



MEMOIRES

POUR SERVIR A

L'HISTOIRE LITTERAIRE

DES DIX-SEPT PROVINCES DES

PAYS-BAS,

DE LA PRINCIPAUTÉ DE

LIEGE,

ET DE QUELQUES CONTRÉES VOISINES.

par M. Paquot (v. p. XLV)

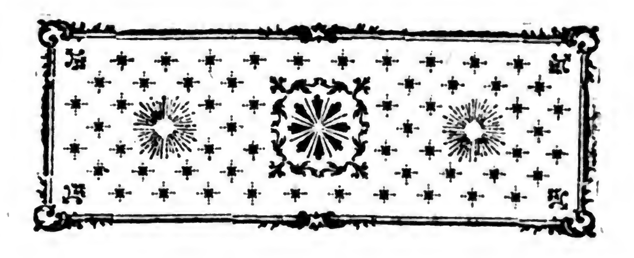
TOME PRÉMIER.



A LOUVAIN,

DE L'IMPRIMERIE ACADEMIQUE.

M. DCC. LXIII.



PRÉFACE.

IL Y A DÉJA plus de deux ſiècles qu'on a commencé de travailler à l'Hiſtoire Littèraire des Provinces Belgiques : Gérard Geldenhaver, *connu ſous le nom de* Noviomagus, *fit paroitre en* 1533. *une hiſtoire de Hollande, où il fit entrer la liſte des Ecrivains de ce Comté. Dans la Deſcription des Pays-Bas, que* Louïs Guichardin *publia pour la pré-*

mière fois en 1567., *on trouve un court éloge des Savans que chaque ville a produits. En* 1581. Corneille Callidius *donna un Catalogue des principaux Ecrivains qui ont éclairé l'Allemagne dépuis le commencement du XVI. siècle jusqu'à son tems, & comprit dans cet Abrègé les Auteurs natifs des Pays-Bas, qu'il confondoit avec ceux de l'Allemagne, comme avoit fait avant lui* Trithème, *& comme a fait encore dépuis* Melchior Adam, *dont l'Ouvrage est tout autrement considèrable que celui de* Callidius. Suffridus Petri *fit connoitre plus particulièrement les Ecrivains de Frise en* 1598., *&, malgré ses préjugés sur l'ancienneté de*

ſa nation, & ſes autres défauts, il eſt le prémier de nos Bibliothèquaires, qui ait traité ſa matière avec quelque exactitude. Pancrace van Caſtricom *donna en* 1601. *une liſte des Auteurs Hollandois, plus nombreuſe, mais auſſi décharnée que celle de* Geldenhaver. Gouthoeven *a parlé un peu plus au long des Hiſtoriens des Provinces-Unies dans ſa Chronique Flamande, qui vit le jour en* 1620. Aubert le Mire *s'étendit encore d'avantage dans les Eloges de cent Ecrivains Flamands, qu'il compoſa à l'imitation de* Paul Jove, *& qu'il donna au public en* 1602. *C'eſt très-peu de choſe que la* Bibliothèque ſacrée *de* Guillaume Gazet, *im-*

primée en 1610., *aussi bien que la liste des Ecrivains d'Artois, jointe à la Chronique Belgique de* Ferri de Locre *en* 1616. *On a des détails assez amples sur la vie des prémiers Professeurs de l'Université de* Leyde *dans l'*Academia Leydensis, *qui parut en* 1614., *& qui fut continuée jusqu'en* 1625. *par le célèbre* Meursius.

Valère André & François Sweertius *sont les prémiers*, *quoi qu'en dise* Prosper Marchand, *qui ayent entrepris chacun une Bibliothèque complette des Auteurs des dix-sept Provinces. Celle de* Valère André *parut en* 1623., *& celle de* Sweertius *en* 1628. *Ils s'étoient formé un plan assez*

ſemblable : le ſecond s'aida des recherches du prémier, & y ajouta conſidèrablement : Valère André *profita à ſon tour du travail de ſon émule, fit de nouvelles découvertes, trouva du ſecours dans les lumières de quelques Savans zélés pour la gloire de leur nation, ſe ſervit utilement de quelques livres qui avoient paru dépuis celui de* Sweertius, *& ſe vit en état de faire reparoitre ſa* Bibliothèque Belgique *augmentée de deux tiers en* 1643. *Cet Ouvrage, le plus ample, le plus exact, & le mieux entendu, que l'on eût vû juſqu'alors, rendit preſque inutile ce qu'avoient publié* Sanderus *ſur les Ecrivains de la Province de Flandre,* Boxhor-

nius *sur ceux du Comté de Hollande*, & Philippe Brasseur *sur ceux de Hainaut*, *le prémier en* 1624., *le second en* 1632., & *le troisième en* 1637. & 1640. Valère André *donna encore en* 1650. *son* Journal *de l'Académie de* Louvain, *dont il avoit publié un essai longtems auparavant*: & *la même année* Henninius *fit paroitre ses* Vies *des Professeurs de* Groningue, *qui sont traitées avec assez d'étendue*, & *qui renferment un espace de* 35. *ans*.

Dépuis lors, *à l'exception de quelques Journaux Hollandois*, & *de quelques vies d'Auteurs jointes à des Descriptions de villes du même pays*, *il ne s'est rien imprimé de considérable*

ſur nôtre Hiſtoire Littèraire juſqu'en 1714. *que* Van Heuſſen *joignit à ſon* Batavia ſacra *des Vies abrègées, & peu exactes, des Ecrivains Ecclèſiaſtiques des Provinces-Unies. Cinq ans après le P.* de Jonghe *fit entrer dans ſon* Belgium Dominicanum *les Religieux de ſon Ordre & de ſa province qui ſe ſont diſtingués par leur ſavoir, ou par leur pièté. Il avoit déja parlé des Dominicains de Hollande dans ſon* Deſolata Batavia Dominicana. Adrien van Cattenburgh *fit paroitre en* 1728. *une Bibliothèque fort maigre des Ecrivains de la ſecte des Remontrans.* Pierre la Rue *donna ſa* Zélande Lettrée, *Ouvrage paſſablement exact, en* 1734. Gaſ-

par Burman *publia en* 1738. *son* Trajectum eruditum, *qui comprend tous les Auteurs nés dans la Province d'*Utrecht, *avec un détail raisonnable de leur vie, & un catalogue de leurs ouvrages, qui est quelquefois défectueux. Il parut peu après une brochure en forme de Calendrier, qui offre une liste assez sèche d'environ* 400. *Ecrivains Ecclésiastiques des Pays-Bas, morts dans l'intervalle de* 1600. *à* 1739., *& attachés pour la plupart au parti que l'Auteur a suivi, & qui l'obligea de se réfugier en Hollande. Cet Auteur est le P.* Pierre de Sweert, *de qui nous avons encore une Chronique de la Congrègation Flamande de l'Oratoire, dont il a été membre.*

Ce fut la même année que feu M. Foppens, *Archidiacre de* Malines, *donna au public une nouvelle édition de la Bibliothèque Belgique de* Valère André, *augmentée d'environ cinq-cens articles, & continuée jusques vers* 1680. *Outre ce supplément l'Editeur fit des additions considèrables aux Articles compris dans la seconde édition de son Auteur. Il y insèra tout ce qu'il trouva à sa bienséance dans divers autres Bibliographes, & joignit à tout cela ses propres observations, & celles que lui fournirent quelques amis, entre autres M.* Danès, *Docteur de* Louvain, *M.* van Papendrecht, *savant Chanoine de* Malines, *&*

M. Smeyers, *Peintre de la même ville. Il corrigea aussi quelques fautes de* Valère André. *Le public doit savoir gré à* M. Foppens *d'avoir entrepris cette continuation, & lui tenir compte des découvertes qu'il a faites : mais les différens emplois par lesquels il a passé, & le grand nombre d'autres ouvrages qu'il avoit sur le métier, ne lui ont pas permis de donner à celui-ci toute l'attention nécessaire : il a quelquefois voulu redresser son Original, lorsqu'il n'étoit point fautif : il a omis un grand nombre d'Articles qu'il y auroit dû ajouter : il a pris de tems en tems des lueurs de vraisemblance pour des vérités historiques, & il nous a*

livré plus d'une fois ses conjectures pour des faits.

M. Foppens *n'est pas le seul de nos Bibliothèquaires à qui ces sortes de fautes soient échapées. Sans parler des prémiers, qui n'ont fait qu'effleurer la matière,* Le Mire, Sanderus, *&* Sweertius *sont remplis d'inexactitudes ;* Valère André, *fort supèrieur aux autres, n'en est pas exemt, & si je le relève assez souvent dans ces Mémoires, ce n'est pas que je fasse peu de cas de son travail, c'est uniquement pour désabuser les lecteurs, qui croiroient m'avoir surpris en défaut, lorsque je m'éloigne de lui, si je ne les avertissois de ses méprises.*

Dépuis M. Foppens *il ne*

m'eſt parvenu aucune production remarquable ſur l'objet qui nous occupe, hors celle de M. Vriemoet, *Profeſſeur en Langues Orientales à* Franequer, *qui nous a donné en* 1758. *les vies de tous ceux qui ont enſeigné dans cette Univerſité. Il y eſt entré dans un détail fort exact, peut-être trop minucieux, de tout ce qui les regarde, à l'exception toutefois de leurs ouvrages, ſur leſquels il paſſe aſſez legèrement.*

Outre les Ecrivains, dont je viens de parler, il en eſt pluſieurs, qui ſans s'être attachés à l'Hiſtoire Littèraire des dix-ſept Provinces, n'ont pas laiſſé d'y porter la lumière. Tels ſont ceux qui ont parlé gènèrale-

ment de toutes ſortes d'Auteurs, comme Geſner, Simlerus, Moréri *& ſes continuateurs, le P.* Niceron, *Barnabite, &c.: ceux qui ſe ſont renfermés dans les Ecrivains Eccléſiaſtiques, comme* Trithème, Poſſevin, Bellarmin, Labbe, Dupin, Oudin, *le P.* Ceillier : *& ſurtout ceux qui nous ont donné des Bibliothèques de differens Ordres Religieux. Si ces derniers étoient tous auſſi exacts, que les PP.* Alegambe & Southwell, *pour les Jéſuites, ou les PP.* Echard & Quétif *pour les Dominicains, il y auroit peu de choſe à chercher après eux : mais les autres Ordres, excepté peut-être celui de S. Benoit, n'ont rien publié juſqu'ici que de fort impar-*

fait en ce genre, quoique la plûpart ne manquent pas de gens capables d'y réüssir. La Bibliothèque de Prémontré du P. le Paige *n'est rien : les PP.* Willot, & Wadding, *Cordeliers, sont très-superficiels : aussi bien que* Théodore Petreïus, *Chartreux, &* Arnold Wion, *Bénèdictin.* Charles de Visch, *de l'Ordre de Cîteaux, est plus rempli, & laisse encore beaucoup de choses à désirer, de même que le P.* Cosme de Villiers, *qui s'étoit fait un bon plan pour sa Bibliothèque des Carmes, mais qui n'a pas eu des mémoires suffisans pour l'exècuter. On a peu de chose sur les Chanoines-Réguliers de diffèrentes Congrègations, & sur les PP. de*

l'Oratoire Flamand. Enfin ce que les PP. Thomas de Grace, Corneille Curtius, Philippe Elffius, & Nicolas de Tombeur, *Auguſtins, ont mis au jour ſur les Ecrivains de leur Ordre, ne peut ſatisfaire ceux qui voudroient en être pleinement inſtruits.*

J'ai lû preſque tous les livres mentionnés juſqu'ici : j'ai encore vû la Bibliothèque ſacrée du P. le Long, *celle de* Cologne *par le P.* Hartzheim, *celle de Lorraine par D.* Calmet, *celles de France par* la Croix du Maine, & du Verdier, *l'Hiſtoire Littèraire du même Royaume par D.* Rivet, *& ſes compagnons : j'ai parcouru quantité de pièces fugitives, de Jour-*

naux, de Mémoires imprimés & manuſcrits, de livres qui ſans traiter directement de nos Auteurs, fourniſſent des éclairciſſemens ſur leur vie, ſur leurs emplois, ſur leur généalogie, ou ſur leurs talens : j'ai puiſé dans les ouvrages mêmes de nos Ecrivains diverſes particularités qui les regardent, & après avoir mis le tout à contribution, je me vois encore fort éloigné d'avoir les matèriaux néçeſſaires pour une bonne Hiſtoire Littèraire de nos provinces.

Il faudroit pour cela trouver de quoi donner d'après des mémoires ſûrs une étendue raiſonnable à la vie de chaque Auteur diſtingué, & à proportion à celle des Auteurs médiocres, ou obſcurs :

ſcurs : avoir vû tous leurs Ouvrages, ainſi que les différentes éditions ou traductions qui s'en ſont faites, être en état de les apprécier, marquer l'occaſion qui les a fait naitre, montrer ce qu'ils renferment de plus ſingulier, rapporter ce qu'on a publié pour ou contre, en un mot mettre les Lecteurs au fait de tout ce qui peut exciter leur curioſité ſur ces objets.

Pour peu qu'on réflèchiſſe ſur ce plan, qui eſt à peu près celui que le P. Niceron *a ſuivi par raport à dix ou douze cens Auteurs célèbres, on ſentira la difficulté de l'exécuter ſur cinq ou ſix mille Ecrivains, plus ou moins connus, qui ont vécu dans les Pays-Bas, (& dans les con-*

trées qu'on a coûtume d'y joindre) quand même on obſerveroit, comme on le doit, la règle qui veut qu'on ne s'étende ſur les ouvrages & ſur les auteurs, qu'à proportion de leur importance ou de leur célèbrité.

Dépourvû des talens & des ſecours néceſſaires pour fournir une carrière, capable de rebuter le particulier le plus éclairé & le plus laborieux, d'effrayer même une ſociété de gens de Lettres, je me ſuis réduit à publier de ſimples MEMOIRES, *où* JE ME PROPOSE UNIQUEMENT D'AIDER CEUX QUI TRAVAILLERONT APRÈS MOI SUR CETTE MATIÈRE, ET DE POUSSER NOTRE HISTOIRE LITTÈRAIRE UN PEU PLUS AVANT QU'ON N'A FAIT JUSQU'ICI.

J'ai pris le P. Niceron *pour modèle dans ce qui regarde les Ecrivains distingués : mais j'ai un peu ajouté à son plan.* 1°. *Je fais des remarques plus étendues sur un grand nombre d'ouvrages.* 2°. *J'indique plus particulièrement les sources, où j'ai puisé ce que je raporte de la vie des Auteurs : je dis de leur* vie ; *car je prends souvent ailleurs ce que je dis de leurs ouvrages.* 3°. *Je me suis contenté de raporter les titres des livres dans leur langue originale, lorsqu'ils étoient écrits en Latin, en François, en Italien, ou en Espagnol : pour les titres Flamands, Anglois, Allemans, &c. je les ai renvoyés au bas des pages, & j'en ai mis la traduction dans le tex-*

te, persuadé que le détail nécessaire de tant d'éditions, de versions, d'abrègés, &c. étoit déja assez rebutant, sans y ajouter ce mélange des langues du Nord, qui ne sont pas faites pour charmer des oreilles Françoises.

4°. Ayant reconnu que la plupart des Bibliographes, de ceux mêmes qui se sont montrés les plus exacts sur la vie des Auteurs, étoient très-négligens par raport au catalogue de leurs ouvrages, se contentant le plus souvent d'en abrèger les titres, ou de les donner déja tout abrègés, ou tout estropiés, d'après d'autres catalogues ordinairement fort défectueux, je me suis efforcé de remédier à ce mal, & de raporter, autant qu'il me

ſeroit poſſible, le titre entier de chaque ouvrage dont je parle, en y reſpectant juſqu'aux fautes d'orthographe, & y ajoutant non ſeulement le nom du libraire, le lieu, la date, & le format de l'impreſſion, mais encore le nombre des pages qu'il contient, ſuivant la coûtume des meilleurs Journaliſtes. Bien des gens traiteront cette précaution de minucie : pour moi je la crois importante, & voici mes raiſons : Par là les Lecteurs ſont aſſurés de l'exiſtence du livre dont on leur parle, puiſqu'il faut l'avoir vû, pour pouvoir marquer le nombre des pages qui le compoſent, auſſi bien que pour juger par ſoi-même de ce qu'il renferme.

D'ordinaire ils apprènent par la même voye à discerner les éditions contrefaites, & les fausses éditions, qui n'ont de nouveau qu'un rafraîchissement de titre. Ils savent encore par ce moyen si le volume, dont il s'agit, est considérable, ou si ce n'est qu'une brochure de peu de feuilles. Enfin l'élégance ou la barbarie qu'on entrevoit dans les titres raportés tout au long, donne souvent une idée du stile des Auteurs. Aussi je crois que la plûpart des Bibliothèquaires auroient observé cette précaution, s'ils n'eussent trouvé beaucoup plus commode de s'en rapporter aux listes, qu'ils avoient sous la main. On sent bien, sans que j'en avertisse, que quelque recher-

che que j'aye pû faire, il ne m'a pas été possible de marquer tous les livres de la manière que je viens de dire, & personne sans doute ne me fera un crime de n'avoir pas tout vû.

J'ai appliqué aux Auteurs médiocres, ou au dessous du médiocre, la méthode que je viens de marquer, mais en tâchant de garder la proportion convenable. Je ne prétends pas toutefois qu'on juge du mérite des Auteurs, par l'étendue que je donne à leurs articles. Souvent je ne les abrège si fort, que parce que je n'ai pû recouvrer dequoi les mieux remplir. Souvent je passe rapidement sur un ouvrage considèrable, parce que j'en ignore l'importance, & la valeur.

Pour achever l'exposé de mon plan, il me reste à dire que je suis résolu, si mes forces me le permettent, de comprendre dans ces Mémoires tous les Auteurs contenus dans les Bibliothèques, dont j'ai donné la liste au commencement de ce discours, & d'y ajouter tous ceux dont la connoissance me parviendra soit par mes lectures, soit par les instructions que je receverai de la part de personnes versées dans ce genre d'étude : quelques-unes ont déja bien voulu me faire part de leurs lumières, & j'avois dabord dessein d'en instruire ici le public, pour leur donner quelque marque de ma reconnoissance : mais je remets à m'acquitter de ce devoir au

tems où je pourrai leur associer d'autres personnes, qui m'ont fait espèrer des secours semblables, & que je me flatte qui tiendront leurs promesses. Je prie les unes & les autres d'y ajoûter la grace de m'indiquer les fautes qu'ils auront remarquées dans l'Essai que je présente au public.

Je suis si éloigné de le croire entièrement exact, que la chose ne me paroit pas même possible; comment l'attention n'échaperoit-elle point dans un ouvrage, où il est aisé de se méprendre trois à quatre fois dans une même ligne, & le moyen de ne s'égarer jamais parmi tant de petits faits & de particularités, dont on n'a souvent qu'un ga-

rant, & encore un garant cent fois ſurpris en défaut? Il y a plus; des perſonnes, qui ont vû une partie de ces Mémoires m'ont déja averti de quelques mépriſes, qu'ils y ont apperçues, j'en ai découvert moi-même un plus grand nombre, & je les aurois placées dès-à-préſent dans un Errata, *ſi je n'avois jugé qu'il vaut mieux réſerver ces corrections pour la fin de mon travail, auſſi bien que les ſupplémens qui ſe trouveront néceſſaires, & cela afin d'y pouvoir renvoyer dans une table générale, ſans obliger le Lecteur d'ouvrir quatre ou cinq volumes pour trouver tout ce qui regarde un Auteur.*

Avant de venir aux objections

qu'on a déja faites contre ces Mémoires, j'en préviendrai une, qu'on ne m'a pas encore faite; c'eſt celle qui regarde le ſtile, dont on ne manquera pas de rélever l'incorrection, la monotonie, la ſècbereſſe, & les autres défauts. On perdra ſes peines à me les reprocher; j'y en reconnois plus qu'on n'en pourra reprendre, & je paſſe condamnation ſur ce chapitre. Les Wallons, mes compatriotes, ne ſe piqueront pas d'une extrème délicateſſe à cet égard: les François auront quelque indulgence pour un Etranger qui n'a jamais demeuré chez eux; c'eſt du moins ce que j'attends des uns & des autres. Peut-être me ſerois-je rendu plus ſupportable en tra-

vaillant d'avantage mes articles : mais le tems que j'y eusse employé, m'auroit beaucoup retardé dans une course qui doit être assez longue.

Je n'ignore pas d'ailleurs que j'aurois été plus coulant, si j'eusse omis les menus faits, les dates, & l'ennuyeux appareil des éditions, des traductions, & des citations : mais je n'ai pas cru devoir supprimer ces détails, persuadé qu'ils servent à la preuve des faits que j'avance, & instruit par l'expérience qu'après avoir lu dans un Bibliographe élègant ce qui concerne la vie d'un Auteur, on est presque toûjours obligé de recourir aux Maittaire *& aux* Fabricius *pour connoitre ses ouvrages, au peril de ne rien trouver.*

Je sais bien que ces réponses ne me reconcilieront pas avec ceux qui ne veulent que des ouvrages de goût ou de génie : mais je n'écris pas pour eux ; je laisse aux Historiens, qui trouvent leur matière apprêtée, le soin de polir leur langage, & d'arrondir leurs périodes : & je me flatte qu'un Lecteur sensé ne cherchera ici que des faits, ou des observations, dont la disette seroit mal réparée par des contrastes, des saillies, & des tours d'éloquence.

Quelques-uns ont blâmé le défaut d'ordre, qui régne dans ces Mémoires. Comme on a fait le même reproche au P. Niceron, *on trouvera bon que j'emprunte sa réponse. „J'avoue,*

„ *dit ce judicieux Bibliothèquai-*
„ *re, que dans un Ouvrage com-*
„ *plet il ſeroit ridicule de laiſſer*
„ *de la confuſion dans les articles*
„ *qui le compoſent, & qu'il fau-*
„ *droit ſuivre un* „ *certain or-*
dre „ *au hazard d'être déſap-*
„ *prouvé par ceux qui ſeroient*
„ *portés pour un autre. Mais*
„ *dans un Ouvrage périodique*
„ *comme le mien, la choſe me*
„ *paroit aſſez inutile. Il ſuffit*
„ *qu'on ait la facilité de trouver*
„ *les Auteurs que l'on veut con-*
„ *noitre, avantage qui manque*
„ *ſouvent aux Ouvrages où l'or-*
„ *dre régne d'avantage. Mon*
„ *livre n'eſt pas proprement de*
„ *ceux qu'on lit de ſuite, il reſ-*
„ *ſemble aux Dictionaires, aux*
„ *Journaux, &c. dont le goût,*

„*l'occasion, le désir de s'instrui-*
„*re de quelque chose, fait re-*
„*chercher certains articles pré-*
„*fèrablement aux autres, &*
„*pourvû qu'on puisse les trou-*
„*ver sous sa main, quand on*
„*le souhaite, il me semble qu'on*
„*n'en doit pas demander d'a-*
„*vantage.*„

J'ajouterai à cela qu'il m'au-roit été bien plus difficile qu'au P. Niceron *de ranger dans quel-que ordre que ce soit les Auteurs dont j'ai à parler : Ce P. s'est restreint aux Ecrivains* illus-tres, *sur la plupart desquels on avoit déja d'amples mémoires : au lieu que mon plan embrasse une multitude d'Ecrivains ob-scurs, sur qui l'on n'a écrit que très-peu de chose, ou même dont*

personne n'a parlé. Aussi en est-il un grand nombre, dont je n'ai encore qu'une connoissance très-imparfaite : il en est d'autres, dont je sçais à peine les noms, & je ne doute pas qu'en avançant je n'en déterre encore plusieurs, qui me sont absolument inconnus.

J'ai déja fait entendre que les Tables, que je donne à la fin de chaque volume, tiendront la place de l'Ordre alphabètique, qui est le plus commun. L'Ordre chronologique me paroit plus utile, parce qu'il aide à connoitre le progrès des Sciences, & je l'aurois suivi, si la chose eût été pratiquable. Il me semble toutefois que l'utilité n'en est bien sensible, que lorsqu'on s'attache

tache

tache aux Ecrivains célèbres de tous les tems & de toutes les nations : & que cet avantage ne se trouveroit pas dans la Bibliothèque, même complette, d'une nation particulière, qui aura quelquefois attendu plusieurs siècles avant de produire aucun de ces savans, qui donnent le ton à leurs contemporains. Nos Pays-Bas n'ont eu ni Jurisconsulte, ni Médecin un peu célèbre avant le XVI. siècle.

Si l'on y prend garde, l'objection qu'on me fait, revient à se plaindre de ce que je ne donne pas un Ouvrage achevé ; aussi n'est-ce nullement ce que j'ai prétendu, & je ne crois pas qu'on puisse l'espèrer sitôt ; il faut beaucoup de tems, & beau-

coup d'observations pour réussir dans un genre d'érudition, qui renferme des difficultés de toute espèce; plusieurs particuliers mettront la main à l'œuvre après moi, avant qu'elle soit portée à la perfection: quoi que cette vérité n'ait rien de flatteur pour leur amour propre, s'ils n'ont d'autre vûe que de servir le public, elle ne doit point les détourner du travail; ils auront toûjours le mérite d'avoir contribué à l'édifice; un autre y mettra le comble.

Plusieurs ont trouvé mauvais que j'aye parlé d'un grand nombre d'Ecrivains qu'il falloit, disent-ils, laisser dans leur obscurité. Je prie ceux qui me font cette objection de faire avec

moi les réflexions ſuivantes : je ſuis rarement le prémier qui aye parlé de ces Ecrivains, & l'on ne peut m'attaquer là-deſſus, qu'on ne s'en prène en même tems aux Auteurs, de qui j'ai tiré les articles dont on ſe plaint. Je ne ſache point que juſqu'à préſent on ait fait un crime à Valère André, *aux PP.* Alegambe, Echard, & Quétif, *enfin à tout ce que nous avons de meilleurs Bibliographes, d'avoir groſſi leurs recueils d'une foule d'articles qui n'ont rien de plus intèreſſant que les miens. Ce qui eſt très-indifférent pour certains lecteurs, fait ſouvent plaiſir à d'autres; châcun aime à connoitre les Ecrivains de ſon pays, de ſon Ordre, de ſa pro-*

fession, de l'Université où il a fait ses études, tandis que d'autres n'y prénent aucune part. Divers Auteurs peu célèbres par leurs écrits, le sont par leur ancienneté, par leurs avantures, par les postes qu'ils ont occupés, par les grandes choses qu'ils ont exécutées: d'autres sont fameux par leur ridicule. Il y en a qui après avoir été assez peu connus, le deviennent tout-à-coup par un cas extraordinaire; c'est ce qui est arrivé de nos jours au P. Masenius, *sur ce qu'on avança que la* Sarcotide *de ce Jésuite avoit donné à* Milton *l'idée de son* Paradis perdu. *Quelque chétifs que soient quantité de livres dont je parle, il est rare qu'on n'y trouve rien à appren-*

dre; un homme habile ſait tirer parti du terrain le plus ingrat. Il eſt beaucoup d'Ecrivains très-médiocres, dont on ne peut ſe paſſer, parce qu'ils ſont uniques ſur certaines matières; aujourd'hui, par exemple, que des Curieux s'appliquent plus que jamais à connoitre juſqu'aux moindres circonſtances de l'Hiſtoire Belgique, quel vuide ne trouveroient-ils pas, s'ils s'en tenoient aux bons Hiſtoriens de nos Provinces? Enfin en avertiſſant dans un article aſſez court, que tel ouvrage ne mérite pas l'attention de mes lecteurs, je crois abrèger leur travail, & leur épargner la peine de s'en aſſurer par une lecture plus longue & plus dégoutante que cet article.

Je prévois bien que ces réflexions n'opèreront rien sur l'esprit de ceux qui n'aiment dans l'Histoire que le grand & l'intéressant. Il ne leur faut pas de ces Ecrivains, qui ont voulu approfondir leur sujet, de ces Ouvriers qui ont travaillé à défricher les terres incultes : ils ne goûtent que ceux qui se sont bornés à cueillir les fleurs qu'ils rencontroient sur leur route. Je ne suis pas assez téméraire pour condamner ces derniers; ils intéressent, ils amusent : ils instruisent même, lorsque leurs productions sont le résultat d'une lecture également variée & réfléchie : mais, outre que ce cas est rare, mille occasions obligent d'aller chercher ailleurs des

faits, des circonſtances, des preuves, & des diſcuſſions que ces abrègés ne ſouffrent pas. Leurs Auteurs ont beau nous crier qu'il ne faut tranſmettre à nos neveux, que ce qui eſt digne de leur attention; tout ce qui peut être utile à la poſtèrité, vaut la peine de lui être tranſmis. Ces tableaux ſi rians, où l'on a rapproché l'élite des évènemens hiſtoriques, reſſemblent aux Cartes gènèrales, qui ne repréſentent que les lieux les plus remarquables d'un vaſte Etat: elles ſont moins confuſes & plus agréables que les Cartes particulières qui indiquent juſqu'aux plus petits hameaux: mais le beſoin fait à tout moment conſulter les dernières, tandis que

les prémières ne ſervent qu'aux novices en Géographie. On ne connoit pas une Province, pour en avoir vû les grandes villes, & les beaux édifices : & l'on ne doit pas ſe flatter d'être fort habitué dans la République des Lettres, quand on n'en connoit que les héros. La ſcience des détails n'avilit non plus le Savant, que l'homme d'Etat, ou le Génèral d'armée. Ne vouloir que du grand, c'eſt être petit.

Je ne doute pas que pluſieurs ne déſapprouvent les jugemens que j'ai portés ou ſuivis ſur differens Auteurs. Si j'euſſe entrepris d'écrire pour les Savans, j'aurois ſupprimé cette partie de mes Mémoires : mais au riſque de m'égarer de tems

en tems, & uniquement dans la vûe de me rendre utile aux jeunes gens qui ne ſont pas au fait des matières, j'ai cru pouvoir eſſayer de les mettre ſur la route, bien réſolu de leur en montrer une meilleure, dès qu'on me l'aura appriſe, ou que je l'aurai découverte par moi-même.

Le ſoin que j'ai pris de répandre dans cet ouvrage des remarques favorables à la créance dans laquelle j'ai été élevé, déplaira encore à bien des gens. Je m'attends ſurtout à la mauvaiſe humeur des Philoſophes *du tems, chez qui le zèle pour la Religion n'eſt que ſuperſtition & petiteſſe d'eſprit; ces* Sages, *qui s'attribuent le privilège ex-*

clusif de penser, me rangeront, sans façon comme sans appel, au nombre des Automates. Leur chagrin, ni leurs railleries ne me feront pas changer de sentiment. Je continuerai de détester toute ombre de neutralité sur la matière dont il s'agit, comme évidemment contraire aux principes du Christianisme, & je resterai persuadé qu'il est permis à un historien, qui ne se borne pas à la simple narration, d'appuyer par des faits avérés, ou par des réflexions conformes aux loix de la Logique, ce que les plus puissans motifs lui ont fait prendre pour la vérité.

La nature de mon Ouvrage m'a forcé de parler d'une infinité d'écrits, où la doctrine Ca-

tholique est attaquée sans pudeur & sans ménagement. Je ne me permettrai à l'égard de ceux qui les ont publiés ni les conjectures hazardées, ni les imputations calomnieuses : mais aussi je ne me croirai jamais obligé de dissimuler l'iniquité du procédé de ces enfans rébelles envers la Mère, qui les enfanta à Jésus-Christ, & dont ils se plaisent à déchirer le sein.

J'abandonne mes foibles essais au jugement des Savans, de quelque communion qu'ils soient, dans les matières indifférentes : mais je les soumets sans réserve à celui de l'Eglise par raport à tout ce qui peut intéresser la Foi ou les Mœurs. Je souscris d'avance à ce qu'il lui plaira de prononcer sur mon livre, & je

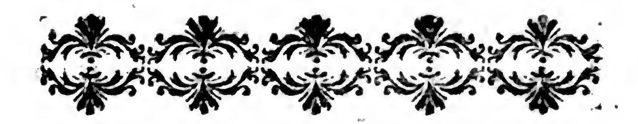
ferai toûjours gloire de dire avec S. Jerôme : Siquis Cathedræ Petri jungitur, meus est.

FAUTES A CORRIGER.

On donnera dans la suite un Errata *plus étendu.*

T. I. p. 196. l. 13. 14. 15. *lisez :* d'Or à 3. maillets de gueules, au chef de même.
P. 272. Art. *Knippenberg*, l. 1. 2. *lisez :* village de la Gueldre, aujourd'hui sous la domination Prussienne.
P. 295. l. 15. *ajoutez ; Pastor.*
P. 298. l. 17. *lisez :* ayant été fait Echevin de cette ville.
P. 301. l. 13. avant la fin, *lisez :* petite ville, qui est aujourd'hui du Duché de Gueldre.
P. 386. l. 15. il retourna, *lisez :* il passa.
T. II. p. 92. l. 11. & p. 95. l. 18. 1547. *lisez :* 1542.
P. 263. l. 4. *Nicolas Meys*, *lisez : Jean-Guillaume Blanche*,
T. III. p. 165. l. 8. avant la fin, *lisez :* des Finances du Roi *Philippe II.* dans les Pays-Bas, & ensuite
P. 403. l. 4. avant la fin, *lisez :* au plus tard jusqu'en 1550., ayant été dès cette année Conseiller au Conseil Privé, & commis aux affaires Fiscales du même Conseil.
P. 404. l. 1. & 2. *lisez ;* abdiqua les Pays-Bas & le Comté de Bourgogne, & les
Ibid. l. 6. 7. 8. *lisez : Brusselius* fut l'un des Plénipotentiaires de l'Empereur & de son fils *Philippe II.* à la trève conclue avec la France à *Vaucelles* proche *Cambrai* le 5. février 1556. Ce dernier Prince le fit Conseiller d'Etat l'année suivante, & lui confia
T. IV. p. 103. l. 9. & 10. *lisez ;* il le fut aussi des Reines *Eléonore* & *Marie*, ses sœurs.
T. V. p. 80. l. 5. avant la fin *: lisez :* petite ville à l'extrémité meridionale du diocèse de *Liège* sur la Meuse.
T. VI. p. 212. l. 25. *lisez :* ne fut délivré de cet embarras qu'après s'être dégagé d'un





JUGEMENT

de M. GUYAUX, Docteur-Régent de la Faculté de Théologie de Louvain, Professeur Royal de l'Ecriture ſainte, Préſident du College du Pape Adrien VI., &c. &c.

J'AI LU AVEC autant d'agrément que d'attention les ſix prémiers tomes des *Mémoires pour ſervir à l'Hiſtoire Litteraire des dix-ſept provinces des Pays-Bas, &c.* compoſés par M. *Paquot*, Licentié en Théologie, Profeſſeur de la Langue Hébraïque dans l'Univerſité de Louvain, Conſeiller-Hiſtoriographe de S. M. Imp. & Royale Apoſtolique, &c. Ils m'ont paru écrits d'un ſtile uni & facile. L'Au-

teur y donne une idée fort nette des Ecrivains de ces provinces; après avoir rappellé les principaux traits de leur vie, il présente au Lecteur un détail exact de leurs Ouvrages, autant qu'ils sont venus à sa connoissance, & l'accompagne d'une critique également savante, solide, instructive, & modeste. On le voit partout attentif à saisir les occasions d'appuyer la doctrine de l'Eglise Catholique-Romaine, & de venger sa Foi & sa Morale contre les attaques de ses Ennemis. L'Ouvrage achevé suivant le plan de l'Auteur, ne peut manquer d'être très-utile à la Religion, & de contribuer beaucoup aux progrès des sciences. C'est le jugement que j'en ai porté à Louvain ce 6. février 1766.

J. J. Guyaux Docteur Régent de la Faculté de Théologie, Professeur Roial de l'Ecriture Sainte, & Président du College du Pape Adrien VI. dans l'Université de Louvain.

APPROBATION

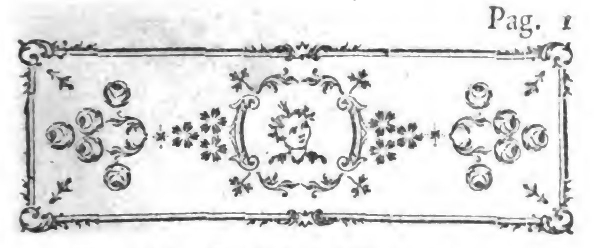
De M. le Censeur & Visiteur Apostolique & Royal des livres pour les Païs-Bas.

J'AI LU AVEC beaucoup d'attention les six prémiers volumes des *Mémoires pour servir à l'Histoire Litteraire des dix-sept provinces des Pays-Bas, de la Principauté de Liège* &c. par M. Paquot, Licentié en Théologie, Chanoine de l'Eglise Collegiale de S. Pierre à Louvain, Conseiller Historiographe de S. M. &c. & je n'ai pu me defendre d'admirer les penibles recherches de l'Autheur, son profond savoir, & sa grande sagacité à demeler la verité à travers les ombres qui l'environnent dans la prodigieuse multitude des faits qu'il raporte, aussi bien que la critique judicieuse & modeste, dont il use à l'égard d'une foule d'Ecrivains, qu'on ne connoissoit pour la plupart que fort imparfaitement. On espere que le public rendra justice à ses talens, & que les personnes intelligentes dans ces matieres se feront un vrai plaisir de l'encourager, de l'aider même à nous donner la suite

d'un ouvrage ſi curieux, ſi utile, & qui fait tant d'honneur à la nation. Non ſeulement je n'y ai rien trouvé qui puiſſe bleſſer la Foy ou les bonnes mœurs, j'y ai vû au contraire grand nombre d'obſervations très propres à juſtifier notre ſainte Religion, ſes Paſteurs, ſes Dogmes, ſa Morale, & ſon Culte contre les Heretiques dont l'Autheur a été obligé de parler. Fait à Louvain ce 7. février 1766.

FRANÇ. JACOBI Licentié en Théolog., Chanoine de l'Egliſe Colleg. de St Pierre, Cenſeur & Viſiteur Apoſtolique & Roial des livres pour les Païs-Bas, Préſident du College de Buſleyden, dit des Trois Langues, dans l'Univerſité de Louvain.





MEMOIRES
POUR SERVIR A
L'HISTOIRE LITTERAIRE
DES DIX-SEPT PROVINCES DES
PAYS-BAS,
DE LA PRINCIPAUTÉ DE
LIEGE,
ET DE QUELQUES CONTRÉES VOISINES.

Tacite-Nicolas Zegers

ETOIT de *Bruxelles*, comme il paroît par le Privilége accordé le 2. Mars 1551. pour son *Via vitæ* (*a*). Il entra dans l'Ordre de S. François, où l'Observance avoit été rétablie depuis

(*a*) On y lit : *Tacito Nicolao Zegers Bruxellano.* Voyez encore le titre de ses *Proverbes Teutoniques.* Ainsi *Sixte de Siennes*, & *Henri Williot* se sont trompés en le faisant natif de *Diest.*

peu d'années, & se rendit habile, non seulement dans la Théologie, mais aussi dans les Langues Grecque & Hébraïque. Je crois qu'il fut Disciple du P. *François Titelman*, à qui il succéda l'an 1536. en qualité de Lecteur de l'Ecriture Sainte au grand Couvent des Recollets de *Louvain*. Il remplit cette fonction avec applaudissiment l'espace de douze ans, & fit place au P. *Adam Sasbout* en 1548. On ne nous apprend rien de particulier de lui depuis ce tems-là. On le voit à *Malines* en 1550. à *Tirlemont* en 1551. à *Diest* en 1553. à *Amsterdam* en 1556. à *Louvain* en 1558. C'est dans ce dernier Couvent qu'il mourut le 25. Août 1559. Le P. *Zegers* étoit fort laborieux, savant, & critique assez habile pour son tems, zélé pour le S. Siége, & d'une conduite très-édifiante. *Sweertius* le qualifie : *Omni virtutum laude excellens.* Et *Nicolas Mameranus* dit delui :

Vir pietatis amans semper studiosus honesti ;
Et bona qui semper publica ubique juvat.

Il avoit pour Dévise : *Semel emigrabimus omnes.*

Liste de ses Ouvrages.

1. *Speculum vitæ Christianæ, auctore F. Thoma Herentalensi Minorita, è Belgico Latinè redditum. Antv.* 1549. 16°. Item *Colon. Hæredes Arn. Birckmanni*, 1555. 12°.

2. *Proverbia Teutonica, Latinitate donata, collectore & interprete Tac. Nic. Zegero Bruxellano, accuratiùs jam tertiùm recognita, auctaque, cum Indice, & Calendario Romano, carmine. Eccli. 39. a. Occulta Proverbiorum exquiret, & in absconditis Parabolarum conversabitur. Antv. Henr. Loæus* 1571. 12°. dern. signature *H iij*. La I. Edition doit avoir paru en 1550. C'est la date de la Dédicace adressée de *Malines* à *Bernard Huysman* Recteur des Ecoles de cette ville.

3. *Le Bouclier de la Foi, tiré de l'Ecriture Ste, des SS. Péres, & des plus anciens Docteurs de l'Eglise, composé en François par F. Nicolas Grénier, Chanoine-Régulier de S. Victor, traduit ci-devant en Latin, & maintenant en Flamand.* 1551. It. 2e *Edit. corrigée, & divisée par chapitres. Anvers, Henri Wouters*, 1581. 12°. feuillets 244. (*b*) Le P. *Zegers* fit cette traduction pour satisfaire au desir de *George d'Autriche*, Evêque de *Liége*, à qui il la dédie.

4. *Via vitæ. Operis hujus Hypothesis. Habet hoc opus pias & specialeis Christiani hominis Institutiones Exhortationesque, quibus*

A 2

(*b*) *Den Beuckelere des Gheloofs, ghenomen vvt die heylighe Schrifstuere, ende wt die heylige Vaders, ende alderoudtste Doctoren der Heyligher Kercken, overghestelt wten Latyne ende Fransoysche in Duytsche, nu anderwerf ghecorrigeert met grooter neerstlicheyt, afgeteekent met Capittelen, ghemaeckt ende vergeert van eenen Regulier van Sinte Victoors, ghenoemt broer Claes Grenier.* Le privilége est daté du 17. Avril 1551.

eruditur quo pacto & incipienda, & continuanda ſit via virtutum, ut tandem ad veram pervenire poſſit vitam ſpiritualem. Autore in Teutonico Idiomate D. Florentio Harlemano, Carthuſianorum apud Lovanium Cœnobiarcha, Interprete Latino Tac. Nic. Zegero Minorita. Antv. Joan. Loæus 1551. 12°. dern. ſignature *Ee iiij*. It. *Ibid.* 1564. 12°. Le P. *Zegers* donna une édition corrigée de l'Original Flamand en 1552.

5. *Scholion in omnes Novi Teſtamenti Libros, quo loci difficiles, aut etiam ambigui, juxta originalem Scripturæ phraſim ac vetuſtiſſimorum Theologorum citationem, doctiſſimè ac exquiſitè ſunt explicati. Colon. Agripp. Hæredes Arn. Birckmanni* 1553. 12°. feuillets 168. *Scholion in locos difficileis aut ambiguos Epiſtolarum Apoſtolicarum.* ff. 192. *Scholia in locos difficileis aut ambiguos Libri Apocalypſeos.* feuillets 77. Le I. Tome eſt dédié à *George d'Egmond*, Evêque d'*Utrecht*, & le dernier à *Matthias Van Hieſwyck*, Abbé de *Middelbourg*; le P. *Zegers* loüe celui-ci du ſoin qu'il prénoit d'amaſſer une riche Bibliothéque, & parle plus au long de celle de *Tongerloo* raſſemblée par l'Abbé *Arnold Stryters*. Pour ce qui eſt des Scolies de nôtre Auteur, il y fait entrer ce qu'il a lû de meilleur dans les autres Interprétes, il évite les hors-d'œuvres, ne s'arrête qu'aux endroits

difficiles, & ne fait pas dégénérer ses Remarques en Traités de Controverse ou de Scholastique. Cet Ouvrage, mêlé avec le suivant, a été réïmprimé dans les *Critici Sacri* de *Londres* & d'*Amsterdam*, Tomes VI. & VII. Les Editeurs de ce vaste Recueil, fort exacts d'ailleurs, disent qu'ils n'ont fait aucun retranchement dans les Ouvrages qu'ils donnent au public; cependant ils ont omis les lettrines marginales qui se trouvoient dans la I. édition de celui-ci, & qui désignoient les Auteurs, dont le P. *Zegers* a emprunté les explications qu'il donne à châque passage du Nouveau Testament; ils ont encore négligé très-mal-à-propos d'autres citations de l'Original; par exemple sur *Apoc. III.* 4. ils omettent une Citation de *Tertullien*, *De Resurr.* deux autres de *Titelman*, une du Commentaire attribué à *S. Grégoire*, enfin le mot Grec *Allæotheta*, que l'Auteur explique dans son Commentaire par *relatio rei ad rem.* Cela montre l'importance d'avoir les prémiéres Editions des Ouvrages.

6. *Epanorthotes. Castigationes in Novum Testamentum, in quibus depravata restituuntur, adjecta resecantur, & sublata reponuntur. Colon. Hæredes Arn. Birckmanni* 1555. 12°. feuillets 128. Le P. *Zegers* régle une bonne partie de ses corrections sur de fort

anciens exemplaires dont il rapporte & discute les diverses leçons; il réüssit souvent à choisir les meilleures : mais il se trompe quelquefois par le défaut de Critique qui regnoit de son tems : par exemple, il regarde comme véritables les fausses Décrétales imprimées sous le nom des prémiers Papes, & les croyant plus anciennes que la Vulgate, il veut la corriger par ces piéces que tous les Savans rejettent aujourd'hui. Il préfere ordinairement la maniere dont les Péres ont lû un passage, à celle qu'il trouve dans ses Mss., & donne trop d'avantage aux Exemplaires Grecs sur les Latins. L'Ouvrage est dédié au Pape *Jules III.*

7. *Inventarium in Testamentum Novum, vulgò Concordantias vocant, juxta Tropos, Phrases, Sententias, & Clausulas distinctum. Antv. Joan. Latius* 1558. 12°. It. *Ibid. Joan. Bellerus*, 1566. 12°. dern. signature *K* 7. C'est un arrangement fort commode des phrases, sentences, &c. du N. T. à l'usage de ceux qui étudient l'Ecriture Ste, & sur tout des Prédicateurs.

8. *Novum Jesu Christi Testamentum juxta veterem Ecclesiæ editionem, ex probatissimis, eisdemque vetustissimis tum Scriptoribus tum exemplaribus priscæ suæ fidei atque integritati restitutum : brevibusque illustratum Adnotatiunculis. Lov. Steph. Valerius* 1559. 16°. 2.

vol. pp. 140. & 124. Cette Edition du N. T., dont *Sweertius* & *Valere-André* ne font pas mention, eſt extrémement rare. *Richard Simon*, a crû que le P. *Zegers* n'avoit point publié cet ouvrage, *qui fût*, dit-il, *venu fort à propos, étant de la main d'un homme qui avoit pluſieurs bons Mss.*, *& qui ſembloit prendre toutes les précautions neceſſaires pour faire quelque choſe d'exact.* Le P. *Le Long*, plûs hardi, aſſûre que *Zegers* avoit entrepris de donner une Edition correcte du N. T. mais que prévenu par la mort, il ne l'acheva pas. Il ſe trompe, & j'en ai un Exemplaire entre les mains. L'Auteur la dédie au Pape *Paul IV.* par une Epître Préliminaire datée de *Louvain* 1558. au Mois d'Août. Il y dit qu'il avoit eû deſſein de l'offrir à ſon Prédéceſſeur *Jules III.* mais que la mort hâtée de ce Pontife, & le tems néceſſaire pour rendre ſon Edition correcte, l'avoient empêché d'en venir plûtôt à bout. Il ajoûte qu'il n'a voulu la préſenter à aucune autre perſonne; parce que le Souverain Pontife à un droit de préference ſur tous, pour prononcer ſur ces ſortes d'Ouvrages. Il dit encore qu'on n'a qu'à examiner cette Edition, & lire ce qu'il a marqué à la fin de ſon *Epanorthotes* pour voir combien elle l'emporte ſur toutes les précedentes; enfin qu'au lieu des Préfa-

ces tirées du Livre de S. Jerôme *de Scriptoribus Ecclesiasticis*, qu'on mettoit d'ordinaire à la tête de différens Livres du N. T. il en a placé d'autres qu'il a trouvées dans une Bible ancienne de plus de mille ans. Cette Edition s'accorde le plus souvent avec celle de *Clement VIII.*, ce qui fait voir que le P. *Zegers* a bien rencontré dans le choix qu'il a fait des diverses leçons. Le fameux passage de la I. Epître de S. Jean Chap. V. ℣. 7. 8. s'y trouve comme dans les Editions ordinaires avec cette simple note : *a. Tres sunt qui testimonium perhibent in terra aqua sanguis & caro, & tres in nobis sunt. Et tres sunt qui testimonium perhibent in cælo &c.* Les variantes sont désignées aux marges par la lettre *a.* (*aliter*) & les mots ou les phrases, que l'Editeur a crû devoir bannir du texte, sont précédées d'un obéle. Pour les Remarques qui expliquent le Texte, elles sont très-courtes, & en petit nombre, mais judicieuses.

9. *Sweertius* attribue encore au P. *Zegers* un *Catéchisme* en Flamand.

☞ *Les Préliminaires de ses Ouvrages. Sweertius, Athenæ Belgicæ pag.* 684. *marquée* 709. *Val. André, Biblioth. Belgic. pag.* 821. *Sander. Chorog. Sac. Brabant. dern. edit. T. III. p.* 157. *Rich. Simon, Hist. Crit. des Versions du N. T. p.* 151. *& Hist. des Comment. du N. T. p.* 573. *Le Long, Biblioth. Sac. T. I. p.* 587.

Adrien Reeland, ou *Reland*, ou *Adr. Relandus*

NAQUIT à *Ryp*, village de la Nord-Hollande entre *Alcmar* & *Purmerend*, le 17. Juillet 1676. Son Pére *Jean Reeland*, alors Miniſtre de ce village, paſſa depuis à *Alcmar*, & enfin à *Amſterdam* (*a*). Le jeune *Réland* fit ſes baſſes-claſſes dans cette derniére ville, & finit ſon cours à l'âge d'onze ans; après quoi il étudia les langues Hébraïque, Syriaque, Caldaïque, & Arabe ſous *Guillaume Surenhuis* l'eſpace de trois ans, durant leſquels il s'avança dans les belles-lettres ſous *Pierre Francius*, & prit encore les leçons d'*Alexandre de Bie* ſur la Philoſophie. A quatorze ans on l'envoya à *Utrecht*, où il ſe perfectionna dans le Latin, & dans les langues Orientales ſous *Jean-George Grævius*, & *Jean Leuſden*; il y continua en même tems l'étude de la Philoſophie, & y fut reçû Maître-ès-Arts. A dix-ſept ans, il commença de s'appliquer à la Théologie, dans laquelle il eut pour Maîtres *Melchior*

(*a*) *Adrien Reeland*, Pére de *Jean*, avoit été Greffier du territoire qui renferme *Goude*, ou *Tergouw*, *Oudewater*, & *Woerden*. La Mére de nôtre Auteur ſe nommoit *Agathe Prins*.

Leidekker, *Gerard Von Maſtricht*, *Herman Witſius*, & *Herman Van Halen*, & il soûtint ſous eux pluſieurs Théſes ſavantes; cependant il ne négligeoit pas les langues Orientales, qui furent toûjours ſon étude favorite. *Henri Sike*, de *Bréme*, (depuis Profeſſeur en Hébreu à *Cambridge*,) qui poſſédoit parfaitement l'Arabe, ſe trouvant alors à *Utrecht*, *Réland* profita de l'occaſion pour s'avancer en cette langue. Après qu'il eut demeuré ſix ans dans cette Univerſité, ſon Pére l'envoya à celle de *Leyde*, pour y achever ſes études de Théologie ſous *Frideric Spanheim*, *Jacques Trigland*, & *Jean de Marck*; il y fit auſſi un cours de Phyſique Expérimentale ſous *Wolferd Senguerd*. Peu de tems après ſon arrivée à *Leyde* on lui offrit une chaire de Philoſophie, ou des langues Orientales à *Lingen*, quoi qu'il n'eût alors que vingt-deux ans: mais la mauvaiſe ſanté de ſon Pére, ne lui permettant pas de s'éloigner ſi fort d'*Amſterdam*, l'empêcha d'accepter cet emploi. Vers ce tems là, le Comte de Portland ſouhaita l'avoir pour Précepteur du Vicomte de *Woodſtok* ſon fils; le Pére de *Réland*, ſollicité par ſes amis, lui permit d'entrer dans cette fonction; mais il refuſa ſon conſentement, lors qu'on voulut faire paſſer nôtre Auteur en Angleterre avec ſon Eléve. En

1699. *Réland* fut appellé à *Harderwyk* (*b*) pour y enſeigner la Philoſophie : mais il quitta bientôt ce poſte; car le Roi *Guillaume* l'ayant recommandé au Magiſtrat d'*Utrecht*, on lui préſenta d'abord la chaire de Profeſſeur en langues Orientales & en Antiquités Eccléſiaſtiques, & cette place étant tout-à-fait conforme à ſon génie, il l'accepta avec joye le 4. Novembre 1700. Il la remplit l'eſpace de ſeize ans, c'eſt-à-dire, juſqu'au 5. Février 1718. qu'il mourut de la petite verole dans ſa 42e année. On avoit tenté inutilement de l'attirer en 1713. à *Franequer* pour y enſeigner les langues Orientales, & en 1716. à *Leyde* pour y remplacer *Jacques Gronovius*. Il avoit été aſſocié à la Société établie en Angleterre l'an 1713. pour l'avancement de la Religion Chrêtienne, & à une autre formée l'année ſuivante pour la Propagation de l'Evangile dans les Pays Etrangers. Il s'étoit marié en 1703. avec *Jeanne-Cathérine Teeling*, petite-fille de *Joſſe Teeling* prémier-noble de *Zélande*, & fille de *Jean Teeling*, Bourguemaître de *Ziriczée*, & de *Marie Hofſer*, & il eut de ce mariage trois enfans, dont deux lui ſurvécurent, un fils nommé *Jean-Hubert*, & une fille nommée

(*b*) Ce fut *N. Noyens*, Préſident du Conſeil de Gueldre, qui lui procura cette place.

Catherine-Elisabeth, qui épousa *Paul-Jean de Ruever* Jurisconsulte. *Joseph Serrurier*, dont il sera parlé ailleurs, fit l'Oraison funébre de *Réland* : son corps fut transporté à *Ryp*, lieu de sa naissance. Il s'étoit fait lui-même cette Epitaphe :

Terra tegit cineres, quæ cunas præbuit olim,
Principium cursûs, metaque facta mei.
Quisquis es, incertæ stadium decurrere vitæ
Dum licet, ante oculos meta sit usque tuos.
Conficitur spatium dispar : verùm exitus omnes
Unus, & hac horâ te quoque fortè manet.
Ergo vive Deo, præpone æterna caducis,
Atque animi potior sit tibi cura tui.
Quidquid agis paterisve, tuis Christi exprime mores :
Non aliâ fas est scandere ad astra viâ.

Réland a excellé dans le genre d'Erudition qu'il avoit embrassé, & s'il eût vécu plus longtems, il y seroit peut-être dévenu le prémier homme de son siécle. Il joignoit à ces talens tout l'extérieur d'un honnête homme, qu'il rélevoit encore par des maniéres affables, & par une humeur éloignée de toute contestation.

Liste de ses Ouvrages :

1. *Joh. Henrici Othonis Historia Doctorum Misnicorum, quâ operâ etiam Synedrii magni Hierosolymitani Præsides & Vice-Præsides recensentur. Additæ sunt huic Editioni Notæ ab*

harum Literarum Studioso. Amst. Thom. Myls, 12°· sans date, pp. 164. *Réland*, Auteur de ces *Notes*, n'y a pas mis son nom.

2. *Oratio de incremento quod Philosophia cepit hoc sæculo, dicta publicè ad diem VII. Id. Octobris cIↃ. IↃC. XCIX., cùm Philosophiæ docendæ provinciam susciperet. Amst.* 1700. 4°·

3. *Remarques sur les Vies des Poëtes Grecs en Abrégé* (par *Tannegui le Febvre*) *Amst.* 1700. 12°· *Reland* fit ces notes pour l'usage du Vicomte de *Woodstok* son Eléve; on y a joint *Ode in Poësim Lucretianam*, qui se retrouve avec la Version Flamande de *Lucréce* publiée par *Jean de Wit*, *Amst.* 1701.

4. *Oratio pro Linguâ Persicâ, & cognatis Litteris Orientalibus, dicta IX. Kalend. Mart. cIↃ. IↃCC. I. cùm Linguarum Orientalium Professionem Ordinariam in Academiâ Ultrajectinâ susciperet. Traj. ad Rhen.* 1701. 4°·

5. *Galatea, Lusus Poëticus. Amst.* 1701. 8°· It. 1710. 8°· It. *Ultraj.* 1718. 8°· C'est un badinage Poëtique, imprimé d'abord à l'insçû de l'Auteur, mais qui montre ce qu'on pouvoit attendre de lui, s'il eût continué de cultiver la Poësie.

6. *Dissertationes V. de Nummis veterum Hebræorum, qui ab inscriptarum Litterarum formâ Samaritani appellantur; acccedit Dissertatio de Marmoribus Arabicis Puteolanis.*

Ultraj. Guil. Broedelet 1709. 12°· pp. 60. & 223. pour les 6. derniéres. *La I. Dissertation* avoit deja paru à *Amst. Franc. Halma* 1702. 8°· pp. 60. & les deux suivantes *ibid. Theod. & Henr. Boom* 1704. 12°· p. 16. sous ce titre : *Diss. de Marmoribus Arab. Puteolanis, & Nummo Arabico Constantini Pogonati, ad Ampliss. Virum Didericum Modé,* (Conseiller au Conseil Provincial d'*Utrecht.*) Ces Dissertations sont écrites poliment, & d'un stile agréable.

7. *Analecta Rabbinica, in quibus continentur Gilberti Genebrardi Isagoge Rabbinica : Christ. Cellarii Rabbinismus : Institutio Grammatica : Drusii, de Particulis Chaldaïcis, Syriacis, & Rabbinicis : Index Commentariorum Rabbinicorum : Bartolocci Vitæ celebriorum Rabbinorum : denique Davidis Kimchi in decem primos Psalmos Davidis Commentarius. Ultraj.* 1702. 8°· It. *ibid.* 1723. 8°·

8. *De Religione Mohammedica Libri duo. Ultraj.* 1705. 8°· It. *Editio altera auctior, Traj. ad Rhen. Guil. Broedelet* 1717. 12°· pp. 272. sans la Préface, les Tables, &c. Le I. de ces deux Livres est un Abrégé de la croyance des Mahométans, en Arabe, avec une version, & des notes de *Réland*, qui ne nous apprend pas l'Auteur de cette piéce : le II. livre est divisé en quarante petites Dissertations,

où *Réland* s'efforce de justifier les Musulmans sur autant de reproches qu'on leur a faits, entre autres (*Dissertat. II.*) sur ce qu'on leur attribüe de croire que châcun peut faire son salut dans sa Religion ; il n'est pas également fort sur tous les points qu'il traite. La I. Edition a été mise en Allemand : mais elle est fort imparfaite par rapport à la seconde, qui a été traduite en François sous ce titre : *La Religion des Mahométans, exposée par leurs propres Docteurs, avec des Eclaircissemens sur les opinions qu'on leur a faussement attribuées. Tiré du Latin de Mr Reland, & augmenté d'une Confession de Foi Mahométane, qui n'avoit point encore parû. La Haye, Isaac Vaillant*, 1721. 12°. pp. 286. On trouve ici, après la Dédicace de *Réland*, la Préface du Traducteur qui finit p. XCVIII. & celle de l'Auteur qui se termine à la p. CLXVII. Delà jusqu'à la p. CC. *Confession de Foi des Mahométans, ou Traité touchant les Articles, que tout bon Musulman est tenu de recevoir & de croire pour être Fidéle.* Ces Additions augmentent le prix de l'Ouvrage. Cette Histoire a été aussi traduite en Hollandois, & en Anglois ; on l'a prohibée à *Rome* le 4. Decembre 1725.

9. *Dissertationum Miscellanearum Pars I. Traj. ad Rhen. Guil. Broedelet*, 1706.

12°. pp. 232. *Pars altera. Ibid.* 1707. 12°. pp. 324. *Pars tertia & ultima. Ibid.* 1708. 12°. pp. 250. Ces Differtations, qui font favantes, & écrites d'un ftile fort coulant, roulent 1. fur la fituation du Paradis Terreftre; *Réland* le place en Arménie. 2. Sur la Mer Rouge. 3. Sur le Mont *Garizim*. 4. Sur le Pays d'*Ophir*; l'Auteur le met dans la Prefqu'Ifle Occidentale des Indes proche *Goa*. 5. Sur les Dieux *Cabires*; *Réland* foûtient d'après *Mnafée* cité par le Scoliafte d'*Apollonius*, que ces Dieux font *Cérès*, *Proferpine*, *Pluton*, & *Mercure*. 6. Sur l'ancienne langue des Indes, dont on voit ici le rapport avec celles des Perfes, & des Arabes. 7. (Tome II.) fur les Samaritains. 8. Sur les reftes de l'ancienne Langue des Perfes. 9. Sur les mots Perfans qui fe rencontrent dans le Talmud. 10. Sur le droit militaire des Mahométans qui font la guerre aux Chrêtiens. 11. (Tome III.) fur les Langues de quelques Ifles de l'Orient. 12. Sur celles de l'Amérique. 13. Sur les pierres précieufes de l'Arabie.

10. *Oratio funebris in Obitum Viri celeberrimi Pauli Bauldri, Hiftoriæ Sacræ in Academia Trajectina Profefforis Ordinarii, recitata Kalendis Martiis* M. DCC. VI. *Ultraj. Guil. Van de Water* 1706. 4°. pp. 34.

11. *De-*

11. *Decas Exercitationum Philologicarum de verâ pronuntiatione nominis Jehovah, quarum quinque priores Joannis Drusii, Sixtini Amamæ, Lud. Cappelli, Johannis Buxtorfii, & Jac. Altingii lectionem nominis Jehovah impugnant, posteriores quinque Nic. Frelleri, Th. Gatakeri Singulæ, & ternæ Johannis Leusden tuentur. Ultraj. Joan. Coster* 1707. 8°. pp. 564. Cela valoit-il dix Dissertations ? Il est vrai que châcune des neuf derniéres ne fait que redire ce que la précédente a dit.

12. *Elegia ad Rever. D. Dominicum Passioneum, quum inter Harderovicum & Daventriam curru excussus & allisus solo crus læsisset.* 1708.

13. *Antiquitates Sacræ veterum Hebræorum delineatæ ab Hadr. Relando. Ultraj.* 1708. 8°. It. *Ibid. Guil. Broedelet.* 1712. 12°. pp. 510. sans les Tables. Cette 2e Edition est considérablement augmentée. It. *Leucopetræ* (Weissenfels) 1712. avec une Préface de *Jean-François Buddeus.* It. *Lipsiæ* 1714. 12°. It. *Budissæ, operâ Bucheri* 1717. 8°. It. avec de nouvelles augmentations de l'Auteur. *Ultraj.* 1717. 8°. *Réland* traite ici, Partie I. *des Lieux Sacrés*, c. d. de la Terre-Sainte, du Tabernacle, du Temple, & des Synagogues. Partie II. *des Persones Sacrées*, c. d. du Grand-Prêtre, des Prêtres inférieurs,

des Lévites, du Sanhédrin, des Rois; des Prophétes, des Nazaréens. Partie III. des Sacrifices, des Dîmes, & des Voeux. Partie IV. des Fêtes, & des Jeûnes. L'Ouvrage est serré & methodique, mais superficiel & peu solide; on n'y trouve guéres que les explications des Talmudistes, souvent destituées de fondement, & quelquefois de vraisemblance.

14. *Oratio de Galli Cantu Hierosolymis audito, habita die 26. Martii 1709. quum Rectoris munere obiret. Ultraj.* 1709. 8°. Item en Flamand.

15. *Enchiridion Studiosi, Arabicè conscriptum à Borhaneddino Alzernouchi, cum duplici Versione Latina, altera Friderici Rostgaard, alterâ Abrahami Ecchellensis. Ultraj.* 1709. 8°. Cette nouvelle Edition est accompagnée d'une Préface de *Réland.*

16. *Elenchus Philologicus, quo præcipua, quæ circa Textum & versiones S. Scripturæ disputari inter Philologos solent, breviter indicantur, in usum studiosæ Juventutis. Ultraj.* 12°.

17. *Brevis Introductio ad Grammaticam Hebræam Altingianam. Accedit Liber Ruth. cum Commentario Rabbinico, & observationibus Masoreticis, Hebraïcè & Latinè. Ultraj.* 1710. 8°.

18. *Epicteti Manuale, & Sententiæ, quibus accedunt Tabula Cebetis, & alia affinis*

argumenti, Græcè & Latinè, ex versione Marci Meibomii, cum notis Claudii Salmasii, & Anonymi, nec non variantibus Lectionibus, curâ Hadr. Relandi. Ultraj. Guil. Broedelet, 1711. 4°.

19. *Epistola ad Joannem Conradum Hottingerum.* A la tête de *Hottingeri Commentarius Philologicus, sive Exercitationes X. de Decimis Judæorum. Lugd. Bat.* 1712. 4°.

20. *Lettre a S. Exc. Monseigneur le Comte de Kniphuysen sur une piéce d'or trouvée sur ses terres. Utrecht*, 1713. 12°.

21. *Oratio de Usu Antiquitatum Sacrarum.* Ultraj. 1713. 8°.

22. *Palæstina ex Monumentis veteribus illustrata, & Chartis Geographicis accuratoribus adornata. Ultraj. Guil. Broedelet* 1714. 4°. 2. vol. faisant ensemble 1068. pages, sans compter de longues Tables. It. Norimb. 1716. 4°., mauvaise Edition. It. traduit en Hollandois (*c*); on a omis dans la Version les Remarques Littéraires. Cet Ouvrage est divisé en trois Livres. Le 1. traite de la Palestine en general, de ses differens noms, de ses bornes, de ses divisions (il oublie celle en Royaume de Juda & d'Israël) de ses

(*c*) *Palæstina opgeheldert, of de geleegentheid van het Joodse Land uit de gedenkstukken der Ouden getrokken, en op vaster gronden, als voorheen, beweezen en aangetoont door den Heer Adriaan Reland.*

Lacs, Riviéres, Montagnes &c. enfin de ſa fertilité. Le 2. livre eſt employé à fixer la diſtance des villes de ce Pays : l'Auteur fait fort bien de ne marquer dans ſa Carte, que celles dont la ſituation eſt bien connue. Le 3[e] Livre eſt un Dictionaire Géographique de la Terre-Sainte. *Reland* avoüe qu'il a profité des Obſervations que M. *Lub* avoit fait ſur les lieux pendant dixſept ans. Il avoit deſſein de retoucher ſon Ouvrage dans une ſeconde Edition. Je ne ſçais s'il en auroit retranché ce qu'il avance ſans preuve (Liv. I. chap. 56.) que *S. Jean-Baptiſte* n'a pas prêché dans un lieu inhabité.

23. *De Spoliis Templi Hieroſolymitani in Arcu Titiano Romæ conſpicuis, Liber ſingularis. Traj. ad Rhen.* Guil. Broedelet 1716. 8°. fig.

24. *La Vie de Ebn Jokdan.* En Hollandois. 8°.

25. *Diſſertatio de Barbaris & Scytis, ad Coloſſ. c. III. ỳ. II.* Cette Diſſertation parut en 1717. Ainſi que les deux ſuivantes ; c'étoit des Théſes publiques.

26. *Diſputatio Philologica de Tryphone Judæo, Juſtini Martyris Antagoniſtâ, in quâ probatur* (contre le ſentiment du *Ligfoot*) *cum à Tarphone* (le *Tarphon* de la *Miſchna*) *diverſum fuiſſe.* Dans la *Bibliotheca Bremenſis, Claſſe I. Faſcic. 2. p. 86.*

27. *Disputatio Philologica de Uxore Domiseda, in Epist. ad Tit. c. II. ℣. 5. Ibid. Fascic. 3. p. 314. Reland* prétend que le mot Οἰκουροὺς est mal rendu dans la Vulgate par *Domûs curam habentes*, & qu'il faut traduire : *Domi manentes.* En tout cas, puisque S. Paul ne vouloit pas que les femmes demeurâssent oisives au logis, la chose reviendroit à peu près au même. *Jacques Hasæus* tomba rudement sur cette Dissertation (*Ibid. Classe III. Fasc. VI. p.* 1019.)

28. Quelques *Cartes* Géographiques, entre autres celles *du Japon*, *de quelques Contrées Orientales*, *de la Perse.* La 1. a pour titre : *Imperium Japonicum per Regiones digestum sex, atque ex ipsorum Japonensium Mappis descriptum. Réland* a mis ces vers au bas :

Eoi Regina Maris, quæ prima citatos
Conspicis à Rubro gurgite Solis equos,
Et bis tricenas latè digesta per oras,
Sic populis gaudes inspicienda dari.
Fiximus hìc sedes Batavi. Num denique credam
Posse quid intactum Civibus esse meis?

Et sous la 2de qu'il a intitulée : *Cucan, Canara, Malabaria, Madura, & Coromandelia, cum parte septentrionali Insulæ Ceylon in Mari Indico Orientali :*

Et Phœbi propioris Equis, aliosque per æstus,
Quà sævit Mavors litora tosta vides.

Hæc armis domuisse parum est : scit parta tueri
Belga, licet vasto dissociata mari :
Immensi doctus flammas restinguere mundi,
Ut solet in parvo cura paterna lare.

29. Il a publié les *Fastes Consulaires* de son Frére, dont je vais parler.

30. Il avoit aussi dessein de donner une nouvelle Edition des *Anciens Itinéraires*. M. *Wesseling* y a suppléé.

On voit le Portrait de *Réland* (gravé par *B. Bernaerts*) à la tête de son Histoire Mahométane de la 2. Edition. On lit ces vers au dessous :

Enthea Pierio redimiri tempora serto,
Formarique novis dignus imaginibus :
Hac meus impressæ Relandus imagine chartæ
In toto cuivis orbe videndus erit.
Nomen Erythræis quod Eoa per antra lapillis
Non ingrata notent numina Naïades.
Fr. Hesselius.

☞ *Jos. Serrurier, Oratio fun. in obitum... Had. Relandi..... recitata ipsis Non. Martiis* 1718. *Ultraj.* 1718. 4°. *pp.* 48. *Journal Littér. X.* 211. *Nouvelles Littér. du* 4. *Juin* 1718. *Hist. Crit. de la Répub. des Lettres XV. p.* 212. *Europe Savante, Avril,* 1718. *Acta Lipsiens.* 1718. *p.* 381. *Niceron I.* 332-341. & *X.* 62. 63. *Burman, Traj. Erud.* 293-301. & *dans les Addenda.*

Pierre Reeland

FRÉRE unique d'*Adrien Reeland* qui précéde, s'appliqua à la Jurisprudence, & se fit recevoir Docteur en l'un & l'autre Droit. Il fréquenta ensuite le Barreau, & fut enfin Echevin de *Harlem* : ces occupations ne l'empêchérent pas de cultiver les belles-Lettres. Il mourut vers 1714. après avoir achevé l'Ouvrage suivant, que son Frére a donné au public :

Petri Relandi, Jurisconsulti & Judicis, Fasti Consulares ad illustrationem Codicis Justinianæi & Theodosiani, secundùm temporum rationem digesti, ad quos Appendix additur Adriani Relandi, quâ Fasti ex Codd. Mss. deprompti, & Consules in Pandectis memorati continentur. Ultraj. Guil. Broedelet 1715. 8°. pp. 872. sans une longue Préface, & la Table.

☞ *Les Auteurs cités à l'Art. précédent, & la Dédic. d'Adrien Réland à la tête de son Hist. Mahométane.*

Jean Wierts

ÉTOIT d'*Anvers*, où il nâquit vers 1620. Après ſes prémiéres études il s'appliqua à la Juriſprudence. Il l'étudioit à *Louvain* en 1640. lorſque l'*Auguſtinus* de *Janſenius* parut ; ce Livre, ſi nous l'en croyons, l'enflamma des traits de l'amour Divin, l'engagea à vivre dans la retraite, & fut toûjours depuis la matiére de ſes Entretiens avec Dieu. Cette réſolution qu'il avoit priſe étant Juriſte, ne l'empêcha pas de prendre le grade de Licencié en Droit, & de ſe marier. Il mourut vers la fin du dernier ſiécle, laiſſant un fils unique nommé *Jean-Jacques Wierts*, qui devint Préſident du Conſeil établi à *la Haye* par le Roi *Guillaume III.* pour l'adminiſtration des biens de la Maiſon d'*Orange-Naſſau. Jean-André Vander Meulen*, Conſeiller au même Conſeil mort en 1702., avoit épouſé *Suſanne Cathérine* fille de *Jean-Jacques Wierts*. On a de *Jean* ſon Pére

Centuria Colloquiorum Dei & Animæ, quibus Janſenianam de Gratiâ doctrinam è Campo Diſputandi Martio in placidum Meditandi Elyſium compendiariò tranſducere conatus eſt Joh. Wierts Antverpienſis. Typis Vid. Arnoldi Leers, 1676. 4°. pp. 633. L'Au-

teur dit dans la Préface qu'il adresse à son fils : *Fateor nihil hìc dici, quod non modò non dictum priùs, sed quod non eisdem penè verbis in suo Augustino (cujus hìc Epitome) expresserit Jansenius.* Il ajoûte qu'il lui laisse cet Ouvrage comme un *Trésor précieux* qui doit lui tenir lieu de tout. Cela suffit pour juger de la piéce.

☞ *La Préface de cet Ouvrage, Burman, Traject. erud. p.* 236. *Fop.* 755.

Jean-Baptiste Wiaert

CHANOINE-RÉGULIER du Prieuré de *Sept-Fontaines* proche *Bruxelles*, où il fit Profession en 1667. sous le Prieur *Antoine Cuyermans*, qui étoit en charge depuis un an. Dans la suite, un Prince de la Maison d'*Holstein* prit chez lui le P. *Wiaert* en qualité d'Econome & de Précepteur de son fils. Il fut depuis Sous-Prieur de *Melle*, maison de son Ordre à une lieüe de *Gand*. Révenu au Prieuré de *Sept-Fontaines*, il y mourut le 14. Novembre 1691. On a de lui

Historia Septifontana celeberrimi Monasterii Canonicorum Regularium S. P. Augustini in Sylva Soniaca instituti, propagati, perfecti, & trino hinc sæculo, in descriptione insig-

nium Virorum ſuorum Jubilantis. Accedit Hiſtoria Monaſterii ejuſdem Ordinis, dicti à Sylva Domini Iſaac. Brux. Eugen. Henr. Fricx, 1688. 8°. pp. 156. La I. partie de cette Hiſtoire a été inſérée avec quelques legéres additions dans le *Chorographia Sacra Brabantiæ* de *Sanderus* de la 2e Edition, Tome II. p. 70. & ſuiv. Tout l'Ouvrage eſt écrit paſſablement en ſtile d'Eloge.

☞ *Voy. cet Ouvrage de Sanderus T. II. p.* 99.

Nicolas Suys, ou *Nic. Suſius*

JÉSUITE natif de *Bruges*, paſſa le gros de ſa vie à régenter les Humanités, particuliérement la Poëſie & la Rhétorique, à *Douai*, & dans d'autres Villes des Pays-Bas, & ſe fit eſtimer par la régularité de ſes mœurs, de même que par ſes Piéces Dramatiques, & par les Harangues qu'il faiſoit déclamer. Il mourut dans un âge peu avancé à *Courtrai* le 8. Juin 1619. après avoir fait la profeſſion des quatre vœux. Il a laiſſé

1. *Vita R. P. Martini Antonii Del Rio, Soc. Jeſu, brevi Commentariolo expreſſa ab Hermanno Langeveltio*, (Nom emprunté.) *Antv. Joan. Moretus*, 1609. 4°.

2. *Opuſcula Litteraria.... Antv. Mart. Nutius*, 1620. 12°. pp. 275. On trouve ici

1°. *Lima Ciceroniana ad stylum accuratè perpoliendum.* pp. 148. L'Auteur y recherche l'origine de la différence des stiles, il parle de l'usage qu'on peut faire des termes de l'ancienne & de la basse Latinité; il attaque ensuite les Cicéroniens trop scrupuleux, & il finit par traiter du stile périodique & nombreux. 2°. *De Pulcritudine B. Mariæ Virg. Disceptatio Quodlibetica.* Le P. *Susius* ne veut pas qu'on dispute à la S.te Vierge la beauté corporelle. 3°. *Elegiæ Marianæ.* Ces Elégies sont au nombre de vingt-sept, toutes assez courtes, & d'un stile aisé.

4. *Anacreontæi Lusus.* Il y en a six; je donne au bas de la page (*a*) la seconde de ces petites piéces, qui pourra faire juger du talent de l'Auteur pour la Poësie.

5. *Drama Comicum : Pendularia.* C'est une Comédie fort courte : elle présente un jeune homme, qui rebuté des mauvais traitemens de son Pére, prend la résolution de se *pendre.*

(*a*) Pag. 226. 227.

II. COLUMBA.

Tenella quid Columba,
Primâ albior pruinâ
Nivisque flore primo;
Cui plumulæ serenum
Dorsi natant per æquor
Gemmâ politiores,
Pedesque concha tingit,
Coralliumque rostrum.

Tenella quid Columba,
Per hispidos vagaris
Dumos, vepresque ruris
Et saxeas salebras?
Redi, redi, Columba,
Nox rore virulento
Udas coruscat alas,
Secumque pestilentes
Ducit maligna morbos.
Redi, redi, Columba.

On trouve dans le *Fama Posthuma J. Lipsii* une Elégie sur la mort de ce Savant avec les lettres *N. S.* au bas; elle pourroit bien être de nôtre Auteur.

Le P. *Susius* avoit encore composé un excellent Commentaire sur *Florus*, & ébauché plusieurs autres Ouvrages, entre autres une *Histoire Romaine*, qu'il vouloit conduire depuis la fondation de *Rome* jusqu'à son tems : rien de tout cela n'a vû le jour. Je remarque dans ce que nous avons de lui une connoissance plus que médiocre des belles-lettres; un stile varié, & assez pur; s'il y paroît un peu d'affectation, c'est un défaut que l'âge auroit corrigé.

☞ *Préface de ses Opuscules. Sweertius*, 582. *Alegambe* 357. *Val. André* 697.

Ferdinand Limpens

NAQUIT d'une famille honnête à *Bongard*, village de la Seigneurie de *Fauquemont*, près d'*Aix-la-Chapelle* vers 1682. Ayant achevé son cours d'humanités & de Philosophie dans cette derniére Ville, il se fit Jésuite à l'exemple de son Frére, & entra au Noviciat de *Tréves* le 23. Juin 1700. Après ses prémiers vœux, & son année de répétition, on l'envoya

régenter les basses-classes à *Duren*, & de là à *Coblentz*. Il étudia ensuite en Théologie l'espace de quatre ans, fit son second Noviciat, & fut chargé de la Direction des Philosophes du Collége de S. *François-Xavier* à *Cologne*. Après quoi il enseigna la Philosophie à *Tréves*, où il eut aussi l'emploi de Prédicateur dans l'Eglise des Jésuites, puis dans la Métropole. Depuis, il fut successivement Recteur des Colléges de sa Compagnie à *Nuits*, à *Munster*, à *Coblentz*, & deux fois à *Cologne*, & enfin Provincial de la Province du Bas-Rhein. Il partit pour *Rome* en 1730. & y assista à l'élection du Général *François Retz*, Bohémien. Il y retourna une autre fois en qualité de Procureur de sa Province. Le dernier poste qu'il remplit, fut celui de Principal du Séminaire des Nobles & de l'Archevêché de *Tréves*, où il se rendit étant déja fort caduc. Sentant approcher sa fin, il se fit transporter au Noviciat de la même ville, & y mourut le 15. Décembre 1745.

Ce Pére avoit l'esprit vif, étoit eloquent, fort entendu dans la conduite des affaires, & plein de zéle pour l'avancement des belles-Lettres, & pour le bien public; la douceur de ses mœurs le fit aimer de tous ceux qui le connûrent, & quelque contretemps qui lui survînt, ja-

mais on ne l'entendit pousser la moindre plainte ; il s'est peint dans l'Ouvrage qui nous reste de lui, & qui a pour titre :

Vade mecum : sive Praxis Opera quotidiana, aliaque ritè peragendi, & per ea salutem & perfectionem propriam ac proximi, Instituto Societatis Jesu conformem, assequendi, indicata à quodam Societatis Jesu Sacerdote. Pars I. pp. 179. *Pars II.* pp. 117. *Pars III.* (qui est intitulée : *Analysis Fidei, Methodus Veroniana, & Discursus cum Hæretico.*) pp. 396. *Colon. Offic. Noetheniana*, 1744. 8°.

☞ *J. Hartzheim* (*ex Lit. annuis Novitiatûs Trevir. S. J.*) *p.* 334.

Michel Boudewyns

NATIF d'*Anvers*, & parent de *Guillaume Marcquis*, dont je parle ailleurs, fit son cours de Philosophie à *Louvain*, & y reçût le grade de Maître-ès-Arts ; ensuite il étudia en Théologie, prénant en même tems les leçons d'*Erycius Puteanus* sur l'Eloquence Latine ; depuis il tourna ses vûes du côté de la Médecine, & se fit recevoir ailleurs Docteur en cette Faculté, mais sans abandonner la Théologie. De retour à *Anvers*, il fut Médecin-Pen-

ſionaire de la Ville & de l'Hôpital de Ste Elizabeth. Il fut auſſi Profeſſeur d'Anatomie & de Chirurgie dans le Collége des Médecins d'*Anvers* qu'on érigea de ſon tems. Il en étoit Syndic en 1660. & Préſident en 1666. Il mourut d'une attaque d'apoplexie le 29. Octobre 1681. & fut enterré à *S. Michel* dans le tombeau de *Luc Heuvickx* ayeul de ſa femme.

1. *Oratio de S. Luca Euangeliſta & Medico.* Antv. 4°.

2. *Pharmacia Antverpienſis Galeno-Chymica, à Medicis juratis, & Collegii Medici Officialibus, Nobiliſſ. ac Ampliſſ. Magiſtratûs juſsû edita. Præter Pharmaceutica magis neceſſaria, Chymica uſitatiora, & brevem facilemque conficiendi modum, multa reſervata, ſecreta, & curioſa complectens antehac nunquam evulgata.... atque his tam ad Pharmacopœorum quietem, quàm Civium omnium commoditatem, ſingulorum Medicamentorum pretia ex mandato ejuſdem Magiſtratûs appoſita. Antv. Georg. Willemſens*, 1660. 4°. pp. 285. ſans les Préliminaires, les Tables, &c *Boudewyns* a eu beaucoup de part à cet Ouvrage, & il a mis à la tête une ſavante Préface, qui roule ſur l'hiſtoire & ſur l'utilité de la Pharmacie.

3. *Ventilabrum Medico-Theologicum. Antv. Cornel. Woons* 1666. 4°. pp. 454. Cet Ouvrage eſt diviſé en deux parties; la 1.

comprend 50. Queſtions ſur les devoirs des Médecins : la 2. en contient 24. qui regardent les malades, &c. L'Auteur traite ces matiéres ſuivant les principes de la Théologie & de la Médecine, & imite la maniére de *S. Thomas d'Aquin.* Son ſtile eſt bigarré, ſans étre ni pur ni fort barbare; il y a partout beaucoup, & même trop d'érudition. La 2. Queſtion du I. Livre eſt aſſez plaiſante; *Boudewyns* y examine *ſi les Médecins peuvent demander à Dieu qu'il y ait beaucoup de malades?*

On a ſon Portrait deſſiné par *Abraham Van Diepenbeeck*, & gravé par *Pierre Clouwet.*

☞ *Préliminaires des 2. dern. Ouvrages, le* Ventilabrum *p.* 286. *&* 429. *Fop.* 890.

Jean Van Borſſelen

NÉ apparemment à *Middelbourg*, étoit Profeſſeur d'humanités à *Louvain* en 1516. & trois ans après Doyen du Chapitre de *Ter-Veere* en Zélande. *Gerard Noviomagus* parle de lui en ces termes : *Sunt Middelburgi amici mei duo, quorum unus eſt Joannes Borſalus, Vir & vitæ integritate & ſummâ eruditione clariſſimus, qui à morum ho-*

neſtate

nestate Boni cognomen meruit. Jean Reygersberch dit qu'il s'est aidé pour sa Chronique de Zélande des écrits de *Jean Beecker Borssalus*, qui est apparemment celui dont nous parlons. Ces Ecrits n'ont pas vû le jour.

☞ *Gerard. Noviomagus, Ep. inter opusc. Barlandi p.* 262. *J. Reygersberch Chron. van Zeelandt, Préface. Gouthoeven Chron. van Holl.* 238. *Boxhorn, Chronyk van Zeeland, T. I. p.* 457. *La Rue, Geletterd Zeeland* 315.

Julien de Lingne, ou *de Ligne*

ÉTOIT de *Cambrai*, où il pâroit être né avant le milieu du XVI. siécle. Ayant embrassé l'Etat Ecclésiastique, il parvint à être Grand-Vicaire de l'Eglise Metropolitaine de cette Ville sous l'Archevêque *Louïs de Berlaimont* : les désordres causés par la guerre l'obligérent d'en sortir en 1581. Il se réfugia à *Doüai* pour y tranquilliser sa conscience, comme il le dit lui-même, & pour s'y livrer à l'étude des Saintes Lettres. *Simon de Warlouse*, Abbé de *St Adrien* de *Grammont*, & d'*Eename*, retiré alors à *Tournai* l'encourageoit à cette étude par de fréquentes lettres qu'il lui écrivoit, & qu'il accompagnoit

ſouvent de quelque préſent. J'ignore ce qu'il fit depuis l'an 1583. de même que la date de ſa mort. On a de lui :

1. *La Grand' Guide des Pecheurs (de Louïs de Grénade) tranſlaté en François par Paul du Mont, nouvellement corrigé & enrichy avec les Annotations des Autheurs par M. Julien de Ligne, Preſtre. Doüai*, vers 1579. It. *Ibid Jean Bogard*, 1594. 12°. feuill. 416.

2. *L'Oratoire des Religieux & l'Exercice des Vertueux composé par Julien de Lingne.... pour & en faveur de toutes perſonnes de Religion & adonnez à la Vertu, Tome II. Doüai, Jean Bogard*, 1583. 12°. It. *Ibid.* chez le même, 1599. 12°. feuillets 112. *Paul du Mont*, dont je parlerai ailleurs, avoit donné en 1576. ſa Traduction de *l'Oratoire des Religieux* compoſé par *Antoine de Guévara;* voulant en donner une nouvelle Edition en 1580. il pria nôtre Auteur d'y joindre aux marges les paſſages des Ecrivains qui y ſont cités, comme il avoit fait pour l'Ouvrage précédent : mais *J. de Ligne* trouvant qu'il y avoit dans ce dernier des endroits que *Du Mont* n'avoit pas bien compris, fit des Remarques ſéparées qu'il lui envoya de même qu'à *Bogard* ſon Imprimeur : ceux-ci en formérent comme un ſecond tome de l'Ouvrage de *Guévara*, & le pu-

bliérent ſous ce tître. L'Auteur le dédie à ſon Protecteur, *Simon de Warouſe* par une Epître datée du Couvent des Recollets à *Doüai* le 1. Mars 1583.

3. *Tabula Monaſtica. Duaci*, vers 1584. *Julien de Ligne* a pris les matériaux de cet Ouvrage dans un grand nombre d'Hiſtoriens, & l'a diviſé en trois parties.

4. *Tabula ad Præparationem, & dignam Miſſæ celebrationem. Duaci.*

5. *Tabula de Sanctis, qui contra peſtem invocantur.* Cela n'a pas été imprimé, non plus que ce qui ſuit.

6. *Chronologia brevis Sanctorum quorum in Canone Miſſæ fit mentio.*

☞ *Les Préliminaires de l'Ouvrage rapporté n. 2. Sweertius, 497. Val. André, 598. Ces Auteurs ne diſent preſque rien.*

Adrien Van Hoffſtadt, ou *Hoffſtadius*

NAQUIT à *Louvain* vers l'an 1540. Après ſes prémiéres études il entra dans l'Ordre de S. François, & prononça ſes vœux dans le grand Couvent des Recollets de *Louvain*. Il fit ſon cours de Théologie avec beaucoup de ſuccès, & fut chargé l'an 1570. d'enſeigner cette

Science dans le même Couvent, il l'enseigna depuis à *Cologne*, & toûjours avec beaucoup de reputation. Il ne réüssit pas moins dans le Ministére de la Prédication, qu'il exerça à *Anvers*, à *Bruxelles*, à *Louvain*, à *Cologne*, à *Amsterdam*, & à *Utrecht*. Il fit beaucoup de fruit dans toutes ces villes, tant par l'éloquence & le savoir qui brilloient dans ses discours, que par la douceur de son caractére & la politesse qu'il mettoit dans ses entretiens, quoiqu'il menât d'ailleurs une vie fort austére. Il avoit été Gardien de divers Couvens de sa Province, & il s'occupoit à revoir ses Ouvrages pour en faire part au public, lorsqu'étant en chemin pour retourner à *Bruxelles*, il mourut à *Mastricht* le 22. Novembre 1598. Son corps repose en cette derniére Ville dans l'Eglise de son Ordre à côté de l'Autel de la Vierge, où l'on voit cette Epitaphe :

Deo Opt. Max. Reverendo admodum Patri P. Adriano Hoffstadio, hujus & aliorum Conventuum Guardiano meritissimo, S. Theol. Prælectori, ac Divini verbi Præconi famosiss. Obiit XXII. Novemb. M. D. XCVIII.

Hoffstadius sacro jacet hìc, Francisce, tuorum
De numero, magnis notus ubique Viris.
Ingenii cujus vires Brabantia passim
Senserat, & Batavi gens generosa soli.
Lovanium genuit, quem Verbi deinde Ministrum,

Lectoremque ſtupens audiit eximium.
Hoc, multis tandem fractus ſudoribus, antro
Conditus, ætherei vivat in arcē poli.

Il a laiſſé

1. *Sermones Euchariſtici* LXIIX. *Antverp. Joachim. Trognæſius*, 1608. grand 8°., & d'un caractére aſſez ſerré, pp. 487. C'eſt le P. *Henri Sedulius*, diſciple de l'Auteur, qui a publié ces Sermons ; ils ont été réïmprimés à *Cologne*.

2. *Symboli Apoſtolici Explicatio. Valere-André* a vû cet Ouvrage qui étoit ample, ſavant, & digne de voir le jour.

3. *Decalogi Explanatio.* Elle eſt auſſi reſtée en Ms.

☞ *Sweertius*, 97. *Val. André*, 11. *Sanderus*, *Chronog. S. Brab. T. III. p.* 148. & 157.

Anaſtaſe Cochelet

NAQUIT à *Méziéres* en Champagne vers l'an 1551. Il entra dans l'Ordre des Carmes de l'ancienne Obſervance, & fit ſa Profeſſion à *Reims ;* depuis il prit le bonnet de Docteur en Théologie à *Paris*, & fut Prieur du Couvent de cette Ville ; il le fut auſſi de celui de *Reims*, & devint enfin Provincial de la Province de France. Les troubles qui ſurvinrent dans

ce Royaume ſous *Henri III.* l'engagérent à ſe retirer à *Anvers*, où il paſſa une partie conſidérable de ſa vie, toûjours occupé à prêcher & à écrire contre les Herétiques. Vers la fin de ſes jours, il retourna en France, & mourut à *Reims* l'an 1624. âgé d'environ 74. ans. On a de lui :

1. *Répétitions du Sainct Sacrifice de la Meſſe en forme d'Homélies contre du Pleſſis-Mornay. Anvers, Jean Keerberghe*, 1602. 8°. pp. 931.

2. *Réſponce à l'Abjuration de la vraie foi que font les Calviniſtes qui apoſtatent de l'Egliſe Catholique, Apoſtolique, & Romaine fauſement appellée par eux Déclaration Chreſtienne à Eſtienne le Brun. Anvers, Hieroſme Verduſſen*, 1604. 8°. feuillets 179. C'eſt contre un Carme qui avoit apoſtaſié, & qui témoignoit n'être pas endurci.

3. *Palæſtrita Honoris Divæ Hallenſis pro Juſto Lipſio adverſùs Diſſertationem mentiti Idoli Hallenſis Anonymi cujuſdam Hæretici*, (*Pierre Denaiſius*, Juriſconſulte Allemand) *Antv. Joan. Bapt. Vrintius*, 1607. 8°. pp. 551. It. *Ibid.* 1627. 4°.

Philippe Braſſeur a fait à l'occaſion de cet Ouvrage les vers ſuivans :

Dum jaculis petitur Mariani Scriptor honoris
Lipſius, huic ſcutum prætulit ille ſuum :
Nec minùs Authorem, quàm Virginis ille decorem;
Defendit calamo fortis Athleta ſuo.

4. *Calvini Infernus adversùs Joannem Polyandrum Ministrum Calvinistam. Antv. Joan. Moretus*, 1608. 8°. pp. 192. Le P. *Cochelet* soûtient ici que *Calvin* a nié qu'il y eût un Enfer. *Polyander* répondit, & *Cochelet* repliqua par

5. *Cœmeterium Calvini Inferni, & aliarum ejus impietatum adversùs interpolata Sophismata falsò & calumniosè adscripta F. Anastasio Cocheletio, Monacho Carmelitæ à Joanne Polyandro, aliàs Van den Kerckhove..... Antv. Hieron. Verdussen*, 1612. 12°. pp. 789. Le prémier mot de ce tître fait allusion au nom Grec de *Polyander*, qui signifie *du Cimétiére*, de même que son nom Flamand.

6. *Commentaire Catholique en forme de Discours, sur les deux Lettres Missives, l'une de Fréderic Electeur & Comte Palatin : l'autre de très-illustre Prince Loys de Bourbon Duc de Montpensier sur la fuitte de sa fille, Abbesse du Monastére des Religieuses à Joüard. Anvers, Corn. Verschueren*, 1616. 8°. pp. 307. Après la Dédicace adressée à *Jacques Roelans* Pensionnaire d'*Anvers*, on voit ici 1. La Lettre de l'Electeur Palatin au Duc de *Montpensier*, datée d'*Heidelberg* le 25. Mars 1572. L'Abbesse de *Joüard* s'étoit retirée chez cet Electeur, pour y vivre en Huguenotte ; ce Prince en avertit ici le Duc, & l'exhorte à laisser à sa fille la

liberté de conſcience, & à lui faire part des biens de ſa Maiſon. Suit la lettre du Duc, qui répond à l'Electeur en bon Catholique, & qui met dans ſon vrai jour la mauvaiſe conduite de ſa fille : celle-ci ne profita pas de cet avis : elle épouſa deux ans après le Prince d'Orange *Guillaume de Naſſau*, & mourut le 6. Mai 1582. Le P. *Cochelet* prend en main la cauſe du Duc de *Montpenſier*, & l'appuye de nombreuſes citations de l'Ecriture, des Péres, des Hiſtoriens, des Juriſconſultes, &c.

☞ *Alegreus Caſſanatus*, *Parad. Carmelitici decoris*, *p.* 417. *Daniel à V. Maria*, *Vinea Carm. p.* 511. *n.* 914. *Speculum Carmelit. p.* 969. *n.* 3407. & *p.* 1088. *n.* 3826. *Paulus ab omnib. Sanctis*, *Catal. Scriptor. Carmelitar. p.* 66. *Coſmas de Villiers*, *Biblioth. Carmelit. T. I. col.* 64-67.

Pierre Cloobaerd, ou *Petrus Clobardus*

HUMANISTE du XVI. ſiécle, étoit de *Schoondyck*, village de l'Iſle de *Cadſand* proche *l'Ecluſe*, & faiſoit ſon ſéjour ordinaire à *Anvers*, & ſur les bords de la *Dile*, c. d. apparemment à *Malines*, où à *Louvain*; il paroît avoir exercé la fonc-

tion de Précepteur de quelques jeunes Gentilshommes. Il entendoit fort bien le Grec & le Latin, & il a donné

Demosthenis Orationes Olynthiacæ tres, Latinæ factæ. Interprete Petro Clobardo Scoondykio. Antv. Gregor. Bontius 1538. 12°. pp. 43. non chiffrées, y compris l'Epître Dédicatoire du Traducteur à *Louis-Ferdinand Darias*, qu'il appelle *son unique Mécène.* Elle est datée de la maison de ce Seigneur le 7. Janvier 1538. & contient un court parallelle de *Démosthéne* & de *Cicéron*, où *Cloobaerd* paroît donner la préférence au prémier. On trouve après les trois Harangues d'assez beaux vers adressés à nôtre Auteur par un Portugais, qui se nomme *Didacus Pyrrhus.*

☞ *Voy. ces Vers, & la Dédic. de Cloobaerd. Sweertius, Val. André, & M. Foppens ne nous aprénent rien.*

Richard White, ou *Richardus Vitus*

NAQUIT à *Basingstoke* dans le Comté de *Southampton* en Angleterre vers l'an 1540. Son Pére *Henri White* étoit d'une bonne famille propriétaire de la plus grande partie de ce lieu : sa Mére se nommoit *Agnès*, & étoit fille de *Ri-*

chard Capelin. Il apprit les principes de la Langue Latine au Collége de *Winchester*, & fut ensuite reçû en qualité d'Eléve au Collége-Neuf d'*Oxford* (*a*) où il entra l'an 1557. Au commencement du régne d'*Elisabeth* il obtint la permission de s'absenter avant d'avoir pris le degré de Maître-ès-Arts, & son absence ayant passé le tems limité par les loix du Collége, où d'ailleurs l'on n'admettoit plus de Catholique, il fut privé de sa bourse en 1564. Alors il passa la mer, & s'arrêta quelque tems à *Louvain*, d'où il alla à *Padoüe* en Italie. Il s'appliqua dans cette derniére Ville à l'étude du Droit tant Civil que Canonique, & s'y fit recevoir Docteur en l'une & l'autre Faculté. De là il fut appellé à *Doüai* pour y remplir une Chaire de Droit. Il s'acquitta avec honneur de cet emploi pendant plus de trente ans (*b*). Il se maria avantageusement deux fois dans la même ville, & employa une partie considérable des biens, qu'il acquit par ce moyen, à secourir l'indigence de ses compatriotes. L'Université de *Doüai*, en

(*a*) Fondé, de même que le précédent, par *Guillaume Wyckeham*, Evêque de *Winchester*.

(*b*) M. *Dod* dit qu'il enseigna le Droit Civil & Canonique près de vingt ans (*near twenty years*) *Val. André* dit *vingt-cinq ans entiers*. J'ai suivi *Pitts*, qui l'a connu, d'autant plus qu'il est certain par les Cayers que je raporte ci-après *n.* 8. que *White* enseignoit le Droit à *Douai* dès l'an 1574.

considération de son mérite, & à la recommandation du Pape, l'honora une fois de la charge de Recteur *extra ordinem.* L'Empereur de son côté lui accorda le titre de *Comte Palatin*, pour recompenser son zéle & son application à former d'habiles Jurisconsultes. Après la mort de sa seconde femme il embrassa l'Etat Ecclésiastique, & fut ordonné Prêtre en vertu d'une dispense de *Clement VIII.*, & pourvû d'un Canonicat de *S. Pierre* de *Doüai.* Il mourut en cette ville l'an 1612. & fut enterré dans l'Eglise Paroissiale de *S. Jacques*, où l'on voit les tombeaux de plusieurs autres personnes distinguées de sa nation. *White* n'étoit pas seulement bon Jurisconsulte; il étoit encore fort habile dans l'Antiquité, & sur tout dans l'Histoire Ecclésiastique de son pays. Il s'étoit fortement appliqué à cette étude à la sollicitation de *Thomas Godwell*, Evêque de *St Asaph*, d'*Henri Pecham*, & de *François Englefield*, Conseillers de la Reine *Marie*; mais sur tout aux instances réïtérées du Cardinal *Baronius*, qui le consulta souvent sur l'Histoire d'Angleterre & de Saxe, & qui entretint avec lui une correspondance suivie. On a de *Richard White* :

1. *Ælia Lælia Crispis, Epitaphium antiquum quod in agro Bononiensi adhuc videtur;*

à diversis interpretatum variè, novissimè autem à Richardo Vito Basingstochio amicorum precibus explicatum. Patavii, 1568. 4°. It. *Bononiæ* 1568. 8°. *White* commença de se faire connoître aux Savans par cet Ouvrage : il y donne pour mot de cette fameuse Enigme : *Niobé*, ou *l'Ame humaine.*

2. *Orationes quinque* (1. *de Circulo Artium & Philosophiæ.* 2. *De Eloquentia & Cicerone.* 3. *Pro Divitiis Regum.* 4. *Pro Doctoratu.* 5. *De Studiorum finibus.*) *cum Notis. Atrebati, Guil. Rivierius*, 1596. 8°. Ces Harangues ont été reçües au Collége de *Winchester*, comme un Livre Classique. *White* avoit prononcé les deux prémiéres à *Louvain*, & elles avoient déja été publiées vers l'an 1564. par les soins de *Christophe Johnson.*

3. *Notæ ad Leges Decem-Virorum in XII. Tabulis. Atreb. Guil. Rivierius* 1597. 8°.

4. *Historiarum Britanniæ Libri quinque : Primus ab origine ad Brutum. Secundus, ab illo ad Malmutium. Tertius, ab hoc ad Heliam. Quartus, ab isto ad Lucium. Quintus, ab eo ad Constantium. Cum Notis Antiquitatum Britannicarum. Atreb. Guil. Rivierius* 1597. 8°. *Histor. Brit. Liber Sextus ; quo vis armorum in campis, & authoritas Litterarum in Scholis, atque Religio Christiana in Orbe Terrarum publicata declaratur. Cum Notis. Duaci, Carolus Boscardus* 1598. 8°. *Liber*

Septimus, quo ad eam Insulam Saxonum ingressus & permansio declaratur. Cum Notis. Ibid. 1600. 8°. *Liber Octavus, quo vera causa excidii Regni Britannorum in Insula demonstratur. Cum Notis. Ibid.* 1600. 8°. *Liber Nonus, quo fundamenta Regni & Ecclesiæ Anglorum in Insula Britannica exponuntur; cum Notis. Ibid.* 1602. 8°. Cet Ouvrage parut en entier la même année, & chez le même Libraire sous ce titre: *Historiarum Britannicæ Insulæ ab origine Mundi ad annum Domini octingentesimum Libri IX. priores.* En un vol. *in* 8°. On voit par ce titre que l'Auteur vouloit aller plus loin, & *Pitts* dit qu'il avoit encore fait deux autres Livres : mais ils n'ont pas été publiés. Au reste les Savans ne paroissent pas beaucoup estimer cette Histoire, où en effet il régne peu de Critique. *White* s'étoit proposé, sur tout dans le dernier volume, d'établir l'autorité & la Jurisdiction du S. Siége sur l'Angleterre. Il a inséré dans cet Ouvrage sept Harangues adressées à *Bernardin Paulin*, Dataire du Pape *Clement VIII.*

5. *Brevis Explicatio Privilegiorum Juris & consuetudinis circa Venerabile Sacramentum Eucharistiæ. Duaci, Car. Boscardus* 1609. 12°. pp. 44. Le titre, qu'on lit au dedans de l'Ouvrage, porte : *Votiva Lectio Canonis unici Clementis Quinti in Concilio*

Viennensi editi de Reliquiis & Veneratione Sanctorum. Cela a trompé quelques Ecrivains, qui ont pris ce dernier tître pour celui d'un Ouvrage différent.

6. *Brevis Explicatio Martyrii S. Ursulæ, & undecim millium Virginum Britannarum. Duaci, Petr. Avroy,* 1610. 12°. *White* donne ici (p. 1-18.) un Extrait du VI. Livre de sa grande Histoire, qui est suivi de *Commentariolum in Librum de veritate Historiæ Martyrii S. Ursulæ & Sociarum.* (p. 19-79.) où il rapporte ce qu'il a trouvé de plus fort en faveur de l'Histoire des onze mille Vierges; je doute que les Critiques soient contens de ses preuves. Il dédie cet Opuscule à *Jean L'Espaignol*, Docteur en Théologie, & Prieur du Monastére de *S. Remi* de *Reims.*

7. *Dictata de Probationibus, Extra.*

8. *Dictata ad Titulum de Præscriptionibus, Extra.* Ces Cayers datés, le prémier du 2. Mars, & le second du 20. Avril 1574., se trouvent en Ms. in fol. chez M. *Baelmans*, Conseiller & Echevin de la Ville de *Louvain*, &c.

☞ *Voyez Pitseus* 806. 807. *Val. André* 866. *Athenæ Oxon. T. I. p.* 382. *Dod, Church History of England, Tom. II. p.* 382. *Cet Auteur cite les Journaux du Collége Anglois de Doüai. Niceron XXIV.* 90-93.

Paul Ryſtius

DOMINICAIN, Profès du Couvent d'*Anvers* ſa patrie, où il fut Lecteur en Théologie, & en langue Hébraïque. Ses Supérieurs le deſtinérent enſuite à la Miſſion de Hollande. Il prêcha à *Utrecht* avec beaucoup de reputation & de ſuccès, & ramena quantité de familles Proteſtantes à l'Egliſe Catholique. Il eut même la gloire de ſouffrir pour le nom de J. C. Les Hérétiques l'ayant enlevé le 22. Janvier 1624. tandis qu'il célébroit les Saints Myſtéres, le traînérent lié & garotté par les rües de cette ville, au milieu des cris & des inſultes de la populace, & le jettérent dans un cachot, d'où il ne ſortit qu'après qu'on eût payé une ſomme conſidérable pour ſon élargiſſement. Ces opprobres ne ſervirent qu'à encourager le P. *Ryſtius* dans ſes travaux Apoſtoliques, il alla les continuer à *Roterdam*, & mourut en cette ville dans un âge peu avancé le 28. Juin 1636. Il a laiſſé

Monomachia Hominis & Serpentis, auctore R. P. Fratre Paulo Ryſtio.... Acceſſit & ejuſdem Oratio de Jeſu Parvulo, ſuper illa verba : Quis det te fratrem meum ſugentem

ubera matris meæ, &c. *Cant.* 8. *Antv. Guil. à Tongris* 1519. (lisez 1619.) 12°. pp. 201. La prémiére piéce, qui est la plus considérable, roule sur l'inimitié que Dieu mit entre la femme & le Serpent *Genes. III.* L'Auteur traite cette matiére en Théologien Moral, & d'un stile simple; il dédie son Ouvrage au P. *Ignace* (*Inacus*, Esp. *Inigo*) *de Brizuela*, Dominicain Espagnol, Confesseur de l'Archiduc *Albert.*

☞ *Val. André* 717. 718. *De Jonghe, Belgium Dominicanum* 227. 228.

Jacques Roger

TOUT ce qu'on sait de cet Ecrivain, c'est qu'il étoit natif de *Tournai*, qu'il vivoit avant le milieu du XVI. siécle, & qu'il cultivoit la Poësie Latine. Il y a apparence qu'il fut Régent d'une Ecole d'humanités. On a de lui

Neopægnia, sive Lusus Pueriles. Paris. Joann. Ludovicus, 1539. 12°.

☞ *Sweertius*, 373.

Pierre

Pierre Stockmans.

CE célébre Jurifconfulte, nâquit à *Anvers* environ l'an 1608. Lorfqu'il eut fini fon cours d'humanités, il entra en Philofophie au Collége du *Faucon* à *Louvain*, & au bout de deux ans il eut le prémier rang dans la Promotion générale qui fe fit le 23. Novembre 1626. Après cela il fe tourna du côté de la Jurifprudence : il y fit de grands progrès, & après avoir rempli avec applaudiffement l'emploi de Doyen des Bacheliers de cette Faculté, il prit le grade de Licencié, & fut enfin reçû Docteur en l'un & l'autre Droit le 7. Décembre 1631. il fut fait Profeffeur en Langue Grecque au Collége des Trois-Langues le 19. Janvier de l'année fuivante par la réfignation de *Pierre Caftellanus*, & avec le confentement des Provifeurs de ce Collége (*a*). En 1633. il obtint la Chaire de Profeffeur Royal pour les Tîtres du Code ou du Digefte, vaquante par la promotion de *Diodore Tuldenus* dévenu

(*a*) J'ai vû l'Acte de ce confentement &c. parmi les papiers du Collége ; ainfi *Valere-André* fe trompe en difant que *Stockmans* eut cette Chaire après la mort de *Caftellanus*.

prémier Professeur en Droit Civil. Vers le même tems il obtint en vertu des Priviléges de l'Université un Canonicat de la Cathédrale d'*Ypres* : mais ne se sentant pnoit d'inclination pour l'Etat Ecclésiastique, il renonça à ce bénéfice, & épousa une Demoiselle nommée *Anne-Marie Schorene-root* ou *Schorenbroot*, fille & héritiére unique de *Jean Schorenbroot* Pensionnaire de la Ville de *Louvain*; il devint par ce mariage Seigneur de *Lathuy* & de *Pietrebais-le-Herlut* dans le Brabant Wallon (*b*). Il quitta *Louvain* en 1643. ayant été nommé cette année-là Conseiller au Conseil de Brabant. Sa réputation s'augmenta de jour en jour dans ce nouveau poste, ce qui engagea l'Archiduc *Leopold-Guillaume*, Gouverneur des Pays-Bas Catholiques, à le charger des Négociations les plus importantes. Pendant l'année 1648. & les trois suivantes il fut député plusieurs fois vers les Etats-Généraux des Provinces-Unies pour ménager un arrangement provisionel sur le partage des Pays d'Outre-Meuse en conséquence du Traité de *Munster*, & pour travailler à l'établissement de la *Chambre Mi-partie*, destinée par l'Article XXI. de ce Traité à assûrer le maintien de la Paix entre *Philippe IV*. & les Etats-Généraux. Cette

(*b*) *Jean Schorenbroot* avoit acheté cette Seigneurie le 16. Mars 1644.

Chambre ayant enfin sa consistance en 1653. *Stockmans* fut l'un des huit Juges nommés par S. M. Catholique pour y assister de sa part. Le Roi pour recompenser ses services le nomma encore Conseiller & Maître des Requêtes (*e*) de son Conseil Privé par Lettres Patentes du 12. Mai 1663. On lui confia outre cela l'emploi de Garde-Chartres du Brabant, & d'Intendant de la Justice Militaire. *Philippe IV.* l'envoya en 1665. à la Diéte de *Ratisbone*, en qualité de Deputé du Cercle de Bourgogne. *Stockmans* survécut six ans à cette Députation, & mourut à *Bruxelles* le 7. Mai 1671. dans la 63e année de son age. Son corps fut enterré dans le Choeur des Dominicains avec cette Inscription Sepulcrale :

Hic jacet D. Petrus Stockmans, Antverpiensis, Juris Doctor & Professor in celeberrima Academia Lovaniensi, postea in Conciliis Brabantiæ, & Privato Consiliarius, pro Circulo Burgundico Deputatus in Comitiis Ratisponensibus, & Justitiæ Militaris Super-Intendens. Obiit Bruxellis die 7. Maii Anno 1671. ætatis suæ 63.

Cette Eglise ayant été renversée dans le Bombardement de 1695. les Héritiers

(*e*) Tous les Conseillers de ce Conseil sont en même tems Maitres des Requêtes, & qualifiés tels dans leurs Patentes.

de *Stockmans* ont fait mettre l'Epitaphe ſuivante dans la nouvelle Egliſe :

TRANQUILLE. Hìc jacent Ampliſſimus D. Petrus Stockmans J. U. D., Archivis Brabantiæ Præpoſitus Ejuſque ſupremi Conſilii Conſiliarius, dein Sanctioris, Juſtitiæ Militaris Supremus Præfectus, ac Suæ Majeſtatis, nomine Circuli Burgundici, Legatus ad Comitia Imperii; Qui nil dulcius ſenſit, quàm tranquillè vitam ducere. In Deciſionibus & aliis Scriptis pro tuendis Juribus S. M. editis Superſtes, Deceſſit VII. Maii M. DC. LXXI. ætat. LXIII. Et D. Anna Maria Schoreneroot Conthoralis, prædeceſſit IV. Jan. M. DC. LIV. ætat. XXXVI. Hæredes ipſis & ſibi poſuerunt. Precemur D. O. M. D. V. & SS. Ut æternâ fruantur tranquillitate.

Stockmans eut deux filles, dont l'une épouſa *N. Van den Venne* Receveur des Etats de Brabant pour le Quartier de *Louvain*. Nous avons le portrait de *Stockmans* gravé par *Harrewyn*. Ses Armes ſont d'Azur à la faſce d'argent accompagnée de trois Croiſſans de même. Sa Déviſe : *Tranquillè*.

On le regarde avec raiſon comme un de nos plus grands Juriſconſultes-Praticiens, & ſon autorité a toûjours été d'un grand poids dans tous nos Tribunaux.

Ses Œuvres qui avoient d'abord parû ſéparément, ont été raſſemblées dans l'E-

dition qu'en a donné *Josse de Grieck* à *Brux.* 1700. 4°. Voici ce qui s'y trouve :

1. *Decisionum Curiæ Brabantiæ Sesqui-Centuria.* pp. 300. Ce Recueil de Décisions, qui sont très-bien raisonnées, avoit été imprimé pour la prémiére fois à *Brux.*, *Franc. Foppens* 1670. *fol.* pp. 308.

2. *Tractatus de Jure Devolutionis.* pp. 89. L'Auteur marque deux motifs qui l'ont engagé à écrire sur cette matiére : 1°. Que personne ne l'avoit traitée, quoi qu'elle fût d'un grand usage au Barreau ; Qu'on avoit agité quelque chose qui s'y rapportoit à la Cour Féodale de Brabant en 1659. Que de nouvelles décisions & l'usage même ayant confirmé ce qui avoit été prononcé alors, il étoit à propos d'en faire part au public. 2°. Que malgré l'obscurité de la matiére, bien des gens se retranchoient sur le Droit de Dévolution pour distribüer à leur gré les Souverainetés. Les Chapîtres XXI. & XXII. sont employés à montrer que le Duché de Brabant n'est point sujet à ce Droit, & que, quand il le seroit, une fille d'un prémier lit ne dévroit pas pour cela l'emporter sur un fils d'un second lit. *Stockmans* réfutoit ainsi ce que les François alléguoient en faveur des prétensions de *Louis XIV.* sur le Brabant, fondées sur les droits qu'ils attribüoient à la Reine *Marie-Térése.* Cet

Ouvrage parut pour la prémiére fois à *Bruxelles* 1666. 4°. L'Auteur y joignit :

Deductio ex quâ probatur clarissimis argumentis non esse Jus Devolutionis in Ducatu Brabantiæ, nec in aliis Belgii Provinciis ratione Principum earum, prout quidam conati sunt asserere. Brux. 1665. 4°. It. sans nom de Ville, ni d'Imprimeur 1666. 4°. pp. 24. Ces deux Ecrits furent attaqués par un autre intitulé : *Remarques pour servir de Réponse à deux Ecrits imprimez à Bruxelles contre les Droits de la Reine sur le Brabant & sur divers lieux des Pays-Bas. Paris, Sebast. Mabre-Cramoisy*, 1667. 16°. It. en Latin : *Observationes, sive Responsio ad duos Tractatus Bruxellis editos adversùs Reginæ Christianissimæ Jus in Brabantiam, & in alias quasdam Belgii Provincias. Ibid.* 1667. 16°. pp. 154.

Pars secunda Tractatûs de Jure Devolutionis : in qua exploduntur Observationes, quibus eundem Tractatum maculare conatus est Anonymus. Ubi multæ hallucinationes, & non pauca falsificata circa substantialia deteguntur & refelluntur. pp. 122. Cette seconde partie avoit paru avec une 2. Edition de la prémiére (*Editio 2. multò auctior*) à *Brux.* chez *Fr. Foppens* 1667-68. 4°. pp. 186. & 66. It. *Amst.* 1667-68. 2. vol. 12°. *Stockmans* se cacha ici sous le nom de *Veridicus Belga.*

Pars tertia Tractatûs de Jure Devolutionis, in quâ novæ ineptiæ & errores, quibus Anonymus secundam partem ejusdem Tractatûs maculare conatus est, reprimuntur & refutantur. pp. 173., & 14. pour les piéces Justificatives qui suivent. Quelques raisons que pût alléguer M. *Stockmans*, *Louis XIV.* comptant sur ses forces, marcha en Flandre à des conquêtes aisées. La 1. Edition de cette 3e partie avoit paru en 1666. Il s'en fit une 2e fort augmentée à *Brux.* chez *Foppens* 1667. 4°. It. *Amst.* 1668. 12°. *Claude Joly*, Conseiller au Parlement de *Paris*, & plusieurs autres François écrivirent contre *Stockmans*. (*d*) *François* Baron *de l'Isola*, Bourguignon, &

(*d*) *La Politique de la Maison d'Austriche, Discours Préliminaire.* in 4. pp. 134. *Les affaires qui sont aujourdhuy entre les Maisons de France & d'Austriche* 1646. 16. pp. 384. *La Flandre Françoise, ou Traité curieux des Droits du Roy sur la Flandre. Paris*, 1658. 4. It. dans les *Divers Traitez sur les Droits & Prérogatives des Roys de France, & de la Préséance sur les autres Roys, tirez des Mémoires Historiques & Politiques de M. C. S. S. D. S.* (*Charles Sorel, Sieur de Souvigny*, Auteur fort médiocre.) *Paris*, 1666. 12. *Traité des Droits de la Reyne Très-Chrestienne sur divers Estats de la Monarchie d'Espagne. Paris, Imprim. Royale.* It. *suivant la copie*... 1667. 16. pp. 322. It. en Latin *Reginæ Christianissimæ Jura in Ducatum Brabantiæ, & alios Ditionis Hispanicæ Principatus.* 1667. 4. pp. 293. It. 1667. 16. *Remarques adressées à M. Stockmans pour servir de Réponse à son Traité du Droit de Dévolution. Paris, Seb. Mabre-Cramoisy*, 1668. 8. *Dialogue sur les Droits de la Reine, avec la suite.* 1667-68. 2. vol. 12. (par *Guy Joly*, Conseiller au Châtelet, & Syndic des rentes de l'Hôtel-de-Ville à *Paris*).

Ambaſſadeur d'Eſpagne en Hollande, *Hubert Loyens*, Sécrétaire du Conſeil de Brabant, &c. ſoûtinrent fortement la cauſe de S. M. Catholique. (*e*)

Jus Belgarum circa Bullarum Pontificiarum receptionem. pp. 153. Imprimé d'abord en 1642. It. *editio altera auctior & correctior. Leod.* 1645. 24°. It. *Ibid.* 1665. 4°. & 12°. It. 4°. ſans date, ſans nom d'Imprimeur ni de lieu, pp. 60.

Defenſio Belgarum contra evocationes & peregrina Judicia. pp. 54. La 2e Edition avoit parû (*correctior & emendatior*) 4°. pp. 59. ſans date, & ſans nom de lieu, &c. It. *Leod.* 1665. 12°. &c. Quoique *Stockmans* n'ait pas mis ſon nom à la tête de ces deux piéces, il eſt conſtant qu'elles

(*e*) *Lettre d'un Gentilhomme Liégeois envoyée à l'Auteur des Remarques ſur deux Eſcrits &c. Liége*, 1668. 12. *Veridicus Belgicus, Pupilli Advocatus, reſpondens Gallico Cauſſarum Patrono in vicem fictitii ſuppoſiti, in Dialogo, alioque Libello nuper per illum edito, ſuper prætenſis Juribus Reginæ Chriſtianiſſimæ in Provincias Belgicas.* 1669. 8. (par *Hubert Loyens*, ainſi que le ſuivant) : *Reſponſio præcurſoria Tractatui pleniori de verâ origine Ducatûs & Ducum Brabantiæ mox ſecuturo : præmiſſa ad Vindicias Papinianas à quodam Tabularum conſarcinatore ſub nomine Veridici editas.* *Brux.* 1670. 8. *Réponſe de l'Eſpagne au Traité de la France ſur les prétenſions de la Reine Très-Chreſtienne ſur divers Eſtats de la Monarchie d'Eſpagne traduite de l'Eſpagnol.* 3. *Edition* 1673. *fol.* pp. 386. *Réponſe au Traité publié en faveur des Droits de la Reine Très-Chreſtienne ſur divers Eſtats de la Monarchie d'Eſpagne, composé en Eſpagnol par Dom Pedro Gonzales de Salcedo, Alcalde de la Cour & Maiſon Royale, traduit en François par P. M. A. D. S. C. D. B. Brux. Fr. Foppens* 1673. *fol.* pp. 386.

ſont de lui, & l'on en garde à *Bruxelles* les Mss. originaux. Il les publia à l'occaſion des démêlés de l'Archevêque *Boonen* avec le S. Siége, dont il ſera parlé ailleurs.

Le P. *Gerberon* attribüe à *Stockmans* le *Somnium Hipponenſe*; il eſt du Docteur *Fromond*.

☞ *Voy. Val. André, Faſti Acad. p.* 208. 217. *&* 283. *Chriſtian. à Langendonck, Contin. de l'Acad. Lovan. de Vernulæus, in Dedic., & p.* 163. *Jacques Le Roy, Topog. Gallo-Brabantiæ, p.* 209. *Chriſtynen, Tomb. des hom. ill. edit. de* 1673. *p.* 84. *De Jonghe, Belgium Dominicanum, p.* 336. *Fop.* 1012. 1013. *Mém. envoyé de Bruxelles.*

Gauco Gaukema

N'AVOIT d'abord d'autre nom que celui de *Gauke*, auquel il ajoûta celui de *Gaukema*. Son Pére ſe nommoit *Jacques*. Il nâquit dans un Village des *Sept-Forêts* en Friſe l'an 1568. d'une famille honnête & ancienne, & fit ſes prémiéres études à *Leuvarde* ſous l'Evêque *Cunerus Petri*, ſous *Ruard*, ſous *Fungerus Joannis*, & ſous *Jean Velſius*; de là il paſſa à *Cologne*, & y prit les leçons de *Suffridus Petri*, d'*Albert Hero*, & de *Janus Guilielmius* de *Lubec*; après cela il alla en Italie,

& s'arrêta à *Boulogne*, où il entendit *Ulysse Aldrovandus* & *Charles Sigonius*; il profita de son séjour en cette ville pour se concilier les bonnes graces de *Camillo Paleotti* & du Cardinal *Gabriel Paleotti*, & peu après il gagna à *Rome* celles des Cardinaux *Jules-Antoine Santorio*, & *Antoine Carafa* Bibliothéquaire du Vatican; il fit aussi la connoissance d'*Alde-Manuce* & celle de *Ciaconius*. Depuis il repassa en Allemagne, où il assista aux Diétes de 1582. de 1594. & de 1613. de même qu'à l'Election de l'Empereur *Matthias* à *Francfort*. Quelque tems après, pourvû d'un Canonicat d'*Aix-la-Chapelle*, il s'établit à *Rome*, où il démeuroit en 1625. chez *Paul Sabelli*, Noble Romain, Prince d'*Albano* & Ambassadeur de la Cour de *Vienne*, en qualité de Chapelain de ce Seigneur & de Clerc National du Sacré Collége. Il y étoit estimé du Pape *Urbain VIII.*, & d'ailleurs en correspondance avec *Jerôme Aleandre*, *Jean-Baptiste Lauro*, *Torquato Perrotti*, *Henri Kiselius*, *Justus Ryckius*, *François Sweerts*, & d'autres Savans. *Gaukema* s'étoit fait en 1613. l'Epitaphe suivante, que l'on voit à N. D. d'*Aix-la-Chapelle* dans la Chapelle de *S. Nicolas*.

sUPREMO JUDICI,
ABIMUs NEC REDIMUs.
Quicquid crescit humi, vanescit imagine fumi:

Ut pelago navis, quæ volat instar avis.
Gauco Gaukema Frisius, quondam indignus percelebris hujus Templi Canonicus.
O IGNOSCE, ô SERVA, DOMINE JESU: ô JESU CHRISTE, ô DEUS MISERERE.
Lector.
Hoc Epitaphium
Ille miser
VIVENS SIBIMET CONDEBAT
Cui bono?
Ut hæreret memoriæ,
Quòd vita brevis,
Quòd occasio præceps,
Quòd exitus ineluctabilis,
Quòd successus æternus.
DIXI, AMICE.
TU PARITER DICTA RUMINA,
ÆTERNITATEM ANXIÈ CONSIDERA,
CREDITA ET RATIONES EXAMINA.
DIGNA PRO MERITIS EXPECTA, ET
IN ÆTERNUM DEUS TIBI PARCAT,
QUEM SERIÒ PRO TE, PRO DENATIS
INVOCA:
FORTASSIS IDEM CRAS ITER AGGRESSURUS
LECTOR,
FAVE MONITIS, ET VADE IN PACE,
Ipse fui, prout es, nunc sum, quod tu quoque fies,
Adæ progenies, horrida congeries.
Obiit Anno ∞. *ætat.*
mens. *Die.*

Nôtre Auteur avoit pour Dévise : *Gaude & Aude ;* il avoit fait

1. Des *Epigrammes Latines ; Sweertius* qui les avoit en main, les qualifie *varia & lepida.*

2. *Telographia, sive diversi mortalium Exitus. Gaukema* avoit presque achevé cet Ouvrage en 1625.

3. On voit quelques Vers de sa façon à la tête des *Epitaphia Joco-Seria* de *Sweertius.*

4. C'est lui qui a composé l'Epitaphe de *Cunerus Petri*, & fait la dépense de ses funerailles. Il a fait aussi l'Epitaphe de *Suffridus Petri.*

5. *Sweertius* rapporte de lui ce Badinage :

AD CONTERRANEOS FRISIOS.

Appellor GAUKE linguâ vernaculâ :
Utì novit communis patria.
Quæsivi olim de industriâ
Cognomen, quo carebam antea :
Tandem occurrit Syllaba MA,
A præstantibus Frisiis usurpata ;
Hanc adjeci, Superiorum licentiâ,
Meo nomini, sine malitiâ ;
Unde factum est postea,
Quòd Germania, & Italia
Nunc passim dicant GAUKEMA.
Cui, obsecro, fit injuria ?
Vos ergo, mei Conterranei,

Quotquot estis non inurbani,
Popularem quoque vestrum condecorate :
Honestum ejus factum dilaudate,
Et eundem pariter amate.

☞ *Sweertius* 266. 267.

Gérard Van Wassenaer

NÉ à *Utrecht* vers l'an 1585. Lorsqu'il eut achevé ses prémiéres études, il se livra tout entier à la Jurisprudence, & se fit recevoir Docteur en l'un & l'autre Droit ; depuis, il s'occupa uniquement des exercices du Barreau, & plaida avec beaucoup de reputation au Conseil d'*Utrecht*. Sa capacité lui procura les emplois de Notaire, de Secrétaire, & de Bibliothéquaire du Chapître Protestant de *S. Pierre* de la même Ville. Les Etats de Hollande lui donnérent encore le rang de Notaire public vers 1650. Il mourut à *Utrecht* l'an 1664. dans la 75e année de son âge. On voit son Portrait à la tête de sa *Pratique Judiciaire* (Edition de 1669.) Il y est representé avec le nez fort long, & ces mots à l'entour du cadre : *Gerardus à Wassenaer J. U. D. & Curiæ Ultrajectinæ, dum viveret Advocatus. Obiit A° Christi*

M. DC. LXIV. ætat. 75. *J. Colaert pinxit*, *J. Bary sculpsit.* On lit ces vers au bas:

Hunc loquitur jam Fama Virum, quo Jura loquente,
Ipsa Themis toties Jura locuta fuit.
Grande Fori columen, genti fax magna Togatæ,
Prælucet Legum post sua fata Pharos.
Quem sibi Trajectum, quem Curia luget ademptum,
Belgarum hic crescens (*a*) *Papinianus erat.*
L. V. P.

1. *Pratique Judiciaire, ou Instruction sur la manière de procéder dans les Conseils & Tribunaux, soit en général, soit dans les cas particuliers les plus ordinaires. Avec les Questions les plus importantes qui regardent chaque matière; à l'usage des Praticiens.* En Flamand (*b*) *Utrecht, Gisb. Van Zyll*, 1660. 4°. pp. 520. It. *corrigée, augmentée, & enrichie d'un Dictionaire des termes de Droit, & des mots empruntés des autres langues fort utile pour la Pratique. Ibid.* 1669. 4°. pp.

(*a*) Allusion au nom de *Wassenaer*, qui vient de *Wassen*, (croître).

(*b*) *Practyk judicieel, ofte Instructie op de forme* (*en manier*) *van procederen voor Hoven ende Recht-Bancken, so in generaal, als in verscheyden particuliere materien, meest voorvallende; daer by gevoeght syn de voornaemste Questien en Incidenten op ieder Materie passende. Tot dienst en gerief van alle Practisyns gestelt door Gerard Van Wassenaer Advocaet.* 1660. It. *In desen Druk seer vermeerdert en verbetert, en verrykt met een Woordenboek van alderhande Konst-en Bastaert-woorden, seer nodig en dienstig tot de Practyk.* 1669.

380. sans les Tables, & le Dictionaire qui est de 76. pages non chiffrées. It. *Ibid. Jean à Poolsum* 1724. 4°. Les principales augmentations de ces derniéres Editions roulent sur ce qu'on appelle en Hollande l'*Ordonnance Décisoire*.

2. *Pratique Notariale, ou Instruction pour dresser toutes sortes de Contrats, Actes, Marchés, & Dispositions, soit par-devant Notaires & Témoins, soit entre particuliers; avec les principales questions qui regardent châque Contrat, & des modèles pour en dresser les Instrumens &c. à l'usage des Notaires, & autres Ecrivains.* (c) En Flamand. *Utrecht*, *Gisb. Van Zyll*, 1661. 4°. pp. 680. It. à la suite du précedent *Ibid.* 1669. 4°. pp. 480. Dedié par l'Auteur au Chapitre (Protestant) d'*Utrecht*. Ces Ouvrages sont estimés des Praticiens, malgré le jugement qu'en a porté *Antoine Matthæus*,

(c) *Practyk Notariael, ofte Instructie tot het maken ende instellen van de voornaemste Instrumenten, van alderley Contracten, Acten, Handelingen, ende Dispositien, die voor Notaris ende Getuygen, ofte in't particulier by Partyen opgerecht ende gedaen worden; daer in mede worden de voornaemste Questien, ieder Contract ende Dispositie rakende daer op in't Contraheren, Disponeren, en instellen van de Acten en Instrumenten van dien, regard genomen en gelet moet worden. Met verscheyde en veele bygevoeghde Exempelen tot dienst ende gerief van alle Notarissen, ende andere Schryvers.* 1661. It. *Bekleedt met Redenen, Rechten, en Rechtsgeleerden, van alles dat in de Practyk kan voorvallen. Met Decisien van verscheyden Hoven ende Parlementen daer op gevolgt. Als oock veele en verscheyde bygevoegde Exempelen daer toe dienstig en nodig.* 1669.

qui traite l'Auteur de Compilateur & de Rapſodiſte. *Van Weſel* (*Præf. ad Tractat. de Remiſſ. Mercedis*) blâme cette critique de *Matthæus.*

3. *Julii Pacii à Beliga J. C. Clariſſimi Analyſis Inſtitutionum Imperialium, Bernardi Schotani..... Scholiis illuſtrata, & nunc demum perpetuis Notis & Additamentis tam Theoricis quàm Practicis, ex optimis quibuſque Auctoribus, ipſiſque Legibus paſſim aucta, correcta, & diſtinctè edita ſtudio & operâ Gerardi à Waſſenaer Juriſconſulti Ultrajectini. Accedunt ejuſdem Pacii Selecta, & Titt. Dig. & Decret. de Verborum Signif. & Reg. Juris, & alia. Cum Indicibus exquiſitiſſimis. Traj. ad Rhenum, Rudolphus à Zyll*, 1686. 8°. pp. 1080. It. ſous le tître de : *Julii Pacii Iſagogicorum in Inſtitutiones Imperiales Libri Quatuor, Digeſta ſeu Pandectas Libri L., Codicem Libri XII., Decretales Libri V. accurante Ger. à Waſſenaer. Traject. Ad Rhenum* 1680. 8°.

☞ *Voy. Les Préliminaires des deux prémiers Ouvrages, Burman Traj. Eruditum p.* 446. *Fop.* 363.

Jean

Jean Van Gorcum,

PRÊTRE Hollandois, & peut-être natif de la Ville dont il portoit le nom, étoit fils de *Guillaume Van Gorcum*, & fut elévé dans la Religion Calviniste; les exhortations du pieux *Pérégrin Van Pullen*, dont je parlerai ailleurs, le ramenérent à l'unité Catholique. Alors changé en un autre homme, il reçut l'ordre de Prêtrise, & passa le reste de sa vie à *Bois-le-Duc*, tout occupé à composer des Livres utiles, & édifians, & à porter le peuple de cette ville à la vertu par son exemple & par ses discours. Il y mourut dans de grands sentimens de piété le 29. Octobre, peut-être de l'an 1623. (*a*) & fut inhumé dans le Couvent des Religieuses de St Claire.

Liste de ses Ouvrages :

1. *Traité Spirituel pour exciter à l'Union avec Dieu, sur ces Paroles du Pseaume* LXXII. *Il m'est avantageux de m'attacher à Dieu, &c.* En Flamand. *Anvers, Jerôme Verdussen.*

(*a*) Il vivoit encore le 1. Avril, 1619. (V. la Préf. de son Abrégé d'*Estius.*) Il y a donc faute dans *Sweertius* où on lit qu'il est mort en M. DC. XVIII. Peut-être faut-il corriger M. DC. XXIII. Remarquez que *Sweertius* dédie son *Athenæ Belgicæ* le 20. Juin 1628. Lui qui avoit un frére Pléban à *Boisleduc*, se seroit-il trompé jusqu'à fixer le jour & l'année de la mort & le lieu de la sépulture d'un homme, qui selon *Valere-André* n'est mort que le 29. Octobre 1628.

2. *Bouclier Spirituel pour tous les Catholiques, très-propre pour repouſſer les attaques journaliéres de nos Adverſaires; tiré de l'Ecriture & des SS. Peres. On y a joint une Explication des douze Articles du Symbole.* En Flamand (*b*) *Anvers, Jerôme Verduſſen*, 1610. 12°. It. 3e *Edit. corrigée, & fort augmentée. Bois-le-Duc, Jean Scheffer*, 1616. 12°. pp. 407. Gothiq. l'Explication du Symbole ne tient ici que huit pages.

3. *Les Nôces Spirituelles entre Dieu & la Nature Humaine.* En Flamand. *Bois-le-Duc, Jean Scheffer*, 1611. 12°.

4. *Le Parterre Spirituel, contenant quantité de belles inſtructions ſur l'amour des vertus, & la haine des vices, par démandes & par réponſes, recueilli de divers endroits, & rangé par ordre Alphabétique.* En Flamand (*c*) *Bois-le-Duc, Jean Scheffer*, 1613. 12°. Gothique, pp. 358. L'Ouvrage eſt orné de quelques eſtampes en bois, & terminé par des Cantiques ſpirituels.

(*b*) *Den Gheeſtelycken Schildt aller Catholycken teghen het daghelycx opwerpen onſer Wederpartye, ſeer bequaem: t'ſamen vergadert uyt de H. Schriftuere ende Oudtvaders der Heyligher Kercke. Hier achter is noch by ghevoecht een Verclaringhe van de twaelf Artyckelen des Gheloofs..... De derde Editie ſeer vermeerdert ende verbetert.*

(*c*) *Den Geeſtelycken Bloem-Hof, inhoudende veele ſchoone leeringen van de Deuchden te beminnen, ende d'Ondeuchden te haten, met Vragen, ende Antwoorden verciert, wt verſcheyde plaetſen by een vergadert, ende gheſtelt by ordre van ABC.*

5. *Consolation des Malades*. En Flamand. *Bois-le-Duc*, *Jean Scheffer*, 1614. 16°.

6. *Explication Spirituelle sur le Cantique des Cantiques*. En Flamand. (*d*) *Bois-le-Duc*, 1616. 12°. Des personnes judicieuses ont été d'avis de ne pas mettre indifferemment cette Explication entre les mains de tout le monde, sur tout parce que l'Auteur y entre trop avant dans les profondeurs de l'amour de Dieu envers son Eglise, qui fait l'objet du Cantique de Salomon (*e*).

7. *Miroir d'une connoissance plus parfaite*. En Flamand. *Anvers*, *Guillaume Van Tongeren*, 1618. 12°.

8. *Epitome Commentariorum Guilielmi Estii S. Theol. Doctoris*, & *Cornelii à Lapide è Soc. Jesu Theologi*, *in omnes D. Pauli Epistolas*, *per J. à Gorcum Presb. collecta*. *Antv. Hæredes Mart. Nutii*, 1619. 12°. It. *Editio nova D. Pauli textu*, & *G. Estii præfationibus aucta*. *Lov. Joan. Franc. Van Overbeke*, 1754. 8°. pp. 760. Quelqu'un a augmenté cet Abrégé (qui est fort au dessous des Originaux) & l'a publié sous ce titre : *Medulla Paulina*, *seu Compendium Commentariorum Guil. Estii*, *Cornelii à Lapide*, &

(*d*) *Gheestelycke Verclaringe*, *ofte Uytleggingt op Cantica Canticorum*.

(*e*) Voyez *J. G. à Ryckel*, *Vita S. Beggæ*, page 726.

Joannis Marianæ, in Epiſtolas Pauli, & Canonicas. Lugd. 1623. 8°. It. *Pariſ.* 1623. 8°.

9. *Epitome Librorum R. P. Jacobi Alvari de Paz, Societatis Jeſu, de Vitâ Spirituali, ejuſque Perfectione. Antv. Hier. Verduſſius & Hæredes M. Nutii*, 1620. 12°.

☞ *Sweertius* 431. *Val. André* 508.

Michel L'Anglois, ou *Michael Anglicus*

ÉTOIT de *Beaumont* en Hainaut, où il nâquit dans le XV. Siècle; il eut dès ſon enfance une grande paſſion pour la Poëſie, & un deſir marqué de ſe faire de la reputation dans ce genre. Il alla étudier les belles-lettres & la Langue Grecque à *Paris*; (*a*) Il voulut enſuite voir l'Italie & la Gréce: mais ayant appris que la guerre déſoloit ſa patrie, que ſa maiſon paternelle étoit reduite en cendres, & qu'il avoit perdu ſes grains, ſes beſtiaux, & généralement tout ce qui lui appartenoit, il changea de réſolution vers 1495. & ſe vit obligé de

(*a*) On connoit dans le XV. ſiécle trois Profeſſeurs de cette Langue à *Paris* : *Lilio Gregorio Tiſernas*, Italien, diſciple d'*Emmanuel Chryſoloras*, qui vint s'y établir en 1455. ou un peu plus tard : *George Hermonyme*, de *Sparte*, qui y vint en 1476. & *Tranquillus Andronicus*, de *Dalmatie*, qui le ſuivit de près. *Louis XII.* y attira enſuite *Jean Laſcaris*, & en 1508. *Jerôme Aléandre*, l'ancien.

ſe rendre Précepteur de quelques jeunes gens pour fournir à ſa ſubſiſtance. Il chercha d'abord vainement des Protecteurs en dédiant des piéces de ſa façon à des perſonnes de marque : mais enfin il trouva des Mécénes dans *Pierre de Courthardi* prémier Préſident du Parlement de *Paris*, & dans *Geoffroi Bouſſart*, tous deux *Mançeaux*. Il s'étoit fait connoître au prémier à l'occaſion d'une Queſtion propoſée dans une aſſemblée, qui conſiſtoit à ſavoir *Si les charges de robe ſont préferables aux Emplois militaires ? L'Anglois* avoit traité cette queſtion en vers, & l'avoit fait déclamer par deux écoliers, vêtus l'un en Magiſtrat & l'autre en Capitaine. Ce fut apparemment ce Préſident qui procura à nôtre Auteur la connoiſſance du Cardinal *Philippe de Luxembourg* Evêque du *Mans* & de *Teroüanne*, qui lui donna une Cure dans ce dernier Diocéſe, car *L'Anglois* étoit Prêtre. Il ne paroît pas qu'il ait exercé longtems le miniſtére. Après la mort de *Charles VIII.* il paſſa en Italie, & étudia à *Pavie* le Droit Canonique & Civil dans lequel il fit de grands progrès. Il profeſſa depuis l'un & l'autre avec reputation à *Paris*, & il étoit dans cet emploi en 1507. On voit par ſes Poëſies, qu'il fit quelque ſéjour en Savoye, & qu'il accompagna le Cardinal

de *Luxembourg* dans divers voyages. En 1505. il demeuroit à *Pavie* chez *François de Luxembourg* neveu du Cardinal, qui étoit alors Evêque de *S^t. Pons* en Languedoc. On ignore le tems de sa mort. *Baptiste Mantoüan*, & *Ravisius Textor* ont fait châcun une Epigramme à sa loüange, & ce dernier le cite plus d'une fois dans son *Trésor d'Epithétes*.

Michaëlis Anglici, Franci dicti, varia Opuscula. Ticini, 1505. ou 1506. It. *Paris. Judoc. Badius Ascensius*, 1507. 4°. On trouve à la tête une Epître Dédicatoire à *François de Luxembourg*, datée de *Pavie* le 10. Avril 1505. & une Lettre assez longue au Président de *Courthardi*, dont l'Auteur fait ailleurs l'Eloge en ces termes :

Courthardus Gallæ Præses justissimus oræ,
Ardua qui Franci tractare negotia regni,
Pervigili solitus curâ, qui Pallade doctâ
Instructus, geminæ tenebrosa ænigmata Legis
Facundo thorace gerit.

Ses Poësies consistent en quatorze Piéces, parmi lesquelles il y a une Exhortation à la vertu adressée aux disciples de l'Auteur, lorsqu'il entreprit de leur expliquer les *Fastes* d'*Ovide* : deux Eglogues, dont une est adressée à *Louïs de Villiers*, Evêque de *Beauvais* : & un Traité *de mutatione studiorum* pp. 23.

☞ *G. J. Vossius Histor. Latini II.* 58. (Il confond nôtre Auteur avec *Michel Blampain*, Anglois qui vivoit dans le 13. siécle.) *Sweertius*, 565. *Val. André* 670. (Ces deux Auteurs se trompent d'après *Simler* en attribuant à *L'Anglois* quatre livres d'Eglogues à *Etienne Poncher*, Evêque de *Paris*; il n'a fait qu'une Lettre adressée à ce Prélat. Ils se trompent de même en lui donnant deux livres d'Eglogues à *Louïs de Villiers.*) *D. Liron, Singularités Hist. & Litt. T. I. & III. Goujet, Supplém. au Moreri de* 1760. *Let. L. p.* 134. 135.

Gérard de Witte, ou *Gerhardus Candidus*

NATIF d'*Anvers*, vivoit vers la fin du XVI. siécle. On a de lui un *Journal* (en Latin, & sans tître) *de ce qui s'est passé de plus remarquable dans les Pays-Bas depuis le mois d'Avril* 1566. *jusqu'au mois d'Août* 1579. Ce morceau termine le second Tome des *Annales, sive Historiæ rerum Belgicarum à diversis Auctoribus.... descriptæ. Francof. ad Mænum, Sigism. Feyerabendius*, 1580. *fol.* p. 183-187.

☞ *Sweertius* 278.

Jean Busée, ou *Jo. Busæus*,

DONT le véritable nom paroît avoir été *Buys*, nâquit à *Nimégue* l'an 1547. Après ses basses-classes, il entra dans la Compagnie de Jésus le 1. Juillet 1563. âgé seulement de quinze ans. Son Noviciat fini, il régenta les Humanités & la Philosophie; après quoi ses Supérieurs l'envoyérent faire son cours de Théologie au Collége Romain; de là il se rendit à *Mayence* où il enseigna durant près de vingt-deux ans les différentes parties de la Théologie, je veux dire, l'Ecriture, la Scholastique, les Controverses, & la Morale. Il étoit en même tems Maître des Novices, & Directeur des Congrégations de la Ste Vierge, & il remplit ces différentes fonctions avec autant de succès que de zéle & de capacité. Dans sa vieillesse, usé de travaux, & affligé de maux de tête continuels, il ne cessoit de publier, de traduire, & de composer des Ouvrages de spiritualité : on le regarde comme l'un des grands Maîtres en ce genre, aussi n'enseignoit-il rien qu'il n'eût pratiqué le prémier. Ce Pére mourut fort regretté de la Ville de *Mayence* le 30. Mai 1611. dans la 64e année de son âge.

Catalogue de ses Ouvrages :

1. *Disputatio Theologica de Jejunio, & delectu Ciborum, adversùs Chemnitium & cæteros Novatores. Mogunt. Gaspar Behem*, 1581.

2. *Disputatio de Persona Christi, adversùs Ubiquetarios. Mog. Gasp. Behem*, 1583. 4°.

3. *Disputatio Apologetica pro Kalendario Gregoriano, contra Jacobum Herbrandum, Doctorem Lutheranum Tubingensem. Mog. Gasp. Behem*, 1585. 4°.

4. *Disputatio de Descensu Christi ad Inferos, adversùs Decretum Libri Concordiæ Lutheranorum. Colon.* 1585. 4°.

5. *Apodixis Theologica pro ritu orandi Rosarium B. Mariæ Virginis, XX. propositionibus comprehensa. Mogunt.* 1587.

6. *Rosarii Hyperaspistes, hoc est, Depulsio cavillationum, quibus Calvinista quidam Heidelbergensis ejusdem Apodixin frustra obscurare conatus est. Herbipoli*, 1588.

7. *Apologeticus Disputationis de Persona Christi, cavillationibus Stephani Gerlachii Ubiquistæ oppositus. Mogunt.* 1588. 4°. It. *Ibid.* 1609. 4°. C'est une réponse à l'écrit d'*Etienne Gerlach*, Professeur de *Tubinge*, intitulé : *Assertio Doctrinæ de Majestate Divinâ Christi Hominis, in quâ respondetur Disputationi Nestorianæ de Persona Christi adversùs Orthodoxos à Joanne Busæo institutæ. Tubingæ*, 1585. 4°. Ce Luthérien étant révenu à la charge, en publiant : *Theses Dis-*

putationis de Persona Christi, ejusque ut Hominis Divinâ Majestate, adversùs Apologeticum Joannis Busæi, ubi refutantur absurditates ab ipso vanissimè oppositæ. Tubingæ, 1591. 4°. Le P. *Busée* le refuta de nouveau par sa

8. *Refutatio duplex cavillationum à Stephano Gerlachio Apologetico objectarum. Mogunt.* 1591. 4°. It. *Ibid.* 1594. & 1596.

9. *Responsio ad Theses Theologorum Lutheranorum Marpurgensium, de Missâ Pontificiâ, & Cœnæ Dominicæ profanatione. Mog. Gasp. Behem*, 1588.

10. *Disputatio Theologica de Baptismi necessitate, & de Baptismo Constantini Magni, Mog.* 1589.

11. *Paradoxa* XXX. *Gasparis Schwenckfeldii Hæresiarchæ, de toto Christo Deo & Homine, in staterâ Sacræ Scripturæ, SS. Patrum, & Rationis expensa, & cum Ubiquetariorum dogmate collata. Mogunt. Henr. Breem*, 1595. 4°.

12. *Guilielmi Baldesani, Stimulus virtutum. Mogunt.* 1595. Traduit de l'Italien.

13. Diverses Lettres de Jésuites Missionaires aux Indes, dans le Japon, à la Chine, &c. depuis 1591. jusqu'en 1600. traduites de l'Italien en Latin. *Colon.* 1595. puis d'autres, *Mogunt.* 1600. &c.

14. *Vincentii Bruni Soc. Jesu Meditationum Tomi IV. & Tractatus de Sacramento*

Pœnitentiæ, cum Examine ad Confessionem Generalem, ex Italico Latinè editi. Colon. Arn. Mylius, 1598. 12°.

15. *Fulvii Androtli, Soc. Jesu, de Frequenti Communione. Mogunt. Joan. Albinus* 1598. It. avec le livre ci-dessous n. 24. *Colon. Petr. Henningius* 1612. 12°. (Traduit de l'Italien)

16. *Petri Blesensis, Bathoniensis in Anglia Archidiaconi, Opera, nunc primùm edita, variisque lectionibus, notis, & Præfationibus illustrata studio & labore J. Busæi S. J. Mogunt. Joan. Albinus* 1600. 4°. It. dans la Bibliothéque des Péres, de l'Edition de *Cologne*, Tome XII. partie 2. It. dans celle de *Lyon* chez les *Anisson*, 1677. T. XXIV. 911-1463. avec de nouveaux Ouvrages de *Pierre de Blois*, & de nouvelles notes par *Pierre de Goussanville*, Prêtre de *Chartres*. Le P. *Busée* s'est trompé en croyant publier la prémier les Œuvres de *Pierre de Blois;* il y en avoit déja une Edition donnée par *Jacques Merlin*, *Paris. Joan. Parvus*, 1519. fol.

17. *Lucæ Pinelli, Soc. Jesu, Meditationes de SSmo Eucharistiæ Sacramento, & de Præparatione ad Sanctam Communionem, deque aliis ad cultum tanti Mysterii pertinentibus. Colon. Arn. Mylius*, 1600. 12°.

18. *Lucæ Pinelli Meditationes de Vita Christi & B. Virginis. Colon. Arn. Mylius*, 1601. 12°.

19. *Joannis Trithemii Opera de Ecclesiasticis Scriptoribus, & utriusque Appendix. Mogunt.* 1602. *fol.* It. *Ibid.* 1606.

20. *Francisci Ariæ, Soc. Jesu, Tractatus de Imitatione B. Virginis. Colon. Arn. Mylius,* 1602. 16°. Traduit de l'Espagnol, ainsi que le suivant.

21. *Franc. Ariæ, de Profectu Spirituali, de Diffidentiâ sui, & de Mortificatione. Colon. Arn. Mylius,* 1603. 12°.

22. *Anastasii, S. R. E. Bibliothecarii, Historia de Vitis Summorum Pontificum usque ad Nicolaum I., adjectis duabus aliis Vitis ex Guilielmo Bibliothecario, cum variis Lectionibus Mss. Codicum. Accessit Luidtprandi, Ticinensis Diaconi, Opusculum de Vitis Romanorum Pontificum; item Abbonis Floriacensis Epitome de Vitis Pontificum ex Anastasii Historia excerpta. Mog. Joan. Albinus,* 1602. On dit que le P. *Busée* a publié l'*Anastase* sur une Copie d'un Ms. du Savant *Marc Velser*, Consul d'*Augsbourg*, tirée au Vatican; le P. *Oudin*, Ex-Prémontré, a critiqué vivement cette Edition (*De Script. Eccles. T. II. p.* 267. 285. *&c.*) Pour l'*Opuscule de Luitprand*, on croit qu'il est faussement attribué à cet Auteur.

23. *Hincmari, Archiepiscopi Rhemensis, Epistolæ, ex Ms. Cod. Bibliothecæ Ecclesiæ Spirensis descriptæ, & nunc primùm excusæ, ex editione & cum notis Jo. Busæi S. J. Accesse-*

re hæc Coætaneorum Scripta; Theodulphi, Aurelianensis Episcopi, Epistola: Constitutiones Caroli Magni, à Lothario nepote collectæ; Vita S. Wigberchti, socii S. Bonifacii, Archiepiscopi Moguntini; & Vita S. Auperti, Bingiorum Ducis, Auctore S. Hildegarde. Mog. Joan. Albinus, 1602. 4°. It. dans la Biblioth. des PP. de l'Edition de *Cologne*, Tom. IX. part. 2. Ces Lettres d'*Hincmar* n'avoient pas encore parû.

24. *Fulvii Androtii, Soc. Jesu, de Passione Domini. Colon. Arn. Mylius*, 1603. 16°. Traduit de l'Italien.

25. *Joannis Trithemii Abbatis Opera pia & Spiritualia, quotquot reperiri potuerunt, à J. Busæo S. J. conquisita, edita, & in unum volumen redacta. Mogunt. Joan. Albinus* 1605. *fol.* Outre les Œuvres spirituelles de *Trithéme*, il y a ici sa Chronique de l'Abbaye de *S. Jacques* proche *Wirtzbourg*: ses quatre Livres des hommes illustres de l'Ordre de *S. Benoît*: deux Histoires de Vierges Miraculeuses, l'une proche *Dittelbach* en Franconie, l'autre près d'*Heilbrünn* dans le même païs: un Commentaire du même Abbé sur la Régle de *S. Benoît*: & un Livre de ses Lettres *ad Familiares*.

26. *Paralipomena Opusculorum Petri Blesensis, Joannis Trithemii, Hincmari, aliorumque nuper in Typographeo Moguntino edito-*

rum ; ſeu eorumdem Tractatus varii noviter inventi, & nunc primùm editi per J. Buſæum. Mog. Balth. Lippius, 1605. 8°. It. *Colon. Agripp.* 1624. 8°. On trouve ici entre autres les deux Livres de *Trithéme* ſur les hommes illuſtres de l'Ordre des Carmes.

27. *Modus rectè meditandi de rebus Divinis. Mogunt. Balth. Lippius*, 1606.

28. *Enchiridion piarum Meditationum in omnes Dominicas, Sanctorum Feſta, Chriſti Paſſionem, &c. Mogunt. Balth. Lippius*, 1606. 12°. It. *Duaci, Balth. Bellerus*, 1619. 16°. It. *Ibid. Gerard. Patté*, 1631. 32°. pp. 759. Il s'eſt fait pluſieurs autres Editions de ces Méditations, qui ſont fort eſtimées. L'Auteur les dédie à *Etienne Werber*, Evêque de Myſie & Suffragant de *Jean Suicard*, Archevêque de *Mayence*, par une Epître datée de cette ville le 25. Mars 1606. Elles ont été traduites en Allemand : (a) It. en François, *Meditations ſur les Evangiles de toute l'année & ſur d'autres ſujets : par le P. Buſée... Traduction nouvelle. Paris, Jean-Bapt. Coignard*, 1673. 12°. It. *Trad. nouvelle par F. M. Paris, André Pralard*, 1684. 12°. It. *Traduites par le P. Jean Brignon, Paris, Dezallier*, 1684. 12°. & *Ibid. Eſtienne Michallet*, 1691. 12°., & *Ibid.* 1698. 12°. & *Brux. Franç. Fop-*

(a) *Betrachtungen uber alle Evangelia durchs ganſſe Jahr, und uber das bitter Leiden und Sterben Chriſti. in* 12.

pens, 1707. 12°. It. *Trad. nouvelle*, *Paris*, *Nic. le Gras*, 1702. 12°. It. *Brux. Franç. Foppens*, 1707. 12°., It. *avec des Corrections nouvelles. Rouen*, *J. B. Besongne*, 1714. 12°., &c. It. en Polonois ſous le tître de *Paradis de l'ame*, par le P. *Simon Wyſocki*, Jéſuite mort à *Cracovie* le 18. Juin 1622., &c.

29. Πανάριον, *hoc eſt*, *Arca Medica*, *variis Divinæ Scripturæ*, *priſcorumque Patrum Antidotis adversùs animi morbos inſtructa*, *& in gratiam Confeſſariorum*, *Concionatorum*, *& Religioſæ Vitæ cultorum edita. Mogunt. Joan. Albinus*, 1608. 4°. pp. 604. It. *Pariſ. Dion. Moreau*, 1630. 8°. It. *Ibid. Edmund. Couterot*, 1682. 12°. 2. vol. C'eſt un Recueil Alphabétique de paſſages choiſis de l'Ecriture & des Péres ſur tous les lieux communs de Morale.

30. *Viridarium Chriſtianarum virtutum ex Sacroſanctæ Scripturæ*, *Sanctorumque Patrum ſententiis*, *quaſi lectiſſimis ſtirpibus*, *conſtructum*; *& in gratiam Concionatorum*, *& Religioſæ Vitæ cultorum editum.... Mog. Joan. Albinus*, 1610. 4°. pp. 709. It. *Acceſſit ejuſdem argumenti libellus*, *authore Alberto Magno*, *Patrum ſententiis ab Henr. Sommalio S. J. exornatus. Pariſ. Adr. Taupinart*, 1642. 8°. Cet Ouvrage peut être fort utile aux Prédicateurs.

31. *De ſtatibus hominum, Liber poſthumus R. P. Joan. Buſæi. Mogunt. Joan. Albinus*, 1613. 4°. pp. 610. It. *Lugd. Hæredes Rovillii*, 1614. 8°.

32. *Gaſparis Loartis, Soc. Jeſu, de XV. Myſteriis Roſarii.* Traduit de l'Eſpagnol ; les deux ſuivans ſont traduits de l'Italien.

33. *Bartholomæi Riccii, Soc. Jeſu, Inſtructio Meditandi.* Je ne ſcais quand cette verſion a paru, non plus que celle qui précéde, & celle qui ſuit.

34. *Roberti Cardinalis Bellarmini Reſponſio ad Doctorem Theologum de Cenſuris contra Venetos.* Je crois que c'eſt ici la verſion d'une brochure intitulée : *Riſpoſta del Cardinal Bellarmino à un Libretto intitolato : Riſpoſta di un Dottore ad una Lettera, &c. In Roma*, 1606. 4°.

On trouve le Portrait du P. *Buſée* à la tête de quelques Editions de ſes Méditations, &c.

☞ *Sweertius* 403-405. *Aleg.* 230-232. *Val. André* 471-473.

Pierre Buſée, ou *Petrus Buſæus*,

FRÉRE du précédent, nâquit à *Nimégue* vers l'an 1540. Lors qu'il eût achevé ſes humanités, il entra en Philoſophie

losophie au Collége du *Porc* à *Louvain*, & remporta la 3e. place de son cours en 1559. Deux ans après il se fit Jésuite à *Cologne*, âgé alors de vingt ans. Il demeura longtems dans cette Ville, & y fit la profession des quatre vœux en 1568. Ses Supérieurs l'envoyérent ensuite à *Vienne* en Autriche, où il prit au bout de quelque tems le bonnet de Docteur en Théologie. On le chargea d'expliquer l'Ecriture Sainte dans l'Université de cette Ville : il enseignoit en même tems la Langue Hébraïque dans le Collége de sa Compagnie, & ce double emploi ne l'empêcha pas de remplir diverses autres fonctions pour le service du prochain. Il mourut fort regretté pour sa capacité & pour son zéle le 12. Avril 1587. On a de lui

Opus Catechisticum, sive de Summa Doctrinæ Christianæ D. Petri Canisii, Theologi Societatis Jesu, præclaris Divinæ Scripturæ testimoniis, Sanctorumque Patrum sententiis sedulò illustratum operâ D. Petri Busæi Noviomagi, ejusdem Societatis Jesu Theologi. Colon. Geruinus Calenius, 1569. 4°. 4. vol. It. *Venet.* 3. vol. 4°. la 4e. partie y manque. It. *nunc verò primùm accessione novâ locupletatum atque restitutum. Editio altera multis in locis auctior atque correctior, cui & Epistola Præliminaris ad Reverendiss. & Il-*

lustriss. Episcopum Herbipolensem (Jules Echter de Mespelbrünn) *accessit*..... *Cum duplici Indice*..... *Colon. Geruinus Calenius*, *& hæredes Jo. Quentelii*, 1577. fol. pp. 791. sans les Préliminaires, & les Tables. Cet Ouvrage a été utile aux Catholiques, & les Protestans l'ont senti.

☞ *Aleg.* 374. *Foppens* 959. *Hartzheim* 267.

Gerard Busée, ou *Busæus*,

FRÉRE de deux précédens, nâquit à *Nimégue* vers 1538. Après ses prémiéres études, il fit son cours de Philosophie au Collége du *Porc* à *Louvain*, & remporta la premiére place dans la Promotion générale de l'an 1556. Il entra ensuite dans le Collége du Pape *Adrien VI.* & s'appliqua à la Théologie, sous la conduite de *Michel Baïus*, qui en étoit alors Président. Au bout de quelques années il prit dans la même Université le dégré de Licencié, & fut pourvû d'un Canonicat de la Collégiale de *Santen*, par la faveur de *Jean-Guillaume* Duc de *Cléves* & de *Bergues*, dont il avoit été Précepteur. *Busée* exerça dans la même Eglise le ministére de la Prédication pour laquelle il avoit du talent; il l'avoit auparavant exercé à *Nimégue*, & arrêté par ce moyen la

ſureur des Hérétiques qui ſe diſpoſoient à y piller les Egliſes, & briſer les images. On ne marque pas la date de ſa mort; il eſt ſûr qu'il vivoit encore en 1581. Il a laiſſé un

1. *Catéchiſme* en Allemand. *Cologne*, 1572. 12°. *Buſée* le compoſa à la réquiſition de *Guillaume Lindanus*, Evêque de *Ruremonde*, & le dédia au Magiſtrat de *Nimégue*.

2. *Reſponſio ad Matthiam Flaccium Illyricum de Communione ſub utrâque ſpecie.* On dit que les Proteſtans trouvérent le moyen de ſupprimer tous les exemplaires de cet Ouvrage de *Buſée*.

3. *De Euchariſtiæ Sacramento.* Je ne crois pas que cet Ouvrage ait paru.

☞ *Corn. Looſeus Callidius, Germ. Script. Catal. feuil. F. 5. & les 2. ſuiv. Sweertius* 278. *Val. André* 270. 271. *Regîtres des Promot. de Louvain.*

Jean Bronchorſt, connu ſous le nom de *Joannes Noviomagus*,

NAQUIT à *Nimégue* vers l'an 1494. Après ſon cours de Philoſophie, il fut créé Maître-ès-Arts à *Roſtok* environ l'an 1512. On lui donna enſuite une Chaire de Mathématiques dans cette Univerſité qu'il quitta au bout de quelque tems pour

être Professeur de Philosophie au Collége nommé *Montanum* à *Cologne*. Il étoit dans cet emploi en 1539. lors qu'il donna le bonnet de Maître-ès-Arts à *Laurent Surius*, comme il fit l'année suivante à *Pierre Canisius*. Après avoir pris dans cette Académie le grade de Licencié en l'un & l'autre Droit, il retourna dans les Pays-Bas, & fut fait Recteur de l'Ecole de *Deventer* qui étoit alors fort célébre. Vers l'an 1552. il se maria, & épousa *Claire de Coster* fille de *Jean de Coster* Bourguemaître de cette ville, Il eut de ce mariage *Everard Bronchorst*, fameux Jurisconsulte, dont il sera parlé plus bas. Quelque tems après, l'Hérésie pénétra dans *Deventer*, & nôtre Auteur, qui panchoit depuis longtems vers les nouvelles opinions (*a*) n'eut pas de peine à se déclarer en leur faveur. En 1566. il assistoit avec tous les autres Professeurs de son Collége aux prêches de *Gaspar Coolhaes*, l'un des premiers qui introduisirent le Calvinisme dans *Deventer*; ce furent apparemment les troubles que la Reforme excita dans cette ville, qui engagérent *Jean Bronchorst* à s'en retirer. Il mourut à *Cologne* en 1570. On voit par ses Ouvrages qu'il étoit fort

(*a*) Voyez la maniére indifférente, dont il parle de *Luther* dans sa continuation de la Chronologie de *Béde*; ce n'étoit pas là le stile des Catholiques du tems.

habile dans les belles-lettres, dans la Philosophie du tems, & dans les Mathématiques.

1. *De Astrolabii Compositione* Colon. 1533. 12°.

2. *Apologia pro identitate Auctoris Librorum de Cælesti Hierarchiâ cum Dionysio Areopagita, de quo Paulus in Actis Apost. Cap. XVII.* A la suite des Commentaires de *Denis le Chartreux* sur le prétendu *S. Dénis* l'Aréopagite. *Colon.* 1536.

3. *S. Dionysii Areopagitæ Martyrium Latinè versum.* Avec le précédent. *Bronchorst* fit la version de cette piéce Apocryphe sur un Ms. Grec qu'il avoit recouvré, & qui étoit fort corrompu.

4. *Scholia in Dialecticam Georgii Trapezuntii, adjecto Gyberti Poretani Libello de Principiis, Interprete Hermolao Barbaro, & suis ad eum Scholiis. Colon. Joan. Soter,* 1536. 8°. It. *Paris.* 1537. 8°. It. *Lugd. Gryphius,* 1537. 8°.

5. *Bedæ Presbyteri.... Opuscula complura de Temporum ratione diligenter castigata: atque illustrata veteribus quibusdam Annotationibus, unà cum Scholiis in obscuriores aliquot locos, Authore Joanne Noviomago, nunc primùm inventa ac in lucem emissa..... Colon. exc. Joan. Prael An.* 1537. *mense Maïo, impensis Petri Quentel.* Petit *in fol.* sans chiffres, d'un pouce d'épaisseur. On

trouve ici toutes les Œuvres du *Vénérable Béde* sur la Physique, & sur le Calendrier, de même que sa Chronologie, que nôtre Scoliaste continüe jusqu'en 1531. le Ms. dont il se servit, étoit assez ancien, ayant appartenu à *S. Héribert*, Archevêque de *Cologne*, mort en 1021. Les Notes de *Bronchorst* sont bonnes, & son Edition fort exacte : il la dédie au jeune *Guillaume* Duc de *Cléves* & de *Juliérs*, dont la Cour étoit remplie de savans. Son Epître Dédicatoire est datée de *Cologne* le 16. Juillet 1537. Il y dit modestement que le goût de ce Prince pour les belles-lettres pourra lui faire agréer ce Recueil, quoi qu'il avoüe n'avoir ni naissance, ni reputation, ni fortune, ni recommandation qui l'autorise à le mettre sous sa protection.

6. On lui attribüe des *Notes* & des *Commentaires sur divers Livres d'Aristote*, meilleurs, dit-on, que la plûpart de ceux qui parûrent dans le XVI. siécle. Je ne crois pas qu'ils ayent été imprimés.

7. *De numeris Libri duo, quorum prior Logisticen, & Veterum numerandi consuetudinem ; posterior Theoremata Numerorum complectitur. Paris. Christian. Wechelus*, 1539. 12°. It. *nunc recens ab ipso Auctore recogniti. Colon. Joan. Gymnicus*, 1544. 12°. dern. signature *H* 4. après *G* 5. l'Auteur le dédie à *André Eggerda*, Professeur de *Rostok*.

8. *Cl. Ptolemæi, Alexandrini, Philosophi & Mathematici præstantissimi, Libri VIII. de Geographia, è Græco denuò traducti. Nominibus Græcis è regione appositis, atque in Indicem quàm locupletissimum redactis, nunquam antea visâ commoditate simili. Joannis Noviomagi operâ nunc primùm in lucem editi. Colon. Joan. Ruremundanus* 1540. *mense Martio.* 12°. pp. 388. d'un petit caractére, sans la Table qui est fort longue. *Bronchorst* dédie son Edition à *Adolphe Rinck*, *Arnold Brauwiler*, *Arnold à Segen*, & *Gerard Wasservass*, Bourguemaîtres de *Cologue*, & Proviseurs de l'Université; son Epître est dattée du 6. Mars 1540. Il a fort bien fait de joindre dans cet Ouvrage les noms Grecs des villes, des riviéres, &c. aux noms Latins. La crainte des frais qu'il auroit fallu faire, l'a empêché d'y mettre les Cartes, qui seroient pourtant nécessaires. *Gérard Mercator*, qui a donné une autre version de *Ptolémée*, soûtient que celle-ci est fort défectueuse; cependant il en a fait usage, parce qu'elle différe en beaucoup d'endroits des Editions précédentes; ce qui montre que *Bronchorst* a eu un Ms. inconnu aux prémiers Editeurs de *Ptolémée*.

9. *Etymologia Grammaticæ Latinæ in usum Scholæ Daventriensis, Auctore Jo. Noviomago, denuò recognita. Daventriæ, Ri-*

chard. Pasradus, 1559. 12°. Je ne sçais quand la 1. Edition de cette Grammaire a paru.

10. *Joannis Ludovici Vivis ad Sapientiam Introductio, cum Præfatione Joannis Noviomagi. Daventriæ, Rich. Pasradus*, 1558. 12°.

11. M. *Foppens* (p. 592.) lui attribüe encore : *Urbis Pictaviensis Tumultus, &c.* Cet Ouvrage est d'un Jésuite, nommé *Florent Brouchorst.*

☞ *Pet. Cunæi Orationes* 1. *edit. p.* 188., *Sweertius* 402. & 407. *Val. André* 468. 469., *Revii Daventria illustrata p.* 324. & 368. *Fop.* 592. *Hartzheim, Biblioth. Colon.* 190. & 218.

Everard Bronchorst, ou *Van Bronchorst*,

FILS de *Jean Bronchorst*, dont je viens de parler, & de *Claire de Coster*, nâquit à *Deventer* l'an 1554. Il commença ses études dans la même ville sous la direction de son Pére, & des deux *Pythopoœus*, *Basile* & *Lambert*. Mais les troubles qui survinrent, obligérent ses Parens de sortir du Païs; ils se rétirérent à *Cologne* en 1569. & le jeune *Bronchorst* y perdit son pére l'année suivante. Il continua de s'y ap-

pliquer aux belles Lettres, & passa ensuite à l'étude de la Jurisprudence, dans laquelle il fit de si grands progrès, qu'il se vit bientôt en état de l'enseigner aux autres. Il expliqua dans des leçons particuliéres les Tîtres du Digeste *de diversis Regulis Juris antiqui.* Au bout de quelque tems, il quitta *Cologne* dans le dessein de voir d'autres Universités, & peut-être aussi pour se mettre à couvert des mauvaises affaires que lui pouvoit attirer l'hérésie Calviniste pour laquelle il s'étoit declaré. Quoi qu'il en soit, il vit les Académies des *Marpourg*, d'*Erford*, & de *Wittenberg*, & y prit les leçons de *Valentin Förster*, celles de *Nicolas Weigelius*, & surtout celles de *Matthieu Wesenbecius ;* Il y expliqua lui même dans son logis les Institutes & quelques Tîtres des Pandectes. De là il passa à l'Université de *Bâle*, où il reçut le bonnet de Docteur en Droit le 17. Août 1579. des mains de *Samuel Grynæus.* De retour à *Wittenberg*, il y enseigna pendant un an; puis il fit la même chose à *Erford* pendant deux ans en qualité de Professeur public. Enfin en 1582. il revint à *Deventer*, où les troubles avoient cessé, & y épousa *Adelaïde* ou *Adelheyde*, fille de *Gérard van Middelborgh*, Bourguemaître de *Swolles.* Il fut lui-même élû Bourguemaître de *Deventer*

en 1586. : mais cette ville étant rentrée ſous la puiſſance de *Philippe II.* l'année ſuivante, il ſe trouva forcé d'en ſortir une ſeconde fois, ſans ſavoir où ſe refugier; les Curateurs de l'Univerſité de *Leyde* le tirérent d'embarras, en lui offrant la même année (*a*) une Chaire de Droit vacante par le départ du célébre *Hugues Doneau* qui étoit paſſé à *Altorff. Bronchorſt* exerça ſon emploi de Profeſſeur avec beaucoup d'aſſiduité; il fut nommé Recteur de l'Univerſité en 1604. les longues infirmités qui l'attaquérent depuis, & la Melancholie qui en fut la ſuite, engagérent les Curateurs à le diſpenſer des fonctions publiques. Se trouvant alors plus libre, il ſe plût à s'entrétenir châque jour avec des Profeſſeurs de Théologie; il ne fit pas même difficulté d'aſſiſter aux leçons de *Voſſius*, d'*Heinſius*, & de quelques autres. Vers le milieu du mois de May de l'an 1627. il ſe ſentit atteint d'une fiévre qui le conduiſit au tombeau le 27. du même mois âgé de 73. ans. *Pierre Cunæus* fit ſon Oraiſon funébre. Il laiſſa après lui trois enfans, dont le plus connu eſt *Gerard Bronchorſt*, qui ſe fit recevoir Docteur en Droit. *Everard Bronchorſt* fut enterré dans

(*a*) Le 1. Juillet. Cette Profeſſion rapportoit ſix-cens francs d'appointemens.

l'Eglise de S^t. *Pierre*, où on lui dressa cette Epitaphe :

Optimæ memoriæ Everardi Bronchorstii, Daventriensis, Jurisconsulti, qui in juventute per celebriores Germaniæ Academias munere primùm discendi, mox etiam docendi, ac deinde Doctoris laureâ insignis, in urbe patriâ Consulatu laudabiliter persunctus, à Curatoribus illustris Academiæ Lugdunensis in locum Viri Clarissimi Hugonis Donelli JC^ti suffectus est; Rarâ eruditione, industriâ, diligentiâ, ac comitate usus, Ordinarii Professoris atque Antecessoris Juris, per annos plus minùs XL., & subinde Magnifici Rectoris titulo, tandem publicis functionibus, Scriptisque, & senio confectus ac Emeritus, Lugduni Batavorum vivere desiit anno 1627. *cùm vixisset annos* 73. *Monumentum, si non æternum, saltem durabile, Alitha à Middelburgo, Conjux Liberique Pietatis ergo P. C.*

On lit plus bas :

Everardi Bronchorst Daventriensis, JC^ti eximii, quod mortale fuit, heic quiescit. Præclara ingenii monumenta in hominum admiratione versantur. Obiit Anno CIↃ. IↃC. XXVII. XXVII. *Maii.*

Astrææ columen, tuus hìc, Daventria, Consul:
Professor tuus hìc, Leida Batava, jacet.
Quà mortalis erat Bronchorstius, excidit ævo;
Nescit at è Libris gloria parta mori.

Ces Inſcriptions ſuffiſent pour l'Eloge de *Bronchorſt ;* on peut y ajoûter qu'il avoit la mémoire ſi heureuſe, qu'il l'appelloit lui-même *une mémoire de fer.* Sa principale application étoit de former ſes Diſciples aux Exercices Académiques ; il s'y prénoit par des Abrégés, dans leſquels il concilioit les Loix qui paroiſſent oppoſées : il autoriſa par ſon exemple ce genre d'écrire qui ne marche que par queſtions, & dont les tranſitions ſont bannies.

On voit ſon Portrait dans les Deſcriptions de l'Académie de *Leyde*, d'*Orlers*, & de *Meurſius.*

Liſte de ſes Ouvrages :

1. Ἐναντιοφανῶν *Centuriæ duæ, juxta ſeriem Pandectarum diſpoſitæ, & Conciliationes eorumdem. Lugd. Bat.* 1595. 4°. It. *Hanoviæ*, 1603. 8°. *Centuria III. & IV.* Avec les deux précédentes, *Hanov.* 1607. 8°. Ces quatres *Centuries* ont été réimprimées pluſieurs fois enſemble ; elles l'ont été avec le Traité *De Privilegiis Studioſorum*, *Harderovici*, 1653. 8°.

2. *Controverſiarum Juris Centuriæ duæ Miſcellaneæ. Lugd. Bat.* 1602. & 1610. 8°. It. *Hanoviæ*, 1615. 8°. It. avec les précédentes ſous ce tître : Ἐναντιοφανῶν *Centuriæ ſex, & Conciliationes eorumdem : ab ipſo Authore recognitæ, & ampliùs quàm*

tertiâ parte auctæ & locupletatæ : accessit brevis Tractatus de Privilegiis Studiosorum, Professorum, & Doctorum, eodem Authore. Lugd. Bat. Jac. Marcus, 1621. 4°. pp. 511. & 284. pour les Centuries, & de là pp. 285-308. pour le Traité qui suit. It. *Editio docti hominis curâ emendata. Harderov. Joan. Tollius Acad. Typog.* 1652. 8°. pp. 845. It. *Editio nova prioribus emendatior, cui accedit Viri Cl. Petri Cunæi Oratio funebris de vita & morte Auctoris. Franeq. Leonard. Strick*, 1595. 8°. pp. 775. sans compter l'Oraison funébre.

3. *In Titulum Digestorum De diversis Regulis Juris antiqui Enarrationes. Francof.* 1607. 12°. Cette impression fût faite à l'insçû de l'Auteur ; c'est le résultat des Leçons qu'il avoit faites étant jeune à *Cologne;* il revit lui-même cet Ouvrage, & le publia, *Lugd. Bat.* 1624. 12°. It. *Ibid. Elzevir.* 1641. 16°. It. *Rostochii*, 1626. 12°. It. *Francof.* 1636. 12°. It. *Amst.* 1655. 12°. It. revû & augmenté par *J. L. Blasius*, *Ibid.* 1665. & 1676. & 1686. 16°. It. *Lipsiæ*, 1661. & 1667. 12°. It. *Lov. Vid. Francisci Vande Velde*, sans date pp. 321. 16°.

4. *Methodus Feudorum, cui adjectæ sunt Orationes duæ, una de Studio Juris instituendo, altera de laudibus Jurisprudentiæ. Lugd. Bat.* 1613. 8°. It. avec des Notes de *Cyprien Regneri ab Oosterga, Ultraj.* 1652.

8°. It. *Amst.* 1695. 16°. *Bronchorst* s'attache sur tout aux usages des Pays-Bas & de la France ; il donne aussi dans cette *Méthode* une courte Explication du Droit Coûtumier de la Seigneurie d'*Over-Yssel.*

5. *Aphorismi Politici & Militares ex diversis Authoribus Græcis & Latinis per Lambertum Danæum collecti, ab Everardo Bronchorst Exemplis illustrati. Lugd. Bat.* 1623. 16°. It. *Quibus in hac Editione accessere sexcenta ferè alia ex recentioribus Historiographis Germanis, Gallis, &c. excerpta. Ibid. Jac. Marcus*, 1638. 16°.

☞ *Orationes P. Cunæi, p.* 186-204. *Orlers, Acad. Leidens.* 90-92. *Meursii Athenæ Bat.* 145. *& seqq. Revius, Daventria illustrata*, 668. *&* 764. *Continuat. de Niceron, XLIII.* 332-337. *Une Note Ms. de Val. André. Huberus, Or. fun. Cupii.*

Theodore-Jansson Van Almeloveen,

HABILE Médecin, & savant Littérateur, nâquit à *Midrecht*, village du territoire d'*Utrecht* dépendant de la Prévôté de *S. Jean*, le 24. Juillet 1657. Son Pére étoit Ministre de ce lieu, & sa Mére *Marie Jansson*, étoit fille du célébre Im-

primeur du même nom, à qui nous sommes redévables de la magnifique Edition des *Atlas*, & qui n'ayant pas d'enfant mâle, communiqua son nom à nôtre Auteur. Son ayeul *Corneille Van Almeloveen* avoit été Sénateur d'*Utrecht* en 1637. & il mourut en 1658. Celui dont nous parlons, commença son cours d'humanités à *Utrecht*, & le continua à *Goude*, ou *Tergow* sous la conduite de *Jacques Van Toll*, ou *Tollius*, Recteur des Ecoles de cette derniére ville; il suivit cet habile Régent lors qu'il alla enseigner à *Noordwyk* près de *Leyde*, & il conserva toûjours beaucoup de respèt pour lui. Révenu à *Utrecht* en 1676. il s'y perfectionna dans les belles-Letrres sous *Jean-George Grævius*, & y apprit en même tems l'Hébreu sous *Jean Leusden*, & les principes de la Philosophie sous *Gérard de Vries*; il vouloit par là se préparer à la Théologie : mais les disputes & les querelles qu'il remarqua parmi ceux qui professoient cette Science à *Utrecht* l'en dégoutérent; alors il s'appliqua à la Médecine, & prit les leçons de *Jacques Vallan* & de *Jean Munniks*; il soûtint sous le prémier des Théses *de Semine* en 1680. & d'autres sur l'Asthme sous le second le 23. Juin de l'année suivante, jour auquel il reçut les honneurs du Doctorat. Ensuite il pratiqua la Médecine à *Amsterdam* jusqu'en 1687. qu'il alla s'établir à *Tergow*

en ſe mariant avec *Alette-Cathérine Immerzeel*, fille unique de *Jean Immerzeel*, Bourguemaître de cette ville. Au bout de deux ans il perdit ſa femme qui mourut en accouchant d'une fille qui mourut de même. En 1692. il donna à *Tergow* ce Feſtin Savant (*Convivium Eruditum*) ſur lequel *Henri Muhlius* a fait un aſſez beau Poëme. Les Ouvrages qu'*Almeloveen* publia dans le même tems le firent connoître aux Savans d'Allemagne, & lui procurérent dans la Société Impériale des *Curieux de la Nature* une place qu'il occupa ſous le nom de *Celſus Secundus*. En 1697. il fut appellé à l'Académie de *Harderwyk* pour y profeſſer l'Hiſtoire & la langue Grecque ; on joignit à cet emploi une Chaire Ordinaire de Médecine en 1702. Il remplit ces deux poſtes avec beaucoup de reputation, & mourut, ſans laiſſer de poſtérité, à *Amſterdam* en 1712. Par ſon Teſtament il légua à un ami ſes Livres Mss. & à la Bibliothéque d'*Utrecht* un grand nombre d'éditions de Quintilien, dont on peut voir la liſte dans l'*Hiſtoire Critique de la République des Lettres* de *Jean Maſſon*, Tome V. Art. XI.

1. *De Vitis Stephanorum, celebrium Typographorum, Diſſertatio Epiſtolica ad V. Cl. Johannem Georgium Grævium ; ſubjecta eſt Henrici Stephani Querimonia Artis Typographicæ, & Epiſtola de ſtatu Typographiæ.*

Rot.

Rot. 1682. 8°· It. *Amst.* 1683. 8°· Ces Vies sont curieuses ; on y trouve diverses particularités sur la célébre Imprimerie des Etiennes, & une liste des Ouvrages qui en sont sortis. *Michel Maittaire* a pourtant surpassé *Almeloveen* dans la *Vie des Etiennes* qu'il a aussi donnée en Latin, & *Prosper Marchand* (Notes sur les Lettres de *Bayle*, edit. de 1714.) a tort de préférer les prémiéres.

2. *Rerum Inventarum Onomasticon. Amstel.* 1684. 8°· A la tête de l'Ouvrage qui suit. It. avec le n. 6. ci-dessous. It. *Amst. Janssonio-Waesbergii*, 1694. 12°· pp. 85. C'est une Liste fort courte des différens Arts, & de divers usages, dont il marque les origines, mais sans discussion. Il cherche dans la Gréce l'Inventeur du Mariage, & se contente de citer pour garans d'anciens Mythologues.

3. *Inventa Nov-Antiqua, id est, brevis Enarratio ortûs & progressûs Artis Medicæ, ac præcipuè de Inventis vulgò Novis, aut nuperrimè in eâ repertis. Subjicitur ejusdem Rerum inventarum Onomasticon. Amst. Janssonio-Waesbergii*, 1684. 8°· *Almeloveen* dédie cet Ouvrage à *Jacques Vallan.*

4. *Anatomie de la Moule, avec des Observations Anatomiques, Médicinales, & Chirurgiques. Traduit du Latin d'Antoine de Heide.... avec la Nouvelle Lumiére des Apo-*

tiquaires, du même. En Flamand. (*a*) *Amst.* 1684. 8°.

5. *Hippocratis Aphorismi, Græcè & Latinè, accurante Th. Janssonio ab Almeloveen. Amst. Henr. Wetstein*, 1685. 24°.

6. *Notæ ad Juvenalem.* Dans l'Edition de ce Poëte donnée par *Henninius, Traj. ad Rhen.* 1685. 4°.

7. *Opuscula, sive* I. *Antiquitatum è Sacris prophanarum Specimen.* II. *Conjectanea, anno* CIↃ. IↃC. LXXXV. *in lucem emissa.* III. *Veterum Poëtarum Fragmenta, &* IV. *Plagiariorum Syllabus, ad Gothofredum Thomasium. Accedit ejusdem Rerum Inventarum Onomasticon. Amst. Janssonio-Waesbergii*, 1686. 8°.

8. *Joannis Deckheri de Scriptis Adespotis, Pseudepigraphis, & Supposititiis Conjecturæ. Amst. Janssonio-Waesbergii*, 1686. 12°.

9. *Aurelii Cornelii Celsi de Medicina Libri octo, brevioribus Roberti Constantini, Isaaci Casauboni, aliorumque Scholiis, ac locis parallelis illustrati, accurante Th. J. ab Almeloveen. Amst. Janssonio-Waesbergii*, 1687. 12°. It. plus ample & plus correcte: *Amst. Joan. Wolters*, 1713. 8°. pp. 574. *fig.* It...... *Libri octo, curante T. J. ab Almeloveen; & Sereni Samonici de Medicina Præcepta salu-*

(*a*) *Ant. de Heide Ontledinge des Mossels, en Ontleeed-Genees-en Heelkundige Waarneemingen, uyt het Latyn vertaald door Th. Jansson Van Almeloveen; noch desselfs nieu Ligt der Apothekers.*

berrima; cum Roberti Conſtantini notis, variiſque lectionibus. Editio ultima aucta. Patavii, Cominus, 1722. 8°. *fig. Almeloveen* ſuit l'Edition de *Celſe* donnée par *Vanderlinden* en 1657. il joint ſes notes à celles des Commentateurs qui les précédent, & il y ajoûte une table des matiéres.

10. *Cl. Rutilii Numatiani Galli Itinerarium, integris Simbri, Caſtalionis, Pithoei, Sitzmanni, Barthii, Grævii, aliorumque animadverſionibus illuſtratum. Ex Muſæo Th. Janſſ. ab Almeloveen. Amſt. Joan. Wolters*, 1687. 12°.

11. *Bibliotheca promiſſa & latens; huic ſubjunguntur Georgii Hieronymi Velſchii de ſcriptis ſuis Medicis ineditis Epiſtolæ. Gaudæ*, 1688. 8°. It. *Ibid.* 1692. 12°. It. *cum acceſſionibus Rodolphi Martini Meelfuhreri. Norib.* 1699. 8°. *Almeloveen* dédie cet Ouvrage à *Antoine Teiſſier*, de *Niſmes*, à *Jean Lomeïer*, & à *Corneille Beughem*, tous trois Bibliographes.

12. *Amœnitates Theologico-Philologicæ, in quibus varia S. Scripturæ loca; Ritus priſci, & inedita quædam Eraſmi, Bocharti, Baudii, Scriverii, Joannis de Laet, &c. eruuntur.* (pp. 293.) *Subjiciuntur Epigrammata, & Poëmata vetera.* (pp. 64.) *ut & Plagiariorum Syllabus, altero tanto auctior.* (pp. 92.) *Amſtel. Janſſonio-Waesbergii*, 1694. 12°. Outre ce qui eſt marqué dans le tître, on trouve ici quelques Lettres de *Martin*

Dorpius, une d'*Henri Sypesteinius* sur les Plagiaires, &c. Ce qu'il y a de *De Laet*, est un Commentaire sur l'Épître de *S. Paul* à Tite.

13. *Auctarium ad Glossarium Isidori.* A la suite du *Lexicon* de *Martinius. Ultraj.* 1697-1698. 2. vol. fol.

14. *Dissertationes IV. de Mensis, Lectîcis, Lectis, & Poculis Veterum. Harderov.* 1701. 4°. Ce sont des Théses composées par *N. Alstorf*, & auxquelles *Almeloveen* avoit présidé.

15. *Fastorum Romanorum Consularium Libri duo : accedunt Præfecti Urbis Romæ & Constantinopolis. Amst. Joan. Wolters*, 1705. 8°.

16. Στράβωνος Γεωγραφικῶν Βίβλοι ιζ'. *Strabonis rerum Geographicarum Libri XVII. Accedunt huic Editioni, ad Casaubonianam tertiam expressæ, notæ integræ G. Xylandri, If. Casauboni, F. Morellii, Jac. Palmerii : selectæ verò ex Scriptis P. Merulæ, J. Meursii, Ph. Cluverii, L. Holstenii, Cl. Salmasii, S. Bocharti, If. Vossii, E. Spanhemii, Ch. Cellarii, aliorumque. Subjiciuntur Chrestomathiæ Græc. & Lat. Amst. Joan. Wolters*, 1707. *fol.* pp. 1329. sans les Tables & les Préliminaires. *Almeloveen* a donné cette Edition de *Strabon*; c'est la meilleure que nous ayons de cet ancien Géographe.

17. *Apicii Cœlii de Obsoniis & Condimentis, sive de Arte Coquinaria Libri X., cum*

Adnotationibus Martini Lister è Medicis domesticis Serenissimæ Majestatis Reginæ Annæ, & notis selectioribus, variisque lectionibus integris Hamelbergii, Barthii, Reinesii, Vanderlinden, & aliorum, ut & variarum Lectionum Libello. Editio secunda longè auctior & emendatior. Amst. Janssonio-Waesbergii, 1709. 8°. pp. 316. Cet Ouvrage, qu'on pourroit appeller *le Cuisinier Romain*, avoit parû peu auparavant par les soins de *Lister*, Médecin Anglois : mais comme il n'avoit fait tirer que 120. Exemplaires de son Edition, *Almeloveen* en donna une nouvelle plus ample & plus curieuse.

18. *Isaaci Casauboni Epistolæ, insertis ad easdem Responsionibus, quotquot hactenus reperiri potuerunt, secundùm seriem temporis accuratè digestæ. Accedunt huic tertiæ Editioni, præter trecentas editas Epistolas, Isaaci Casauboni Vita; ejusdem Dedicationes, Præfationes, Prolegomena, Poëmata, Fragmentum de Libertate Ecclesiasticâ. Item, Merici Casauboni, I. F. Epistolæ, Dedicationes, Præfationes, Prolegomena, & Tractatus quidam rariores. Curante Theod. Janss̃on. ab Almeloveen. Roterod. Casp. Frisch & Mich. Bohm*, 1709. *fol.* On trouve dans cette Edition, qui est fort supérieure à celles qu'avoient donné *Gronovius*, & *Grævius*, P. 1. *Vita Is. Casauboni*. P. 77. Ses Préfaces, & Dédicaces, son Traité *de Libertate Ecclesiasticâ*, & ses Epigrammes. P. 251-672. ses

Lettres. Ensuite P. 1. *Merici Casauboni Epistolæ.* P. 27. *Ejusdem Præfationes.* P. 65. *Pietas contra maledicos Patrii nominis & Religionis hostes.* P. 113. *Vindicatio Patris adversùs Impostores qui Librum ineptum & impium de origine Idololatriæ, &c. nuper sub Isaaci Casauboni nomine publicârunt.* P. 129. *De Verborum usu, & accuratæ eorum cognitionis utilitate, Diatriba.* P. 157-183. *De nuperâ Homeri Editione Lugduno-Batavicâ Hackianâ.... Item super loco Homerico..... quo Dei in hominum tam mentes quàm fortunas imperium asseritur, binæ Dissertationes.* Enfin *Clavis Epistolarum Isaaci Casauboni*, pp. 6. non chiffrées.

19. *Cœlii Aureliani de Morbis acutis & Chronicis Libri octo, ex recensione Johannis Conradi Amman; accessere hujusce Notæ, & Theodori Janssonii ab Almeloveen Animadversiones, & Lexicon Cœlianum. Amstel. Henr. Wetstein*, 1709. 4°. *fig.*

20. *Notæ ad Quintilianum.* Dans le Quintilien de *Pierre Burman. Lugd. Bat. Joan. Du Vivié*, 1720. 3. vol. 4°.

21. Il a eu part à l'Edition de divers Tomes du *Hortus Indicus Malabaricus.*

22. *Epistola ad Johannem D'Outreinium, in quâ multa S. Scripturæ loca illustrantur.* Dans la *Biblioth. Bremensis, Classe* 3. *Fascic.* 2. *pag.* 230.

23. *Epistola, quâ quædam ad Tractatum D'Outreinii de Tabernaculo Dei spectantia illustrantur. Ibid. Fascic.* 6. *p.* 1123.

24. *Epiſtola Helenæ Sibyllæ Wagenſeiliæ.* Dans les *Amœnit. Liter.* de *Schelhorn*, Tom. V. p. 197. & ſuiv. On y trouve auſſi *Ode Eliſæ Kolartiæ ad Almelovenium, de recuperatâ ejus ſanitate.*

25. Il avoit fait quantité de Notes Mss. ſur un Ouvrage imprimé à *Strasbourg*, 1550. 4°. contenant *Vitruve*, *Frontin*, & les Dialogues de *Nicolas de Cuſa*, *de Staticis Experimentis.* L'Exemplaire, où ſe trouvoient ces Notes, étoit dans la Bibliothéque de *Simon Emtinc*, Seigneur de *Wykerhout*, qui fut vendue en 1753.

Tous les Ouvrages d'*Almeloveen* ſont ſavans, curieux, & eſtimés.

☞ *Ses Amœnitates Theol.-Philolog. p.* 1. *Bentheim*, *Kirch und Schöl Stätt*, *&c. II.* 444. 445. *Le Long*, *Biblioth. Sac.* 610. *Burman*, *Traj. Erud.* 7-10.

Louïs de Dieu

NAQUIT à *Fleſſingue* en Zélande 7. Avril 1590. de *Daniel de Dieu*, & de N. *Van Ceulen.* Son pére étoit de *Bruxelles*, où il fut pendant quelques années Miniſtre de la Religion prétendue Réformée : mais le Duc de *Parme* ayant remis cette ville ſous l'obéïſſance de *Philippe II.* en 1585. il fut obligé d'en ſortir, & ſe retira

à *Flessingue* où il exerça le Ministére durant vingt-deux ans. C'étoit un homme versé dans les langues Latine & Grecque, qui entendoit même les langues Orientales, & qui savoit assez d'Allemand, d'Italien, de François, & d'Anglois pour prêcher en ces différentes langues. *Louïs de Dieu*, pére de *Daniel* avoit été domestique de *Charles-Quint*, qui lui accorda des Lettres de Noblesse, pour lui & pour toute sa Famille, en recompense de ses services. Quoi qu'il se fût déclaré pour les nouvelles doctrines, il fut toûjours aimé de ce Prince, qui le protégea tant qu'il vécut. Celui qui fait le sujet de cet Article, fit ses études aux frais du Magistrat de *Flessingue* d'abord dans une Ecole Ordinaire pour les humanités, ensuite sous *Daniel van Ceulen* ou *Colonius* son oncle maternel, qui étoit Régent. c. d. Principal du Collége Wallon de *Leyde*. Il joignit à l'étude de la Théologie celle des Langues Orientales: *Thomas Erpenius* l'aida beaucoup pour le Syriaque, & *Jacques Golius* pour l'Arabe: il reconnoissoit encore ce dernier pour son Maître actuel en cette derniére langue en 1639. *David de Willem*, qui après avoir étudié en Théologie, alla faire un long séjour dans le Levant, & qui ayant ensuite pris le bonnet de Docteur ès Droits, devint Conseiller du Prince d'Orange, ainsi qu'au Conseil

du Brabant Hollandois, fut encore d'un grand ſecours à *Louïs de Dieu* pour la connoiſſance des langues ; il lui fit préſent d'un grand nombre de Manuſcrits Hébreux, Arabes, & Perſans, dont nôtre Auteur ſçut faire ſon profit. Après avoir achevé ſon cours de Théologie, *Louïs de Dieu* fit un voyage en France avec *Guillaume Bogaerd*, ſon ancien compagnon d'études, ſon beau-frére & ſon ſucceſſeur dans le Miniſtére. En 1617. il fut fait Miniſtre de *Fleſſingue* : on a vû que ſon pére l'avoit été 22. ans ; *David* frére aîné de *Louïs* l'avoit été depuis, mais une phtiſie l'avoit emporté en peu de tems : *Louïs* ne garda ce poſte que deux ans, au bout deſquels il fut appellé à *Leyde*, pour y enſeigner avec ſon oncle *Colonius* dans le Collége Wallon, & le gouverner ſous lui. Il en dévint Principal aprés la mort de *Colonius*, & s'acquitta de cet emploi avec un grand ſoin juſqu'à ſa mort, occupé principalement de l'étude des langues Orientales. Il étoit ſi attaché à cette Univerſité, qu'il refuſa un chaire de Profeſſeur en Théologie, & en langues Orientales qu'on lui offrit à *Utrecht*. Longtems auparavant il auroit pû remplacer *Jean Uyttenbogaerd* en qualité de Miniſtre de la Cour à *La Haye* : mais ſon éloignement pour la vie des Courtiſans ne lui avoit pas permis de répondre aux inſtan-

ces qu'on lui faisoit pour cela de la part du Prince *Maurice.* Il mourut le 23. Decembre 1642. âgé seulemeut de 52. ans. Il avoit hérité des biens d'*Henri Bogaerd* Echevin de *Flessingue*, & il avoit épousé sa fille qui lui donna onze enfans ; les plus distingués ont été *Henri*, qui après avoir fait de grands progrés dans les Langues Grecque & Hébraïque, dans la Théologie, & dans le Droit, mourut d'une phtisie à l'âge de 21. ans : *Daniel*, qui pratiqua avec succès la Médecine à *Leyde*, & ensuite à *Amsterdam*; & *Louïs* qui fut Ministre à *Woubrugge. Corneille de Dieu*, frére puisné de nôtre Auteur, né & élevé à *Flessingue*, mourut avant lui en Hollande après y avoir été Ministre pendant dix ans.

Catalogue des Ouvrages de *Louïs de Dieu*.

1. *Compendium Grammaticæ Hebraïcæ, & Dictionariolum præcipuarum Radicum. Lugd. Bat. Elsevir.* 1626. 4°.

2. *Apocalypsis S. Johannis Syriacè ex Ms. Exemplari Bibliothecæ Josephi Scaligeri edita, charactere Syro & Hebræo, cum Versione Latina, Græco textu, & notis, operâ & studio Lud. de Dieu. Lugd. Bat. Elsevir.* 1627. 4°.

Cette Version dont on ignore l'Auteur & la date, n'a point de distinction de Chapitres & de versets. Elle se retrouve dans la *Critique Sacrée* de *Louïs de Dieu*,

& dans les Polyglottes de *Paris* & de *Londres*. La 1. Edition est très-nette, & très exacte. Dans sa Traduction Latine *Louïs de Dieu* a conservé, autant qu'il a pû, le tour & les génie de la Langue Syriaque.

3. *Grammatica Linguarum Orientalium, Hebræorum, Chaldæorum, & Syrorum, inter se collatarum. Lugd. Bat. Elsevir.* 1628. 4°. It. *Ex recensione Davidis Clodii* (avec la Grammaire Persane, dont je parle plus bas.) *Francof.* 1683. 4°.

4. *Animadversiones sive Commentarius in quatuor Evangelia, in quo collatis, Syri imprimis, Arabis, Evangelii Hebræi, Vulgati, Desiderii Erasmi, & Bezæ versionibus, difficiliora loca illustrantur, & variæ lectiones conferuntur. Accessit Appendix in Matthæum. Lugd. Bat. Bonav. & Abrahamus Elzevier* 1631. 4°. Dans ce Commentaire & dans le suivant *Louïs de Dieu* s'arrête principalement aux Versions Orientales. Il y compare sans cesse l'Interpréte Syriaque, l'Arabe, l'Ethiopien, la Vulgate, dont il fait plus de cas que la plûpart des Protestans (*a*), enfin les versions d'*Erasme* & de *Béze*; il éclaircit plusieurs difficultés du texte dans l'examen qu'il fait de toutes ces traductions.

(*a*) *Si Vulgatum... Interpretem*, dit-il dans la Préface, *quisquis is tandem fuerit, doctum, imò doctissimum fuisse asseram, non me peccasse judicavero. Suos habet, fateor nævos, habet & suos barbarismos. Sed quin passim ejus fidem judiciumque admirer, etiam ubi barbarus videtur, negare non possum.*

5. *Animadversiones in Actus Apostolorum, ubi collatis Syri, Arabis, Æthiopici, Vulgati, Desiderii Erasmi, & Theodori Bezæ Versionibus difficiliora loca illustrantur. Lugd. Bat. Off. Elzeviriorum*, 1634. 4°.

6. *Historia Christi Persicè conscripta, simulque multis modis contaminata à P. Hieronymo Xavier Societatis Jesu, Latinè reddita, & Animadversionibus notata à Lud. de Dieu. Lugd. Bat. Off. Elseviriana*, 1639. 4°. pp. 636. y compris les Remarques qui commencent à la p. 137. *De Dieu* dédie cet Ouvrage au Magistrat de *Flessingue* par une Epître datée de *Leyde* le 12. Mars 1639.

7. *Historia S. Petri Persicè conscripta, simulque multis modis contaminata Latinè reddita & Animadversionibus notata à Lud. de Dieu. Lugd. Bat. Off. Elzeviriana*, 1639. 4°. pp. 121. Les Remarques commencent page 108. Le P. *Jerôme Xavier*, Jésuite Espagnol, parent de S. *François Xavier*, étoit mort à *Goa* le 17. Juin 1617. après avoir fait pendant environ 23. ans les fonctions de Missionaire dans l'Empire du Grand Mogol. *Louïs de Dieu* ayant recouvré un Exemplaire de ses *Histoires de N. S. J. C.* & *de St Pierre*, écrites en Langue Persane, les traduisit en Latin. Le P. *Alegambe* avoüe que cette Traduction est assez fidéle, à l'exception de quelques endroits, où l'Original étoit peut-être corrompu; & il rapporte quelques correc-

tions faites par le fameux Voyageur *Pietro della Valle*, qui en avoit une Copie plus exacte. Pour les Remarques de *Louïs de Dieu*, l'Auteur avoüe lui-même les avoir faites pour persuader que les Missionaires Catholiques se joüent du texte Sacré, & ne vont prêcher que des fables chez les Infidéles : il est vrai que le P. *Jerôme Xavier* auroit mieux fait de ne rien ajoûter que de certain à ce que les Evangelistes nous apprénent sur la Vie du Saveur & de son prémier Apôtre, & de ne pas puiser dans des sources Apocryphes : mais c'est une injustice d'attribuer à un mauvais dessein ce qui ne venoit que d'un défaut de Critique. On trouve au bout de ce volume p. 122-144. *Narratio brevis rerum à Societate in Regno Magni Mogor gestarum, transcripta ex Literis P. Hieronymi Xavier Soc. Jesu, anni* 1598. *& P. Emmanuëlis Pigneiro, anni* 1598.

8. *Rudimenta Linguæ Persicæ, Authore Lud. de Dieu. Accedunt duo priora Capita Geneseos, ex Persicâ Translatione Jacobi Tawusi. Lugd. Bat. Off. Elzeviriana*, 1639. 4°. pp. 95. Cette Grammaire est estimée, parce qu'il y a peu de Savans qui ayent égalé *Louïs de Dieu* dans la connoissance des Langues Orientales. Cependant l'Ouvrage n'est pas proprement de lui : mais de *Jean Elichman*, savant Danois. (*b*)

(*b*) *Voy. Ramus, Panegyr. Ling. Oriental. p.* 12.

9. *Animadversiones in D. Pauli Apostoli Epistolam ad Romanos, in quibus, collatis Syri, Arabis, Vulgati, Desiderii Erasmi, & Theodori Bezæ versionibus, difficiliora loca illustrantur: accessit Spicilegium in reliquas ejusdem Apostoli, ut & Catholicas Epistolas. Lugd. Bat. Off. Elzeviriorum*, 1646. 4°. Les Remarques sur l'Epître aux Romains sont assez étendües: les autres sont fort courtes.

10. *Animadversiones in Veteris Testamenti Libros omnes, in quibus ex Chaldæorum Targumim, & Syrorum, & Arabum, & aliorum Versionibus, ut & Hebræorum Commentariis, & Recentiorum observationibus, difficiliora quæque loca illustrantur, & diligenti collatione habitâ explicantur. Lugd. Bat. Bonav. & Abrahamus Elzevir*, 1648. 4°. pp. 745. Ce furent *Daniel*, & *Louïs de Dieu*, tous deux fils de l'Auteur, qui publiérent cet Ouvrage posthume. Ils le dédient à *Daniel Colonius*, leur parent, Avocat à *Leyde*, & marquent dans leur Lettre que le but de ces Remarques de leur Pére étoit de montrer les fautes de la Version de *Dordrecht*.

11. *Critica Sacra, sive Animadversiones in loca quædam difficiliora Veteris & Novi Testamenti. Editio nova, recognita, ac variis in locis ex Autoris Manuscriptis aucta. Accedit D. Johannis Apocalypsis Syriacè; idem textus Litteris Hebraïcis, cum quam*

ante aliquot annos Versione Latinâ & textu Græco, & cum Animadversionibus, tum ad textum Syriacum, tum ad punctationem, pertinentibus. Amst. Gerard. Borstius, 1693, *fol.* C'est une Edition augmentée de tout ce que *Louïs de Dieu* a fait sur l'Ecriture.

12. *Aphorismi Theologici, & Rhetorica sacra, quibus Ideam Demonstrationis Religionis Reformatæ addidit Melchior Leydekkerus. Traj.* 1693. 12°. *Leydekker*, Professeur en Théologie à *Utrecht*, a été l'Editeur de ces deux Opuscules, ainsi que du suivant.

13. *Traité contre l'Avarice, par Louïs de Dieu. Avec son Oraison funébre par Abraham Heydanus, Ministre, & Professeur en Théologie à Leyde.* En Flamand. *Deventer*, 1695. 12°. *Louïs de Dieu*, avoit fait d'autres Traités en Flamand : mais il n'avoit pas voulu qu'on les publiât.

14. Il avoit encore traduit la *Génése* en Latin sur la Version Persane; cette traduction n'a pas parû.

☞ *Ep. Dedic. L. de Dieu in Hist. Christi Persicè. Or. funeb. à Joanne Polyandro habita. Lugd. Bat.* 1643. 4°. *& au devant de la Critique Sacrée. Celle qu'a fait Heidanus, jointe au Traité contre l'Avarice. Bayle, Dictionn.* (Edit. de 1697.) *p.* 966-968. (Il a fait quelques fautes, & n'a point vû l'Epître Dédic. que je viens de citer) *Niceron, XV.* 88-95. (Il a copié les fautes de *Bayle.*)

Corneille Kiel, ou *Van Kiel*, *Corn. Kilianus*

ÉTOIT de *Duffle*, bourgade de Brabant entre *Malines* & *Lire*, où il nâquit avant le milieu du XVI. Siécle. Il s'appliqua aux belles-Lettres, ſurtout à la Poëſie & à l'Eloquence, & fit une étude particuliére de ſa Langue maternelle. *Chriſtophe Plantin* l'attira de *Louvain* à *Anvers* environ l'an 1557. & le fit Correcteur de ſon Imprimerie ; on eſt redevable à *Van Kiel* de la correction & de la beauté d'une bonne partie des Ouvrages qui ſortirent de ces preſſes ſi célébres. *Theodore Pulman*, *Antoine Gheeſdael*, *Victor Giſelin*, & *François Hardoüin* furent ſes compagnons dans cet emploi ; il continua de l'exercer ſous *Jean Moretus*, & mourut le 15. Avril, Jour de Pâques, de l'an 1607. dans un âge fort avancé. Son corps repoſe dans le Cimétiére commun de la Cathédrale d'*Anvers* ; *Franciſcus Sweertius*, ſon ami, lui fit cette Epitaphe honoraire :

D. O. M. Cornelio Kiliano Dufflæo, conſtantis laboris, & perennis induſtriæ laude ornato & amato Viro. L. ann. Plantin. Typographiæ Correctorem geſſit. Quàm fideliter, peritè, doctè, ipſos rogate libros, elegantiâ, nitore,

nitore, famâ æternæ artis primos. Nec semper alienos tractavit, cùm & suos reliquerit. Latinâ oratione disertus, versificatu felix, Patriam quoque eloquentiam excoluit, cultumq. ejus & proprietatem revocavit. Obiit ætate, operibusq. gravis M. DC. VII. ipso Paschatis festo.

Catalogue de ses Ouvrages :

1. *Histoire de Louïs XI. Roi de France, & de Charles* (le Hardi) *Duc de Bourgogne, écrite en François par Philippe de Comines, traduite en Flamand par Corneille Kyel, & augmentée d'un VII. & d'un VIII. Livre de la vie du Roi Charles VIII.* (*a*) *Anvers, Jean Moret*, 1578. 8°. It. *Delft*, 1612. 8°.

2. *Cinquante Homélies sur la Droiture qui convient à un Chrêtien, & dans laquelle il doit s'exercer, composée par S. Macaire l'Egyptien, & traduites en Flamand par Corneille Kiel.* (*b*) *Anvers, Chr. Plantin*, 1580. 8°., Feuill. 307. Gothique.

3. *Etymologeticon Teutonicæ Linguæ, sive Dictionarium Teutonico-Latinum præcipuas*

(*a*) *Historie van Coninc Lodewyck van Vrancrye den XI. ende Hertoch Carel van Bourgongne, in de Fransche tale beschreven door Philips de Comines, overgeset door Corn. Kyel, vermeerdert met het VII. en VIII. boeck van het leven van Coninck Karel VIII.*

(*b*) *L. Homilien oft Verclaringhen van de Oprechticheydt die den Christenen Menschen betaemt, ende daer in sy hen behooren te oeffenen. Beschreven door den Heylighen Vader Macaris den Egyptenaer, overghe set in de Neder-duytsche Spraeck door Cornelis Kiel.*

Teutonicæ Linguæ dictiones & Phrases Latinè interpretatas, & cum aliis nonnullis linguis obiter collatas complectens. Studio & operâ Corn. Kiliani Dufflæi. Opus Germanis tam superioribus quàm inferioribus, sive Anglo-Saxonibus, Italis, Hispanis, & aliis lectu perutile........ Editio 3., *prioribus auctior & correctior. Antv. Joan. Moretus*, 1599. 8°. *pp*. 764. It. *Cui Auctarium est additum continens propriorum Nominum Germanicæ originis Etyma.... operâ D. Ludolphi Potteri Groningensis. Alcmariæ, Jac. Meisterus*, 1606. 8°. Ce Dictionaire Flamand-Latin est presque le prémier qui ait été fait avec quelque soin. *Kilien* y renferme la plûpart des mots Flamands, en distinguant ceux qui ne sont en usage que dans certaines Provinces; il y joint quantité de termes Allemands & Saxons, & compare les mots Teutoniques avec ceux des Langues Italienne, Françoise, Espagnole, Angloise, Grecque, & Latine, qui ont quelque ressemblance, pour en découvrir les Etymologies. *Juste-Lipse* a loüé cet Ouvrage, où il y a de l'érudition. *Kilien* a mis à la suite (3. ed. p. 690-725.) une liste des termes étrangers, qu'il prétend s'être fourrés mal-à-propos dans la langue Flamande; ensuite (p. 126-742.) un Dictionaire Géographique Flamand-Latin. Enfin (p. 743-764.) un Catalogue de noms d'hommes, Allemands, Saxons, Go-

thiques, &c. la plûpart avec leurs Etymologies.

4. *Solitudo, ſive vitæ Fœminarum Anachoritarum, ab Adriano Collardo collectæ atque expreſſæ, à Cornelio Kiliano Dufflæo Carmine Elegiaco explanatæ. in Fol.* oblong, ſans date. Il y a ici vingt-quatre Eſtampes, avec un Quatrain, ou deux Diſtiques de *Kilien* au bas de châcune; voici le prémier:

Elizabetha fugit cum prole ſenex in Eremum:
Angeli opem celeres auxiliumque ferunt.
His dulcem moriens gnatum commendat; & inde
Defuncta in Cœlum tollitur ætherium.

Il eſt difficile de réüſſir dans de pareils vers où le ſujet ne prête pas toûjours à la Poëſie; ſur tout quand on s'eſt aſſujetti à un nombre de vers partout égal.

5. *Kilien* a compoſé des Inſcriptions ſemblables, pour mettre ſous les Chaſſes, & les Pêches deſſinées par *Jean Strada*, & gravées par *Philippe Galle.* Il en a fait auſſi pour d'autres Recueils de gravûres; mais il ne faut pas juger par ces piéces de ſon talent pour la Poëſie. Il a mieux réüſſi dans

6. Un grand nombre d'*Epigrammes Latines*, & plaiſantes au jugement de *Sweertius.* Ces Epigrammes n'ont parû qu'en feuilles volantes, ou à la tête de differens Livres, &c. On en voit quelques-unes dans les *Monumenta Sepulcralia*

du même *Sweertius*, p. 358. &c. Il en a fait une fort bonne en dix-huit vers, pour défendre les Correcteurs d'Imprimerie contre les Auteurs, qui après s'être trompés faute de science, & après avoir donné des copies peu exactes, ne laissent pas de s'en prendre aux Imprimeurs. Cette petite Apologie se trouve dans le *Theatrum Vitæ Humanæ* de *Beyerlinck* T. VII. p. 427. *Chevillier* l'a aussi inférée dans son *Origine de l'Imprimerie de Paris*, p. 203.

☞ *Sweertius*, 189. 190. & *Monum. Sepulchr.* 99. *Val. And.* 156. *Bayle*, *Diction. T. II.* 233. 234.

Paul Van Merle, ou *Paulus Merula*,

ÉTOIT de *Dordrecht*, où il nâquit le 19. Août 1558. Son pére *Guillaume Van Merle* étoit Secrétaire du Conseil de cette ville, & fils d'un autre *Paul Van Merle*. Sa mére descendoit des Familles d'*Heerman* & d'*Omelinghen*. Après avoir fait le cours Ordinaire des études partie à *Dordrecht*, partie à *Delft*, il alla en France dans le dessein d'y étudier en Droit faut négliger les Belles-Lettres. Il passa huit années tant à *Orléans* qu'à *Genéve*, & se

fit connoitre avantageusement de divers Savans, comme *Barnabé Brisson*, *Simeon Bosius*, *Jean Dorat*, *Florent Chrêtien*, *Pierre Pithou*, *Pierre Daniel*, *Germain Valens*, *Velleius Pimpontius*, *Jean Passerat*, *Jean Bodin*, *Jacques Cujas*, *Guillaume Fournier*, *Jean Robertus*, *François Hotoman* (*a*) Il fit ensuite un voyage en Italie : mais il n'osa s'y arrêter longtems, dans la crainte de rappeller le souvenir d'*Ange Merula* son Grand-oncle, qui avoit été brûlé à *Mons* pour cause de Religion le 27. Juillet 1557. & que les Calvinistes ont placé pour cette raison dans leurs Martyrologes. Il passa donc en Allemagne, s'arréta quelques mois à *Strasbourg*, visita presque tout le reste de l'Empire, & repassa en France, où il prit le bonnet de Docteur en Droit. Puis ayant vû l'Angleterre, il revint à *Dordrecht* au bout de neuf ans d'absence. Il commença alors à fréquenter le Barreau, où il plaida avec succès. Cette profession l'occupa pendant près de quatre années, c'est-à-dire, jusqu'en 1592. qu'il fut appellé à *Leyde*, pout y remplir la chaire d'Histoire que le célébre *Juste-Lipse* venoit d'abandonner. Il s'acquitta de cet emploi avec beaucoup de reputation l'espace de

(*a*) Il compte lui-même pour ses Maîtres dans le Droit, outre les quatre derniers que j'ai nommés, *Corn. Neostadius*, *Corn. Grotius*, *Denis Godefroid*, *Tuppius*, *Oprecht*, *Reusner*, *&c.*

quinze ans. On y joignit en 1598. celui de Bibliothéquaire de l'Université, dans lequel il succéda à *Janus Dousa* le fils, mort à la fin de l'année précédente. On l'avoit nommé auparavant Historiographe des Etats de la Province. Il étoit marié depuis l'an 1589. avec *Judith Gryphia* fille de *Barthélemi Buys Gryphius*, Conseiller des Etats de Hollande. Il eut de ce mariage plusieurs enfans, qui moururent presque tous en bas-âge, & dont aucun ne parvint à trente ans. Le peu de ménagement avec lequel il s'appliqua à l'étude, ruïna son temperament de bonne heure. l'état de langueur où il se vit en 1607. l'engagea à faire un voyage à *Rostok* avec sa femme & toute sa famille pour y changer d'air, & y voir quelques parens & quelques amis. Il demeura près de deux mois dans cette ville, & se trouvant un peu mieux, il songeoit à retourner à *Leyde*, lors qu'il fut attaqué d'une fiévre continüe accompagnée d'un vomissement de sang, qui le conduisit au tombeau. Il mourut en ce lieu le 19. ou le 20. Juillet 1607. n'ayant pas encore 49. ans. *Barthélemi Clingius*, Recteur de l'Université de *Rostok*, & *Jean Kirchman*, alors Professeur en Poësie dans la même ville, lui firent châcun une Oraison funébre. Celle de ce dernier a été imprimée (*b*).

(*b*) *Rostochii*, 1607. 4.

On mit cette Epitaphe ſur le tombeau de Merula : *Tibi, Paule Merula, qui dum Deus te nobis ſuperſtitem volebat, ob ſingularem tuam eruditionem, magnaque & multa in omnes beneficia, Doctiſſimorum audiiſti humaniſſimus, humaniſſimorum doctiſſimus, hoc qualecunque monumentum mœrens bene merito F. P. Q.*

P. D. J. F. Ex. A. D. VIII. Kal. Aug.
cIɔ. Iɔc. XIII.
Ave & ſalve, Vir paucis comparande.
S. T. T. L.

Catalogue de ſes Ouvrages :

1. *Maniére de procéder, dans les Provinces de Hollande, de Zélande & de Weſt-Friſe, pour les affaires Civiles, tirée des Ordonnances, Priviléges, Inſtructions, Lettres, Actes, Apoſtilles &c. publiées à ce ſujet depuis cent ans en deça : le tout confirmé par les Droits Civil & Canonique, & par le ſentiment des Juriſconſultes anciens & modernes.* En Flamand. (c) *Leyde*, 1592. 4°. It. *La Haye*, 1619. 4°. It. *Ibid. Veuve & héritiers d'Hil-*

(c) *Pauli G. F. P. N. Merulæ Manier van procederen, in de Provintien van Holland, Zeeland, ende Weſt-Vrieſland, belangende Civile Zaaken, getrouwelyk ende met neerſtigheid by een vergaderd uit alle Ordonnantien, Privilegien, Inſtructien, Miſſiven, Acten, Apoſtillen, &c. tot dien einde in de honderd Jaaren herwaards, by de Hooge Overigheid, of van wegen de zelve uitgegeven : alles met Civile en Canonyke Regten, nevens der Regtgeleerden, zo nieuwe, als oude, meeningen beveſtigd.*

lebrand Jacobsz Van Wauw, 1631. 4°. pp. 585. It. *La Haye*, *Arnold Leers*, 1681. 4°. It. *avec diverses augmentations tirées des Placards, & Ordonnances posterieures, & des Remarques prises dans les plus célébres Praticiens de Hollande, &c.* (*d*) *Delft*, *Adrien Béman*, 1705. 4°. pp. 736. sans compter deux Dédicaces, dont la 1e est de l'Auteur, & datée du 30. Août 1592. la 2e de sa Veuve & de ses enfans.

2. *Eutropii Historiæ Romanæ Libri X. & Pauli Diaconi Libri XVIII. ex editione Pauli Merulæ. Lugd. Bat.* 1592. 8°. It. *Lugd.* 1594. 8°.

3. *Q. Ennii Annalium Libri XIIX. quæ apud varios autores, superant Fragmenta conlecta, composita, inlustrata ab Paulo G. F. P. N. Merula. Lugd. Bat. Joan. Paetsius*, 1595. 4°.

4. *Vita Francisci Junii, Bituricensis, ab ipsomet Junio scripta, & edita à Paulo Merula. Lugd. Bat.* 1595. 4°. It. *Genevæ*, 1602. 4°.

5. *Willerami Abbatis in Canticum Canticorum Paraphrasis Gemina, Prior Rhytmis Latinis, altera veteri Linguâ Francicâ; addi-*

(*d*) *Nu van nieuws vermeerderd met verscheide Placcaten, Resolutien, Ordonnantien, die naderhand uitgegeeven zyn; bevestigd met Regten, Advisen van Regtsgeleerden, Sententien van de Hoven van Justitie van Holland, Zeeland, en elders; mitsgaders veele Aanmerkingen van voorname geoeffende Practisyns; met een groot nieuw verbeterd Register voorzien.*

ta Explicatio Linguâ Belgicâ, & notæ quibus veterum vocum Francicarum ratio redditur. Edente Paulo Merulâ. Lugd. Bat. Joan. Paets, 1598. 8°.

6. *Urbis Romæ Delineatio, & methodica ex variis Authoribus Descriptio. Lugd. Bat.* 1599.

7. *Fidelis Narratio rerum adversùs Angelum Merulam tragicè gestarum ab Inquisitoribus. Lugd. Bat.* 1604. 4°. J'ai parlé plus haut du supplice d'*Ange Merula.*

8. *Vita Desiderii Erasmi, ex ipsius manu fideliter repræsentata. Additi sunt Epistolarum ipsius libri duo, collecti & editi à Paulo Merula. Lugd. Bat.* 1607. 4°.

9. *Paulli G. F. P. N. Merulæ Cosmographiæ Generalis Libri tres, item Geographiæ particularis Libri quatuor : quibus Europa in genere ; speciatim Hispania, Gallia, Italia describuntur. Cum Tabulis Geographicis. Amst.* 1605. 4°. It. *Amst.* 1621. *fol.* Avec une Dédicace d'un fils de l'Auteur aux Etats-Généraux &c. datée de *Leyde* le 8. Juillet 1620. It. *Cum Tabulis Geogr. æneis, multo quàm antehac accuratioribus. Amst. Guil. Blaeu*, 1636. 16°. 6. vol. pp. 372. 350. 467. &c. Cette derniére Edition est très-nette ; & l'on y trouve diverses additions considérables, qui sont d'une autre main, & distinguées par la forme du caractére. Quoique *Merula* n'ait pas fait entrer les observations astronomiques dans cet Ou-

vrage, & que les divisions, sur tout par rapport à la France, n'ayent pas l'exactitude qu'on voit dans des Ouvrages postérieurs, le sien ne laisse pas d'être curieux, savant, & utile pour la Géographie tant ancienne que moderne. C'est dommage qu'il n'ait pû l'achever.

10. *Trésor des tems, ou Histoire courte & solide de l'Etat des Eglises, & des Principautés séculiéres, contenant la succession des Papes, Patriarches, Archevêques, Evêques, &c. des Empereurs, Rois, Princes, &c. les Ordres Religieux, les Ecrivains célébres, les Hérétiques, &c. enfin les faits les plus mémorables arrivés par toute la Terre depuis la naissance de J. C. jusqu'à l'an* 1200. *tirée de divers Historiens. Continuée par Guillaume Merula, fils de l'Auteur jusqu'en* 1614. En Flamand. (*e*) *Leyde, Jean Claesz Van Dorp*, 1614. *fol.* pp. 1016. It. *avec une continuation jusqu'en* 1627. (*par un Ami de Paul Merula*) *contenant les Démêlés Ecclésiastiques des Pays-*

(*e*) *Tydt-thresoor ofte kort ende bondich Verhael van den standt der Kercken ende de Wereltlicke regeeringe; vervattende beneffens de Successie der Pausen, Patriarchen, Eerst-Bisschoppen, Bisschoppen, &c. Keysers, Koningen, Vorsten, Princen, &c. Geestelycke Ordens, vermaerde Schryvers, Ketters, &c. de gedenckwaerdichste geschiedenissen over den ganschen Aertbodem, van Christi Geboorte af tot den tegenwoordigen Jare* 1614. *met groote ylydt ende naersticheydt opgesocht ende by een gestelt, den tydt ontrent van twaelf hondert Jaren; door Paullum Merulam, J. C. Historie-Schryver der Vereenichde Nederlanden. Voltrocken, ende vervolght van den Jare M. CC. tot den tegenwoordigen Jare M. DC. XIIII. by zynen soon Guilielmum Merulam.*

Bas, & les derniérs troubles arrivés dans l'Europe. Avec une Table fort ample. (qui manquoit dans la 1. Edition) *Leyde* 1627. *fol.* Cette Edition eſt dévenue rare. On trouve, ſurtout dans la prémiére continuation, quantité de traits injurieux contre l'Egliſe Catholique.

11. *Diatriba de ſtatu Reipublicæ Batavicæ, cum Libello de Republicâ atque Urbibus Hollandiæ; edente Joachimo Mörſio. Lugd. Bat.* 1618. 4°. Il s'en eſt fait pluſieurs autres Editions dont une porte ce tître : *Pauli Merulæ Oratio poſthuma de Naturâ Reipublicæ Batavicæ : acceſſere Dominici Baudii Orationes omnes. Lugd. Bat. Joan. Marcus*, 1625. 8°.

12. *Diſſertatio de Maribus.* A la ſuite du Traité de *Grotius : De Mari Libero. Lugd. Bat. Offic. Elzeviriana*, 1633. 24°. pag. 109-216.

13. *Vita Joannis Capnionis, cum ejuſdem Epiſtolarum Libris à Paulo Merula editis. Argentorati in* 4°. It. *Lugd. Bat.* 1642. 16°.

14. *De Comitiis Romanorum, & Præmiis quæ Militiam ſequebantur, Joan. Boſchio edente. Amſt.* 1675. 16°. It. dans le Recueil ſuivant :

15. *Opera varia Poſthuma... juxta Autographum cum ampliſſimo Indice edita & recenſita. Lugd. Bat. Pet. à Meerſche, & Jo. de Vivié* 1684. 4°. Il y a ici cinq Traités de *Merula.* 1. *De Sacrificiis Roma-*

norum pp. 144. 2. *De Sacerdotibus Romanorum.* pp. 55. 3. *De Legibus Romanorum.* pp. 288. 4. *De Comitiis Romanorum.* pp. 37. 5. *De Præmiis Militaribus apud Romanos.* pp. 38-49. Tous ces Traités ſont fort ſavans. *Merula* a encore laiſſé les Ouvrages ſuivans, qui n'ont pas vû le jour :

16. *Faſti Dordraceni*, & *Deſcriptio Dordraci.*

17. *Deſcription de la Hollande*, en Flamand.

18. *Hiſtoria Belgica.*

19. *Hiſtoria Gelrica.*

20. *Synchroniſmus earum rerum, quæ proximè elapſo ſæculo in Orbe Chriſtiano contigerunt.*

21. *Les Provinces-Unies des Pays-Bas.* En François.

22. *Diſcurſus Politicus in Donationem, ſive Ceſſionem, quâ Philippus II. Rex Hiſp. in Infantem Iſabellam jus tranſcribit Provinciarum Belgicarum, Comitatuumque Burgundiæ & Caroleſii, Anno* CIↃ. IↃ. XCVIII.

23. *Etat des Pays-Bas.* En Flamand.

24. *Tabulæ Antiquitatum Romanarum.*

25. *Hiſtoria Magiſtratuum Romanorum.*

26. *De Diebus Feſtis apud Romanos.*

27. *Hiſtoria ſive Faſti rerum à Romanis geſtarum.*

28. *Chronologiæ in Lucanum, Cæſarem de Bello Civili, & Dionyſium Halicarnaſſæum.*

29. *Lectiones in I. & II. Libros Flori.*

30. *Lectiones in Julium, & Auguſtum Suetonii.*

31. *Lectiones in Taciti Germaniam.*

32. *Fragmenta veterum Poëtarum, cum Annotationibus.*

33. *Nomenclator Cynegeticus.*

34. *Hiſtoria de Diis Veterum.*

35. *De Linguis variis.*

36. *Diatriba de Linguæ Gallicæ antiquitate, mutatione, & Dialectis.*

37. *Orationes quædam, ac Poëmata.*

38. *Praxis Latina.*

39. *Praxis Criminalis Provincialis Curiæ apud Batavos.*

40. *Commentarii in IV. Inſtitutionum Juſtiniani Libros.*

41. *Tractatus de Dotibus.*

42. *Antinomiæ Juris.*

On voit le Portrait de *Merula* à la tête de ſon Tréſor des tems : (*Æt.* XLIV. *ann. Chr.* cIↃ. IↃc. II. *menſ. Octobr, Maetham fecit.*) avec ſes armoiries, où l'on voit trois *Merles* paſſans ſur une roüe, avec ſa Déviſe : *Vincenti Laurus*; & ces vers de *Dan. Heinſius* au bas :

Hoſpes Batavi Merulæ vultum vides,
Qui ſceptra Leidæ ſacra Muſarum gerit :
Orbem dat Orbi; reſtat Externis nihil;
Terram Batavi fabricant, ſubdunt Mare.

☞ *Voy. Joh. Kirchmanni .... in funere Pauli Merulæ, Hiſtoriarum Profeſſoris in Academia Batavorum, Oratio, dans les Mem. Philoſophor.*

d'Henning Witten Decad. V. p. 6-31. *Orlers Acad. Leidensis* 191-193. *Sweertius* 593-595. *Boxhorn. Theat. Holland.* 115. 116. *Meursii Ath. Batavæ. Val. André* 715. 716. *Almeloveen, Biblioth. promissa & latens p.* 34. *De Pars, Naamrol* 215-217. *Niceron XXVI.* 1-6.

Matthias Martinez de Waucquier,

NATIF de *Middelbourg*, & bon Catholique, ſavoit outre ſa Langue maternelle le Latin, le Grec, l'Eſpagnol, & le François; il fut longtems Correcteur d'Imprimerie chez *Jean* & *Balthaſar Moret* à *Anvers*, & mourut en 1642. L'exactitude avec laquelle il s'acquitta de ſa fonction, ne l'empêcha pas de travailler à traduire en Latin divers Ouvrages de Piété François & Eſpagnols; en voici la liſte:

1. *Conciones, ſive Conceptus Theologici in omnia Quadrageſimæ Euangelia, Authore R. D. Petro Beſſeo, SS. Theol. Doctore, Latinitate donati. Colon. Agripp. Joan. Kinckius*, 1610. 12°.

2. *Conciones, ſive Conceptus Theologici de quatuor hominum Noviſſimis, quatuor Sacri Adventûs hebdomadis accommodati, Authore R. D. Petro Beſſeo SS. Th. Doctore, Latinitate jam recenter donati... Col. Agrip. Jo. Kinckius*, 1611. 12°. pp. 820.

3. *R. P. Petri Jarrici, è Societate Jeſu, Theſaurus rerum Indicarum. Colon. Petrus*

Henningius, 1615. 12°. 3. vol. L'Original avoit été imprimé à *Bourdeaux*, 1608. & ſuiv. C'eſt une Hiſtoire abrégée des Miſſions de la Compagnie de Jéſus dans les Indes Orientales, & dans les autres Pays découverts par les Portugais; elle va juſqu'en 1610.

4. *R. P. Petri Cottoni, è Societate Jeſu, Meditationes de Vita & Paſſione Salvatoris noſtri Jeſu Chriſti. Colon. Joan. Crithius*, 1617. 12°.

5. *R. P. Petri Cottoni, è Soc. Jeſu, Sermones de præcipuis Fidei Myſteriis, in formam Meditationum redacti. Colon. Joan. Crithius*, 1617. 12°.

6. *Sermones ſublimati, ſeu Homiliæ Dominicales & Feſtivales, Auctore Rmo Domina D. Petro Camuſio, Epiſcopo & Domino Bellicenſi, operâ & ſtudio Matthiæ Martinez nunc recenter Latinitate donati. Colon. Joan. Kinchius*, 1619. 8°. 2. vol. pp. 361. & 504. Tous ces Ouvrages ſont traduits du François, les trois ſuivans le ſont de l'Eſpagnol.

7. *Theſaurus ſpiritualis Miſſæ, Auctore R. P. Gaſpare Sanchez è Societate Jeſu* (Navarrois.) *Ingolſtad. Typis Ederianis*, 1620. 16°.

8. *Exercitium Perfectionis, & Virtutum Chriſtianarum, Auctore R. P. Alphonſo Roderico Valliſoletano, Societatis Jeſu, ejuſdem Societatis hominibus dedicatum... recenter ex*

Hispanico Latinè reddebat Matthias Martinez. Duaci, Balth. Bellerus, 1625. 8°. It. *Editio 2. Colon. Agripp. Joan. Crithius*, 1631-1632. 4°. 3. vol. pp. 415. 391. 334.

9. *Opera S. Matris Teresæ de Jesu Carmelitarum Discalceatorum & Discalceatarum Fundatricis in duas partes distincta, studio & operâ Matthiæ Martinez Middelburgi ex Hispanico in Latinum conversa, Illustrissimo Comiti ac Domino D. Stanislao Lubomirscio, Comiti in Visnicz, &c. D. D.* (par l'Imprimeur.) *Colon. Agr. Joan. Kinckius*, 1626-1627. 4°. 2. vol. pp. 610. 331. Outre ces Versions, *Martinez* a composé

10. *Novum Dictionarium Tetraglotton, in quo voces Latinæ omnes, & Græcæ his respondentes, cum Gallica & Belgica singularum Interpretatione, ordine Alphabetico proponuntur. Antv. Martin. Nutius*, 1632. 8°. It. *Amst.* 1671. 8°. It. *Novæ huic Editioni accesserunt plurimæ voces in aliis hactenus desideratæ, Græcorum nominum genera simul & Genitivi, omnium etiam Syllabarum dubiarum quantitas.... notulis supernè indicata. Post labores Matthiæ Martinez denuò Johannes Nicolaïdes Conrector Leovardiensis plurimas voces addidit, & quæ vitia irrepserant summâ diligentiâ emendavit. Amst. Rud. & Gerhard. Wetstenii*, 1714. 8°. *R r* 3. après *Q q* 5. Il s'est fait beaucoup d'autres Editions de ce Dictionaire.

☞ *Sweertius* 560. *Val. André* 661. 662.

Gode-

Godefroi Sopinga, ou *Sopingius*,

L'Un des plus ſavans hommes que la Friſe ait produit, nâquit à *Wener*, bourgade ſituée proche la rive gauche de l'*Eems* dans l'Ooſt-Friſe, le 16. Septembre 1573. Son pére *Nicolas Sopinga*, étoit de *Groningue*, & fut ſucceſſivement Miniſtre à *Greetzyl*, à *Leuvarde*, à *Utrecht* (où il eut pour collégues *Jean Uyttenbogaerd*, *Werner Helmichius*, & *Herman Moded*,) & enfin à *Breda*, où il mourut en 1592. *Godefroi Sopingius* ſon fils aîné fit ſes prémiéres études à *Utrecht* ſous *Jean Arcerius Theodoretus*, juſqu'en 1587. que les Etats de Friſe donnérent à celui-ci une Chaire de Profeſſeur en Langue Grecque. *Sopingius* le ſuivit à *Franequer* & logea chez lui, pour profiter de ſes inſtructions, & en même tems de celles d'*Iſaac Pontanus*, qui fut depuis Profeſſeur à *Harderwyk*. Après cela il ſe livra à l'étude de la Théologie, & prit les leçons de *Martin Lydius*, de *Henri Antonius*, & de *Sibrand Lubbert*; il s'appliqua auſſi à la Langue Hébraïque ſous *Jean Druſius*. Ayant été reçû Propoſant, il fut fait Miniſtre de *Tjerquerd* en 1595. puis en 1597. de divers autres endroits. Il rejetta pluſieurs voca-

tions ſemblables les années ſuivantes, & ſe rendit en 1604. au deſir de ceux de *Bolſweerd* qui ſouhaitoient l'avoir pour leur Paſteur. Ayant rempli cette fonction l'eſpace de 10. ans, il fut ſollicité au mois d'Octobre 1614. d'accepter une Chaire de Théologie à *Franequer* : (*a*) mais il la refuſa, & continua d'exercer le Miniſtére à *Bolſweerd* juſqu'au 30. Novembre 1615. qu'il mourut dans la 43[e] année de ſon âge, emporté d'une fiévre, ſans avoir jamais eû d'autre maladie. *Sopingius* étoit un zélé Gommariſte. On a de lui.

1. *Godefr. Sopingii Apologetica Reſponſio ad Libellum Anonymum*, (de *Hugues Grotius*) *qui vocatur : Bona fides Sibrandi Lubberti, & ad Hugonis Grotii Pietatem, cui annexa eſt ipſa Bona fides Anonymi, & Vita Auctoris. Franicæ,* (Franequer) *ex Offic. Rombert. Doyema.... ſumptib. Vid., & Joannis Lamrinck*, 1616. 4°. pp. 287. ſans les Préliminaires, & un *Paralléliſme* des propoſitions de *Grotius*, & de celles de *Lubbert*, qui ſe trouve à la fin. C'eſt *Godeſcalc Aeltius*, Collégue de nôtre Auteur dans le Miniſtére de *Bolſweerd*, & depuis Miniſtre à *Arnhem*, qui a publié cette Apologie. On voit à la tête : *Sibrandi* (*Tetardi*) *Siccamæ Epiſtola de Vita & morte G. Sopingii.* Nôtre Auteur avoit encore laiſſé:

(*a*) Après la mort d'*Henri Antonius*. On invita en même tems *Jean Bogerman*, Miniſtre de *Leuvarde*.

2. D'autres *Ouvrages de Controverſe.* Il les avoit légués à *Sibrand Lubbert*, & à cet *Aeltius* dont j'ai parlé.

3. Quelques Ecrits *Dogmatiques*, entre autres : *Notationes variæ ad loca S. Scripturæ.* L'Auteur les laiſſa à ſon frére *Adolphe Sopingius*, Miniſtre de *Longerhouven.*

4. Divers *Ouvrages de Critique.* Il les fit remettre à *Sibrand Siccama*, qui l'avoit aidé à faire ſes remarques. Il y avoit entre autres :

Caſtigationes in aliquot Libros Jamblichi, & ſeparatim Notæ in Librum Jamblichi de Vita Pythagoræ, & Protrepticon ejuſdem.

5. *Chorographia Atticæ regionis, & Urbis Athenarum.*

6. *Heſychianarum Lectionum, ſive Emendationum in Heſychium Libri III.* Inſérés, du moins en partie, dans les Editions du *Lexicon* d'*Heſychius* par *Schrevelius* en 1668. & par *Jean Alberti* en 1746.

7. *Obſervationum & Emendationum Libri aliquot :* cet Ouvrage n'étoit pas achevé.

8. *Notæ in Sidonium Apollinarem.* Dédié à *Sibrand Siccama.*

9. *Notæ & Emendationes in Gloſſas Iſidori.*

10. *Notæ ad Euſtathium Grammaticum.*

11. *Catalogus Fabularum Comicarum & Tragicarum.* Cet Ouvrage étoit court : mais ſavant.

12. *Sopingius* avoit encore fait des re-

marques sur la Paraphrase de *Nonnus*, aux marges d'un Exemplaire imprimé à *Leyde* en Grec & en Latin, 1589. 8°. (Voyez le Catalogue de *P. Francius* p. 143. n. 1000.)

13. Et sur *Antonini Liberalis*, *Phlegontis Tralliani*, *Apollonii*, & *Antigoni Opuscula*, *quibus M. Antoninus de Vitâ suâ subjicitur*, *Gr. Lat. Argentin.* 1590. 8°. Feu M. *Jean Alberti* Professeur en Théologie à *Leyde* avoit l'Exemplaire, où *Sopingius* avoit écrit ses notes.

14. *Sopingii Quæsita per Epistolam.* Cité par *Fungerus*, *ad Hesych. v.* Ἀκακίαγος & *v.* Ἄμφωξις.

15. *Epistola ad Jo. Is. Pontanum*, *de Herba Britannica*, & *unde hæc ita dicta.* Dans le *Sylloge A. Matthæi*, n. 169. p. 442.

☞ *La Lettre que j'ai citée n.* I. *Jean Alberti, Præf. in Hesychii Lexicon*, *p.* XX-XXII.

Jean le Mire, ou *Joan. Miræus*,

NAQUIT à *Bruxelles* le 6. Janvier 1560. d'une très bonne famille originaire de *Cambrai*, où elle subsistoit avec honneur depuis environ un siécle. (*a*) Lors qu'il eut achevé ses humanités il vint étudier

(*a*) Elle porte d'Azur au chévron d'argent accompagné de trois *Miroirs* de même.

en Philoſophie à *Louvain* au Collége du *Chateau* : mais les miſéres de la guerre & les maladies contagieuſes qui déſoloient alors cette ville, l'obligérent d'aller achever ſon cours à *Douai*, où il demeura au Collége *du Roi*. Il y enſeigna depuis la Rhétorique & la Langue Grecque. Après avoir pris dans la même Univerſité le grade de Licencié en Théologie l'an 1588. il revint à *Bruxelles*, où il fut fait Curé de la Paroiſſe de *S. Jacques*, dite *de Coudenbergh*. Peu de tems après, il obtint un Canonicat de *Ste. Gudule* dans la même ville, & il garda cette prébende environ 15. ans. Il fut enſuite nommé à l'Evêché d'*Anvers*. Ayant été ſacré le 30. Mai 1604. (*b*), il alla réſider dans ſon Diocéſe Il fit beaucoup de bien, & c'eſt lui qui en a fondé le Séminaire. En 1610. il tint un Synode pour reformer divers abus qui s'étoient gliſſés à la faveur des troubles précédens. Ce Prélat fut emporté à *Bruxelles* d'un catarrhe ſubit le 12. Janvier 1611. agé de 51. ans. *Jean Del-rio*, Doyen d'*Anvers*, *Jean de S. Laurent*, Profeſſeur à *Douai*, & *Laurent Beyerlinck* lui firent des Oraiſons funébres, qui ont été imprimées. Son corps

(*b*) Dans ſa Cathedrale d'*Anvers*, par *Matthias Hovius*, Archev. de *Malines*, aſſiſté de *Franç. Buiſſeret* Evêque de *Namur*, de *Pierre Damant* Evêque de *Gand*, & d'un Evêque Irlandois.

repose dans le Choeur de la Cathédrale d'*Anvers* sous une Tombe de Marbre, où l'on a mis cette inscription.

D. O. M. Joannes Miræus Episcopus Antverpiensis Quartus H. S. E. qui oblatam sibi famâ virtutis dignitatem cùm diù recusasset, sic ut cogendus foret, eâ vigilantiâ, magnanimitate, integritate, benignitate, ac prudentiâ gessit, ut Virum muneri, non munus Viro datum appareret. Sed heu fidem sortis humanæ! Vixdum septimam turbidis tempestatibus messem hoc colono perindustrio, Antverpia, gustaveras, cùm serenato per Inducias tandem Reipublicæ cælo, Tu spe uberioris frugis, Ipse vitâ excidistis, Januarii die XII. Anno Sal. M. DC. XI. suo LII. ineunte, omnibus, etiam hostibus, luctuosus. Quisquis hæc legis, Deum venerans precare.

NON CONFUNDAR IN ÆTERNUM.

Psalm. 30.

On lit sous son portrait au Séminaire d'*Anvers* :

Joannis Miræi Bruxellensis IV. Antverpiensium Episcopi, vultum hìc vides, Spectator. Neque enim heroïcam ipsius mentem, quâ semper alta complexus, exigua Tabella ceperit. Ille, Ille est, cujus in Deum religio & pietas, erga homines adfectus & benignitas, in privata vita candor & integritas; in publicâ splendor & dignitas; in agendo prudentia & sedulitas; morum facilitas domi forisque; (Quæ virtutes unà cum eruditione,

summæ in illo fuerunt ;) apud nos, posterosque perenni elogio celebrabitur. Hujus industria & labore Diœcesis Antverpiensis multum collapsa, pristinum, & pristino ampliorem splendorem recepit. Surrexit ejus auspiciis hoc Seminarium Clericorum, quod vivens fovit, & moriens opibus cumulavit ; è quo mox missi in omnem vineam Operarii. Ecclesiarum visitationes hoc speculatore resumptæ : Virginum Cœnobia optimis institutis stabilita : & Cæremoniarum sacrarum introductæ formulæ : Summa est : quod olim Urbi æternæ Octavianus Cæsar, id præstitisse Antverpiensi Ecclesiæ jure quis hunc dixerit : Lateritiam primitus eam invenisse, & non integro septennio quo præfuit, marmoream reliquisse. Sed heu ! meditantem majora, catarrhi desluxus rapuit in patria, Anno salutis humanæ M. DC. XI. die XII. *Januarii, postquam vixisset annos LII. meritorum plenus. Laurentius Beyerlinck S. T. L. Canonicus & Archipresbyter Eccles. Cathedral. Antverpiensis, ac primus hujus Seminarii Præsidens, Antistiti opt. de se merito Pos.*

On peut ajoûter à ce qu'on vient de lire sur les bonnes œuvres de ce Prélat, qu'il a fondé des Bourses pour l'entretien de six pauvres Etudians dans l'Université de *Douai*. La Dévise de *le Mire* étoit : *Futura prospice.* On a de lui :

1. *Decreta Synodi Diœcesanæ Antverpiensis, mense Maïo anni* 1610. *celebratæ præsi-*

dente in eâ R^mo in Christo Patre & Domino Joanne Miræo Episcopo Antverpiensi. Antv. Vid. & filii Joan. Moreti, 1610. 8°. pp. 154. It. dans les Conciles du P. *Labbe*. It. dans le Recueil intitulé : *Decreta & Statuta tam in Synodis Provincialibus Archiepiscopatûs Mechliniensis, quàm in Synodis Episcopatûs Antverpiensis per Ill^mos ac R^mos DD. Archiepiscopos nec non Episcopos eorumdem impressa. Antv. Vid. & Hæredes Balth. Moreti*, 1680. 8°. Il doit aussi se trouver dans la suite des Conciles d'Allemagne publiés par le P. *Hartzheim*, Jésuite, Docteur de *Cologne*, mort au commencement de cette anneé 1763. Il y a à la tête de ce Synode une Harangue de *le Mire* à son Clergé, où il lui remet sous les yeux les maux occasionés par les guerres dont on ne faisoit que de sortir.

2. *B. Virginis Mariæ in Colle Acuto apud Sichem Brabantiæ Oppidum Beneficia ac Miracula fideliter descripta.* Ms. in 4°. pp. 55. chez M. *Baelmans* à *Louvain*. Cet Ouvrage a servi de fond à l'Histoire de *N. D.* de *Montaigu* donnée par *Juste-Lipse*. *Le Mire* avoit fait la recherche des faits miraculeux qu'elle contient, par ordre de *Matthias Hovius*, Archevêque de *Malines*.

☞ *Les Orais. funébres que j'ai citées*, *Sweertius* 449-451. *Raissius*, *Belgicæ Christ.* 19-23. *Valere André* 538. *Castillion Sacra Chronol. Belgii* 505. *Foppens* 693.

Aubert le Mire, ou *Aub. Miræus*,

NEVEU du précedent, étoit fils de *Guillaume le Mire*, & de *Jeanne Speeckaert* de *Bruxelles*, & nâquit en cette ville le 30. Novembre 1573. Son pére étoit dans les bonnes graces du Duc de *Parme*, qui le fit élire Trésorier de la même ville, aussitôt après qu'elle fut rentrée sous l'obéïssance de *Philippe II*. Le jeune *Aubert* fit ses basses-classes au Collége *du Roi* à *Douai*, & y commença sa Philosophie sous *George Colvenerius* ; il vint ensuite l'achever à *Louvain* au Collége du *Faucon*, & il eut la septiéme place dans la Promotion générale de l'année 1591. Il prénoit dès lors les leçons du célébre *Juste-Lipse*, qui le compta parmi ses Disciples favoris. Ayant résolu d'embrasser l'Etat Ecclésiastique, il entra au *Grand-Collége*, & s'appliqua à l'étude de la Théologie ; son assiduïté jointe à la beauté de son génie lui concilia l'estime de *Jean Clarius* : ce Docteur, qui étoit alors Président du Collége dont je viens de parler, jetta les yeux sur *le Mire* pour l'en faire *Procureur*; il le pourvût depuis d'un bénéfice de la Collégiale d'*Anderlecht*, & en 1598. il lui procura au moyen des Priviléges de l'Uni-

versité un Canonicat de la Cathédrale d'*Anvers*. Avant de se rendre en cette ville, *le Mire* soûtint les Théses qui doivent précéder la Licence en Théologie. Arrivé à *Anvers*, il y prit bientôt place parmi les savans qui s'y trouvoient alors; & en 1604. il alla demeurer chez son Oncle dévenu Evêque de cette ville, en qualité de son Sécrétaire. Il eut aussi les emplois d'Ecolâtre, de Garde-Sceaux, & de Bibliothéquaire de son Chapitre, & le rang de Protonotaire Apostolique. Toutes ces fonctions, quoique laborieuses, ne l'empêchérent pas d'étudier, & de faire des remarques continuelles sur ses lectures. En 1610. son Oncle l'envoya en Hollande, puis en France, pour s'opposer aux efforts des Hollandois, qui, contre la Foi des Traités, se mettoient en train de troubler l'exercice de la Religion Catholique dans quelques endroits du Diocése d'*Anvers*. L'année suivante étant allé à *Douai* pour prendre soin de quelques Bourses que le même Evêque y avoit fondées par son Testament, il se servit de cette occasion pour y prendre le dégré de Licencié en Théologie, qui lui fut conferé le 4. May par le célébre *Estius*. Peu de tems après l'Archiduc *Albert* le fit son prémier Aumônier, & son Bibliothéquaire. (*a*)

(*a*) Les Lettres patentes pour cette derniére charge furent signées à *Tervueren* le 20. Septembre 1617.

Enfin en 1624. après la mort de *Jean Del-Rio*, *le Mire* fut élû à sa place Doyen de la Cathédrale d'*Anvers*, & Vicaire-Général de l'Evêque *Jean Malderus*. Il mourut dans cette ville le 19. Octobre 1640. âgé de près de 67. ans, & fut enterré dans le Choeur de l'Eglise, dont je viens de parler, où on lui a dressé cette Epitaphe :

Uni Trinoque Deo S. Cui quod de terra acceperat, eidem hìc reddidit Aubertus Miræus Bruxellen. Guil. F. Joannis quond. hìc Episc. ex patre N. hujus Cath. Eccl. Decanus, & Episcopatûs Vicarius General. Protonot. Apostol. S. Theol. Lic. Ser. Alberto & Isabellæ Austriæ Archid. Belgii Principibus à Sacris Oratorii, & Bibliothecæ Præfectus. Piis Manibus, Lector, bene apprecare.

On voit encore l'Inscription suivante à côté du Choeur :

D. O. M. S. Auberto Miræo h. Cath. Eccl. Decano, studiis scriptisque clarissimo, qui Ordinibus Religiosis Origines, Annalibus gesta, piis Fundatoribus famam, Historiis lucem, Scriptoribus per Elogia vitam, Patriæ claritudinem, Ecclesiæ huic decus asseruit : quibus assiduè laboranti, ac fæliciter operanti, & perennare dignissimo Mors manum injecit Anno CIƆ. IƆC. XL. *mens. Oct. die* XIX. *vitæ ejus* LXVII. *Joan. Carol. Franchemius Miræus, ex asse hæres Avunculo Magno,*

Proparenti opt. in h. E. Choro condito, gratitud. ergo Monumentum P. C.

Le Mire étoit en relation avec la plûpart des Savans qui vivoient de ſon tems dans les Pays-Bas Catholiques, & qui l'aidérent ſans doute dans la compoſition de ſes Ouvrages; tels furent les PP. *André Schott*, *Roſweydus*, & *Bouchier* ou *Bucherius*, Jéſuites: *Corneille* & *Henri Lancelotz*, Auguſtins: *Chriſtophe Butkens*, *Benoît Haeſtenus*, les *Rubens*, *Godefroi Wendelen*, *Nicolas Rochox*, ancien Bourguemaître d'*Anvers*, *Franç. Sweertius*, *Gaſp. Gevartius*, &c.

Outre ſon Oncle l'Evêque d'*Anvers*, il en avoit un autre nommé *Joſſe le Mire*, Licencié en Théologie, qui fut Chanoine de *Ste Gudule* de *Bruxelles*, & Curé des Béguines de *Malines*, mort en 1616. & un frére nommé *Auguſtin*, Licencié de *Douai* en Théologie, & Chanoine de *N. D.* de *Valenciennes*, qui mourut en 1624.

Nous avons le Portrait d'*Aubert le Mire* gravé par *Harrewyn*: ſes Armes & ſa Déviſe ſont les mêmes que celles de ſon Oncle.

Liſte de ſes Ouvrages:

1. *Elogia illuſtrium Belgii Scriptorum, qui vel Eccleſiam Dei propugnârunt, vel Diſciplinas illuſtrârunt. Centuria Decadibus diſtincta. Antv. Vidua & hæredes Joan. Belleri,*

1602. 12°· pp. 207. It. *auctiùs edita. Ibid. David Martinius*, 1609. 4°· Ce sont des Eloges fort abrégés, qui renferment quelques circonstances & quelques dates de la vie de ceux dont il est parlé. *Le Mire* y a imité *Paul Jove.*

2. *Tractatus de Beguinarum origine. Antv. Joan. Moretus*, 1602. Ce petit Traité, dont aucun de nos Bibliothéquaires ne fait mention, se retrouve, du moins en partie, dans le *Chronicon Cisterciense* de nôtre Auteur p. 197-208. *Le Mire* le publia à l'occasion de l'entrée de *Cathérine le Mire* sa sœur au Béguinage de *Bruxelles*. Il reconnoît pour Patriarche des Béguines le Venérable *Lambert le Bégue.*

3. *Elenchus Historicorum Belgii nondum typis editorum. Antv. Hieron. Verdussius*, 1606. 12°· pp. 15. It. *Brux.* 1622. 12°· It. dans la *Bibliotheca Ms. Belgii* d'*Antoine Sanderus*, T. I. p. 20. & suiv. Il s'y agit surtout des Histoires dont il y a des Mss. dans les Bibliothéques des Pays-Bas.

4. *Vita Justi LipsI Sapientiæ & Litterarum Antistitis. Aub. Miræus.... ex scriptis illius potissimùm concinnabat. Antv.* 1606. 12°· It. *Edit. altera auctior & emendatior. Antv. David Martinius*, 1609. 12°· pp. 78. It. dans l'Ouvrage que j'ai raporté n. 1., de la 2. Edition. It. dans le *Fama Posthuma J. LipsI. Juste-Lipse* avoit épargné à *le Mire* la peine de faire des recherches sur

sa vie, en la donnant lui-même assez détaillée dans une de ses Lettres. (*b*) *Le Mire* y a ajoûté la relation de sa mort, quelque peu de faits, & quelques réflexions; il pouvoit retrancher celles qu'il fait sur le stile de *Lipse*, sur ses fleurs, sur ses chiens, & sur un réve de sa mére.

5. *Origines Cœnobiorum Benedictinorum in Belgio : quibus antiquæ Religionis ortus progressusque deducitur. Antv. Hieron. Verdussius*, 1606. 12°. dern. signature *N*. 3. après *M*. 5. *Le Mire* ne raporte ici que ce qui regarde l'établissement de l'Ordre de *S. Benoît*, & l'état où il étoit de son tems dans les Pays-Bas.

6. *Elogia Illustrium Gentis Spinulæ. Antv. Hieron. Verdussius*, 1607. 4°. It. *Colon. Joan. Kinchius*, 1611. 4°. En faveur du Marquis (*Ambroise*) *de Spinola*.

7. *Rerum toto Orbe gestarum Chronica à Christo nato ad nostra usque tempora. Auctoribus Eusebio Cæsariensi Episcopo, B. Hieronymo Presbytero, Sigeberto Gemblacensi Monacho, Anselmo Gemblacensi Abbate, Auberto Miræo Bruxell. aliisque, omnia ad antiquos Codices Mss. partim comparata, partim nunc primùm in lucem edita operâ ac studio ejusdem Auberti Miræi. Antv. Hieron. Verdussius*, 1608. grand 4°. pp. 420. (marquées 120.) l'Editeur a mis à la tête de ces Chroni-

(*b*) *Epistolar. select. Centuria Miscell.*, *Ep*. 87.

ques : *Pauli Petavii* (Conseiller au Parlement de Paris ,) *de Epocha annorum Incarnationis Christi , de Indictionibus , & variis ab annis Christi supputandi modis.* pp. 7. Cette Dissertation avoit été imprimée à *Paris* , 1604. 4°.

8. *De SS. Virginibus Coloniensibus Disquisitio. Antv. Gisl. Jansenius* 1608. grand 4°. pp. 7. C'est un Recuëil d'Autorités positives , & négatives , qui concourent à faire douter de l'Histoire des Onze mille Vierges.

9. *Origines Cartusianorum Monasteriorum per Orbem universum. Colon. Ant. Hierat.* , 1609. 12°. pp. 73. gros caractére. *Le Mire* le dédie à *Hercules Winckelius* , de *Bruxelles* , Prieur de la Chartreuse de cette Ville , & Visiteur de la Province Teutonique.

10. *Origines Ordinum Equestrium , sive Militarium , Libri duo. Antv.* 1609. 4°. It. *Colon. Joan. Kinckius*, 1638. 12°. It. en François : *Origine des Chevaliers , & Ordres Militaires. Anvers* 1609. 12°.

11. *Notitia Episcopatuum Orbis universi ; item Codex Provincialis Vetus è Cancellariâ Romanâ excerptus. Paris.* 1610. *fol.* It. sous ce titre : *Notitia Patriarchatuum & Archi-Episcopatuum Orbis Christiani ; item Codex Provincialis Episcopatuum Vetus & Novus. Antv. David Martinius* , 1611. 12°. pp. 144. It. augmenté de 2. livres, sous le titre de : *Notitia Episcopatuum Or-*

bis Christiani : in quâ Christianæ Religionis amplitudo elucet, Libri V. Antv. Vid. & filii Jo. Moreti, 1613. 8°. pp. 418.

12. *Rerum Brabanticarum Libri XIX. auctore Petro Divæo Lovaniensi; studio Aub. Miræi, Canonici Antverpiensis, primùm nunc editi, & illustrati. Antv. Hieron. Verdussius*, 1610. 4°. pp. 248. sans la Table, avec une petite continuation de *Le Mire*, qui fait les quatre derniéres pages.

13. *Histoire de l'Origine & Institution de divers Ordres & Congrégations Religieuses, qui gardent la Régle & Profession de S. Augustin. Avec l'Origine des Ordres de S. Benoist & de S. François, en bref. Anvers, David Martin*, 1611. 12°. pp. 63. sans compter ce qui regarde les deux derniers Ordres, & qui est renfermé dans une espéce de Préface de onze pages. Le P. *Niceron* ne parle pas de cet Ouvrage François : il le marque comme écrit en Latin ; je ne l'ai pas vû en cette langue.

14. *Vita & Martyrium S. Alberti, Cardinalis, & Episcopi Leodiensis, authore Ægidio Leodiensi, Aureæ Vallis Monacho, Ordinis Cisterciensis, in Ducatu Luceburgensi. Antv. David Martinius*, 1612. *fol. Le Mire* détacha cette Vie du Recueil des Historiens de *Liége* par *Jean Chapeaville*, dont le I. Tome venoit de paroître, & la publia à l'occasion de la Translation du Corps de *S. Albert* à *Bruxelles*, où l'Archiduc *Albert*

bert le plaça dans la nouvelle Eglise des Carmélites Déchaussées le onze Décembre 1612. Ce Saint avoit été martyrisé près de *Reims* en 1192. Le P. *André de Soto* a depuis traduit sa Vie en Espagnol.

15. *Oratio in Exequiis Rudolphi II. Imperatoris, habita Antverpiæ... Antv. Offic. Plantin.* 1612. 4°.

16. *Ordinis Præmonstratensis Chronicon. In quo Cænobiorum istius instituti per Orbem Christianum Origines, Viri item sanctitate scriptisque illustres fideliter recensentur. Colon. Agripp. Bern. Gualtherius*, 1613. 12°. pp. 240. Au bout desquelles vient, page 243. (marquée 143.) *Vita Venerabilis Haytonis Regis Armeniæ, postea Ordinis Præmonstratensis Canonici, ex diversis Auctoribus collecta....* Puis, pag. 270. (170.) *Vita Venerabilis Hroznatæ Teplensis & Chotiessoviensis Monasteriorum in Bohemia Fundatoris, à Religioso Teplensi, illius æquali, conscripta.* Page 298. (198.) *Ex Vita Martyrum Gorcomiensium.... Auctore G. Estio.... de duobus fratribus Præmonstr. Ordinis, Adriano Hilvaribecano, & Jacobo Lacopio.* Page 308. (208.) *Dissertatio de Antverpiensis Ecclesiæ Origine ac progressu......* Page 315. (215.) *Auctarium (Chronici Præm.) ex Roberto Altissiodorensi.* Page 327. (227.) *Ex Promptuario Antiquitatum sacrarum Tricassinæ Diœcesis à Nicolao Camuzæo, Trecis an.* 1610. *edito.* Page 329. (229.)–345. (245.) *Elenchus*

Cœnobiorum Ordinis Præmonstratensis in Belgio, seu Germania Inferiore.

17. *Chronicon Cisterciensis Ordinis à S. Roberto Abbate Molisinensi primùm inchoati, postea à S. Bernardo Abbate Clarevallensi mirificè aucti, ac propagati. Colon. Agripp. Bern. Gualtherus*, 1614. 12°. pp. 326.

18. *Origines Benedictinæ, sive illustrium Cœnobiorum Ord. S. Benedicti, nigrorum Monachorum, per Italiam, Hispaniam, Galliam, Germaniam, Poloniam, Belgium, Britanniam, aliasque Provincias, Exordia ac Progressus. Colon. Bern. Gualtherus*, 1614. 12°. pp. 368. Il s'y propose un plan plus étendu que dans l'Ouvrage marqué ci-dessus n. 5.

19. *Canonicorum Regularium Ordinis S. Augustini Origines ac Progressus per Italiam, Hispaniam, Galliam, Germaniam, Belgium, aliasque Orbis Christiani Provincias. Colon. Agrip. Bern. Gualtherus*, 1614. 12°. pp. 196.

20. *Epigrammata de Viris sanctimoniâ illustribus ex Ordine Præmonstratensi juxta ea, quæ è variis Auctoribus collecta sunt per R. D. Aub. Miræum.... Edidit Joannes Baptista Wils Antverpiensis. Lovan. Joan. Masius*, 1615. 4°. Dern. signature *C iij*.

21. *De Collegiis Canonicorum*, (Le P. *Niceron* ajoûte mal-à-propos : *Regularium S. Augustini*) *per Germaniam, Belgium, Galliam, Hispaniam, Italiam, aliasque Orbis Christiani Provincias, Liber singularis.*

Colon. Agrip. Bern. Gualtherus, 1615. 12°. pp. 221. Il y auroit bien à ajoûter à cet Ouvrage pour le rendre complet ; il ne seroit pas moins nécessaire d'y mettre plus d'ordre & de méthode.

22. *Ordinis Carmelitani ab Eliâ Prophetâ primùm inchoati, ab Alberto Patriarchâ Jerosolymitano Vitæ Regulâ temperati, à B. Theresiâ Virgine Hispanâ ad primævam Disciplinam revocati, Origo atque Incrementa. Antv.* 1610. 12°. It. dans le Recueil intitulé : *De Ortu & progressu, ac Viris Illustribus Ordinis... de Monte Carmelo Tractatus Joannis Trithemii.... Auberti Miræi... & Joannis de Carthagena... Accedit Catalogus illustrium Scriptorum ejusdem Ordinis. Colon. Jodocus Kalckoven*, 1643. 12°. p. 161--238. *Le Mire* débute par le Prophéte *Elie*, & dès la 3e page il en est à *Ste Térése*.

23. *Origines Virginum Ordinis B. Mariæ Virginis Annuntiatæ. Antv.* 1618. 4°.

24. *De Statu Religionis Christianæ per Europam, Asiam, Africam, & Orbem novum Libri quatuor. Colon. Agrip. Bern. Gualtherus*, 1619. 12°. pp. 222. It. *Lugd.* 1620. 12°. It. *Helmstadii*, 1671. 12°. Le but de l'Auteur est de montrer que l'Eglise Romaine est seule en droit de s'appeller *Catholique*.

25. *Originum Monasticarum Libri IV. in quibus Ordinum omnium Religiosorum initia*

ac progressus breviter describuntur..... Quibus, eodem Autore, dictarum Originum Auctarium, seu Liber quintus, & Oratio in laudem S. Thomæ Aquinatis accesserunt. Colon. Bern. Gualterus, 1620. 12°. pp. 413. Cet Ouvrage est fort superficiel, ainsi que tous ceux que *le Mire* a donnés sur les Ordres Religieux.

26. *Laudatio S. Thomæ Aquinatis, ejusque Doctrinæ, dicta Bruxellis in Æde sacrâ PP. Dominicanorum, Idibus Martii, Anno* 1619. A la suite du précédent, p. 393-409. avec quelques Extraits sur les études de l'Ordre de *S. Dominique*, p. 410-413.

27. *Geographia Ecclesiastica, ordine Alphabetico digesta. Lugd.* 1620. 12°. C'est un Catalogue des Provinces, des Métropoles, & des Villes Episcopales.

28. *Commentarius de Bello Bohemico, Ferdinandi II. Imp. auspiciis feliciter gesto. Brux.* 1621. 4°. It. *Colon.* 1622. 12°.

29. *Serenissimi Alberti Belgarum Principis Elogium & Funus. Brux. Joan. Pepermanus*, 1622. 8°. pp. 102.

30. *De Windesimensi, Lateranensi, Aroasiensi, & Congregationibus aliis Canonicorum Regularium, Ord. S. Augustini. Accessit Vita & Translatio Corporis V. Joannis Rusbroquii, Ord. ejusdem, in Viridi Valle, prope Bruxellam, an.* 1622. *die* 8. *Nov. facta. Brux. Joan. Pepermanus*, 1622. 12°. pp. 69. gros caractére.

31. *Fasti Belgici & Burgundici, sive Historia rerum Belgicarum juxta dies in quibus evenerunt. Brux. Joan. Pepermanus*, 1622. 12°. Cette maniére d'assujettir les faits à l'ordre du Calendrier n'est nullement propre à soûlager la mémoire.

32. *Isabellæ Sanctæ, Elisabetha Joannis Bapt. mater, Elisabetha Andr. Regis Hung. filia, Isabella Regina Portugalliæ, Isabella S. Lud. Galliæ Regis soror. Brux. Joan. Pepermanus*, 1622. 8°. pp. 30. En faveur de l'Infante *Isabelle*.

33. *De vita Alberti Pii, sapientis, prudentis Belgarum Principis Commentarius....* (pp. 108.) *Accedunt seorsim Laurentii Beyerlinck & aliorum de eodem Principe Elogia. Antv. Off. Plantiniana*, 1622. 4°. It. *Ibid.* 1634. *fol.* Cette Vie ne contient pas assez de faits : il y avoit bien d'autres choses à dire sur ce pieux & sage Prince.

34. *Elogia & Testimonia Variorum de V. Joanne Rusbroquio, Priore Monasterii Viridis Vallis (quod est Canonicorum Regularium, Ord. S. Augustini, in Silvâ Soniâ, prope Bruxellam) die 2. Decembris, anno Christi 1381. ætat. 88. sanctissimè defuncto. Brux. Joan. Pepermanus*, 1622. petit 12°. pp. 40. Publié à l'occasion de l'élevation du Corps de *Rusbroch*, faite par l'Archevêque *Jacques Boonen*.

35. *Rerum Belgicarum Annales, in quibus Christianæ Religionis, & variorum apud Belgas Principatuum origines ex vetustis tabulis,*

Principumque Diplomatibus haustæ explicantur. Item Anacephalæosis de Austrasiæ Regno. Brux. 1624. 8°. It. augmenté sous ce tître : *Rerum Belgicarum Chronicon ab Julii Cæsaris in Galliam adventu usque ad vulgarem Christi annum M. DC. XXXVI. in quo Belgarum res Ecclesiasticæ & Politicæ, per mille septingentos ferè annos cum exterorum Historia compositæ, ad exactam Temporum rationem revocantur, rejectisque fabulis, ex fide classicorum cujusque sæculi Scriptorum ac veterum Diplomatum, solidè adstruuntur & variè illustrantur. Antv. Guil. Lestænius,* 1636. *fol.* pp. 523. sans la Table. L'Auteur n'y montre pas assez de critique, & il y mêle trop de choses étrangéres.

36. *Codex Donationum piarum. In quo Testamenta, Codicilli, Litteræ Fundationum, Donationum, Immunitatum, Privilegiorum, & alia piæ Liberalitatis monumenta, à Pontificibus, Imperatoribus, Regibus, Ducibus, ac Comitibus, in favorem Ecclesiarum, præsertim Belgicarum, edita continentur. Brux. Joan. Merbecius,* 1624. 4°. pp. 337.

37. *Stemmata Principum Belgii, ex Diplomatibus ac Tabulis publicis potissimùm concinnata. Brux. Joan. Meerbecius,* 1626. 12°. pp. 251. gros Caract.

38. *Diplomatum Belgicorum Libri duo, in quibus Litteræ Fundationum ac Donationum piarum, Testamenta, Codicilli, Contractus antenuptiales, Fædera Principum, & alia cùm*

sacræ, tum politicæ antiquitatis monumenta, ad Germaniam inferiorem, vicinasque Provincias spectantia, continentur. Brux. Joan. Pepermanus, 1627. 4°. pp. 429. sans la Table.

39. *Donationum Belgicarum Libri II. in quibus Ecclesiarum & Principatuum Belgii origines, incrementa, mutationes, & alia cùm Sacræ tum politicæ antiquitatis monumenta, ex ipsis Tabularum publicarum fontibus hausta, proponuntur, Notisque illustrantur. Antv. Joan. Cnobbarus*, 1629. 4°. pp. 572. sans les Tables.

40. *Notitia Ecclesiarum Belgii in qua, Tabulis Donationum piarum longâ annorum serie digestis, sacra & politica Germaniæ inferioris, vicinarumque Provinciarum Historia, explosis fabulis, recensetur & illustratur. Antv. Joan. Cnobbarus*, 1630. 4°. pp. 708. sans les Tables. Ce Recueil, & ceux que j'ai marqués n. 36. 38. & 39. sont ce que *le Mire* a donné de plus utile; il a accompagné de ses notes les piéces qui s'y trouvent. Feu M. *Foppens* a fait réïmprimer le tout en 2. volumes avec des augmentations, & un 3ᵉ Tome. Il en sera parlé ailleurs.

41. *Galliæ Belgicæ sub Imperatoribus Romanis, & Viarum in eâ Militarium Typus. Antv.* 1630. *fol.* C'est une Carte de *Pyrrhus Ligorius*, (fameux Peintre, Architecte & Antiquaire Napolitain, mort en 1586.) *Le Mire*, en publiant cette piéce, y a joint des Explications.

42. *De Congregationibus Clericorum in*

communi viventium. Ut Theatinorum, Societatis Jesu, Barnabitarum, Somaschæ, Oratorii, Doctrinæ Christianæ, & aliorum Liber Singularis. Colon. Agripp. Bern. Gualtherus, 1632. 12°. pp. 188.

43. *Ser. Isabellæ Claræ Eugeniæ Hispaniarum Infantis, Laudatio funebris. Antv. Balth. Moretus*, 1634. 4°.

44. *Codex Regularum & Constitutionum Clericalium, in quo forma Institutionis Canonicorum & Sanctimonialium Canonicè viventium; Leges item scriptæ Fratrum Vitæ Communis, Theatinorum, Paulinorum seu Barnabitarum, Societatis Jesu, Clericorum Somascæ seu S. Majoli Papiensis, Boni Jesu, Oratorii, Oblatorum S. Ambrosii, Ministrantium Infirmis, Clericorum Minorum, B. Mariæ, Scholarum Piarum, Doctrinæ Christianæ, & aliarum Religiosarum familiarum in Congregatione viventium, recitantur, Notisque illustrantur. Antv. Cæsar Joach. Trognæsius*, 1638. *fol.* 2. vol. pp. 148. & 154.

45. *Bibliotheca Ecclesiastica, sive Nomenclatores septem veteres, S. Hieronymus, Presbyter & Doctor Ecclesiæ, Gennadius Massiliensis, S. Ildefonsus Toletanus, Sigebertus Gemblacensis, S. Isidorus Hispalensis, Honorius Augustodunensis, Henricus Gandavensis, Aub. Miræus.... Auctariis ac Scholiis illustrabat. Antv. Jacobus Mesius*, 1639. *fol.* pp. 307. L'*Auctarium* commence page 177. Le P. *Labbe* fait assez peu de cas de ce

Livre, qui en effet n'eſt guéres exact ; il prétend que *le Mire* n'eſt riche que des dépouilles de *Bellarmin*, aux obſervations duquel il n'a preſque ajoûté que des fautes.

46. *Bibliotheca Eccleſiaſtica, ſive de Scriptoribus Eccleſiaſticis, qui ab anno Chriſti* 1494. *quo Joannes Trithemius deſinit, ad uſque tempora noſtra floruerunt. Pars altera. Aub. Miræi Decani Antv. Opus poſthumum. Aubertus Vanden Eede, Canonicus, Sigillifer & Scholaſticus Antverpienſis*, (& enſuite Evêque de la même ville,) *publicabat. Ibid.* 1649. *fol.* pp. 268. Ces deux Volumes ſe retrouvent dans le Recueil qui a paru ſous ce tître : *Bibliotheca Eccleſiaſtica, in qua continentur de Scriptoribus Eccleſiaſticis S. Hieronymus cum veteri Verſione Græca quam vocant Sophronii, & nunc primùm vulgatis Editoris notis, Hieronymum cum Euſebio accuratè conferentibus : adjunctis præterea Caſtigationibus Suffridi Petri & Joannis Marcianæi*, (Martianay) *nec non integris Eraſmi, Mariani Victorii, Henrici Gravii, Auberti Miræi, Wilh. Erneſti Tentzelii, & Ern. Salomonis Cypriani Annotationibus. Appendix de Vitis Euangeliſtarum & Apoſtolorum, Græcè & Latinè : Appendix altera, quæ fertur jam ſub titulo Hieronymi de duodecim Doctoribus, jam ſub nomine Bedæ de Luminaribus Eccleſiæ. Gennadius Maſſilienſis, annotatis Lectionibus Codicis antiquiſſ. Corbejenſis, & ſubjunctis Variorum notis, Suf-*

fridi Petri, Aub. Miræi, E. Sal. Cypriani. S. Isidorus Hispalensis. Ildefonsus Toletanus. Honorius Augustodunensis. Sigebertus Gemblacensis, Appendices Juliani ac Felicis Toletani, & tertia Anonymi ad Isidorum & Ildefonsum. Henricus Gandavensis. Anonymus Mellicensis à R. P. Bernardo Pez nuper vulgatus. Petrus Casinensis de Viris illustribus Monasterii Casinensis, cum Supplemento Placidi Romani, & Joannis Baptistæ Mari Annotationibus. Joannis Trithemii Abbatis Spanhemensis Liber de Scriptoribus Ecclesiasticis, cum notis Editoris. Auberti Miræi Auctarium de Scriptoribus Ecclesiasticis, & à tempore, quo desinit Trithemius, de Scriptoribus Sæculi XVI. & XVII. Libri duo. Curante Jo. Alberto Fabricio, SS. Theol. D. & Professore in Gymnasio Hamburgensi. Hamburgi, Christian. Liebezeit, & Theodor. Christoph. Felginer. 1718. *fol.* pp. 228. 202. 270. 356. y compris les Tables. On a de l'obligation à M. *Fabricius* d'avoir publié cette Collection ; on lui en auroit d'avantage s'il y eût employé un papier moins mauvais, & s'il y eût mis une Table générale, faute de quoi les Articles sont malaisés à trouver, joint qu'il faut consulter deux ou trois Tables pour les Articles répétés. D'ailleurs il auroit dû y ajoûter les Livres de *Trithéme de Viris illustribus Ordinis S. Benedicti*, & *de illustribus Viris Ordinis Carmelitarum*, & don-

ner au moins un Extrait (pour les Ecrivains Eccléſiaſtiques) de l'Ouvrage de cet Abbé, qui eſt intitulé : *De Luminaribus Germaniæ Liber unus, ſive Catalogus illuſtrium Virorum, Germaniam ſuis ingeniis & lucubrationibus omnifariam exornantium.*

Le Mire avoit encore deſſein de publier la vie de *Godefroi de Boüillon*, que la Cathédrale d'*Anvers* reconnoît pour ſon Fondateur ; ſes autres occupations l'en ont empêché.

Après avoir lû aſſez attentivement la plûpart de ſes Œuvres, je ſuis obligé de ſouſcrire au jugement que *Baillet* en a porté : » Il doit, dit-il, la meilleure par-» tie de ſa grande réputation à la beauté » des matiéres curieuſes qu'il a embraſ-» ſées, plûtôt qu'à la forme qu'il y a don-» née ; & quelque prévention qu'on ait » pour ſon mérite, les perſonnes éclairées » jugent qu'à la vérité il étoit diligent, » curieux, & aſſez laborieux, mais d'ail-» leurs peu exact, & quelquefois même » aſſez peu judicieux. » J'ajoûte qu'il n'avoit pas les ſecours néceſſaires pour réüſſir, ſur tout dans ſes Hiſtoires Monaſtiques ; mais qu'on ne laiſſe pas de lui être rédevable d'avoir frayé la route à d'autres qui ont traité plus amplement les mêmes ſujets, & d'avoir mis au jour un grand nombre de piéces, qui ſans lui ſeroient peut-être reſtées dans l'oubli.

☞ *Sweertius* 146. 147. *Val. André* 89--92. *Son Eloge à la tête du* 2. *Tome de sa Biblioth. Eccles. Niceron*, *VII*. 277--287. *Fop*. 107--111. *Une Note Ms. de ce dernier.*

Egbert Van Spithout, ou *Egbertus Spitholdius*,

NATIF de *Zutphen*, étudia en Théologie à *Cologne*, & prit le titre de Licencié en cette Faculté. Il fut fait Chanoine & Pléban de la Cathédrale d'*Anvers* en 1595. Il eut aussi la charge de Censeur des Livres, comme on le voit par les approbations qu'il a données à un grand nombre d'Ouvrages. Il mourut le 15. Avril 1627. dans un âge fort avancé. C'étoit un homme fort pieux, & d'une grande simplicité dans ses mœurs. On voit son Tombeau à *N. D.* d'*Anvers* dans la Chapelle de la Circoncision avec l'Inscription suivante :

Hunc lapidem posuit sibi Egbertus Spitholdius S. T. L. Canonicus & Plebanus Antverp. qui hìc residentiam suam habuit ab anno Domini M. D. XCV. & obiit die XV. mensis Aprilis M. DC. XXVII. cujus animam Deo Opt. ter Max. Transiens, precor, commenda.

On a de lui :

1. *Pia Precationum & Contemplationum Exercitia, tam sub tremendo Missæ Sacrificio,*

quàm ſub diurno & nocturno Officiis, homini verè Chriſtiano exercenda, ad expendendum mirabile Humanæ reſtaurationis Myſterium, & Deo Patri dignè ſe offerendum. Antv. Joan. Moretus, 1604. 16°. pp. 257. Dédié à *Jean le Mire*, Evêque d'*Anvers*. It. en Flamand. *Ibid.* 1604. 16°.

2. *Meditationes in Paſſionem & Reſurrectionem Jeſu Chriſti, diſpoſitæ per hebdomadam...... Antv. Vid. & filii Jo. Moreti*, 1612. 16°. pp. 358. L'Auteur le dédie à ſon ancien ami *Henri Spichernagel*, Abbé de *S. Pantaléon*, Ordre de *S. Benoît*, à *Cologne*.

☞ *Sweertius* 224. *Valere André* 196.

Michel Hoyer, ou *Hoyerus*,

NÉ à *Heſdin* en Artois l'an 1593. acquit de bonne heure un grande connoiſſance des Belles-Lettres, qu'il enſeigna depuis au Collége de *S. Pierre* à *Lille*. Il avoit exercé cette profeſſion pendant quelques années, & il étoit Prêtre ſéculier, lors qu'il alla prendre l'habit des Ermites de *S. Auguſtin* au Couvent d'*Ypres*. Après ſon Noviciat, ſes Supérieurs l'employérent à régenter la Poëſie & la Rhétorique dans divers Colléges de leur Ordre. Il fut

aussi Préfèt des basses-classes, (*a*) & mourut à *Lille* le 14. Juin 1650. âgé d'environ 57. ans. Ce Pére se fit estimer par son savoir, ainsi que par sa candeur, & par la régularité de sa conduite. Il a laissé

1. *Flammulæ Amoris S. P. Augustini, versibus & Iconibus exornatæ.* En deux Livres. *Antv.* 1629. 16°. It. *Auctiores. Ibid. Henr. Aertsius*, 1639. 16°.

2. *Theatrum Castitatis, sive Susanna, & Gamma, Tragœdiæ : aliaque Poëmata. Tornaci, Adr. Quinque*, 1631. 12°.

3. *Oratio Encomiastica, de sanctitate vitæ, & Divinâ sapientiâ Joannis Duns Scoti, Doctoris Mariani, & Subtilis. Duaci, Petr. Avroy*, 1640. 4°.

4. *Vitæ Religiosæ Idea, seu Vita S. Patris Ephræm Syri, Scriptoris antiquissimi & religiosissimi. Duaci, Vid. Marci Wyon*, 1640. 16°. pp. 334.

5. *S. Theodora, Virgo & Martyr Antiochena, Tragœdia : aliaque Poëmata. Antv. Henr. Aertssens*, 1641. 12°.

6. *Epicedion in Obitum Eximii Patris Henrici Lancilotti S. Th. Doctoris Lovaniensis.* Le P. *Elssius* marque cette piéce comme imprimée à *Anvers*, chez *Martin Binart*, 1641. Je crois que *Binart* n'a jamais imprimé qu'à *Bruxelles*. D'ailleurs la date, (qui a été copiée par M. *Foppens*) est

(*a*) C'est ainsi que j'entends le titre de *Præfectus studiorum*, que lui donne *Valére André*.

fausse, puisque le P. *Henri Lancelot* ne mourut qu'en 1643. Ainsi je pense qu'il faut mettre: *Anvers, Henri Aertssens*, 1643. 4°. & que cet *Epicedion* consiste en quelques Poësies jointes à l'Oraison funébre du P. *Lancelot* par le P. *Mantelius*.

7. *Historiæ Tragicæ, sacræ & profanæ. Decades duæ. Colon. Constantin. Munich*, 1647. 12°. It. *Editio altera correctior & emendatior. Brux. Joan. Mommartius*, 1652. 16°. pp. 262. Ces Histoires sont entremêlées de vers, & écrites avec élégance.

☞ *Val. André* 673. 674. *Phil. Elssius, Encomiastic. Augustinian.* 490.

Henri Luytens,

NAQUIT à *Malines* vers le commencement du XVI. siécle. Il embrassa l'Etat Ecclésiastique, & prit le grade de Bachelier en Théologie. Ses études finies, il fut pourvû de la Cure de *Muysen* proche sa ville natale, & garda ce poste jusqu'en 1562. qu'il obtint un Canonicat de la Métropole de *Malines*. Il étoit le plus ancien Chanoine de cette Eglise, lors qu'il mourut le 14. Novembre 1593. On a de lui:

De Nativitate Domini nostri Jesu Christi ex secundo capite D. Lucæ Euang. Docta

& pia Explicatio, *authore Henr. Luytens S. Th. B. & Ecclesiæ Metrop. Mechlin. Canonico. Item de septem Donis Spiritûs Sancti*, *de quatuor Virtutibus Cardinalibus*, *& de octo Beatitudinibus : cum Libello de Spiritûs Sancti Missione. Omnia eodem authore. Antv. Excudebat Antonio Tilenio C. Plantinus*, 1565. 12°. pp. 64. & 31. Dans un Avertissement aux Lecteurs qui est à la tête, daté de *Malines* le 15. Décembre, 1564. l'Auteur parle ainsi : *Habeo penes me Enarrationes Euangeliorum à primâ Dominicâ Adventûs usque ad Dominicam Septuagesimæ eodem modo elaboratas*, *quas prælo emittere statui*, *modò vos tam diligentes præstetis emptores*, *ut ego nihil inde detrimenti patiar. Deinde anno futuro.... Enarrationes Euangeliorum Dominicalium à Septuagesimâ usque ad Festum Paschæ eodem studio exornatas.... imprimi curabo*, *& sic deinceps*, *quousque fuerit per Dei gratiam omnium finis. Valére André* marque les Homélies depuis l'Avent jusqu'au Carême comme imprimées chez *Plantin* : mais sans en désigner la date ni le format.

☞ *Sweertius*, 333. *Val. André*, 362. *Fop.* 465.

Saint Albric,

QUATRIÉME Evêque d'*Utrecht*, étoit neveu (*nepos*) de *S. Grégoire* son Prédécesseur, qui succéda au Martyr *S. Boniface* dans le gouvernement du Monastére, c. d. de l'Eglise Cathédrale d'*Utrecht*. *Albric* nâquit aux environs d'*Yorc* en Angleterre, ou plûtôt à *Londres*, & fut apparemment un des éléves du savant & pieux *Alcuïn*. Sa capacité jointe à la pureté de ses mœurs lui procura une place parmi les Moines-Chanoines d'*Utrecht*. *S. Grégoire* étant arrivé à un âge qui ne lui permettoit plus de vaquer au gouvernement de son Diocése, en chargea *Albric*, & prédit qu'il seroit son successeur. *Grégoire* étant mort, *Albric* engagea *S. Ludger*, alors Diacre, & depuis Evêque de *Munster*, à se rendre à *Deventer* (*Daventre*) pour y rétablir l'Eglise bâtie auparavant par *S. Leboüin* (*Liafwinus*.) & déja renversée deux fois par les Saxons. Il lui recommanda en même tems de chercher le Corps de ce Saint, d'affermir dans la foi ce qu'il restoit de Fidéles dans ce lieu, & de démolir les Temples des Frisons. Vers le même tems, *S. Albric* obtint de *Charlemagne* diverses terres pour

ſon Egliſe d'*Utrecht ;* le Diplome de l'Empereur eſt daté du 7. Juin de la neuviéme année de ſon regne, c. d. de l'an 777. *Albric* ayant été ſacré Evêque à *Cologne*, ordonna *S. Ludger* Prêtre, & lui donna la conduite de la Paroiſſe d'*Oſtergoo* (*Oſtrachæ*) où *S. Boniface* avoit été martyriſé ; il le chargea auſſi de l'adminiſtration de ſon Monaſtére Cathédral pendant l'Automne de châque année ; car il ne le gouvernoit lui-même comme Principal, que pendant le Printems, & il en confioit le ſoin aux Prêtres *Adalger* en été, & *Tiadbert* (*Tiadbraht*) en hyver. On ne ſait pas exactement la durée de ſon Epiſcopat, ni la date de ſa mort, que quelques-uns fixent au 21. Août 787. tandis que d'autres l'avancent ou la reculent de 3. ou 4. ans. On n'eſt pas mieux d'accord ſur le lieu de ſa mort & de ſa ſépulture : les uns diſant qu'il fut inhumé dans l'ancienne Egliſe de *S. Sauveur* d'*Utrecht*, auprès de ſon Prédéceſſeur, & les autres ſoûtenant qu'il mourut & fut enterré dans l'Abbaye de *Suſteren*, qui avoit été commencée par *S. Willibrord.* Les Chanoineſſes de ce lieu prétendent poſſéder encore aujourd'hui les Corps de *S. Grégoire* & de *S. Albric.* On honore la mémoire du dernier le 14. de Novembre. Feu M. *Le Beuf*, Chanoine d'*Auxerre*, le croit auteur d'un petit Traité intitulé:

Albrici Philosophi, Liber de Deorum Imaginibus. Basil. Henr. Petri, 1543. 8°. avec *F. Planciadis Fulgentii .... Mythologiarum Libri tres*, &c. It. avec *C. Julii Hygini .... Fabularum Liber*, &c. *Basil. Joan. Hervagius*, 1549. *fol.* It. *Paris. Joan. Parent*, 1574. avec *d'Apgin*. It. dans les *Mythologici Latini .... recensiti ab Hier. Commelino. Bibliop. Commelinianum*, 1599. 8°. It. avec *C. Julii Hygini Fabularum Liber*, &c. *Genevæ, Steph. Camonetus*, 1608. 8°. It. dans les *Mythographi Latini ex Mss. emendati, & Commentariis perpetuis illustrati à Thomâ Munckero. Amst. Joan. à Someren*, 1681. 8°. Cet Ouvrage est cité par l'Archevêque *Bradwardin*, (*De causâ Dei, &c.* pag. 157.) Il est tiré pour la plus grande partie de celui de *Fulgence*. Ceux qui n'ont point sçû la qualité de nôtre *Albric*, l'ont simplement qualifié de Philosophe Anglois, & *Gaspar Barthius* (*a*) a crû qu'il n'étoit qu'un Ecrivain du XII. siécle. Un Ms. de cet Opuscule qui se trouve dans la Bibliothéque de *S. Victor* à *Paris*, cotté n. 160. marque qu'*Albric* étoit de *Londres*; ce que porte aussi un Ms. d'Angleterre cité par *Thomas Tanner*.

L 2

(*a*) *In Notis ad Claudian. & in Adversariis col.* 2505. *Pitts* le recule même jusqu'au XIII. siécle, le fait fleurir en 1217. & lui attribüe, d'après *Léland*, deux autres Ouvrages : 1. *Virtutes Antiquorum*, où il peignoit les vertus des Philosophes & d'autres Anciens. 2. *Canones Speculativi. Tanner* y ajoûte : *Allegoriæ Poëticæ, seu de veritate ac expositione Poëticarum Fabularum Libri IV.* 1520. 4.

C'eſt à *S. Albric* qu'eſt adreſſée la Vie de *S. Lebouïn* par *Hucbald*, Moine de *S. Amand.*

M. *Le Beuf* nous a donné une Lettre en vers, qu'il croit être d'*Alcuïn*, & dans laquelle il eſt parlé d'*Albric ;* en voici le commencement, & tout ce qui regarde nôtre Saint :

Caſtula, (b) *perge cito pelagi trans æquora curſu,*
Oſtia piſcoſi flatis (c) *pete fortia Rheni,*
Ingrediens rapidis pontum quà volvitur undis ;
Tum tua prælongo ducatur prora remulco,
Nec (d) *citò retrorſum rapiatur flumine puppis.*
Si meus Albricus veniens occurrat in amne
Vaccipotens (e) *Præſul, properans tu dicito : ſalve.*
Nam tibi Hadda prior nocte non ampliùs unum
In Traject mel compultimque buturque miniſtrat,
Ut pote non oleum nec vinum Freſia fundit.
Hinc tua vela leva, fugiens Dorſtrada relinque.....

(b) Nom d'une Dame, ou peut-être de la boëte qui renfermoit les vers du Poëte.

(c) (d) Peut-être faut il corriger *flatu*, & *Nè.*

(e) Cette Epithéte, qui n'a pas ſa pareille dans tout *Textor*, marque ici la qualité du Diocéſe d'*Utrecht*, qui eſt un pays de pâturages.

☞ *Altfridus, Episcopus Mimigardevordensis,* (de Munster) *in Vita S. Ludgeri apud Bolland.* 26. *Martii n.* 12. 13. 14. *T. III. p.* 645. *Hucbaldus, Mon. Elnon., in Vita S. Lebuini c.* 17. *ap. Surium T. VI.* 12. *Nov. Beka* 20. 21. & *Heda* 40. 41. *Edit. Lappianæ*; (*Heda* se trompe grossiérement en faisant *Albric* Evêque de *Cologne.*) *Molanus, Nat. SS. Belgii,* 14. *Nov. feuil.* 261. 262. *Pitseus, de Angl. Script. p.* 290. *Thomas Tannerus Biblioth. Britannico-Hibern. p.* 19. *Le Beuf, Diss. sur l'Hist. Eccl. & Civile de Paris,* 391--397. & 423.

François de la Rüe, ou *Franc. Rueus*,

DOCTEUR en Médecine, natif de *Lille*, mort en 1585. dans un âge assez avancé après avoir longtems pratiqué la Médecine dans sa patrie. On voit par le Traité qu'il nous a laissé, qu'il étoit bon Catholique, qu'il avoit fait une étude particuliére de l'Histoire Naturelle, qu'il avoit cultivé soigneusement les belles-lettres, & qu'il entendoit même l'Hébreu. Il avoit un fils nommé *Alard de la Rue*, qui étoit encore enfant, lors qu'il fit d'assez bons vers Latins à la loüange de cet Oüvrage, où ils sont insérés à la fin. C'est tout ce que j'ai pû apprendre de cet Auteur, de qui l'on a

De Gemmis aliquot, iis præsertim, quarum Divus Joannes Apostolus in suâ Apocalypsi meminit: de aliis quoque, quarum usus hoc ævi apud omnes percrebuit, Libri duo Theologis non minùs utiles, quàm Philosophis, & omninò felicioribus ingeniis perjucundi, è non vulgaribus utriusque Philosophiæ adytis depromti, auctore Franc. Rueo, Doctore Medico Insulano. Paris. Christian. Wechelus, 1547. 12°. It. *Tiguri, Gesneri fratres*, 1565. 12°. It. *Lugd. Franc. Faber*, 1588. 12°. avec la Philosophie Sacrée de *François Vallesius*, de même que dans les deux Editions suivantes. It. *Ibid. Hugo à Porta*, 1595. 12°. It. *Ibid.* 1652. 12°. It. avec divers Opuscules sur toutes les espéces de Fossiles, *Francof.* 1596. 12°. It. avec *Lœv. Lemnii Similitudines ac Parabolæ, &c. Francof. Guolphgang. Hofmann*, 1626. 16°. pag. 173-246.

☞ *Tiré de cet Ouvrage même, & du P. Le Long Biblioth. Sac.* 935. *Val. And.* 240. *Mercklin. Lindenius renov.* 297. 303. 304. Ces Auteurs ne disent presque rien.

Adam Boreel,

DESCENDU de l'ancienne famille de *Boreel* en Zélande, nâquit à *Middelbourg* vers l'an 1603. Il s'appliqua à l'étude de la Théologie, & de la Langue Hébraïque. Ensuite s'abandonnant à ses propres idées, il se mit en tête d'établir une Eglise Chrétienne séparée de toutes celles qui portent ce nom. Ses Ecrits l'ont fait accuser de Socinianisme, & ceux de cette Secte le comptent parmi leurs Auteurs; *Reimman*, Luthérien, le traite même d'Athée. Il mourut en 1666. agé dé 62. ou 63. ans. Voici ce qu'il a écrit :

1. *Ad Legem & Testimonium, sive Erotematica Propositio & Deductio quorundam Conscientiæ Casuum; præcipuè de publico Novi Testamenti cultu, aliisque Christianismo vel necessariis vel utilibus : exhibita Christianorum Ecclesiis & Cœtibus illis, qui solam Veteris & Novi Testamenti Scripturam pro unico Fidei & Morum Canone profitentur.* 1645. 8°. pp. 72. sans nom d'Auteur, de Ville, ni d'Imprimeur. It. Dans ses Oeuvres posthumes. Il y a beaucoup de mauvaises choses dans cet Ouvrage : mais il y a une vérité; c'est que les Protestans en rejettant l'autorité de la Tradition, ont ou-

vert la porte aux erreurs du Socinianisme, & à l'indifférence des Religions. *Boreel* fut attaqué par *Jean Hoornbeek*, & par *Samuel Des-Marêts*, Professeurs, l'un d'*Utrecht*, & l'autre de *Groningue*; celui-ci ayant écrit: (*Mantiss.* p. 39.) *Author Libelli inscripti: Ad Legem & testimonium, Enthusiastam egit. Cùm turbas daret, autoritate Regis in vincula fuit conjectus; incidit in imaginationem se à Deo delectum extra ordinem, cujus Ministerio Judæi ad Christi fidem essent revocandi; atque circa illud consilium multa quidem movit, sed nihil promovit; ipse cor suum edens, hominum vitavit vestigia, tandemque Amstelodamum concessit, inter novorum Prophetarum turbam nomen aliquod consecuturus.* *Boreel* prétendit que *Des-Marêts* étoit un Calomniateur, & publia une Défense sous ce tître:

2. *Ad Samuelem Maresium, Autorem Mantissæ Libelli, cui titulus: Dissertatio de usu & honore S. Ministerii in Ecclesiis Reformatis, Protrepticon.* *Amst.* 1662. 4°.

3. *Questions proposées par le Théologien A. B.... à ces Prédicateurs, qui s'attribüent une Vocation & une autorité plus qu'humaine, comme s'ils étoient des Envoyés de Dieu.* En Flamand. (*a*) *Amst.* 1664. 4°.

(*a*) *Vraagstukken, voorgestelt door den Theologant A. B... aan alle soodanige Predicanten, die, als of Gesandte Gods waren, sig een hooger als menschelyk Beroep en Authoriteit aanmatigen.*

4. *Concatenatio aurea Christiana, sive Cognitio Dei, ac Domini nostri Jesu Christi.* 1677. 4°. It. En Flamand. (*b*) *Amst.* 1677. 4°.

5. *Scripta Adami Borelii posthuma. Quibus præfixus est ejusdem Tractatus ad Legem & Testimonium, olim editus, cum annexis in fine nonnullis aliis ad hæc spectantibus. Cosmopoli*, (Amst.) *typis Impressoris*, 1683. 8°.

6. *L'Evangile selon S. Matthieu, & l'Epître de S. Paul aux Romains, en Grec; avec une nouvelle Version Littérale en Flamand, mise au bas du Texte.* (*c*) *Amst. Jean Rieuwertsz*, 1693. 4°. Il y a à la tête une Préface de *Guillaume Momma*, qui a fait aussi quelques additions sur l'Ouvrage.

7. *De Veritate Historiæ Evangelicæ.* Ms. *Boreel* n'avoit pas mis la derniére main à cet Ouvrage, dont *Henri Morus* donne un Abrégé avec quelques Eclaircissemens, dans son *Explanatio magni Mysterii pietatis*, (*Lond.* 1674. fol.) chapp. 11. 12. & 13.

8. *Conférence sur la Religion Fraternelle, commencée dans une conversation d'amis à Amsterdam le* 8. *Septembre* 1674. En Flamand. (*d*) Ms.

(*b*) *De Kennisse Godts, ende onses Heeren Jesu Christi.*

(*c*) *'T Evangely volgens Mattheus, ende de Brief van Paulus aan de Romainen in 't Griekſch, met een nieuwe Nederduitsche Vertaaling van woord tot woord onder het Grieksch gevoegt.*

(*d*) *Onderhandelinge nopende den Broederlycken Godtsdienst aangevangen in presentie der Vrienden, in Amsterdam den* 8. *Septemb.* 1674.

9. *Boreel* avoit laissé en Ms. quantité d'Ouvrages, dont quelques-uns se trouvoient en 1684. entre les mains de *Galenus Abrahamsz*, Ministre des Mennonites à *Amsterdam*. Je ne sçais s'ils ont été tous insérés dans ses Oeuvres Posthumes.

☞ *Christoph. Chr. Sandius, Biblioth. Anti-Trinit.* 144. *Henn. Witte, Diar. Biograph. ad An.* 1666. *Godefr. Arnolds, Kerk- en Ketter-Hist. T. III. p.* 117--120. *Reimmanni Hist. Atheismi*, 477. 478. *Isaac le Long*, 842. 843. *La Rue, Gelett. Zeel.* 13--15. *Niceron, art. S. Des-Marêts, XXVIII.* 69. 70.

Jean Boreel,

NATIF de *Middelbourg*, fut fait Pensionnaire de cette ville en 1613. Sécrétaire des Etats de Zélande le 14. Septembre 1615. & Conseiller-Pensionnaire des mêmes Etats le 28. Octobre 1625. Il garda cette derniére charge jusqu'à sa mort arrivée le 1. Novembre 1629. Il s'étoit rendu fort habile dans les langues Orientales, avoit beaucoup voyagé, & avoit vû l'Angleterre (où il fut envoyé en qualité d'Ambassadeur,) la France, l'Allemagne, l'Italie, la Romanie, la Sourie, & la Terre-Sainte. Il avoit épousé *Agnès Hayman*, & nous

avons dans les Poëſies de *Grotius* l'Epithalame de ce ſavant ſur ſon mariage. On lit de lui dans les *Scaligerana* (p. 63.) *Borel eſt un gentil garçon. S'il eût demeuré d'avantage en Syrie, il eut amaſſé toute la Bible en Syriaque ou Arabique.* Sa Bibliothéque qui contenoit beaucoup de Livres Orientaux tant imprimés que Mss. fut vendue après ſa mort à *Middelbourg* en 1632. avec ſon Cabinet de Médailles. On lui attribue :

Commentarius in Danielem, primùm Anglicè ſcriptus ab Hugone Broughtono, nunc Latinitate donatus per Joannem Boreel, Mittelburgenſem. Baſil. Seb. Henr. Petri, 1599. 4°. Je ne ſcais ſi ce Commentaire eſt différent de *Commentarius in Danielem, cum acceſſione Græcorum Patrum, qui nunc primùm in lucem veniunt ex Ms. Baſil. Henr. Petri*, 1600. J'ai dit qu'on lui attribüoit cet Ouvrage ; parce qu'il n'eſt pas bien certain ſi c'eſt le Penſionnaire *Boreel*, ou un autre du même nom, qui a fait cette Traduction.

☞ *Cunæus, de Rep. Hebræor. in Proœm. G. Voëtius, Polit. Eccleſ. part. II. p.* 772. 773. *Draudii Biblioth. Claſſica, p.* 134. *Bayle, Diction. art. Brougton. La Rue*, 15--17. & 295--297. *Lud. de Dieu Præf. in Hiſt. Chriſti Perſicè. Polyandri or. fun. Lud. de Dieu. Voſſius or. fun. Erpenii. Burman. Sylloge Epiſt. T. II.* 415. 416. *Hedendaagſche Hiſtorie van alle Volkeren, Amſt.* 1751. *T. XIX. p.* 58.

Pierre Resen Boreel,

ORIGINAIRE de la même famille que les précédens, a composé :

Eloge de la Paix, & de ses avantages, comme aussi l'heureuse révolution qu'elle a causée dans les Pays-Bas : Discours prononcé le 6. Novembre 1697. En Flamand. (*a*) *Middelb. Jean Mertens,* 1697. *fol.*

☞ *La Rue,* 17.

(*a*) *Trompet of Lofrede over den Vrede, en desselfs volmaacktheden, beneffens de wisselvalligheid en geluck van Nederlant, door deselve : uitgesproocken op den 6. November* 1697.

Je ne connois personne qui parle d'

Abraham Boreel,

De qui nous avons :

Missilia sacra; sive de mutuâ Christianorum unione comparandâ, promovendâ, atque fraternè conservandâ cum iis qui sectantur pacem & charitatem. Item de Judæorum conversione ad Jesum Christum Filium Dei..... collectore Abrahamo Boreelio. Traj. ad Rhenum, Gisb. Zylius, & Theod. Ackersdyckius, 1659. 16°. pp. 194.

Arnold Buchelius,

NAQUIT d'une famille diftinguée à *Utrecht* le 17. Mars 1565. (J'ai lû dans une note Ms[te] fur *Valère-André* qu'il étoit bâtard.) Son Ayeul *Arnold Buchelius* avoit laiffé à la ville d'*Utrecht* une riche Bibliothéque qu'il avoit amaffée, comme on le voit par les Regîtres publics de cette ville, fous le 4. Mars 1605. (*a*) Celui dont nous parlons, ayant fait fes prémiéres études dans fa patrie, alla les continuer dans l'Univerfité de *Leyde*, où il prit les leçons de *Hugues Doneau* fur le Droit, & de *Jufte-Lipfe* fur les belles-Lettres. Après cela il voyagea fuivant le goût de fa nation, & s'arrêta d'abord en France, où il fe fit connoître de *Louis Carrion*, & de *Paul Melefius*; enfuite il vit les Académies d'Allemagne, & d'Italie, & fe fit recevoir Docteur en Droit. De retour à *Utrecht* il y exerça durant environ vingt ans la profeffion d'Avocat, & s'y maria avec *N. Van Voorft*, fœur de *Gertrude Van Voorft* femme du Docteur *Ælius Everard Vorftius*. Il n'en eut qu'un fils qui mourut âgé de 16. ans. *Buchelius*

(*a*) Ainfi *Halma* (*Toneel der Verenigde Nederl.*) s'eft trompé en attribuant cette donation à nôtre Auteur. M. *Foppens* a fait la même faute.

affligé de cette perte, renonça au Barreau, reprit l'étude des belles-Lettres & de l'Hiſtoire qu'il avoit cultivée dans ſa jeuneſſe, & s'appliqua principalement à développer les faits obſcurs du moyen âge par rapport à ſon pays. Pour y mieux réüſſir, il entretint une correſpondance ſuivie avec quelques Savans qui l'aidèrent de leurs lumiéres, & il étoit prèt à donner au public le Recueil des Hiſtoriens d'*Utrecht*, lors qu'il mourut en cette ville le 15. Juillet 1641. âgé de 76. ans. Son corps fut inhumé dans l'Egliſe de *Ste Gertrude*, où l'on voit ſon tombeau avec une inſcription en vers : on trouve pluſieurs piéces de Poëſie conſacrées à ſa mémoire, à la tête de ſes Hiſtoriens d'*Utrecht ;* Sa femme lui ſurvécut trois ans, & mourut en 1644. au commencement de Septembre. Il avoit eu une ſœur nommée *Jeanne*, que la mort enleva dans ſa prémiére jeuneſſe, & à qui il fit dreſſer un monument dans l'Egliſe, dite de *Jeruſalem. Buchelius* entendoit le Grec, & écrivoit bien en Latin tant en proſe qu'en vers ; il étoit bon Juriſconſulte ; auſſi depuis même qu'il eut abandonné les fonctions d'Avocat, on ne ceſſa de le conſulter, & ſouvent on l'employa dans les reviſions : mais il excelloit ſurtout dans la connoiſſance de l'Antiquité, dans la ſcience du Blaſon, & dans l'Hiſtoire Belgique. Il a laiſſé

1. *Descriptio Urbis Trajectinæ.* Sur une Carte de cette Ville qu'il publia en 1605.

2. *Descriptio Florum, Fruticum, Herbarum, &c. à C. R. Rossoto F. æri incisorum.* 1614.

3. *L'Oranger de Nassau.* Petite Brochure en Flamand (*b*) *Utrecht.* 1615.

4. Un petit Mémoire sur l'ancien gouvernement du Diocése d'*Utrecht.* Dans le *Belgii Confœderati Respublica* de *Jean de Laet, Lugd. Bat. off. Elzevir.* 1630. *in*-32. p. 168--174.

5. Une *Appendix* sur l'*Atlas* de *Mercator*, dans l'Edition d'*Amsterdam*, 1630.

6. *Epistola ad Pet. Scriverium.* Dans les *Insignium Virorum Epistolæ*, de *Meelius*, p. 128.

7. *Epistolæ duæ ad Ger. Joh. Vossium.* Parmi les Lettres de *Vossius, Ep. LXXI. & CIX.* Elles contiennent de bonnes remarques sur les *Historiens Grecs* & *Latins* de ce Savant.

8. Des notes Mss[tes.] aux marges d'un Exemplaire des *Icones Virorum illustrium* de *Jean-Jacques Boissard*, Tom. II. *Pierre Burman* avoit cet Exemplaire en 1738.

9. *Variarum Copiarum Libri. G. Lappius à Waveren* cite cet Ouvrage dans ses notes sur la vie de *Lambert Hortensius, p.* 5. *ante med.* Il paroît que c'étoit un Recueil d'anciennes Chartres, &c.

(*b*) *Nassovische Orangieboom.*

10. *Tractatus ſingularis de Durdrechto.* *Buchelius* en parle dans ſes Notes ſur *Heda.* (pag. 14. marquée 20. *ad med.*)

11. Il y a cinq Lettres de lui dans le *Sylloge Epiſtolar.* de *Matthæus :* trois à *Jean Van Beverwyck :* une à *Jean-Iſaac Pontanus*, en lui envoyant des piéces pour ſon Hiſtoire de Gueldre : & une autre (*Ep.* 131.) où il montre que *Muyden*, *Weſep*, & la riviére de *Vecht* appartenoient autrefois à l'Evêché d'*Utrecht.*

12. Il a revû l'*Heroologia Anglica* de *Henri Hollander*, & il a mis quelques vers a la tête.

13. Enfin il avoit revû les Hiſtoires d'*Utrecht* de *Jean de Beka*, & de *Guillaume Heda*, & les avoit accompagnées de remarques fort amples & fort curieuſes. (Voyez le 2. Article après celui-ci.) *Buchelius* y a démêlé avec beaucoup de jugement tout ce qu'il y a d'obſcur dans l'Hiſtoire d'*Utrecht*, & produit dans ce deſſein un grand nombre de chartres, de ſceaux, d'inſcriptions, & d'autres piéces juſtificatives.

☞ *Val. And.* 78. 79. *Burman*, 38-42.

Gisbert

Gisbert van der Lappen van Waveren, ou G. *Lappius à Waveren*,

NAQUIT à *Wesep*, petite Ville de Hollande à deux lieües d'*Amsterdam*, en 1511. d'une famille connüe dès les commencemens du XIV. siécle. Son Pére *Jean van der Lappen* étoit Maire ou Bailli (*Prætor*) de ce lieu. On l'envoya faire son cours d'humanités à *Naerden*, (qui n'en est pas fort éloigné,) sous le docte *Lambert Hortensius;* Après quoi il s'exerça lui-même à enseigner la Grammaire à *Ziriczée* en *Zélande*. Il vint ensuite étudier en Médecine à *Louvain*, où il fut un des disciples favoris de *Regner Gemma*. D'ici il passa à *Bologne*, & après s'y être prefectionné dans cette science, il y reçut le bonnet de Docteur en Médecine des mains des *Jacques Arichius* le 10. Octobre 1545. De retour dans son pays, il exerça sa profession à *Kempen* dans l'Over-Yssel, puis à *Utrecht*, où il se fixa en y épousant *Jacqueline van Westrenen*. Il mourut le 4. Janvier 1574. & fut enterré dans l'Eglise de *S. Paul*, célébre Abbaye de l'Ordre de *S. Benoît*, qui ne subsiste plus. Il laissa un fils nommé *Jean van der Lappen* qui mourut en 1594. & légua par son

Teſtament la ſomme de 800. florins au profit de la Maiſon de *Standonck* à *Louvain*. On a du pére

1. *Inſtitutiones Grammaticæ. Antv. Henricus Petri, Middelburgenſis*, 1539. 12°.

2. Une *Elégie* Latine à la tête du Commentaire de *Lamb. Hortenſius* ſur l'Enéïde. En 1559.

☞ *Val. André*, 290. & *Faſt*. 273. C'eſt ſans doute l'Auteur ſuivant, qui lui a fourni cet Article.

Gisbert van der Læppen van Waveren, ou *G. Lappius à Waveren*,

PETIT-FILS du précédent, nâquit à *Utrecht* avant la fin du XVI. ſiécle de *Jean vander Lappen* & de *Barbe Baecx*. Il fit du moins une partie conſidérable de ſes études dans les Univerſités de *Louvain* & de *Douai*, & alla prendre en France le grade de Docteur en Droit. De retour à *Utrecht*, il y paſſa le reſte de ſes jours, occupé principalement à rechercher les Antiquités de ce Diocéſe ; perſonne ne dit quand il eſt mort, ce qui eſt aſſez ſurprénant par rapport à un homme auſſi habile que lui, & qui a ſi bien mérité de ſa patrie. On peut conjecturer du dernier Ouvrage rap-

porté ci-dessous, qu'il vivoit encore en 1648. C'étoit un homme savant en plus d'un genre; mais sur tout fort versé dans l'Histoire de son pays, & infatigable à la lecture. Il avoit été élevé dans la Religion Catholique, & il suivit constamment la créance de ses péres; c'est pourquoi M. *Burman*, en bon Protestant, lui fait l'honneur de le qualifier *Romanorum Superstitionibus addictissimus*. Il a publié

1. *Johannes de Beka Canonicus Ultrajectinus, & Wilhelmus Heda Præpositus Arnhemensis, de Episcopis Ultrajectinis. Recogniti & notis Historicis illustrati ab Arn. Buchelio Batavo J. C. Accedunt Lamb. Hortensii Montfortii Secessionum Ultrajectinarum Libri, & Suffridi Petri Frisii Appendix ad Historiam Ultrajectinam. Ultraj. Joan. à Doorn*, 1643. *fol.* C'est un Corps d'Histoire de l'Evêché d'*Utrecht*, où l'on trouve aprés la Dédicace & les vers préliminaires :

I. *Interpretatio locorum obscurorum, fluminum, districtuum, oppidorum, & villarum* (de Diocése d'*Utrecht.*)

II. *Diœcesis & ditio Trajectensis antiqua juxta tabulas & Diplomata formata.* Carte.

III. P. 1. La Chronique de *Jean de Beka*, avec les notes de *Buchelius* sur châque chapitre.

IV. P. 122. *Appendix ad Chron. J. Bekæ, ex Ms. Codice G. Lappii à Waveren...*

V. P. 134--191. *Appendix Suff. Petri Leo-*

vardiensis .... ad Chronicon Joh. de Beka, deducta usque annum Christi 574.

VI. *Ode Dicolos tetrastrophos .... de Trajectinæ Civitatis laudibus*, pp. 3. suivie d'une Table des matiéres.

VII. Ensuite P. 1--329. *Historia Episcoporum Ultrajectensium Auctore Wilh. Heda Præposito Arnhemensi, Levita & Canonico Ultrajectino, notis illustrata ab Arn. Buchelio* ... précédée de la vie de *Beka*, *ex memoriis Lappii* pp. 2. & suivie d'une Description en vers de la ville d'*Utrecht* par *Gerard Listrius*, aussi pp. 2.

VIII. *Continuatio Suff. Petri ad res Ultrajectinas.* pp. 10. Puis-Pag. 11. 12. une Lettre de *Guil. de Lochorst* sur la mort d'*Adrien VI.* après quoi vient l'Index de l'Histoire de *Héda.*

IX. *Lamb. Hortensii Montfortii Secessionum Civilium Ultrajectinarum, & Bellorum ab anno XXIV. supra M. CCCCC. usque ad translationem Episcopatûs ad Burgundos, Libri VII. marginalibus notis illustrati.* pp. 180. C'est *Lappius* qui est Auteur des petites notes marginales (*Voy. A. Matth. de Nobilit. IV.* p. 1137.

Le Recueil finit par les pieces suivantes:

X. *Vita Lamb. Hortensii*, pp. 8.

XI. Quelques notes sur son Histoire, pp. 8.

XII. La Bulle de *Clement VII.* qui confirme le transport du temporel de l'Eglise d'*Utrecht* en faveur de *Charles V.* pp. 7.

XIII. Une Table sur *Hortensius*. On a encore de *Lappius :*

2. *Observationes de morte Alberti Pighii.* Contre *Jean Gerhard*, Professeur en Théologie à *Iéne*. L'Auteur les communiqua au savant *Barthold Nihusius*, Evêque de Mysie, & Suffragant de *Mayence*, qui les a insérées dans son *Hypodigma*, *quo diluuntur nonnulla contra Catholicos disputata in Corn. Martini Tractatu de Analysi Logicâ.* 1648.

3. *Epistola Johanni Isaacio Pontano.* Dans *A. Matthæi Syll. Epistolar. ep.* 167.

4. Il a aidé *Valère-André* pour la composition de sa Bibliothéque Belgique.

5. Enfin il préparoit en 1643. une Edition de la Vie du Président *Viglius* écrite par lui-même, & vouloit l'enrichir de notes. Cet Ouvrage n'a point parû : mais feu M. *Hoynk van Papendrecht*, Chanoine de *Malines*, y a suppléé en 1743.

☞ *Val. And.* 290. & *pag. alterâ ante* 1. *Burman*, 172. 173.

Gérard Noodt,

NAQUIT à *Nimégue* le 4. Septembre (vieux stile) 1647. de *Pierre Noodt* (*a*) & de *Gisberte Biesman* tous deux de bonnes

(*a*) Il étoit ce qu'on appelle *Gemeensman* de la Ville.

& anciennes familles de cette ville. Dès qu'il fut en état d'étudier, on le mit au Collége de *Nimégue*, où par sa diligence extraordinaire il gagna l'affection de ses maîtres *Pierre Werich*, & *Isaac Gruterus*, qui le proposoient souvent pour modéle à ses condisciples. Ayant achevé ses basses-classes à l'âge de 16. ans; on le jugea capable d'entrer dans l'Académie nouvellement erigée à *Nimégue* (*b*). Il s'y appliqua aux belles-Lettres sous la conduite de *Jean Schulting* son parent, Professeur en Histoire & en Eloquence, & pére du savant Jurisconsulte *Antoine Schulting;* Il y apprit aussi les principes de la Philosophie & des Mathématiques sous *Théodore Cranius*. Il vouloit d'abord se borner à ces études: mais un ami de son pére lui représenta qu'il valoit mieux employer son tems à des choses plus necessaires & plus utiles à la société; touché de cette raison, il s'adonna à la Jurisprudence, qu'il étudia sous *Pierre de Gréve*, qui l'enseignoit alors à *Nimégue*, & fit sous lui deux cours d'*Institutes*, & autant du *Digeste* dans l'espace de trois ans. Pendant la troisiéme année (1668.) il soûtint deux disputes en public. Il se rendit en-

(*b*) *Nimégue* prétendoit être Université depuis l'an 1655: mais comme il n'y avoit qu'un des trois quartiers de la Province de Gueldres qui eût consenti à cet établissement, il tomba au bout de quelques années.

fuite à *Leyde* au mois de Septembre, & fe contenta d'y fréquenter les leçons publiques des Profeſſeurs *Daniel Colonius*, *Adrien Van Thienen*, *Etienne Marchand*, & *George-Conrad Cruſius* pour le Droit, & celles de *Gronovius* le Pére, pour les belles-lettres. Un peu après Pâques de l'année ſuivante, il alla paſſer cinq ou ſix ſemaines à *Utrecht*, où il entendit *Jean-George Grævius*. De là il paſſa à *Franequer*, & s'y fit recevoir Docteur en Droit le 9. Juin 1669. De retour à *Nimégue* il ſe livra tout entier à la pratique du Barreau. La cauſe de deux Criminels qu'il plaida avec ſuccès en 1671. lui fit honneur, & lui acquit une grande reputation. En recompenſe on le nomma Profeſſeur en Droit le jour de Noël de la même année, quoi qu'il n'eût alors qu'un peu plus de 24. ans. Au mois d'Octobre 1677. pendant la tenüe du Congrès de *Nimégue*, le Plénipotentiaire de l'Electeur de *Brandebourg* lui offrit au nom de la Régence de *Cléves*, dont il étoit membre, une Chaire Ordinaire de Droit à *Doesbourg* : mais quoique l'Univerſité de *Nimégue* parût tirer à ſa fin, *Noodt* n'aima pas de la quitter, & remercia le Plénipotentiaire de ſes offres. Ceux de *Franequer* lui préſentérent le 21. Mai 1679. la place de Profeſſeur qu'avoit occupé *Ulric Huber*, appellé au Conſeil Souverain de Friſe : *Noodt* l'ac-

cepta, & en prit possession le 6. Octobre de la même année. Les Magistrats d'*Utrecht* firent deux fois des tentatives inutiles pour l'attirer dans leur ville. Il demeura fermement attaché à l'Université de *Franequer*, qui par reconnoissance augmenta ses gages à châque fois. Une troisiéme tentative réüssit enfin à ceux d'*Utrecht*, *Noodt* alla s'établir chez eux, & y fut installé Professeur en Droit le 12. Février 1684. Mais il les quitta au bout de deux ans, & passa à *Leyde*, où il prit possession d'une Chaire de Droit public & particulier le 10. Septembre 1686. Il la remplit avec une grande reputation, & fut deux fois élu Recteur de l'Université de cette ville, en 1698. & en 1705. Pendant les trois derniéres années de sa vie, ses forces allérent toûjours en diminuant, quoi qu'il n'eût d'ailleurs ni maladie, ni douleurs. Mais après quelques legéres attaques d'apoplexie, dont il se tira par le secours du célébre *Boerhaave*, il lui en survint une plus violente le 13. Août 1715. lors qu'il étoit chez son gendre dans une Maison de campagne proche *Harlem*; Il se fit porter à *Leyde*, où il mourut deux jours après, âgé de près de 68. ans. Son corps fut transporté à *Nimégue*, & enterré dans le tombeau de ses parens, conformément à l'ordre qu'il en avoit donné, & à la promesse qu'il en avoit faite à sa mére. Il

s'étoit marié à *la Haye* le 26. Avril 1686. avec *Sara-Marie vander Marck van Leur*, d'une honnête famille de cette ville, qui mourut le 7. Octobre 1699. ne lui laissant qu'une fille nommée *Sara-Adrienne*, qui épousa *Jean Ham vanden Ende*, fils d'un célébre Avocat d'*Amsterdam*. *Noodt* avoit une physionomie heureuse, une complexion robuste, une taille avantageuse, & une conversation enjoüée. C'étoit d'ailleurs un homme droit & intégre, sans fiel, sans rancune, & sans envie, amateur de la paix au souverain dégré, & fuyant surtout les querelles littéraires. Nullement entêté de ses sentimens, il souffroit sans peine que d'autres refusassent d'y entrer. Il avoüoit de bonne foi son ignorance, quand il ne trouvoit rien de satisfaisant sur les difficultés qui se présentoient dans l'explication des Loix. C'est pour cela qu'il a passé le tître III. du Livre XIII. des Pandectes *De Condict. Triticiaria*, comme il le marque en cet endroit. D'autre part, lors qu'il s'étoit convaincu du vrai sens d'une Loi, quoi qu'il la jugeât injuste, ou évidemment contraire à d'autres Loix, il ne se tourmentoit pas à chercher ces adoucissemens forcés, ou ces conciliations précaires, dont tant de Commentateurs & de Professeurs semblent faire leur étude capitale. Il est aisé de voir en lisant ses Ouvrages, qu'il avoit étudié à fond les

originaux de la Jurisprudence Romaine, & les Auteurs de l'Antiquité qui servent à les éclaircir. Son stile est fort pur, généralement parlant; mais l'Auteur voulant le rendre trop concis, l'a rendu souvent dur, peu coulant, & incommode à ceux qui ne sont pas versés dans la lecture de *Pline*, & de *Tacite*.

Liste de ses Ouvrages:

1. *Probabilium Juris Liber primus. Lugd. Bat.* 1674. 4°. *Liber II. & III. Ibid.* 1679. 8°. Ce fut à la sollicitation de M. de *Beverning*, Plénipotentiaire des États-Généraux au Congrès de *Nimégue*, qu'il publia cette suite. *Probabilium Juris Libri IV. quibus accedunt de Jurisdictione & Imperio Libri II. & ad Legem Aquiliam liber singularis. Ibid. Felix Lopez*, 1691. 4°. Les *Probabilia Juris* sont des Remarques mêlées sur plusieurs matiéres de Droit Civil, & sur la maniére de lire & d'entendre diverses Loix. Dans l'Edition de 1691. il y a quantité d'augmentations sur les trois prémiers Livres; l'Auteur en employe quelques-unes à se défendre contre la Critique de *Christfrid Wæchtler*, Avocat de *Dresde*, publiée sous ce tître: *Notæ ad Gerardi Noodt JC. & Antecessoris Probabilium Juris Civilis Libros tres. Wittenb. Jo. Wilkius*, 1681. 8°. It. dans ses *Opuscula rariora. Traj. ad Rh. Jac. van Lanckom*, 1733. 8°. p. 191--336.

2. *Dissertatio de Civili prudentia, habita Franekeræ Frisiorum a. d. 6. Octobris A. M. DC. LXXIX., cùm auspicaretur Juris Professionem. Franek.* 1679. 4°. *Noodt* y montre l'utilité & la néceſſité de la Juriſprudence, priſe dans toute ſon étenduë.

3. *Oratio de cauſis corruptæ Juriſprudentiæ, habita Ultrajecti ad Rhenum Prid. Id. Febr. A. M. DC. LXXXIV. Ultraj.* 1684. 4°. Ce Diſcours que *Noodt* prononça à ſon inſtallation dans l'Univerſité d'*Utrecht*, eſt aſſez ſuperficiel ; il n'y marque que d'une maniére vague les cauſes de la Décadence de la Juriſprudence, & les réduit à peu près au mépris de la profeſſion intéreſſée d'Avocat, & à la négligence de la Critique ; il ſemble y blâmer *Juſtinien* de n'avoir pas donné en leur entier les Ouvrages des anciens Juriſconſultes.

4. *De Fœnore & Uſuris Libri III. in quibus multa Juris Civilis, aliorumque Veterum Auctorum loca aut illuſtrantur, aut emendantur. Lugd. Bat. Fred. Haaring*, 1698. 4°. L'Auteur donne ici une hiſtoire aſſez curieuſe des progrès de la Juriſprudence Romaine ſur le fait des Uſures, & explique preſque toutes les Loix qui s'y rapportent. Son but eſt de montrer que le Prêt à uſure n'eſt point par lui-même contraire au droit de la nature & des gens ; il n'y réüſſit pas, & il auroit mieux fait de ſe

renfermer dans le Droit Romain qu'il entendoit mieux que les Loix naturelles.

5. *Dissertatio de Jure summi Imperii & Lege Regia, habita in Academia Lugduno-Batava a. d. V. Id. Febr. M. DC. XCIX. cùm Magnifici Rectoris munere abiret. Lugd. Bat.* 1699. 4°. It. traduite en François par *Jean Barbeyrac*, *Amst.* 1707. 1714. & 1731. 12°. avec quelques autres piéces. It. en Anglois par *Jean Savage. Londres*, 1708. 8°. Il y en a aussi une traduction Hollandoise. *Noodt* dans ce Discours parle de l'autorité des Rois en Républicain outré, & d'une maniére qui ne se souffriroit guéres dans une Monarchie.

6. *Opera varia. Lugd. Bat. Freder. Haaring*, 1705. 4°. Ce Recueil contient les *Probabilia Juris* avec les deux Ouvrages qui y sont joints dans l'Edition de 1691. & la Dissertation marquée au *n.* 5.

7. *Julius Paulus, sive de Partûs expositione & nece apud Veteres liber singularis. Lugd. Bat. Joan. Vander Linden junior*, 1700. 4°. It. augmenté. *Ibid. Joan. Vander Linden junior*, 1710. 4°. L'Auteur examine ici en quel tems les Loix réüssirent à abolir l'usage barbare qui autorisoit les Grecs & les Romains à exposer, & à tüer même impunément les enfans qui venoient au monde. *Juste-Lipse* avoit conjecturé (*c*) qu'il n'avoit cessé qu'en

(*c*) *Epistolar. Centur. I. ad Belgas, ep.* 85.

vertu d'une Constitution des Empereurs *Valentinien*, *Valens*, & *Gratien*; *Noodt* appuye ce sentiment d'un tas de Loix; il avoüe quelque part avoir eu pour but principal d'expliquer autrement qu'on ne faisoit d'ordinaire la Loi IV. *de agnosc. & alendis liberis*. *Bynkershoek* lui reproche d'avoir emprunté d'ailleurs tout le reste de son livre, & ajoûte ces paroles offensantes : *Plurimos libros singulares conscripsisti, ut unam Legem explicares vel emendares.*

8. *Diocletianus & Maximianus, sive de Transactione & pactione Criminum liber singularis. Lugd. Bat. Fred. Haaring*, 1704. 4°.

9. *Dissertatio de Religione ab Imperio Jure Gentium liberâ, Habita in Academia Lugduno-Batavâ a. d. VI. Id. Febr. A. M. DCC. VI. cùm abiret Magnifici Rectoris munere. Lugd. Bat. Fred. Haaring*, 1706. 4°. pp. 55. It. traduite en François par *Barbeyrac*, & imprimée avec la Traduction marquée au *n.* 5. It. en Anglois par *Savage*, avec la Traduction de la même piéce. It. en Hollandois avec d'autres écrits sur la même matiére, de *Jean Locke*, de *Benjamin Hoadley*, depuis Evêque de *Salisbury*, & de *Jean Driebergen*, & quelques Extraits du Traité de *Barbeyrac* sur la Morale des Péres de l'Eglise, 1706. & 1734. It. En Allemand, *Francf. & Leipsic*, 1724. 8°. *Noodt* prêche ici une tolérance absoluë, tant Ecclésiastique que Civile, & ne veut pas qu'on

inquiéte ceux qui s'efforcent d'introduire de nouvelles Religions dans un Etat ; il n'en excepte pas même l'Idolâtrie déclarée.

10. *Observationum Libri duo in quibus complura Juris Civilis, aliorumque veterum Scriptorum loca aut illustrantur aut emendantur. Lugd. Bat. Fred. Haaring*, 1706. 4°. pp. 199. De 37. Chapitres que cet Ouvrage comprend, il n'y en a pas un qui ne renferme des remarques savantes & judicieuses. Le 2. Livre est augmenté de sept chapitres dans l'Edition de 1713.

11. *De formâ emendandi doli mali, in contrahendis negotiis admissi apud Veteres, Liber. Lugd. Bat. Joan. vander Linden junior*, 1709. 4°. *Christfrid Wæchtler* a critiqué plusieurs endroits de cet Ouvrage. Voyez le Journal de *Leipsic* 1709. p. 413.

12. *Opera omnia, cùm ante edita, tum adhuc inedita. Lugd. Bat. Joan. vander Linden junior*, 1713. 4°. pp. 796. C'est un Recueil des tous les ouvrages précédens, auxquels *Noodt* a joint. 1. *De Usufructu Libri duo, in quibus multa veterum loca aut emendantur, aut explicantur.* 2. *Ad Edictum Prætoris de Pactis & Transactionibus Liber singularis.* Il vouloit prendre congé du Public, quand il donna cette Edition, qui est d'un caractére & d'un papier assez mauvais : mais il a encore publié depuis les Ouvrages suivans :

13. *Commentarius in D. Justiniani Di-*

gesta, sive Pandectas Juris enucleati, ex omni vetere Jure collecti; quorum prima pars in IV. libros distributa, hoc volumine exponitur. Lugd. Bat. 1716. 4°. L'Auteur y marche sur les traces de *Cujas*, comme dans ses *Probabilia Juris*, & s'applique principalement à fixer la leçon & le sens des anciens Jurisconsultes, sans se mettre en peine d'ajuster leurs décisions aux usages de certains lieux particuliers, comme ont fait tant d'autres Commentateurs, qui par là ont défiguré le Droit Romain.

14. *Amica Responsio ad difficultates Julio Paulo, sive Libro de Partûs expositione & nece, nuper motas à Viro Amplissimo Cornelio van Bynkershoek, JCto .... Opusculo de Jure occidendi, vendendi, & exponendi liberos apud Romanos. Lugd. Bat.* 1722. 4°. pp. 24. It. Réimprimé avec la Réplique de *Bynkershoek* qui est en forme de Notes. *Lugd. Bat.* 1723. 4°. &c. *Noodt* avoit un peu oublié sa douceur naturelle, lorsqu'il fit cette Réponse: mais il le paya cher.

15. *Opera omnia, ab ipso recognita, aucta, emendata multis in locis, atque in duos Tomos distributa. Lugd. Bat. Johan. vander Linden junior*, 1724. *fol. Tomus I.* pp. 644. *Tomus II. continens Commentarium in D. Justiniani, sacratissimi Principis, Libros XXVII. Digestorum sive Pandectarum, Juris enucleati ex omni vetere Jure collecti, adhuc ineditum, præterquam ad Libros priores IV.*

pp. 590. Cette Edition eſt fort belle. It. *Huic novæ Editioni inter alia acceſſit V. Cl. Joannis Barbeyracii Hiſtorica Vitæ Auctoris Narratio. Lugd. Bat. Joan. Arnoldus Langerack*, 1735. fol. 2. vol. pp. 648. & 590. Cette Edition, hors la vie de l'Auteur par *Barbeyrac* (pp. 19.) ne contient pardeſſus la précédente, que

16. *Reſponſum in cauſâ Matrimoniali*, qui ſe trouve à la fin du I. Tome p. 645--648. En Flamand. *Noodt* ayant été conſulté ſur la Queſtion, ſavoir ſi le Magiſtrat ſouverain peut donner diſpenſe pour un mariage à contracter entre la veuve d'un oncle maternel, & le neveu de cet oncle, ſoûtint l'affirmative dans un *Avis* qu'il donna le 17. Février 1696. C'eſt la piéce dont il s'agit ici ; elle avoit paru dans le 3: vol. des *Conſultations d'Utrecht*; & *Alexandre-Arnold Pagenſtecher*, Profeſſeur de *Groningue* en avoit donné dépuis une Traduction Latine, qui eſt inſérée dans ſon *Irnerius injuriâ vapulans. Groning.* 1702.

☞ Sa vie par *Barbeyrac. Nicer. XVI.* 303--320. *Burman* 249--253. *Vriemoet, Athenæ Friſ.* 587--596.

François

François de le Boe Sylvius

NAQUIT en 1614. à *Hanau*, Ville du *Véterau* dans le Cercle du Haut-Rhin en Allemagne. Son ayeul *François de le Boe* descendoit d'une famille de *Cambrai* ancienne de près de sept siécles, & dont étoient les Seigneurs de *Creve-cœur*, de *Senwarde*, & d'*Orsy* : mais il avoit dérogé à sa noblesse en se jettant dans le Commerce. *Isaac de le Boe* son fils, pére de celui dont nous parlons, avoit pris le même parti, & s'étoit retiré dans ce dessein à *Hanau*, où il épousa en 1611. *Anne de la Vignette*, mére de nôtre Auteur. Le jeune *Silvius* fut élevé dans la Religion prétendüe Réformée, & dès qu'il fut en état d'étudier, on l'envoya à l'Académie de *Sedan* où il fit ses basses-classes sous de bons maîtres ; il y fit aussi son cours de Philosophie, & y apprit les principes de la Médecine ; après quoi il passa à *Bâle* où il prit le grade de Docteur en cette Faculté le 16. Mars 1637. agé seulement de 22. ans. Voulant se perfectionner dans cette science, il voyagea d'abord en Hollande, où il vit *Adolphe Vorstius*, & *Otton Heurnius*, Professeurs de *Leyde*, puis en Allemagne, où il visita la plûpart des Universités. De retour à *Hanau*,

il y pratiqua la Médecine, & se rendit agréable au Magistrat de la ville, qui lui fit une pension, le reçut dans la bourgeoisie, & lui accorda d'autres faveurs. Mais au bout de deux ans il quitta sa patrie, fit un tour en France, & repassa en Hollande, où il exerça son art à *Leyde*, puis à *Amsterdam*, où les *Diacres* de l'Eglise Calviniste Wallone lui confiérent le soin de leurs malades. Il s'y acquit bientôt la reputation du plus habile Médecin de cette grande ville, où il demeura environ quinze ans; au bout de ce tems, les Curateurs de l'Université de *Leyde* l'appellérent chez eux, & lui donnérent la Chaire de Médecine-Pratique qui vaquoit par la mort d'*Albert Kyper*. Il prit possession de cet emploi en 1658. & enseigna avec autant de succès qu'il avoit pratiqué, ce qui lui attira bientôt des consultations de toute part. La Circulation du sang, Phénoméne découvert, ou du moins publié par *Guillaume Harvei* (*a*), faisoit alors beaucoup de bruit; *Jean Walæus*, Professeur de *Leyde*, l'attaquoit avec chaleur; *Sylvius* osa le prémier la défendre dans cette Université, & bientôt, par les expériences qu'il fit, il en donna des preuves

(*a*) Célébre Médecin Anglois, mort en 1657. Plusieurs croyent que le fameux *Michel Servet*, brûlé en 1553., l'avoit enseignée dans son livre intitulé: *Christianismi Restitutio*. Le passage, sur lequel ils se fondent, est rapporté dans les Mémoires du P. *Niceron*, T. XI. 244-246.

inconteſtables. Il parvint à la faire recevoir, & cela lui fit tant d'honneur en Hollande, qu'on ne regardoit comme habiles dans l'Anatomie, que ceux qui avoient été de ſes éléves. Ce fut auſſi lui qui acheva de mettre en réputation la Chimie & les préparations Chimiques par les leçons qu'il dicta là-deſſus à un Auditoire, toûjours nombreux. Il avoit pris à tâche d'accréditer cette ſcience trop négligée auparavant, & il ne ceſſoit d'en vanter l'utilité. On l'élût Recteur de l'Univerſité le 8. Février 1669. En quittant ce poſte l'année ſuivante, il fit un excellent Diſcours ſur la cauſe & les propriétés de la peſte qui avoit fait des ravages en Hollande, & lui avoit enlevé ſa ſeconde femme. Uſé de travaux, après avoir langui quelque tems au retour d'un voyage de *la Haye*, il mourut le 14. Novembre 1672. dans la 58e. année de ſon âge. *Luc Schacht* ſon Collégue lui fit une Oraiſon funébre. Il eſt enterré dans le Chœur de *S. Pierre* à *Leyde*, où il s'étoit préparé une tombe avec cette Inſcription :

Franciſcus de le Boe, Sylvius, Medicinæ Practicæ Profeſſor, tam humanæ fragilitatis, quàm obrepentis pleriſque mortis memor, de comparando tranquillo inſtanti Cadaveri ſepulchro, ac de conſtituendâ commodâ ruenti corpori domo, æquè cogitabat feriò. Lugduni Batavorum M. DC. LXV.

Il avoit épousé en prémiéres nôces *Anne de Ligne*, native d'*Amsterdam*, qui mourut en 1657. après lui avoir donné un ou deux enfans, qui vécurent fort peu de tems; ensuite il s'étoit remarié avec *Madeleine-Lucréce Schletzer*, qui fut emportée de la peste au mois de Mars 1669. au bout de deux ans de mariage. On voit le portrait de *Sylvius* bien exécuté en gravûre à la tête de ses Oeuvres (Edition de 1679.) avec ces mots: *CIↃ. IↃC. LIX. æt. XLV. C. Van Dalen junior delineavit & sculpsit.* On y voit aussi ses Armes, qui sont coupées de gueules & d'or à trois marteaux de gueules (2. & 1.) en pointe. Elles sont supportées par deux lions; le timbre est couronné & surmonté d'un vol. On lit au bas de l'Ecu: *De le Boe, Cry, Crevecoeur.*

La plûpart de ses Oeuvres, après avoir parû séparément, furent recueillies dans une Edition faite à *Paris*, 1671. 2. vol. 8°. *Daniel Elzevir*, & *Abraham Wolfgang* en donnérent une beaucoup plus exacte & plus complette à *Amst.* 1679. 4°. Il s'en est fait une troisiéme à *Venise*, 1708. *fol.* Je suivrai ici l'ordre de la seconde. On y trouve:

1. Pag. 1--92. *Disputationum Medicarum Decas, primarias Corporis humani Functiones naturales, nec non Febrium naturam, ex Anatomicis, Practicis & Chymicis Experimentis deductas complectens.* Les huit premiéres

Théses avoient été imprimées ensemble pour la prémiére fois à *Amst.* 1663. 12°. It. *Editio altera, cui accesserunt de Febribus Disquisitiones. Amst. Joh. Van den Bergh, & Lugd. Bat. Felix Lopez de Haro, & Arn. Doude*, 1670. 24° pp. 227. It. *Editio* 3. *cui præter copiosum rerum & verborum Catalogum insuper accesserunt ejusdem Authoris Orationes binæ. I. de affectûs Epidemii* 1669. *Leidæ grassantis causis naturalibus. II. de Hominis cognitione. Ienæ, Joh. Fritschius*, 1674. 12°. Les sujets traités dans ces Théses sont 1. *De Alimentorum Fermentatione in ventriculo.* 2. *de Chyli è fæcibus alvinis secretione, atque in lacteas venas propulsione in intestinis perfectâ.* 3. *de Chyli mutatione in sanguinem, Circulari sanguinis motu, & Cordis Arteriarumque pulsu.* 4. *de Spirituum Animalium in Cerebro, Cerebelloque confectione, per Nervos distributione, atque Usu vario.* 5. *de Lienis & Glandularum usu.* 6. *de Bilis ac Hepatis usu.* 7. *de Respiratione, usuque Pulmonum.* 8. *de Vasis Lymphaticis & Lympha. Cui accesserunt duæ de Febribus Disquisitiones. Quibus additur* (dans la 2. edition,) *Epistola Apologetica contra Ant. Deusingium.* Il a paru contre ce Recueil : *Engelberti Holderhoff Animadversiones in Francisci de le Boë Sylvii Disputationes Medicas de primariis Corporis humani functionibus, demonstrantes Fundamenta illius nova, veritati & Experientiæ contraria. Colon.* 1675. 12°.

2. Pag. 55. *De Methodo medendi Libri duo, quorum prior de Morbis atque Indicationibus; posterior verò de materiâ & formâ Remediorum agit. Opus posthumum.* On lit au bout : *Reliqua non absolvit Auctor.*

3. Pag. 151--336. *Praxeos Medicæ Idea nova. Liber I. de Affectibus naturales hominis Functiones læsas vel constituentibus, vel producentibus, vel consequentibus.* Suivi d'un *Index rerum*, & d'un *Index Materiæ Medicæ* sur ce 1. Livre. Il avoit parû pour la 1. fois *Lugd. Bat.* 1667. 16°. *cum locupletissimo Indice rerum & Materiæ Medicæ, seu Medicamentorum in libri hujus tam Formulis, quàm extra ipsas laudatorum, à Mart. Carceo concinnato.* It. *Ibid. Vidua Joan. le Carpentier*, 1671. 16°. pp. environ 750. It. avec le 2. & le 3. livre, *Francof. typ. Hummianis*, 1671. 12°.

4. Pag. 391. *Praxeos Med. Idea nova. Liber II. & III. de Affectibus Animales & Generationi dicatas hominis Functiones læsas vel constituentibus, vel producentibus, vel consequentibus. Opus posthumum, editum curâ Justi Schraderi, M. D.* Dans un Avis qui est à la tête, daté du 15. Septembre 1672., *De le Boë* se plaint de ce qu'on a gâté ces deux derniers Livres dans les Éditions d'Allemagne & de France faites sur les cahiers qu'il avoit dictés à ses écoliers.

5. Pag. 589. *Praxeos Medicæ Appendix*

de Affectibus quibusdam memoratu dignis aliquot Tractatus continens.... Opus posthumum, editum curâ Justi Schraderi, M. D. It. sous le tître de *Praxeos Medicæ Liber IV.* avec le 2. & le 3. Livre, *Amst. Abraham Wolffgang*, 1674. 12°. Il y a ici dix Traités : 1. *de Morbis Infantium.* 2. *de Peste.* 3. *de Lue Venerea.* 4. *de Phthisi.* 5. *de Cachexiâ.* 6. *de Hydrope.* 7. *de affectione Hypocondriaca.* 8. *de Arthritide.* 9. *de Febre Epidemia Leidensi, anno* 1667. 10. *de Affectu Epidemio Leidensi, anno* 1669. & 1670.

6. Pag. 875. *Opuscula varia......* Ces Opuscules sont : 1. *Dictata ad C. Bartholini Institutiones Anatomicas &c. hactenus inedita.* 2. *Oratio inauguralis de Hominis Cognitione (habita Lugduni Batavorum XV. Kal. Octobris M. DC. LVIII. dum Medicinæ Practicæ Professionem ordiretur.*) Elle avoit parû à *Leyde* 1658. 4°. 3. *De Medicamentis Chymicis Theses hactenus ineditæ.* 4. *Epistola Apologetica Anti-Deusingiana.* Datée du 6. Mai 1664. Elle avoit été imprimée sous ce tître : *Epistola Apologetica improbas æque ac ineptas Antonii Deusingii, aliorumque ejusdem farinæ hominum cavillationes atque calumnia summatim perstringens. Lugd. Bat. Thom. Hoorn*, 1664. 24°. pp. 39. It. *Amst.* 1668. 12°. It. avec les *Dispp. Medicæ*, *Dec.* 1. *Deusing*, Professeur en Médecine à *Groningue* eut un long & vif démêlé avec *De le Boe*, qui

répond ici au libelle de son Adversaire intitulé : *In Sylvam Echo, seu Sylvius heautontimorumenos. De le Boë* ne l'épargne pas : *Post tam multos Viros eximios*, dit-il, *incesto Deusingii ore laceratos, & quævis, prout in mentem primùm veniunt, vel sub calamo currente nascuntur, in chartam conjecta mittere ad prælum; quod incomparabili Deusingio, & paucis aliis, non mihi, est familiare, &c.* 5. *Oratio de affectûs Epidemii anno* CIↃ. IↃC. LXIX. *Leidensem Civitatem depopulantis, atque primariis habitatoribus orbantis, causis naturalibus, VIII. Februarii* 1670. *cùm Academiæ Lugduno-Batavæ Rectoratum deponeret, habita.* Imprimée d'abord *Lugd. Bat. Vid. Joh. Carpentarii*, 1670. 12°. It. avec les *Dispp. Medicæ, Ienæ*, 1674. 12°. It. avec sa *Praxis Medica, Lib. II. III. & IV. Amst.* 1674. 12°. 6. Le Recueil est terminé par *Lucæ Schacht.... Oratio funebris in obitum Nobilissimi, Clarissimi, Expertissimi D. Francisci de le Boe Sylvii, Medicinæ Doctoris, dum viveret, & in Academia Lugd. Batav. Professoris Practici celeberrimi, habita in Auditorio Theologico A. D. XIX. Decemb.* CIↃ. IↃC. LXXII.

7. *Mercklin* donne à nôtre Auteur : *Collegium Medico-Practicum dictatum* 1660. *Francof. Thomas Matthias Götzius*, 1664. 12°. Je crois que cela est renfermé dans les Ouvrages marqués ci-dessus *n.* 3. 4.

8. *Casus Medicinales annis* 1659. 60.

& 61. *quos ex ore Silvii calamo excepit N. Merian, unà cum Remediis Silvianis : item Collegium Nosocomicum.* C'est ce que l'Edition de *Venise* ajoûte à celle d'*Elzevir*, dont j'ai rendu compte.

9. L'Edition de *Paris* 1671. contenoit deux Traités, l'un : *Institutiones Medicæ*, l'autre *de Chimia* : mais *De le Boë* les désavoüa.

☞ *Son Oraison fun. que j'ai citée ; Mercklin. Lindenius renovatus*, 298--300.

Laurent Nagelmaecker,

NATIF de *Bergheyck*, bourgade de Brabant dans le quartier de *Boisleduc*, étudia en Philosophie au Collége *du Porc* à *Louvain*, & remporta la prémiére place de son cours en 1563. Après cela il fut quelque peu de tems Professeur en Philosophie dans le même Collége ; ensuite ayant pris le grade de Licencié en Théologie, il alla enseigner cette science aux jeunes Religieux de l'Abbaye de *S. Bernard* sur l'Escaut. En 1571. il devint Chanoine Gradué de la Métropole de *Malines* ; & quitta cette prébende en 1579. pour étre Pléban de la même Eglise. En 1585. il en rédevint Chanoine Gradué ; il y fut depuis Pénitencier, puis en 1596. Archidiacre à

la place de *Matthias Hovius* nommé à l'Archevêché. Après avoir souffert long-tems les douleurs de la goutte, il mourut le 30. Juin 1602. dans la 58e. année de son âge, & fut inhumé dans l'Eglise des Religieuses Augustines du Couvent de *Bleyenbergh*, dont il avoit été Directeur. On lui dressa cette Epitaphe :

D. O. M. & Laurentio Nagelmakero, Bergheycano, qui post sedulam Philosophiæ ac Theologiæ Professionem in Ecclesiâ Metrop. Mecklin. Pastor, Canonicus, demumque Archidiaconus factus, tandem arthritide, magno relicto sui desiderio, confectus, annum agens LVIII. in hoc sacrarum Virginum, quibus & à confessionibus fuit, Collegio sepeliri voluit XXX. Junii M. DC. II. Jacobus Wachtelaer ex sorore nepos, & testamento heres P. C.

Nagelmaecker se fit de la réputation par ses sermons ; il a laissé :

De Jubilæo, sive Indulgentiis, & plenâ remissione Dialogus. Antv. Gerard. Smits, 1576. 12°. *G 3*. après *F 5*. L'Auteur y parle du Jubilé accordé à la ville de *Malines* par le Pape *Nicolas* (*V.*, en 1452.) où il y eut un si grand concours, qu'on fut obligé de faire une séparation entre les portes de *Neckerspoel* & de *Hanswyck* pour laisser entrer les étrangers par l'une, & les faire sortir par l'autre ; & qu'en un même jour il y vint au delà de cent mille personnes.

☞ *Val. And.* 622. 623. *Fop.* 810. 811.

Jean de Ruysbroeck, *Jo. Rusbroquius*, ou *Jean Rusbroch.*

AINSI nommé parce qu'il étoit de *Ruysbroeck*, village ſitué ſur le bord de la Senne entre *Bruxelles* & *Halles*, nâquit, vers l'an 1294. A l'âge de onze ans il quitta ſa mére, qu'il ne revit plus dépuis, quoi qu'elle vécût encore pluſieurs années, & alla par hazard à *Bruxelles* chez *Jean Hincart* ſon parent, Chanoine du prémier rang à *Ste Gudule*, qui le mit à l'école dans cette ville. Au bout d'environ quatre ans, ayant à peine bien appris les fondemens de la Grammaire, il renonça aux études humaines, pour ſe livrer tout entier à celle de la ſageſſe divine, & à la pratique de la vertu. Il fut ordonné Prêtre à l'âge de 24. ans, & continua de s'adonner à la vie intérieure, parlant ſi peu, & négligeant tellement ſon extérieur qu'il ſe rendoit mépriſable aux gens du monde. En ce tems là une femme nommée *Blommardine* répandoit dans *Bruxelles* les erreurs des *Béguards*; elle avoit compoſé en faveur de cette infame ſecte pluſieurs écrits, où elle traitoit *de l'Eſprit de Liberté*, & *de l'Amour* impur, auquel elle donnoit le nom de *Séraphique*. Beaucoup de gens

s'étoient laissé séduire, & la croyoient si sainte, qu'ils disoient qu'elle marchoit entre deux Séraphins, lorsqu'elle alloit à la communion. *Rusbroch*, alors Vicaire à *Ste. Gudule*, s'opposa de bouche & par écrit à cette malheureuse, & l'empêcha de porter la séduction plus loin. Ce Saint homme après avoir vécu longtems en commun avec *Jean Hincart*, dont j'ai parlé, & *Franco de Coudenberg*, Chanoine de *Ste Gudule* du second rang, alla voir avec eux l'Ermite *Lambert* (*a*) au *Val-Vert* ou *Groenendael*, dans la forêt de *Soignes* près de *Bruxelles*. Cet endroit leur ayant plû, ils y bâtirent une Chapelle, qui fut consacrée le 17. Mars de l'année suivante 1344. par *Matthias* Evêque de *Trébizonde*, Suffragant de *Cambrai*, & résolurent de ne plus sortir de là; cependant ils retinrent l'habit de Prêtres séculiers jusqu'en 1349. que *Rusbroch*, & *Franco* reçurent celui de Chanoines Réguliers des mains de *Pierre André* Evêque de *Cambrai*, après en avoir informé *Pierre de Salicibus* Abbé de *S. Victor* de *Paris*. Le lendemain l'Evêque nomma *Franco* Prévôt, & *Rusbroch* Prieur de cette maison. Ce dernier redoubla de ferveur dans cet emploi; il fit fleurir la nouvelle Colonie, & porta la reforme dans la Congrégation de *Windes-*

(*a*) On le compte pour le 3e. Ermite du *Val-Vert*, & *Hincart* pour le 4e, ce dernier y étant mort sans se faire Chanoine Régulier.

heim, & jusques dans le Monastére de *Château-Landon*, qui est possédé par les Chanoines Réguliers depuis le XII. siécle. Malgré ces occupations, il s'appliquoit continuellement à la priére, & ne laissoit pas de travailler quelquefois de ses mains avec ses confréres. Il ne dedaignoit pas même les travaux les plus bas, comme de porter du fumier. Il est vrai qu'il étoit quelquefois plus à charge au jardinier qu'il ne le soulageoit, arrachant les bonnes herbes avec les mauvaises: mais il vouloit par là exciter les autres au travail, pendant lequel il ne perdoit jamais Dieu de vûe. Il disoit tous les jours la Messe, & il continua de le faire jusqu'à son extréme vieillesse, hors le cas de maladie ou d'autre empêchement considérable. Sa reputation attira auprès de lui beaucoup de personnes nobles & puissantes de l'un & de l'autre sexe, qui venoient le consulter, même plusieurs Docteurs; il en venoit de *Strasbourg*, de *Bâle*, & d'autres villes du Rhin. *Jean Thaulére*, Dominicain, & Docteur en Théologie, célébre par son savoir & par sa vertu, fut de ce nombre. Il rendit à *Rusbroch* de fréquentes visites, dont il profita beaucoup pour la science de la vie intérieure & contemplative, comme on le voit par ses écrits. Le Docteur *Gérard le Grand*, savant Théologien, & fondateur des Clercs

de la vie commune, vint auſſi le voir, accompagné de *Jean Scele*, Recteur de l'école de *Swolles*, & fut fort édifié des entretiens qu'il eut durant quelques jours avec lui. *Gérard* lui dit avant de le quitter : *Pére Prieur, je m'étonne que vous écriviez des choſes ſi relévées ; par là vous vous attirez des envieux qui en prénent occaſion de vous calomnier.* *Rusbroch* lui répondit avec douceur : *Maître Gérard, ſoyez ſûr que je n'ai pas mis un mot dans mes écrits que par le mouvement du S. Eſprit & en la préſence de la Ste. Trinité.* C'étoit en 1381., & peu avant la mort de *Rusbroch*, qui arriva le 2. Décembre de cette année. Il étoit alors âgé de 87. ans. *Thomas à Kempis* dit que *Gerard le Grand* apprit par une révélation céleſte le moment de la mort de *Rusbroch*, & ſon entrée au ciel après avoir paſſé une heure par le Purgatoire. Le Corps de ce Vénérable Religieux fut enterré dans l'enceinte de la vieille Egliſe de *Groenendael ;* on l'en tira en 1386. & on le dépoſa dans un cercueil de briques devant le Maitre-Autel, avec cette Inſcription au deſſus : *Hìc jacet tranſlatus Devotus Pater D. Joannes de Ruysbroeck, primus Prior hujus Monaſterii, qui obiit anno Domini M. CCC. LXXXI. II. die Decemb.* Enfin le 8. Novembre 1622. il fut rélevé de terre par *Jacques Boonen*, Archevêque de *Malines*, & placé dans la Chapelle de la

Trinité, où il eſt conſervé avec vénération.

On raporte que *Rusbroch* écrivoit ſes Ouvrages de cette maniére: lors qu'il ſe croyoit éclairé par la grace, il ſe retiroit dans la forêt voiſine de ſon Monaſtéré, s'y cachoit, & marquoit enſuite ſur ſes tablettes ce qu'il apprénoit dans l'Oraiſon. Quelquefois il étoit pluſieurs ſemaines ſans écrire, & quand il recommençoit, quoi qu'il eût oublié ce qu'il avoit écrit, ſon diſcours étoit auſſi ſuivi que s'il ne l'eût pas diſcontinué. Il n'a écrit qu'en Flamand, parce qu'il ſavoit peu de Latin.

On garde au *Val-vert* les Oeuvres de *Ruſbroch* Mstes en 3. vol. ſur vélin. Elles ſont toutes compriſes dans les deux prémiers volumes en Flamand, & dans le 3e en Latin, mais d'une verſion fort différente de celle de *Surius*, dont je vais parler, & peut-être plus exacte. Il ne s'en eſt rien publié avant l'an 1538. qu'on vit paroître:

Joannis Ruisbroici Libelli duo; primus de ſeptem gradibus Scalæ divini Amoris, ſeu vitæ Sanctæ; ſecundus de perfectione filiorum Dei; primùm editi operâ Nicolai Bargileſii. Bononiæ, Vincent. Bonardus, 1538. 8o.

Depuis *Laurent Surius*, célébre Chartreux, recueillit toutes les Oeuvres, de *Rusbroch* les traduiſit en Latin, & les publia ſous ce tître:

D. Joannis Rusbrochii Sanctiſſimi Diviniſſimique Contemplatoris Opera omnia: à R. P.

Laurentio Surio Carthusiano, *ex Belgico Idiomate in Latinum conversa. Colon. Hæredes Joannis Quentelii*, 1549. *fol.* It. *ibid. Arnold. Quentelius* 1552. *fol.* It. *Denuò quàm diligentissimè recusa. Ibid. Arn. Quentelius*, 1609. 4°. C'est la meilleure Edition. It. *Ibid. Joan. Wilh. Friessem*, 1692. *fol.* Voici ce qu'on trouve dans l'Edition de 1609.

Après les Préliminaires, c. d. une Dédicace de *Gerard Van Hamont*, Prieur de la Chartreuse de *Cologne*, à *Jean Valon*, Prieur de la Grande Chartreuse, une Préface de *Surius*, & un Recueil de témoignages en faveur de *Rusbroch*, vient.

Page 1..... *Joannis Rusbrochii Vita.... præcipuus hujus vitæ Auctor Canonicus Regularis fuit.... vixitque paulò post Rusbrochium : sed ejus verba nos aliquanto meliori stylo reddidimus*; (c'est ce que *Surius* a fait aussi dans ses Vies des SS.)

P. 15. *Totius Vitæ Spiritalis Summa.*

P. 18. *Speculum æternæ salutis.*

P. 65. *Commentaria..... in Tabernaculum Fœderis, & cuncta ad id pertinentia. Rusbroch* y traite aussi de l'Agneau Paschal, des animaux purs & impurs, &c.

P. 303. *De præcipuis quibusdam Virtutibus libellus.*

P. 346. *De Fide & Judicio Tractatulus insignis.*

P. 356. *De quatuor subtilibus Tentationibus*,

bus, per quas bona pars hominum ad vitia pertrahuntur, &c.

P. 364. *De septem Custodiis Libellus.* C'est un Réglement de vie pour des personnes Religieuses; l'Auteur le composa en 1356. & l'adressa à une Clarisse de *Bruxelles.*

P. 389. *De septem Gradibus Amoris Libellus.*

P. 416. *De ornatu spiritalium Nuptiarum.* En trois livres. Cet Ouvrage a parû en Flamand à *Brux.* 1624. 12°. (*b*)

P. 511. *Regnum Deum amantium.* C'est une Méthode abrégée de la vie spirituelle.

P. 590. *De verâ Contemplatione Opus.*

P. 717. *Epistolæ septem.*

P. 738. *Cautiones duæ piissimæ.*

P. 739--754. *Samuel, sive de alta contemplatione Apologia, de unione dilecti cum dilecto.*

Jean Gerson (*c*) a reproché à *Rusbroch* d'avoir avancé dans son Traité *de l'ornement des Nôces spirituelles*, qui est son chef d'œuvre, les propositions suivantes: Que l'ame Con-

(*b*) *'T Cieraet der gheestelycke Bruyloft.*

(*c*) *Epistolâ ad F. Bartholomæum Carthusiensem super tertiâ parte Libri Joannis Ruysbroech de Ornatu spiritualium nuptiarum.* Cette Lettre se trouve dans la dern. Edition de *Gerson*, T. I. col. 59--63. suivie de: *Libellus fratris Joannis de Schoenhavia, qui nititur defendere quædam dicta fratris Joannis Ruysbroech, contra Magistrum Joannem de Gerson Cancellarium Parisiensem. Ibid.* col. 63--78. Après quoi vient: *Epistola Magistri Joannis de Gerson ad fratrem Bartholomæum Carthusiensem contra prædictam Defensionem.* col. 78--82.

templative voit Dieu par une clarté qui eſt la divine eſſence : que l'ame même eſt cette clarté divine : que l'ame ceſſe d'etre dans l'exiſtence qu'elle a eue en ſon propre genre : qu'elle eſt changée, transformée, abſorbée dans l'être divin, & s'écoule dans l'être idéal qu'elle avoit de toute éternité dans l'eſſence divine : qu'elle eſt tellement perdüe dans cet abîme, qu'aucune créature ne la peut retrouver. *Gerſon* ajoûte que la bonne intention de l'Auteur n'empêche pas que ces expreſſions ne ſoient dignes de cenſure, & propres à favoriſer la doctrine de certains Hérétiques. L'Illuſtre *Boſſuet* répéte les mêmes reproches, & dit (*d*) que *Rusbroch* & ſes ſemblables ſont pleins d'expreſſions de cette nature, dont on ne peut tirer de bon ſens que par des gloſes forcées. Il avance ailleurs que *Rusbroch* ſe jette dans de vaines ſpéculations ſur les planétes & leurs enfans, tirées des Aſtrologues. Enfin M. *Fleury*, & M. *Goujet* ſemblent faire aſſez peu de cas des Ouvrages de nôtre Auteur. *Bellarmin* remarque en général que les Théologiens Myſtiques ſont ordinairement blâmés par les uns, & loüés par les autres, ſuivant les différens ſens que l'on donne à leurs écrits ; c'eſt ce qui eſt arrivé à *Rusbroch* ; s'il a eu des

(*d*) Il cite *Rusbroch, de ornatu ſpirit. nuptiar. c. 2. & 3. & de Contempl. c. 32. & ſeqq. & c. 68.*

Critiques, il a trouvé des Défenseurs, comme *Jean de Schoonhove*, *Denis le Chartreux*, *Sixte de Siennes*, *Thomas de Jesus*, *Lessius*, &c. *Surius* prétend (*e*) que *Gerson* n'a vû qu'une mauvaise version d'un Traité de *Rusbroch* sur laquelle il a fondé ses reproches. En effet les passages cités par le Chancelier de *Paris* se trouvent tout autres dans la version de *Surius*. (Voyez p. 506. & 507. de l'Edition de 1609.) Les réflexions de M. *Fleury* tombent sur peu de chose. M. *Goujet* n'a pas acquis une autorité considérable en fait de Théologie. Celle de M. *Bossuet* est d'un très-grand poids pour le dogme : mais il n'en est pas de même, lorsqu'il s'agit de Théologie Mystique. A cet égard ce grand homme a été abandonné sur certains points par presque toutes les Ecoles. Il a même paru changer de langage dans le cours de la dispute qu'il soûtint contre M. de *Fénélon*, & parler autrement dans son *Mystici in tuto*, qu'il n'avoit fait dans son *Instruction sur les Etats d'Oraison*. Ici il regarde les Mystiques comme des visionnaires qui se sont livrés à la chaleur de leur imagination; là il les traite avec presque autant de respect que faisoit M. de *Cambray*, & peu s'en faut qu'on ne le

(*e*) *In lascivam quandam unius tantùm operis ejus versionem incidit, ubi multa admiscentur quæ Author ipse nec somniârit.* (*Surius* Præf. in Opera *Rusbrochii.*)

préne lui-même pour un véritable contemplatif ; c'eſt la remarque du P. *D'Avrigny*. Tout ce que *Rusbroch* dit ſur les Planétes, ſe borne à des rapports Allégoriques entre leurs influences ſalutaires ou nuiſibles, & les hommes vertueux ou corrompus ; & M. *Boſſuet* n'avoit pas, ce me ſemble, grand ſujet de le cenſurer de ce côté-là, d'autant plus que *Rusbroch* enſeigne formellement que l'eſprit de l'homme n'eſt nullement ſoûmis aux Planétes. (*f*)

Remarquons pour finir que dans le livre des Nôces ſpirituelles (*ch.* 76.) *Rusbroch* trace un portrait des faux ſpirituels de ſon tems, qui paroît être fait pour les Quiétiſtes du dernier ſiécle » Comme tous les hom» mes, dit-il, cherchent naturellement le » repos, ceux qui ne ſont pas éclairés & » touchés de Dieu, ne cherchent qu'un » repos naturel ſous prétexte de contem» plation : ils demeurent aſſis, & entié» rement oiſifs, ſans occupation intérieure » ni extérieure. Ce mauvais repos pro» duit dans l'homme l'ignorance, l'aveu» glement, & enſuite la pareſſe, par la» quelle content de ſoi même, il oublie » Dieu & toute autre choſe. On ne trou» vera jamais Dieu dans ce repos naturel » où peuvent atteindre les Infidéles & les

(*f*) *Dominantur autem & agunt* (Planetæ) *in noſtra corpora : ſed nihil habent juris in Spiritum.* (*Rusbr.* de Contempl. c. 38.)

» plus grands pécheurs, en étouffant les » remords de leurs consciences, & se dé- » livrant de toute imagination & de toute » action. De cette pernicieuse quiétude » naît la complaisance en soi-même, & l'ro- » gueil source de tous les autres vices. »

J'Oubliois de dire qu'on garde à l'Abbaye de *Château-Landon* un Volume Ms. de *Lettres* de *Rusbroch*.

☞ Sa Vie à la tête de ses Oeuvres, écrite par *Henri Pomerius. Trithem. de Scriptorib. Eccles. n.* 672. *Edit. Fabric. p.* 156. *Bellarm. de Script. Eccles. ad ann.* 1380. *p.* 391. 392. *Edit. Paris.* 1630. *Mastelini Necrol. Vir. Vallis p.* 28--32. & 85--140. *Val. And.* 555--557. *Miræus, Elogia & Testim. Var. de V. Jo. Rusbr.*, & *Auctar. ad Trithem. n.* 446. *Bossuet Instr. sur les Etats d'Oraison, Paris*, 1697. *p.* 2. 3. 7. *Fleury, Hist. Eccles. L. XCVI. n.* 21. & *L. XCVIII. n.* 6. *M. Goujet, Disc. sur le renouv. des études* (*T. XXXIII. de Fleury*) *n.* 19. *Dupin, Bibl. des Auteurs Eccles. Edit. d'Amst. T. XI. p.* 84. (Il fait ridiculement *Rusbroch* Prieur de *Wavre*) *Voyage Litter. de 2. Religieux Bénéd.* (les PP. *Marténe*, & *Durand*,) *Paris*, 1717. 4°. *T. I. p.* 68. *D'Avrigny, Mem. Chron. & Dogm. T. IV. p.* 129.

Guillaume de Rubruquis,

CORDELIER du XIII. siécle, que le Roi *S. Louis* envoya en Tartarie l'an 1253. chargé d'une Lettre pour le Roi *Sartach*

qui ſelon le rapport des Neſtoriens étoit Chrêtien. Nôtre Religieux, qui étoit alors à *S. Jean d'Acre* dans la Terre-Sainte, partit pour CP. & s'embarqua ſur la Mer Noire le 7. May de cette année avec frére *Barthélemi de Crémone* ſon compagnon, & trois autres perſonnes, muni d'une Lettre de recommandation de l'Empereur Grec. Après avoir paſſé le *Don*, ou le *Tanaïs*, ils arrivérent le dernier de Juillet au campement de *Sartach*, à trois journées en deça du Fleuve *Etilia* ou *Volga*. Le lendemain ils eurent audiance du Prince, qui les renvoya vers *Baatou* (*a*) ſon pére, Prince Mogol, qui les reçut aſſez humainement, & leur dit qu'il ne pouvoit les rétenir dans le pays (comme *S. Louïs* témoignoit le ſouhaiter dans ſa lettre) ſans la participation du Grand Can *Mangou*. Après de grandes fatigues ils arrivérent le 27. Décembre à la cour de *Mangou-Can*, parurent devant lui le 4. Janvier de l'année ſuivante 1254. & lui ayant demandé de pouvoir s'arrêter dans ſon pays pour y prêcher la Loi de Dieu, ils obtinrent la permiſſion de demeurer deux mois à *Caracarum* pour laiſſer paſſer le froid de la mauvaiſe ſaiſon. Le frére *Guillaume* y trouva quan-

(*a*) Ce *Baatou-Can* étoit fils de *Guinguis-Can*, & les Cans de la Crimée tirent de lui leur origine; Il porta la déſolation dans la Ruſſie, la Pologne, & la Hongrie. *Mangou-Can* étoit ſon neveu, fils de *Tuli*, & petit-fils de *Guinguis-Can*. *Voy. la Vie de Guinguis-Can par M. de la Croix.*

tité de Chrêtiens Hongrois, Alains, Russes, Géorgiens, & Arméniens, il les confessa, & à leur priére il célébra la Messe le Jeudi Saint 9. Avril dans le Baptistère des Nestoriens, où il y avoit un Autel; il en fit de même le jour de Pâques, & distribüa la Communion. Le 30. Mai il tint la parole pour les Chrêtiens dans une conférence qui se tint en ce lieu avec les Sarrasins, & les *Tuiniens*, c. d. les Idolâtres, par ordre de *Mangou-Can*, qui vouloit savoir les preuves dont châcun appuyoit sa réligion. La Dispute se termina à la confusion des derniers. *Guillaume de Rubruquis* partit de cette Cour vers le 8. Juillet, arriva à celle de *Baatou* le même jour qu'il en étoit parti l'année précedente, 14. de Septembre, & passa les fêtes de Noël à *Naxivan* en Arménie. Ensuite ayant traversé presque toute l'Anatolie, il aborda en Chipre, d'où son Provincial le mena à *Antioche*, puis à *Tripoli*, (où ils tinrent avec leurs confréres un Chapitre le 15. Août 1255.) Enfin il reçut l'obédience pour aller résider au Couvent d'*Acre;* dés qu'il y fut, le Provincial lui ordonna d'écrire une Rélation de son voyage, & de l'envoyer à *S. Louïs.*

Il reste des copies de cette Rélation au Collége de *S. Benoît* de *Cambridge*, (*Cod.* 61. 72. & 1349.) à *Leyde* parmi les Mss.

d'*Isaac Vossius*, (*Cod.* 104. n. 10.) & ailleurs. Elle a pour tître :

Itinerarium Fratris Guillelmi de Rubrock de Ordine FF. Minorum anno M. CC. LIII. ad partes Orientales. Autrement : *Fratris Willelmi de Rubruc à S. Ludovico ad Tartaros missi, ad eundem Ludovicum de Tartaris Relatio. Richard Hakluit*, savant Géographe Anglois, donna une partie de cette Relation dans un Recueil des Navigations des Anglois qu'il publia vers la fin du XVI. siécle. *Samuel Purchas*, Theologien de la même nation, mort en 1628. l'inséra dans un Recueil de Voyages, plus ample que le précédent. *Pierre Bergeron*, la traduisit sur l'Anglois, suppléa ce qui y manquoit par le moyen de deux Mss. Latins qu'il récouvra, & la publia sous ce tître :

Rélation du Voyage faict l'an 1253. *en Tartarie par F. Guillaume de Rubruquis : & un autre Voyage par F. Jean du Plancarpin, Cordelier, & N. Ascelin, Jacobin, &c. Paris, G. Josse*, 1634. 8°. On l'a réimprimée dans le Recueil intitulé : *Voyages faits principalement en Asie dans les XII. XIII. XIV. & XV. siécles, &c. La Haye, Jean Neaulme*, 1735. 4°. 2. vol. Elle tient ici 161. pages, qui terminent le 1. Tome, & a pour tître : *Voyage remarquable de Guillaume de Rubruquis, envoié en Ambassade par le Roi Louïs IX. en diférentes*

Parties de l'Orient : Principalement en Tartarie & à la Chine, l'an de Nôtre Seigneur, M. CC. LIII. contenant des Recits très-singuliers & surprénans. Ecrit par l'Ambassadeur même. Le tout orné d'une Carte du Voyage, de Tailles-douces ; & accompagné de Tables. Traduit de l'Anglois par le Sr de Bergeron ; & nouvellement revû & corrigé. Il y en a aussi une Traduction Hollandoise publiée avec d'autres Voyages à *Leyde*, chez *Pierre Vander Aa*, 1706. 8°.

Pitseus compte *Guillaume de Rubruquis*, qu'il appelle *Rubrocus*, parmi les Auteurs Anglois. *Sweertius* le fait natif de Brabant. *Valére André* lui donne place dans sa Bibliothéque Belgique. Aucun d'eux ne prouve ce qu'il avance ou ce qu'il suppose sur la patrie de nôtre Auteur. Son nom porte à croire qu'il étoit du village de *Ruysbroeck* en Brabant.

☞ *Sa Relation. Pitseus* 333. *Sweertius* 317. *Val. And.* 333. (Ces trois Auteurs ne disent presque rien.) *Vossius, Hist. Latini, L. II. c.* 58. *p.* 474. 2. *edit. Wadding, Scriptores Ord. Minorum*, 156. *Oudin III.* 448. 449. (Il se trompe en disant que *Pitseus* fait fleurir nôtre Auteur en 1293.)

Jean Coens

ÉTOIT de *Halles* en Hainaut où il nâquit vers le milieu du XVI. ſiécle. Ayant achevé le cours de ſes études, il prit le grade de Licencié en Théologie, apparemment à *Louvain*, & fut pourvû de la Cure de *S. Martin* de *Courtrai* en 1585. après *Pierre Simons*, qui dévint alors Evêque d'*Ypres ;* il remplit cette fonction avec beaucoup de zéle & de ſuccès l'eſpace de dix-neuf ans; & étant mort au grand regret de ſes Paroiſſiens le 1. Octobre 1604. il fut inhumé dans ſon Egliſe, où l'on voit l'Inſcription ſuivante gravée ſur un pilier du Chœur:

Magiſtro Joanni Coens, Hallenſi, S. Theol. Licent. hujus Templi, dum viveret, utriuſque portionis Paſtori, ob ſingulares animi dotes, & in paſcendis ovibus verbo, ſcriptis, & exemplo, XIX. annorum ſpacio diligentiam laudatiſſimo, Kalend. Octobr. anno 1604. magno Cortracenſium mœrore diem extremum obeunti, poſitum Monumentum.

Corpus, mens, nomen, tegitur, reſidet, veneratur,
Terrâ, aſtris, Urbe hac, morte, fide, ſtudio.

On a de lui

1. *Livre de piété, contenant l'Oraison Dominicale, la Salutation Angélique, & les Pseaumes de la Pénitence; le tout éclairci par l'explication du sens spirituel, en forme de Priéres, &c.* En Flamand. (*a*) *Anvers, Jerôme Verdussen*, 1613. 16°. feuillets 79. Il doit y en avoir eû une édition précédente, l'Approbation étant du 23. Avril 1593.

2. *Refutation de la Ruche*, (Ouvrage Satyrique & impie de *Philippe Marnix de Ste Aldegonde*) *par forme d'Entretien entre un Pasteur & une de ses Oüailles; ou l'on démontre evidemment par la parole de Dieu, la fausseté de la doctrine des Hérétiques, & la vérité incontestable de celle de l'Eglise Romaine.* En Flamand. (*b*) *Louvain, Jean Maes*, 1598. 8°. feuillets 238.

Valére André lui attribüe en général *divers Ouvrages de piété*, en Flamand; & *Sweertius* y ajoûte une *Explication du Miserere* dans la même langue; tout cela peut être compris dans le 1. ouvrage que j'ai marqué.

☞ *Sweertius*, 412. 413. *Val. André* 484. *Foppens* 618. 619.

(*a*) *Een Boecken van Devotie, inhoudende t'Gebet des Heeren, d'Engelsche Groetenisse, de VII. Psalmen der Penitentien, verlicht door eenen gheestelycken sin, leerende by forme van bedinge....*

(*b*) *Confutatie oft Wederlegginghe van den Biencorff; Een Tsamensprake tusschen den Herder ende het Schaepken, in de welcke claerlyck vertoocht wort de valscheyt der Ketersche leeringhe, ende daer teghen wt dwoort Gods bewesen de onverwinnelicke waerheyt van de leeringhe der H. Roomsche Kercke.*

Pierre Coens,

QUI pourroit bien avoir été Neveu du précédent, nâquit comme lui à *Halles* en Hainaut vers 1579. Il embrassa l'Etat Ecclésiastique, étudia en Théologie à *Louvain*, & prit le titre de Licencié en cette Faculté. Vers le même tems il fut fait Chanoine & Ecolâtre de l'Eglise Cathédrale d'*Anvers*; il y fut aussi Garde-Sçeau de la Cour Episcopale, & mourut dans cette ville le 7. Août 1645. âgé de 66. ans. Nous avons de lui

Disquisitio Historica de origine Beghinarum & Beghinagiorum Belgii, cum adjunctis notis, quibus Declaratio Veridica, quòd Begginæ nomen, institutum & originem habeant à S. Begga Brabantiæ Ducissa, illustratur. Leod. Christian. Ouwerx jun. 1629. 12°. pp. 239. l'Auteur y soûtient que les Béguines n'ont pas été fondées par Ste. *Begge*, (comme plusieurs le croyent, & comme le prétendoit *Zeger Van Hontsum*, Auteur de la *Declaratio Veridica*) mais par le Vénérable *Lambert le Bégue*, Prêtre de *Liége*. l'Ouvrage est écrit d'un stile fort simple, & un peu grossier, mais avec beaucoup de méthode dans une matiére qui le demandoit.

☞ *V. A. 730. Fop. 964. Une note Mste de ce dernier, où il corrige une faute de sa Bibliot. Belgique.*

Nicolas Tulp

NAQUIT à *Amsterdam* de *Pierre Dirx* riche Négociant, le onze Octobre 1593. & prit son nom de la maison où il demeuroit en cette ville (*a*). Il fut d'abord Garçon-Chirurgien : mais comme il savoit le Latin, il se sentit porté à quelque chose de plus rélevé que cet état ; il alla à *Leyde*, y étudia en Médecine sous *Adolphe Vorstius*, *Heurnius*, &c. & s'y fit recevoir Docteur en cette Faculté ; après cela il retourna dans sa ville natale, & y pratiqua la Médecine pendant 52. ans. L'estime qu'il s'y acquit le fit entrer de bonne heure dans la Magistrature. Il fut Curateur de l'*Ecole illustre* d'*Amsterdam ;* & Sénateur de la même ville dès l'an 1622. puis six fois Echevin, & enfin Bourguemaître en 1652. & trois autres fois depuis (*b*) ; Il méritoit assurément ces honneurs par son zéle pour la liberté de sa patrie. Il en donna des marques éclatantes dans les conjonctures cri-

(*a*) Située sur le *Keizersgracht*, & nommée *de Tulp* (la Tulipe).
(*b*) En 1656. 1660. & 1671.

tiques où se trouva *Amsterdam* en 1672. par les conquêtes de *Louïs XIV*. Malgré son extréme vieillesse, il parla avec tant de force dans le Conseil assemblé pour délibérer sur la reddition de cette ville, qu'on eût dit que les années avoient augmenté son courage, & il contribua plus qu'aucun autre à empêcher qu'elle ne fût livrée à l'ennemi. La Hollande commençoit à respirer, lorsqu'il fut atteint d'une atrophie, suivie d'une hydropisie universelle, qui l'emporta en 1674. âgé de 80. ans. Il avoit été marié deux fois; *Eve Egberts vander Voegh*, sa prémiere femme, lui donna quatre enfans: 1. *Pierre*, depuis Docteur en Médecine. 2. *Egbert*, qui s'appliqua au commerce. 3. *Nicolas*, qui mourut jeune. 4. *Cathérine*, qui épousa *Amald Tholinx*, Docteur en Médecine, de qui elle eut *Henri Tholinx*, Jurisconsulte, & *Pierre Tholinx*, Officier. *Tulp* eût encore trois enfans de sa seconde femme *Marguérite de Vlaming*, d'*Oudshoorn*, savoir: 1. *Simon*, qui mourut étant au Collége. 2. *Eve*, qui vécut très-peu de tems. 3. *Marguérite*, qui fut mariée à *Jean Six*, Seigneur de *Vromade*, & Echevin d'*Amsterdam*. On voyoit chez ce dernier (en 1716.) une Statüe de marbre de *Nicolas Tulp*, taillée par le fameux *Quellyn* d'*Amsterdam*. M. *Van Loon* décrit une Medaille d'argent, qui fut frappée en mé-

moire de ce que nôtre Auteur avoit exercé durant cinquante ans la charge de Conseiller. Il y paroît en Buste, vêtu de la robe de Bourguemaître, avec cette légende : N. TVLP. AMSTERD. COS. IIII. SENATOR ANNIS QVINQVAGINTA. Sur le revers s'éléve un Plane dont le sommet perce les nües ; ces mots de *Virgile* (*Æneïd. VI.* 114.) sont écrits à l'entour : *Vires ultra sortemque senectæ*. *J. Six* fit à l'occasion de cette Médaille les vers suivans :

Amstelidum Consul, Medicæ lux Tulpius artis,
Ter duodenorum gloria prima Patrum :
Alba licet superet crinis candore ligustra,
Ore nives ; animo candidiore viget.
Felici effigie dum vultus pectora monstrat,
Quid sit & exteriùs, quid sit & intus, habet.

Enfin son Portrait fort bien gravé par *L. Visscher* se voit à la tête de ses *Observations*, environné de ces mots : *Nicolaus Tulpius ætat. LXXXI. A°. M. DC. LXXIV.* On lit au bas :

Hic ille utrinque sospitator Tulpius,
Inserviendo sanitati & Patriæ.

Il a donné au public :

Observationum Medicarum Libri tres, cum æneis figuris. Amst. Lud. Elzevirius, 1641. 12°. pp. 279. Les Tailles-douces de cette Edition (au nombre de 14.) sont fort belles ; la dernière (*p.* 275.) représente

un Satyre, qui avoit été apporté d'*Angola* au Prince d'*Orange Frederic-Henri*. It. *ibid.* 1652. 12°. It. *Edit. nova librò IV. aucta, Ibid. Elſevir* 1672. 12°. *fig.* It. *Edit. IV. ibid.* 1685. 12°. It. *Editio V. cui brevis ipſius Authoris Vitæ narratio eſt præfixa, ac textuum Auctorum illuſtrationibus* (il falloit ajouter : *locupletata*) *Lugd. Bat. Joh. du Vivié, &c.* 1716. 12°. pp. 392. On trouve dans cette Edition : *Nic. Tulpii..... Vita ab Abrahamo Salomono Vander Voort M. D. ex diverſis monumentis excerpta.* (fort mal écrite, en ſix pages ;) puis : *Illuſtrationes textuum Hippocratis aliorumque Auctorum in Tulpii Obſervationes, curâ ac labore Abrah. Salomonis Vander Voort M. D.* Après les *Obſervations* de *Tulp*, on a joint ici (p. 383—392.) ſes *Monita Medica.* Le ſtile de cet Auteur eſt aſſez pur, & fort concis, ſans étre ni obſcur, ni affecté. Ses obſervations roulent preſque toutes ſur des choſes ſinguliéres ou monſtrueuſes, ou ſur des cures extraordinaires. On y voit des pierres (*calculos*) dans des artères, des Polypes dans le cœur, des cheveux dans la veſſie : des cancres qui n'ont cauſé aucun mal, des lobes pulmonaires coupés ſans danger, des Epilepſies guéries ſans reméde, des crachemens de ſang qui ont duré trente ans, deux perſonnes qui ont reſpiré quelque tems par les oreilles, &c.

☞ *Sa*

☞ *Sa vie par A. S. Vander Voort. P. A. Samson, Hist. de Guil. III., T. II. 259. G. Van Loon, Beschr. der Nederlandsche Historipenningen, T. III. p. 69. 70.*

Paul de Ste Madeleine,

NOMMÉ dans le monde *Henri Heath*, nâquit à *Peterborough*, ville du Comté de *Northampton* en Angleterre l'an 1600. Ayant montré des dispositions fort avantageuses pour les sciences pendant le cours de ses humanités, on l'envoya à l'Académie de *Cambridge*, où il fut reçû dans le Collége de *S. Benoît.* Il y continua ses études avec une assiduïté extraordinaire, se levant châque jour à deux heures du matin; lorsqu'il eût pris le grade de Maître-ès-Arts, on le fit Bibliothéquaire du Collége; cet emploi lui donna occasion de lire les Ouvrages des Péres, & cette lecture lui découvrit la nouveauté de la Religion Protestante dans laquelle il avoit été élevé. *N. Musket*, autrement *Fisher*, Prêtre Catholique, natif de *Norfolk*, célébre par les conversions qu'il fit en Angleterre, acheva d'amener le jeune *Heath* à la créance de l'Eglise Romaine; Il prit alors la résolution de passer en Flandre, où on lui procura une

place au Collége Anglois de *Doüai.* Avant d'y entrer, *Heath* eut un entretien avec des Recollets Anglois de la même ville, dont l'inſtitut lui plût tellement, qu'il alla démander l'habit de *S. François* chez eux. Son Noviciat fini, il étudia en Théologie dans le même Couvent ſous le P. *François de S*te *Claire*, célébre Profeſſeur. Il fut dépuis Vicaire de cette Maiſon, Maître des Etudes, Lecteur en Théologie Morale, puis en Théologie Scholaſtique après la mort du P. *Guillaume de S. Auguſtin*; il remplit cette derniére fonction pendant environ neuf ans, au bout deſquels on le fit Gardien du Couvent, Cuſtode de la Province Angloiſe, Commiſſaire de ſon Ordre en deça de la Mer, & enfin une ſeconde fois Gardien. Ce fut alors que déſirant de répandre ſon ſang pour la Foi, il fit de vives inſtances à ſes Supérieurs pour pouvoir paſſer en Angleterre; ayant obtenu leur conſentement, il fit tailler ſon habit de Religieux à peu près en habit de matelot, partit au mois de Mars 1643. & s'embarqua à *Dunquerque*, ne portant avec lui que quelques écrits de controverſe, qu'il avoit mis ſous la doublure de ſon bonnet. Arrivé à *Douvres*, il marcha pieds nuds juſqu'à *Londres*, mendiant ſon pain pendant la route. N'ayant pas dequoi ſe loger à l'auberge, il paſſa la prémiére nuit ſous la porte d'un bourgeois qui le

livra au guet de la Ville. Le lendemain il comparut devant le Lord Maire, & de là fut mené au *Newgate*. Examiné quelques jours après par les Commiſſaires du Parlement, il déclara qu'il n'étoit venu en Angleterre, que dans le deſſein de travailler à la converſion des pécheurs & des Hérétiques du Royaume. Enſuite ayant avoüé de nouveau qu'il étoit Prêtre, il fut condamné à être pendu; quand on eut prononcé ſa ſentence, il remercia ſes Juges de lui avoir fourni l'occaſion de mourir pour *J. C.* Une foule de Proteſtans, & plus de quarante Miniſtres allérent le voir en priſon, & témoignérent être ſenſibles au ſort d'un homme auſſi habile. Il y vint auſſi quantité de Catholiques, dont quelques-uns ſe confeſſérent à lui. Il écrivit à un Prêtre de ſes amis, qu'il n'auroit jamais crû goûter tant de joye & de conſolation dans l'état où il ſe trouvoit. Le 17. Avril, jour de l'exécution, il fut traîné à *Tyburn;* (*a*) ſous le gibet il convertit un ſcélérat, compagnon de ſon ſupplice; il parla de nouveau ſur le ſujet qui l'avoit conduit en Angleterre, puis s'étant recueïlli pendant une demie heure en Oraiſon, il fut étranglé par le Bourreau. Son corps fut tiré en quatre quartiers,

(*a*) Fauxbourg de *Londres*, où l'on exécute les criminels condamnés au gibet.

qu'on attacha à autant de portes de *Londres*, & sa tête exposée sur le Pont de la même ville. On prétend que son pére, qui étoit alors frére Laïc Recollet au Couvent Anglois de *Doüai*, apprit sa mort par révélation. Nous avons du P. *Paul :*

1. *Soliloquia seu Documenta Christianæ Perfectionis ..... Antv. Jacob. Mesius*, 1652. 48°. pp. 303. Ce sont des espéces de Méditations, propres pour des gens de tout état. Elles roulent principalement sur la Pénitence ; il est aisé de voir que l'Auteur y parle du coeur.

Il avoit encore fait les Ouvrages suivans que je ne crois pas imprimés, (hors le n. 26.)

2. *Tractatus de Peccatis.*

3. *Tractatus de Incarnatione.*

4. *Tractatus in priora capita Regulæ (S. Francisci.)*

5. *Compendium Libri I. Decretalium usque ad c. 27. q. 6. d. 95. inclusivè.*

6. *Collectiones ex Novo & Veteri Testamento.*

7. *Summa IV. Lib. Sententiarum, ad mentem Doctoris subtilis.*

8. *Epitome Universalium Porphyrii, & Philosophiæ Aristotelis.*

9. *Compilatio S. Scripturæ de Pœnitentia & Peccatis.*

10. *Tractatus de Gratia, cum Discussione Opinionis Pelagii.*

11. *Theologia Moralis.*

12. *Tractatus de Passione Domini.* En Latin & en Anglois.

13. *Les Controverses principales entre les Catholiques, & les Protestans modernes.* En Anglois.

14. *Controversiæ de Angelis, cultu Sanctorum, & Imaginum.*

15. *Logica ad mentem Doctoris subtilis.*

16. *Philosophia Naturalis.*

17. *Tractatus de Casibus Conscientiæ.*

18. *Compendium Corporis Juris.*

19. *Flores S. Augustini de Gratia, simul & B. Prosperi.*

20. *Summa Concilii Tridentini.*

21. *Res gestæ ab Ecclesia à tempore Herodis usque ad mortem Lycinii Imperatoris.*

22. *Tractatus de discretione tentationum, cum medicinis probatis.*

23. *Meditationes piæ.*

24. *Tractatus cui titulus : Abnega temetipsum & sequere Christum.*

25. *Regulæ humilitatis & patientiæ.*

26. *Exercitium quotidianum pro interiori conversatione.* (Inferé dans l'Ouvrage n. 1. p. 10--15.

27. *Tractatus de Intentione.*

28. Un Livre de *Comparaisons*, ou *Similitudes pieuses.* En Anglois. L'Auteur en a aussi fait quelques-unes en Latin, qui se trouvent p. 292--303. de l'Ouvrage ci-dessus n. 1.

29. *Tractatus pius pro Religiosis.*

30. *Liber Sermonum variorum.*

31. *Tractatus de illicita in Angliâ frequentatione Ecclesiarum Protestantium, & Anglicani Juramenti fidelitatis susceptione.*

On a le Portrait du P. *Paul* assez bien gravé en petit, avec ces mots au bas: *R. P. F. Paulus à S. Magdal. Prov. FF. Min. Anglo. strict. obseru. pro fide Christi suspensus & dissectus Londini A°.* 1643. 15. (17.) *April. Iac. Neeffs excud.*

☞ *Un Abrégé de sa Vie à la tête de ses Soliloques. R. P. Angeli à S. Franc. Certamen Seraphicum Anglicanum, p.* 63. *& seqq. Memoirs of Missionary Priests, as well secular as Regular.... that have suffered Death in England on Religions accounts*, (par M. *Chaloner*, Evêque-Missionaire pour le Quartier de *Londres*) 1742. 8°. *Part. II.* 243--256.

Jacques van Zevecote, ou *Zevecotius*

NAQUIT à *Gand*, de *François van Zevecote*, d'une famille Patricienne de cette Ville, vers 1596. Il fit son cours d'humanités dans sa patrie, & montra dès lors de grandes dispositions pour les sciences, particuliérement pour la Poësie. *Gilles Bauterius*, Curé de *S. Michel* à *Gand*, aida à lui former l'esprit & le jugement, en lui expliquant les Poëtes anciens, &

les principes de la Géographie. Il vint depuis étudier en Philosophie à *Louvain*, & ensuite s'appliqua au Droit. Comme il prend dans ses ouvrages le titre de Jurisconsulte, aussi bien que celui de Poëte Couronné, il y a grande apparence qu'il prit à *Louvain* le grade de Licencié en Droit; il paroit même qu'il suivit quelque tems le barreau, ou du moins qu'on voulut l'y attacher (*a*). Mais il se dégoûta bientôt de cette profession, & prit l'habit des Ermites de *S. Augustin;* après son Noviciat, il ne tarda pas de se distinguer par ses talens, & surtout par les belles Poësies qu'il mit au jour. En 1624. ayant environ 28. ans, il alla en Italie, visita *Parme*, *Plaisance*, *Bologne*, *Siennes*, & presque toute la *Toscane ;* lorsqu'il fut à *Rome*, on voulut le charger de divers emplois qui ne furent point de son goût. Il revint en Flandre par le Piémont, s'arrêta à *Lyon* & à *Paris*, & repartit par *Amiens* pour se rendre à *Gand* (*b*). Son voyage avoit déplû à sa famille, & *Zeve-*

P 4

(*a*) Il dit : (*Lib.* 1. *Eleg.* 8.)

Hoc mea mî Pandora negat, quæ sidere tristi
Natali nocuit perniciosa meo.
Quæ mea perpetuis jactari pectora curis,
Et nunquam faciles mî jubet ire dies.
Illa priùs Themidos legalia castra sequentem,
Me timidis voluit vendere verba reis, &c.

(*b*) Je suis l'ordre que *Zevecotius* donne lui-même à ses Voyages ; *Valere-André* les arrange autrement.

cotius avoüe que ses deux fréres & ses trois sœurs ne le virent partir qu'à regret ; on ne sait s'ils prévirent son Apostasie ; ce qui est certain, c'est qu'elle suivit de près son arrivée en Flandre, puisqu'on le voit sur la fin de 1625. à *Leyde*, où il donna une nouvelle Edition de ses Poësies ajustée au goût de la Religion dominante en Hollande. Il paroit toutefois par d'autres endroits de ces mêmes Poësies que sa conscience n'étoit pas tranquille, & qu'il étoit moins considéré en Hollande depuis son changement qu'il ne l'avoit été auparavant. Cependant il obtint à *Harderwyk* une chaire d'Histoire & d'Eloquence, qu'il remplit avec applaudissement. Il mourut dans cette ville le 17. Mars 1642. à l'âge de 46. ans. Il avoit eu une fille née au même lieu dans le mois d'Octobre 1630. & morte au mois d'Août 1635. *Zevecotius* étoit neveu d'*Ambroise Theunemans*, Ministre à *Waarmond*, & de *Corneille van Dorp*, Sénateur à *Leyde* ; il étoit aussi parent de *Daniel Heinsius*, & de *Juste Hardouïn*, dont je parle ailleurs. *Marcus Zuerius Boxhornius* lui fit cette belle Epitaphe :

Flandria quem genuit, coluit quem Roma, Sycamber
Ambiit, & Phœbus prædicat esse suum :
Non istâ Vates tegitur Zevecotius urnâ,
Nec Vatem obscuri Regia Ditis habet.

Haud moritur, sibi qui totum monumenta per orbem
Ipse suâ posuit non peritura manû.

On a de lui :

1. *P. F. Zevecotii Gandens. Ord. Erem. S. Augustini Poëmata .... Gandavi, Judoc. Dooms,* 1622. petit *in* 12. pp. 119. On trouve dans cette Edition : 1°. P. 1. *Elegiarum Libri tres.* 2°. P. 77. *Sylvarum Liber I.* 3°. P. 103. *Epigrammatum Libellus qui Silvarum secundus est.* It. *Lugd. Bat. Andr. Cloucquius,* 1625. 16°. Cette Edition est augmentée de plusieurs piéces, entre autres des deux Tragédies, dont je vais parler : mais l'Auteur y a fait aussi des retranchemens, n'osant faire paroître en Hollande la 1. Elégie, où il demandoit à son pére la permission d'entrer en Religion, & quelques autres adressées aux Augustins ses confréres, &c. Au reste ces Poësies sont fort estimées, & l'on admire, sur tout dans les Elégies, un tour aisé, naturel, élégant, & délicat, que peu d'Auteurs ont sçû attraper.

2. *Rosimunda, Tragœdia. Antv. Gerard. Wolschatius.* It. 2°. *Edit. Gand. Judocus Dooms,* 1621. 12°. pp. 45. *Caudron*, Poëte natif d'*Alost*, & ami de *Zevecotius*, a traduit cette Tragédie en Flamand.

3. *Maria Græca, Tragœdia. Antv. Ger. Wolschatius.*

4. *Esther, Tragicomedia. Antv. Ger. Wolschatius.*

5. Des *Emblémes*, & des *Poësies* Flamandes.

6. *Observata Politica ad C. Suetonii Julium Cæsarem. Amst.* 1630. 24°. Ce sont moins des Remarques Politiques, qu'un amas de calomnies contre le Roi Catholique & la Maison d'Autriche.

7. *Observationes maximè Politicæ in L. Florum. Hardervici*, 1633. 12°. Dans le même goût que les précédentes. *Constantin Huygens* fait l'éloge de celles-ci, ainsi que de l'Auteur, dans une Lettre qu'il adresse a *Jean-Isaac Pontanus. Zevecotius* avoit encore fait

8. *Stuarta Tragœdia*, &

9. *Commentaria in Horatium.* Mais ces piéces n'ont point paru, non plus que

10. *Alphabetum Politicum*, &

11. *Duo Libri Consiliorum*, qu'il promettoit en 1626.

☞ *Ses Poësies, sur tout Lib. I. Eleg.* 2. 3. 8. *Lib. III. Eleg.* 12. *Sweertius* 376. 377. *Val. André* 435. 436. *Ant. Matthæi Sylloge Epistol. p.* 143. 144. *Fop.* 545. *Le Moreri de* 1760. *L. Z. p.* 43.

Jean Houbakker

NAQUIT à *Amſterdam* le 18. Avril 1685. Ses parens trouvant en lui des diſpoſitions pour l'étude, lui firent apprendre les belles-lettres, & la Théologie pour le préparer au Miniſtére. Il fut reçû Propoſant chez les Mennonites, ou Anabaptiſtes (*a*) qui tiennent leur Aſſemblée dans un quartier d'*Amſterdam*, nommé *de Cingel*, le 27. Août 1705. & y fit ſon prémier ſermon le 4. Octobre ſuivant. Cette petite Egliſe lui donna le rang *de Docteur* au commencement de l'an 1711.; Il fit en conſéquence ſon Diſcours d'entrée le 1. Février de la même année. L'attachement qu'il avoit pour le lieu de ſa naiſſance lui avoit fait refuſer une vocation, qu'on lui avoit adreſſée de *Roterdam* en 1709. Il mourut à *Amſterdam* dans ſa 31e. année le 14. Décembre 1715. *Dominique Eekens* ſon Confrére lui fit une Oraiſon funébre qui n'a pas vû le jour. *Houbakker* a laiſſé

Trois volumes de *Sermons*, en Flamand, imprimés à *Amſterdam* chez *Jacques* (ou *Jacob*) *Ter Beek*, 1730-1732-1735. 4°. Les deux prémiers Tomes contiennent l'un

(*a*) Nommés en Hollande *Vereenigde Vlaamſche*, en *Waterlandſche Doopſgezinden*.

dix-huit, & l'autre vingt Sermons sur divers textes de l'Ecriture. Le 3e. en renferme vingt-un sur les Fêtes de N. S. J. C. c. d. sur les principales circonstances de sa vie, &c. Les Mennonites en font beaucoup de cas.

Houbakker avoit encore fait quelque peu de petites Poësies, apparemment en Flamand, qui n'ont pas été rassemblées.

☞ *Ger. Maatschoen, Aanhangsel, ... of III. Deel van de Geschiedenisse der Mennoniten, Amst.* 1745. 12°. *p.* 492-497. Avec le Portrait de *Houbakker*, *J. le Blon Pinx. Is. Folkema sculp.*

Antoine-Augustin Bruzen de la Martinière,

ÉTOIT de *Dieppe* (*a*) dans le Pays de *Caux* en Normandie, où il nâquit vers 1683. (*b*) Il fit ses études à *Paris*, & y fut instruit en partie par le fameux *Richard Simon*, son oncle à la mode de

(*a*) Ou peut-être de *Piencourt*, Village peu considérable du Diocése & de l'Election de *Lizieux*, pour lequel M. *de la Martinière* témoigne beaucoup de prédilection dans son Dictionaire Géographique. Voy. l'Abbé *Bellanger*, *Essais de Critique*, &c. Amst. 1740. p. 272-274.

(*b*) Cela doit être ainsi, puisqu'il avoit 25. ans en 1709., comme on le marque dans le *Moreri* de 1760. On s'y est donc mécompté en le faisant mourir âgé de 83. ans en 1749.

Brétagne, (*c*) qui demeuroit alors au Collége de *Fortet*. A la fin de l'an 1709., âgé de 25. ans, il se transporta à la Cour de *Frideric-Guillaume*, Duc de *Meckelbourg*, & s'y appliqua à développer l'Histoire des Hérules, des Vandales, & des autres peuples qui avoient anciennement habité ces lieux. Sa curiosité plût au Souverain, qui lui donna ordre de continuer ses recherches; il étudia en conséquence la Géographie du moyen-âge, & découvrit bien des choses qui manquoient aux Dictionaires Géographiques. Le Prince qui l'avoit invité à sa Cour étant mort en 1713. & son successeur se trouvant engagé dans des discordes intestines, M. *de la Martinière* se vit réduit à chercher ailleurs la tranquillité nécessaire pour ses études. En 1718. il déterra quelques antiquités de l'ancienne ville de *Meckelbourg* dans le village qui porte aujourd'hui ce nom: mais ses soins démeurérent inutiles, parce qu'il auroit fallu faire de grandes dépenses pour creuser dans les terres, & trouver ce qui pouvoit rester des anciens édifices des Rois Obotrites qui y ont fait leur séjour. Après avoir passé dix ans dans ce pays, M. *de la Martinière* s'attacha

(*c*) C'est ce qu'on lit dans l'Avertissement qui est à la tête des *Lettres choisies de M. Simon* (Edit. de 1730.) Celui-ci n'étoit donc pas son grand oncle, comme on le marque dans le *Moreri* de 1760. mais il étoit cousin germain de son pére ou de sa mére.

à *François Farnèse*, Duc de *Parme* ; ce Prince l'honora de sa confiance, & le chargea de ses affaires auprès des Etats Généraux. M. *de la Martinière* se rendit en Hollande en 1719. s'arrêta quelque peu à *Amsterdam*, & passa ensuite le reste de sa vie à la *Haye*, où il se logea dans une maison écartée, qu'il appelloit *son Hermitage*. Mais les Ministres des Puissances Etrangères se faisoient un plaisir de le recevoir à leurs tables. Il travailloit depuis plusieurs années à son Dictionaire Géographique ; pour lui donner le loisir nécessaire, le Duc de *Parme* voulut bien le céder à l'Espagne, & le Marquis de *Beretti-Landi*, Ministre Plénipotentiaire de cette Couronne en Hollande, ayant conçu beaucoup d'estime pour lui, l'engagea à dédier cet Ouvrage au Roi son Maître, & lui procura le tître de Géographe de S. M. Catholique. Vers le même tems le Roi des deux Siciles, le nomma son Secrétaire, & lui donna des appointemens de 1200. écus par an. Il fut atteint d'une maladie dangereuse en 1726., & vers la fin de l'année suivante il eut une fiévre quarte qui dura quatorze mois ; cependant il en revint & poussa sa carriére jusqu'au 19. Juin 1749. qu'il mourut à *la Haye* âgé de 67. ans. Il avoit été marié trois fois, ce qui pourroit surprendre dans un homme si appliqué : mais on sait qu'il aimoit d'ailleurs la joye, la

bonne chère, & les plaisirs. Sa conversation étoit animée, & ses expressions vives & choisies: il railloit délicatement: & donnoit un tour fin & souvent nouveau à ce qu'il disoit. Il étoit généreux, obligeant, & prompt, mais facile à pardonner. Ses amis lui reprochoient un défaut d'économie, qui l'a réduit plus d'une fois à de fâcheuses extrémités. Il avoit beaucoup de lecture, une mémoire heureuse, un jugement solide, & une grande pénétration. C'est le portrait qu'en fait M. *Bruys*, qui arrivant à *la Haye* le 3. Juillet 1728. lui destina sa prémiére visite, & qui a vécu quelque tems avec lui dans cette ville, ou du moins qui l'y a beaucoup fréquenté.

Liste de ses Ouvrages:

1. *Nouveau Recueil des Epigrammatistes François, anciens & modernes, contenant ce qui s'est fait de plus excellent dans le genre de l'Epigramme, du Madrigal, du Sonnet, du Rondeau, & des petits Contes en vers, depuis Marot jusqu'à présent; avec la vie des Auteurs, & des Notes Historiques & Critiques, un Traité de la vraie & de la fausse beauté dans les Ouvrages d'esprit, des Observations sur l'Epigramme, une Digression sur le Stile Marotique, & les Régles de la Versification Françoise. Amst. les Fréres Wetstein*, 1720. 2. vol. 12°. Avec une Préface de l'Editeur,

& quelques Epigrammes de sa façon dans le 2e Tome. Dédié au Marquis de *Beretti-Landi.*

2. *Introduction à l'Histoire Moderne, Générale, & Politique de l'Univers, où l'on voit l'Origine, les Révolutions, l'Etat présent, & les Intérets des Souverains, par M. le Baron de Pufendorff. Nouvelle Edition, où l'on a continué tous les anciens chapitres jusqu'à présent, & ajoûté l'Histoire des principaux Souverains de l'Italie, de l'Allemagne, &c. le tout dans un ordre plus naturel. Avec des Notes Historiques, Géographiques & Critiques, & des Cartes. Amst.* 1721. 12°. 7. vol. It. retouchée & augmentée. *Amst. Zacharie Châtelain*, 1732-1735. 7. vol. 12° *fig.* It. *ibid.* 1743--1748. 11. vol. 12°. It. *revüe, augmentée & continuée par M. de Grace. Paris*, 1754-1759. 8. vol. 4°. avec quantité de Cartes & de Vignettes. Les deux derniers volumes sont intitulés dans l'Edition de 1735. : *Introduction à l'Histoire de l'Asie, de l'Afrique, & de l'Amérique. Pour servir de suite à l'Introduction à l'Histoire du Baron de Pufendorf;* & tiennent 504. & 427. pages. L'Auteur les dédie à Dom *Joseph Patiño*, Président du Conseil des Finances de S. M. Catholique. Dans les derniéres Editions tout l'Ouvrage est remanié; M. *de la Martinière* en a retranché le long Chapitre, plein d'absurdités, que *Pufendorf*, zélé Protestant, avoit fait sur

la

la Monarchie du Pape ; il y a ſubſtitué un Abrégé Chronologique de la Souveraineté des Papes en Italie, où il ſuit le ſyſtéme ordinaire des Catholiques François.

3. *Diſſertation Hiſtorique ſur les Duchés de Parme & de Plaiſance. Cologne*, 1722. 4°. Cette ſavante Diſſertation eſt d'un des plus illuſtres Ecrivains d'Italie ; Le Duc de Parme l'envoya en Italien & en François à M. *de la Martinière* avec ordre de la publier.

4. *Deux Eſſais ſur l'origine & les progrès de la Géographie, avec des Remarques ſur les principaux Géographes Grecs & Latins.* Dans les *Mém. Hiſtoriques & Critiques* de *Camuſat*, *Amſt.* 1722. Tome ſecond. Ces *Eſſais* étoient un Avant-coureur du Dictionaire Géographique. Le I. eſt adreſſé à MM. de l'Académie Royale de l'Hiſtoire à *Lisbone* : le II. à l'Académie des Inſcriptions & Belles-lettres de *Paris*.

5. Il a continué l'*Hiſtoire de France ſous le regne de Louïs XIV.* commencée par *Iſaac de Larrey. Rotterd. Michel Bohm, & Compagnie*, 1718-19-22. 3. vol. 4°. & 9. vol. *in* 12°. Il s'en eſt fait d'autres Editions. Tout ce qui précéde l'an 1701. eſt entiérement de *Larrey* : mais celui-ci étant mort le 17. Mars 1719. avant d'avoir fini le reſte, M. *de la Martinière* a ſuppléé à ſon défaut, en travaillant abſolument ſur le même plan, quoi qu'il ſoit aiſé de diſ-

tinguer le ſtile de l'un & de l'autre. Au reſte cette Hiſtoire fautive & ſuperficielle, qui ne contient que des Extraits de Gazettes & de Mercures, ne méritoit guéres d'être continuée.

6. *Le grand Dictionaire Géographique & Critique. La Haye, P. Goſſe, R. C. Alberts, &c.* 1726--1739. 9. vol. *fol.* T. I. pp. 850. .... T. IX. pp. 527. Réimprimé avec diverſes corrections, augmentatious, & changemens à *Dijon*, 6. vol. *fol.* puis à *Veniſe.* L'Auteur dédie le 1. vol. au Roi *Philippe V.* & le 2ᵈ à la Reine *Eliſabeth Farnéſe.* Il y a des fautes dans cet Ouvrage, l'Abbé *Bellenger*, Docteur de Sorbone, en a rélevé quelques-unes, (*d*) & l'on en pourroit montrer un plus grand nombre : il y a auſſi des omiſſions impardonables ; par ex. il n'y eſt pas parlé de *St. Petersbourg :* mais après tout c'eſt ce que nous avons de meilleur en ce genre ; & l'on ne peut refuſer à l'Auteur les éloges que méritent la profonde érudition qu'on y remarque, & le travail immenſe qu'a coûté une ſi vaſte collection. L'auteur y fut encouragé par le M. de *Beretti Landi*, & par le Comte de *Marſilli* ſi connu dans la République des Lettres. M. *Des-Roches*, Auteur de l'*Hiſtoire de Danemarc*,

(*d*) *Eſſais de Critique I. Sur les Ecrits de Mr. Rollin. II. Sur les Traductions d'Hérodote. III. Sur le Dictionaire Géographique & Critique de Mr. Bruzen la Martinière. Amſt. Franç. l'Honoré & fils*, 1740. 12. pp. 480.

lui fournit un grand nombre d'Articles; & S. M. Catholique nomma en Eſpagne des perſonnes ſavantes en ces matiéres, qui eurent ordre de lui envoyer tous les mémoires qu'il pourroit ſouhaiter. On a publié à *Paris*, It. *à Lyon* un *Abrégé Portatif* de ce Dictionaire, en 2. vol. 8°. 1759.

7. *Eſſai d'une Traduction d'Horace en vers François par divers Auteurs, avec un Diſcours ſur les Satyres, & ſur les Epîtres. Amſt. Herman Uytwerf*, 1727. 8°. Cet Eſſai renferme vingt-huit Odes d'*Horace*, dont quelques-unes ſont traduites de deux façons, ſept Satyres, & une Epître. Les Traducteurs des Odes ſont MM. *de la Martinière, de la Mothe, le Noble, le Marquis de la Fare, Gacon du Trouſſet, de la Foſſe, Regner Des-Maretz, de S. Bonet, de Mimure, de Buſſi-Rabutin, le Laboureur*, & un Anonyme.

8. *Philippi Cluverii Introductio in univerſam Geographiam, tam Veterem, quàm Novam, cum notis Johannis Bunonis, Johannis Friderici Hekelii, Johannis Reiskii, & variorum, curâ A. A. Bruzen de la Martinière. Amſt.* 1729. 4°. C'eſt la meilleure Edition de cet utile Ouvrage.

9. *Traités Géographiques & Hiſtoriques pour faciliter l'intelligence de l'Ecriture Sainte, par divers Auteurs célébres. La Haye, Gérard vander Poel*, 1730. 2. vol. 12°. pp. 314. &

325. Ce ſont les Diſſertations de MM. *Huet* & *le Grand*, & de D. *Calmet* ſur le Pays d'*Ophir :* du même *Calmet* ſur les demeures des anciens Cananéens, ſur le pays où ces peuples ſe retirérent lorſqu'ils furent chaſſés par *Joſué :* & du P. *Hardouïn* ſur le Paradis Terreſtre. L'Editeur dédie ce petit Recueil au Marquis *de la Paz ;* il a mis à la tête une Préface fort inſtructive.

10. *Lettres choiſies de M. Simon, où l'on trouve un grand nombre de faits Anecdotes de Litérature. Nouvelle Edition, revuë, corrigée & augmentée d'un volume ; & de la Vie de l'Auteur. Amſt. Pierre Mortier*, 1730. 12°. 4. vol. pp. 370. 390. 340. & 466. ſans la Table Chronologique de ces Lettres, & l'*Eloge Hiſtorique* de l'Auteur, qui eſt à la tête du I. Tome, & qui tient 100. pages. M. *de la Martinière* donne dans cet *Eloge* un détail très-curieux de la vie, du caractère, & du ſort des Ouvrages de M. *Simon ;* il l'adreſſe à M. de *Beaumarchais* qui l'avoit engagé à faire mieux connoître ce fameux Critique. L'Edition de ſes Lettres, dont il s'agit ici, contient au-deſſus des précédentes tout le IV. volume, qui avoit été joint auparavant à la *Bibliothéque Critique* du même M. *Simon* caché ſous le nom de *Sainjore*, & outre cela une *Ordonnance du Cardinal de Noailles* portant condamnation de ſa Traduction du N. Teſtament, dit *de*

Trévoux, & ſa *Remontrance au Cardinal de Noailles* ſur cette condamnation. M. *de la Martinière* y ajoûte par-ci par-là quelques notes Hiſtoriques dont ces Lettres avoient beſoin : mais il eſt inexcuſable de n'y avoir pas mis une table des matiéres, & une autre des Auteurs dont il eſt parlé dans le Recueil ; ce défaut en diminüe l'utilité de plus de la moitié.

11. *Introduction générale à l'étude des Sciences & des belles Lettres en faveur des perſonnes qui ne ſavent que le François. La Haye*, 1731. 12°. It. à la ſuite des *Conſeils pour former une Bibliothéque peu nombreuſe, mais choiſie* (par M. *Formey*) *Berlin* (*Paris*) *Haude*, & *Spener*, 1756. 12°. p. 123-380. avec quelques notes de l'Editeur. Cet Ouvrage eſt eſtimé ; il eſt cependant fort imparfait, ſur tout par rapport à l'étude de la Phyſique, & de la Morale ; il me ſemble auſſi que l'Auteur, de même que M. *Formey*, s'y étend trop ſur le Théatre, & ſur les Romans. Pour l'Hiſtoire il n'en dit rien, parce qu'il réſervoit ce ſujet (*v. page* 378. 2[e] *ed.*) pour un ſecond tome qui n'a point paru.

12. *Hiſtoire de la Vie & du régne de Louïs XIV. Roi de France & de Navarre, rédigée ſur les Memoires de feu Monſieur le Comte de *** publiée par Mr. Bruzen de la Martinière, Prémier Géographe de Sa Majeſté Catholique, Secretaire du Roi des deux Siciles*,

& du Conseil de Sa Majesté. La Haye, Jean van Duren, 1740. 4°. 5. vol. pp. 599. 564. 583. 606. & 709. On ne dit point qui est le Comte Auteur des Memoires cités dans le tître, & il a bien la mine d'être imaginaire : on croit que M. *de la Martinière* n'a eu que très-peu de part à cette Histoire, où il y a des fautes, particuliérement sur la Géographie, qui ne paroissent pas pouvoir venir de lui.

13. *Fables Héroïques renfermant les plus saines Maximes de la Politique & de la Morale, avec des Discours Historiques. Publiées par M. Bruzen la Martinière à l'usage du Prince des Asturies, ornées de 60. belles* (ou plûtôt, passables) *Estampes en Taille douce gravées exprès. Amst. & Berlin, Jean Neaulme*, 1754. 12°. 2. vol. pp. .... & 228. Ces Fables & ces Discours sont en prose, & n'ont rien de fort remarquable.

14. *Nouveau Porte-feuille Historique & Littéraire. Ouvrage posthume de M. Bruzen de la Martinière, Conseiller du Roi des deux Siciles, Géographe de S. M. Catholique &c. publié par Mr. R. D. M. A. D. S. P. Amst. & Leipzig, J. Schreuder, & P. Mortier le jeune*. 1755. 12°. pp. 206. C'est une espéce d'*Ana*, mêlé de vers & de prose, où l'on trouve quelques anecdotes, & quelques piéces fugitives assez intéressantes.

15. *Passetems Poëtiques, Historiques, & Critiques ; Ouvrage de Messieurs de Malherme*,

Perault, & *de la Martinière. Paris*, 1757. 2. vol. 12°. M. *de la Martinière* a encore donné une

16. *Vie de Molière*, plus ample & plus exacte, que celle qu'avoit publié M. *de Grimarest* en 1705.

17. Des *Nouvelles Politiques & Littéraires*. Sorte de Journal qui a eu peu de suite. Et

18. *Entretiens des Ombres aux Champs-Elisées*. En 2. vol. tirés d'une énorme Compilation Allemande, & ajustés au génie de la Langue Françoise. Je ne sçais quand ces Ouvrages ont paru. On lui a attribué faussement

α. Les *Lettres Sérieuses & Badines*, qui sont de *François Bruys*, Calviniste réüni à l'Eglise, & mort à *Dijon* en 1738. M. *de la Martinière* a protesté hautement qu'il n'y avoit eu aucune part (*Eloge Hist. de R. Simon, p. 83. 84.*)

β. Relation d'une Assemblée ténüe au bas du Parnasse (*Amst.* 1739.) qui, selon les Continuateurs de *Moréri*, est de l'Abbé *d'Artigny*; & selon M. *Formey* (*e*) de N. *Guéret*.

☞ *Préfaces de son Diction. Geograph.*, & *ce Diction. v. Meckelbourg*, & *v. Parme. Avertiss. sur les Lett. de M. Simon. Bruys, Mém. Historiq. Tom. I. Le Moréri de* 1760. *Lett. M. p.* 305. 306.

(*e*) *Conseils pour former une Biblioth.* Edit. de 1756. p. 36.

Thomas de Jesus,

NOMMÉ dans le monde *Didace*, ou *Dia Sanche d'Avila*, nâquit à *Baëça* dans l'Andalousie vers l'an 1568. Etant entré dans l'Ordre des Carmes Déchaussés à *Valladolid* en 1586. il prononça les vœux solemnels le 5. Avril de l'année suivante. Dépuis il devint Professeur en Théologie, Prieur du Couvent de *Sarragoce*, Provincial de Castille, & Définiteur Général de la Congrégation d'Espagne. Ce Pére s'employa fortement pour l'établissement des Ermitages, & il en vint à bout en 1592. Le prémier qu'il construisit fut celui de *Bolarco* sur le *Tage* près de *Pastrana*; durant son Provincialat de la Vieille Castille, il érigea celui *de las Batuecas*, ou de *S. Joseph*, qui est très-considérable, & y demeura l'espace de sept ans. Comme il avoit de grandes idées, il entreprit aussi d'ériger dans son Ordre une Congrégation uniquement destinée à la propagation de la Foi chez les Infidéles; s'étant ouvert sur ce projet au P. *Pierre de la Mére de Dieu*, il obtint de *Paul V*. la permission de se rendre à *Rome*, & le 22. Juillet 1608. ce Pontife lui fit expédier une bulle favorable à cette pieuse entreprise : mais il la révoqua en

1613. ſur les plaintes que l'Ordre lui adreſſa contre cette nouveauté, & en particulier ſur les Remontrances du P. *Ferdinand de S. Maris*, prémier Définiteur Général, qui étoit accouru exprès de *Naples* à *Rome* pour s'oppoſer au deſſein du P. *Thomas*, & qui en parla au Pape en ſa préſence. *Paul V.* conſola ce dernier, & le renvoya au Couvent de *N. D. della Scala.* Environ l'an 1609. les Carmes Déchauſſés ayant conçu l'eſpérance de s'établir dans les Pays-Bas ſous la protection de l'Archiduc *Albert*, le P. *Thomas de Jeſus* y fut envoyé avec les PP. *François de Ste Anne*, *Sébaſtien de S. François*, *Jean-Louïs de l'Aſſomption*, *Hilaire de S. Auguſtin*, & un Frere Laïc pour commencer un Couvent à *Bruxelles;* il en fut le prémier Prieur en 1610. & fonda enſuite le Couvent de *Louvain* en 1612. puis ceux de *Doüai*, de *Lille*, d'*Anvers*, de *Liége*, & de *Namur.* Outre cela il procura à ſon Ordre le Déſert de la Forêt de *Marlaigne* proche cette derniére ville; c'eſt encore à ſes ſoins qu'eſt dû l'établiſſement des Carmélites Déchauſſées à *Cologne*, à *Dole*, & ailleurs. Le P. *Thomas* partagea toutes ces maiſons en différentes Provinces. Il fut élû Provincial des Pays-Bas en 1617. & confirmé dans cette charge au prémier Chapitre qui ſe tint deux ans après dans la même Province. Enfin

dans le Chapître Général de 1626. il fut nommé Définiteur Général de l'Ordre. Mais il ne garda pas longtems cet emploi, étant mort à *Rome* en réputation de sainteté le 26. Mars de l'année suivante.

Catalogue de ses Ouvrages :

1. *De la Antiguedad y Santos de la Orden de Nuestra Señora del Carmen, y de los especiales Privilegios de su Cofradia. Salamanca, Andr. Renaut*, 1599. 4°. en deux Livres.

2. *Stimulus Missionum, sive de propaganda à Religiosis per universum orbem Fide. Romæ, Jac. Mascardus*, 1610. 8°. L'Auteur montre en cinq parties : 1° la nécessité, l'excellence, & les avantages des Missions. 2° Que la qualité de Missionaire convient à tous les Ordres Religieux. 3° mais surtout aux Religieux Mendians 4° & en particulier à l'Ordre des Carmes. 5° Il raporte les principaux Priviléges accordés aux Missionaires par les Souverains Pontifes.

3. *Thesaurus Sapientiæ Divinæ, in Gentium omnium salute procurandâ. Schismaticorum, Hæreticorum, Judæorum, Sarracenorum, cæterorumque Infidelium errores demonstrans. Impiissimarum Sectarum, maximè Orientalium, ritus ad Historiæ fidem XII. Libris enarrans, Errores ad Veritatis lucem confutans. Antv. Vid. & hæredes Pet. Belleri*, 1613. 4°. pp. 926. sans les Tables.

It. 1652. 4°. avec une Dédicace de l'Auteur au Nonce *Gui Bentivoglio*, Archevêque de *Rhodes*, & grand Bienfaiteur des Carmes Déchaussés. On voit ici non seulement un Abrégé de Controverses contre les Payens, les Juifs, les Mahométans, & les Hérétiques Occidentaux : mais encore l'Histoire des opinions & des rites des Eglises du Levant séparées de celle de Rome, avec la refutation de leurs erreurs, & des Relations des tentatives qu'on a faites en différens tems pour ramener ces Sectes Schismatiques à l'unité. Le Pape *Urbain VIII.* fut si satisfait de cet Ouvrage, qu'en 1632. il envoya son Vicaire au Chapitre Général que les Carmes Dechaussés tenoient à *Rome*, pour les engager a faire reïmprimer ce que le P. *Thomas* avoit écrit sur ces matiéres. *Richard Simon* (*a*) met son livre entre les *moins mauvais* qui ont paru sur ce sujet ; il ajoûte qu'il mérite de tenir sa place dans les bonnes Bibliothéques, & qu'il pourroit être de quelque utilité pour éclaircir la Théologie des Sociétés Chrêtiennes d'Orient, si l'on en donnoit une nouvelle Edition avec les corrections qu'il indique (mais qui ne sont pas toutes necessaires.) Il reconnoit que l'Auteur a cela de bon, qu'il produit or-

(*a*) *Hist. Critique de la Croyance des Nations du Levant*, p. 121. & *Biblioth. Choisie* I. 297--322.

dinairement des Actes sur ce qu'il avance, au lieu, dit-il, que la plûpart des autres qui ont écrit sur cette matière, ne raisonnent le plus souvent que sur de certains préjugés qu'ils ont pris de la Théologie Scholastique, & qu'ils condamnent d'erreur tout ce qui n'y est point conforme. Le P. *Cosme de Villiers* croit que ce Critique auroit parlé plus avantageusement de cet Ouvrage, s'il eût vû la nouvelle Edition de 1684. (*b*) *Pietro della Valle* avoit fait des Remarques sur ce Livre : mais elles n'ont point parû. (*c*).

4. *Compendio de los grados de Oracion por donde se sube à la perfecta Contemplacion, sacado de las Obras de Santa Teresa. Roma, Jac. Mascardus*, 1613. 4°. It. traduit en Latin : *Orationis mentalis Via brevis & plana. Brux. Hubert. Antonius*, 1623. 16°. pp. 167. It. *Monachii*, *Colon.* &c.

5. *Practica de la viva Fee, de que el Justo vive y se sustenta. Brussel.* 1613. 1617. & 1649. 12°. It. Traduite en Latin par le P. *Isidore de S. Joseph* : *Praxis veræ Fidei quâ justus vivit. Colon. Joan. Kinckius*, 1618. 12°. & *Ibid.* 1627. 12°. It. Traduit en François par les PP. *Cyprien de la Nativité*, de *Paris*, & *Lucien de Ste Marie*, de

(*b*) Voyez *Renaudot*, *Hist. Patriarcharum Alexandrinorum Jacobitarum*, p. 117.

(*c*) Voyez *Leonis Allatii Apes Urbanæ*, *Edit. Fabricianæ*, p. 321.

Beauvais : Paris, Veuve Pierre Chevalier, 1644. 12°.

6. *Tratado breve de la Oracion mental. Madrid, Luiz Sanchez*, 1615. 12°. It. *Valencia, Mich. Sorrolla*, 1623.

7. *Commentaria in Caput : Non dicatis XII. Quæst. 1. Cap. Monachi, & Cap. Cùm ad Monaster. de Statu Monachor. hoc est, de Paupertate Regulari : in quibus tam ex antiquorum Patrum, quàm aliorum Doctorum sententiâ agitur. Antv. Gerard. Wolsschatius*, 1617. *fol.*

8. *Expositio in omnes ferè Regulas SS. Basilii, Augustini, Benedicti, Francisci, ac aliorum Ordinum, præcipuè in Regulam primitivam Carmelitarum. Antv. Ger. Wolsschatius*, 1617. *fol.*

9. *Méthode pour examiner & discerner l'avancement spirituel de l'ame.* En Espagnol. *Brux. Hub. Antonius*, 1620. 12°. It. *Anvers. Balt. Moret.* 1623. 12°. It. En Latin : *Methodus examinandi ac discernendi spiritualem animæ profectum. Colon. Bern. Gualterus*, 1623. 16°. It. *Brux. Hub. Antonius.* It. Traduit en François, & en Allemand.

10. *De Contemplatione Divinâ Libri sex. Antv. Balth. Moretus*, &c. 1620. 8°. pp. 541. L'Auteur le dédie à ses Confréres du Désert *de las Batuecas* ; sa Lettre est datée de *Bruxelles* le 21. Mars 1619.

11. *Divinæ Orationis, sive à Deo infusæ Methodus, Natura, & Gradus. Libri quatuor.*

Quibus mirabilis Dei, in promovendis ad veram, pacatam, Divinamque ac fruitivam unionem animabus, methodus ac via ostenditur: ac præterea quamplurima Divinarum internarumque affectionum ac Mysticæ Theologiæ arcana, clariori ac pleniori stylo, ad mentem Scripturarum & SS. Patrum explicantur. Antv. Balth. Moretus, &c. 1623. 8°. pp. 635. sans les Tables. Dédié aux mêmes, de *Bruxelles* le 1. Janvier 1623. L'Auteur dit dans cette Epître qu'il s'est appliqué durant 40. ans à l'étude de la Théologie Mystique.

12. *Instructio pro Vitæ Eremiticæ cultoribus. Lovanii.*

13. *De Regularium Visitatione. Romæ*, 1625. 12°. It. *Ed. 2a. Duaci, Bath. Bellerus*, 1634. 12°. It. *Antv. Joan. Bellerus*, 1635. 12°. Dédié à *Jean-Baptiste Coccini*, Doyen de la Rote à *Rome*. L'Auteur y marque tout ce qui doit s'observer dans les Visites des Religieux, & traite son sujet avec beaucoup de clarté & de précision.

14. *Scala Salutis. Colon.* 1650. It. *Ibid.* en Allemand.

15. *Opera omnia, homini religioso & Apostolico, tam quoad vitæ activæ, quàm contemplativæ functiones, utilissima. Colon. Agripp. Joan. Wilh. Friessen, Junior.* 1684. 3. vol. *fol.* Publié par les soins du P.

Paul de tous les Saints (*d*) qui a mis des Préfaces à la tête de chaque volume : On y trouve T. I. Les livres que j'ai marqués n. 3. 7. 8. 13. & outre cela, (p. 749.) *Epistola de Regimine Prælatorum ad R. P. Joannem à S. Hieronymo Visitatorem Generalem, & Provincialem Germaniæ.* Tome II. Les Ouvrages marqués ci-dessus n. 4. 5. 10. 11. 12. & *Commentaria Theologica in Quæstiones CLXXI--CLXXV.* 2ª 2ª *D. Thomæ Aquinatis ; ubi de Raptu, Extasi, & Prophetia, sive de Visionibus, Locutionibus, ac Revelationibus Divinis.* Tome III. Les nn. 1. 2. 6. 9. 14. & les piéces qui suivent :

α. Bibliotheca Carmelitana, sive nobilium aliquot Carmelitanæ Religionis Scriptorum, Operumque illorum Catalogus. C'est un petit Ouvrage de l'Abbé *Trithéme*, augmenté par le P. *Pierre Lucius*, & continué par nôtre Auteur.

β. Elogia Sanctorum Virorum Illustrium Ordinis Carmelitarum.

γ. Apologetica Defensio Joannis XLIV. Patriarchæ Jerosolymitani.

δ. Tractatus de Canonizatione Venerabilis Joannis Ruisbrochii. Il y a un Jugement du P. *Thomas de Jesus* en faveur des Oeuvres de *Ruysbroek*, signé à *Bruxelles* le 14. Novembre 1622. & inséré dans les *Elogia & Testimonia Variorum de V. Joanne*

(*d*) Le P. *Cosme de Villiers*, (Art. *Paulus ab omnibus SS.*) marque cette Edition : *Colon. Jodoc. Calcovius*, 1640.

Rusbroquio, recueillis par *Aub. le Mire*, p. 26--31.

ε. *Contra doctrinam Libelli: Apologia Germanica.*

ζ. *Methodus Exercitiorum Anagogicorum per Dominicas, & præcipuas anni Festivitates.*

η. *Tractatus de Scrupulis.*

θ. *De Arte Rhetorica pro Concionatoribus.*

ι. *De Præsentiâ Dei.*

Le P. *Thomas de Jesus* avoit encore écrit un Traité *de Tribus Votis*, & un *Thesaurus contra Hæreticos*, qui sont restés en Ms.

☞ La Dedic. de l'Ouvrage ci-dessus n. 10. *Miræus Biblioth. Eccles. P.* 2. *c.* 249. *p.* 335. *Ludov. Jacob. Bibl. Carm. p.* 402. *& seqq. Daniel à Virg. Maria, Vinea Carm. p.* 597. *n.* 1067. *Nicol. Antonius, Bibl. Hisp. nova II.* 245. 246. 669. 670. *Cosme de Villiers II.* 815--819.

Jean-Hugues Quarré,

ÉTOIT de *Poligni*, petite-ville de la Franche-Comté, où il nâquit vers 1596. Ayant embrassé l'état Ecclésiastique, il étudia en *Sorbonne*, & se fit recevoir Docteur en Théologie. En 1618. il entra dans la Congrégation des Prêtres de l'Oratoire nouvellement fondée par le Cardinal de *Berulle*. Il étoit Superieur de la Maison de *Salins* en

en 1631., lors qu'à la sollicitation du fameux Abbé de *S. Cyran*, de *Jacques Boonen*, Archevêque de *Malines*, de *Jansenius*, depuis Evêque d'*Ipres*, de *Henri Calenus*, &c. le P. *Charles de Condren*, second Général de cette Congrégation l'envoya dans les Pays-Bas ; il y vint au mois d'Avril de cette année, & fut fait tout de suite Supérieur de l'Oratoire de *Louvain.* Peu de jours après, il eut l'honneur de prêcher en présence de l'Infante *Isabelle*, qui le choisit ensuite pour Prédicateur de sa Chapelle. Vers la fin de l'année suivante 1632. on lui donna la supériorité de l'Oratoire de *Bruxelles*, où la Comtesse de *Barlaimont* voulut aussi l'avoir pour Prédicateur du Monastère, qui porte le nom de sa famille. Le P. *Bourgoing*, qui avoit amené les PP. de l'Oratoire dans ces Provinces, étant retourné en France l'an 1634. le P. *Quarré* fut établi Prévôt de la Congrégation Belgique par commission de l'Archevêque *Boonen*, qui y tint en quelque manière la place du Général jusqu'en 1649. En 1635. on donna deux Assistans au P. *Quarré* ; En 1640. ce Pére fonda dans la Métropole de *Malines* un nouveau Canonicat, que les PP. de l'Oratoire échangérent en 1645. contre la Cure de *S. Jean* de la même ville. Il voulut se défaire de sa charge de Prévôt en 1652. mais on le continua

malgré ses instances. Après avoir rendu de grands services à sa Congrégation ce Pére mourut à *Bruxelles* le 26. Mars 1656. dans la 66e. année de son âge ; son corps fut transporté dans l'Eglise de N. D. de *Laken*, qui est un Pélérinage célébre à une demie lieüe de cette ville. On a de lui les Ouvrages suivans :

1. *Thrésor spirituël, contenant les excellences du Christianisme, & les adresses pour arriver à la perfection Chrêtienne par les voyes de la Grace, & d'un entier abandonnement à la conduite* de *Jésus-Christ. Paris*, 1633. 12°. It. *Ibid. Seb. Huré*, 1654. 12°. sous un titre un peu différent. It. *reveu & corrigé par l'Auteur 3e. Edit. Brux. Philippe Vleugart*, 1657. 24°. pp. 443. It. 4e. *Edit. Paris*, *Sébast. Huré*, 1677. 16°. pp. 446. Il s'en est fait d'autres Editions ; cet Ouvrage a été aussi traduit en Flamand, & approuvé par les Docteurs de *Louvain*. L'Auteur explique dans la 1. & 2. partie les motifs d'aimer & de servir Dieu : part. 3. & 4. la route qu'il faut tenir pour dévenir parfait Chrêtien. Il donne dans la 5. & dernière le portrait de la vraye piété.

2. *Les Dévots Entretiens de l'Ame Chrestienne. Brux.* 1640. 12°. avec de belles Tailles-douces.

3. *Traité de la Pénitence Chrestienne. Paris*, 1648. 12°.

4. *La Vie de la Bienheureuse Mére Angèle, prémière Fondatrice des Méres de Ste Ursule. Paris, Seb. Huré*, 1648. 12°.

5. *Responce à un escrit, qui a pour tittre, Advis donné en Amy à un certain Ecclésiastique de Louvain, au sujet de la Bulle du Pape Urbain VIII. qui condamne le Livre portant ce tittre, Augustinus Cornelii Jansenii.* 1649. 4°. pp. 32. sans nom de ville ni d'Imprimeur, quoi qu'il paroisse assez que l'Ouvrage a été imprimé à *Louvain* chez *Jacques Zegers.* (*a*) C'est contre l'*Advis donné en Amy à certain Ecclésiastique de Louvain, au subjet de la Bulle du Pape Urbain VIII., qui condamne le Livre portant ce tiltre, Augustinus Cornelii Jansenii, olim Iprensis Episcopi, imprimé à Louvain, chez Jacques Zegers, l'an 1640.* 1649. 4°. pp. 28. J'ai lû dans une Note M^ste du tems, que l'Auteur de cet *Avis* étoit un Jésuite, Confesseur du Duc de Lorraine. Il conseilloit à l'Ecclésiástique de *Louvain* de se soûmettre à la Bulle *In Eminenti.* Il a paru contre ce même *Avis* une autre brochure intitulée : *Résponce d'un Ecclésiastique de Louvain à l'Advis qui lui a été donné au sujet de la Bulle pretenduë d'Urbain VIII. contre le Livre de Monsieur Jansenius Evesque d'Ipre.*

(*a*) L'Auteur y dit (p. 28.) qu'il a souvent ouï *Jansenius* disant des Jésuites : *Gravi sopore mersi detinentur* (Jesuitæ), & *NISI FORTITER PUNGANTUR, numquam evigilabunt.*

1649. 4°. pp. 96. où la maxime que je cite de *Jansénius* est exactement suivie.

6. *Le Riche charitable, ou la necessité de l'Aumosne. Brux.* 1653. 12°.

7. *Direction spirituelle pour les Ames qui veulent se renouveller dans la piété. Avec des Méditations. Paris, Seb. Huré,* 1654. 12°.

☞ *Petr. Sweertii Necrologium aliquot ..... Rom. Catholicorum, &c.* 45. 46. *Idem, Chron. Congreg. Oratorii,* 43. 44. 50. 67. 76. *Le Moreri de* 1760. *Let. Q. p.* 657.

Barthélémi de Middelbourg

ÉTOIT de *Ter-Veere* en *Zélande*, où il nâquit en 1485. Dans sa jeunesse il s'attacha au Commerce, & continua d'exercer cette profession jusqu'à l'âge de 30. ans. Alors il vint étudier en Philosophie à *Louvain*, & s'appliqua à cette science avec une ardeur extraordinaire. Son cours fini, il entra peu après dans l'Ordre des Recollets dont il prit l'habit à *Amsterdam*. (*a*) Ayant achevé sa Théologie & reçu l'ordre de Prêtrise, ses Supérieurs l'employérent à la Prédication. Il s'y distingua par son zéle & par sa capacité à *Amsterdam*,

(*a*) C'est ce que marque *De Raisse* : *Valère-André* conjecture de son nom qu'il fit sa profession à *Middelbourg* : mais il pouvoit porter le nom de cette ville, simplement parce qu'elle étoit la Capitale de son pays.

à *Utrecht* & à *Bruxelles* l'espace de 40. ans. Quoi qu'il prêchât tous les jours, il ne laissoit pas d'assister aux offices du Chœur, & de s'y trouver le prémier & le dernier, ce qui est d'autant plus surprénant qu'il étoit affligé d'une double hernie. Il fut Vicaire & Gardien de divers Couvens, entre autres de celui de *Middelbourg*; & Suffragant de *George d'Egmond* Evêque d'*Utrecht*. Ce Pére mourut en reputation de sainteté dans cette dernière ville le onze Avril 1564. dans la 80e année de son âge. On l'enterra dans le couvent de son Ordre, où l'on voyoit autrefois son tombeau & sa statue avec ces vers d'*Adrien vander Burch* :

Verbo olim populum vitæ exemploque docebas,
Hic tibi semper honos, hæc tibi cura fuit.
Nunc mundo ablatus, cæli statione teneris,
Et vanas terræ despicis illecebras.
Nos cineres, quos illa tegit, veneramur, & uno,
Quod de te superest, nomine perfruimur.

Il a laissé *Conciones de Tempore & Sanctis*, en 3. vol. *Florent vander Haer*, Chanoine de *Lille*, possédoit en 1634. ces Sermons en Ms. Ils lui avoient été légués par *Victor Schorel*, Prêtre d'*Utrecht*.

☞ *De Raisse, Auctar. ad Molani Natales SS. Belgii, XI. Apr. feuil.* 57. *verso*, & 58. *ex Archivis Conv. Minorit. Antv. Sweertius*, 156. *Val. André*, 108. *Hist. van 't Uytrechtsch Bisdom*, *p.* 184. *La Rue*, *Gelett. Zeeland*, 142. 143.

Adrien Scholiers, ou *Hadrianus Scholasticus*,

ÉTOIT apparemment d'*Anvers*, où il ouvrit une Ecole d'Humanités vers le milieu du XVI. siécle. Il avoit épousé *Cathérine Maes*, qui mourut le 17. Juillet 1563. agée de 34. ans. Elle fut inhumée dans le Cloître de l'Abbaye de *S. Michel*, & son mari lui dressa cette Epitaphe :

Hadrianus Scholasticus ingenuorum aliquot puerorum apud Andoverpianos Pædagogus, sibi posterisque & honestæ Matronæ Catharinæ Masiæ conjugi cariss. Monum. H. piæ D. D. memoriæ. Decessit hæc ætate jam florenti XVI. Kal. Sextil. cIↃ. IↃ. LXIII. cùm vixisset an. XXXIV. Terra tegit cineres, spiritus astra colit.

Il reste de lui :

Carmina Saturnalitia S. P. Q. A. benevol. & obseq. ergo Kal. Jani D. D., Adriano Scholastico .... auctore. Antverp. Chr. Plantinus, 1566. 4°. pp. 29. Ces Etrennes marquées dans le titre, sont suivies d'autres vers du même Auteur adressés aux Chanoines de N. D. d'*Anvers*. Je n'y trouve rien de remarquable.

☞ *Sweertius*, 101. & *Epitaphior. p.* 145.

Pierre Scholier, ou *Petr. Scholirius*,

NAQUIT à *Anvers* d'une famille noble, originaire de *Nuremberg*, ancienne au moins de trois ſiécles, & qui portoit en Allemagne le nom de *Schuller*. Son pére ſe nommoit *David Scholier*: ſon ayeul, Patricien de *Nuremberg*, s'appelloit *Pierre Schuller*, & mourut l'an 1582. (*a*) qui fut celui de la naiſſance de nôtre Auteur. Le jeune *Scholier* après ſes baſſes-claſſes vint étudier en Philoſophie à *Louvain*, mais ſans ſuccès; il revint dans cette ville à l'âge de 30. ans, & y prit le grade de Licencié en l'un & l'autre Droit l'an 1612. Le Duc d'*Arſchot*, Prince qui aimoit les ſciences & les beaux Arts, le prit peu après pour compagnon d'un voyage, qu'il fit en Italie. *Scholier* profita de cette occaſion pour ſe mettre au fait des Antiquités, des mœurs, & des raretés des différentes villes par leſquelles il paſſa. De retour dans ſa patrie au bout de ſix ans, il épouſa une Démoiſelle d'une grande beauté, nommée *Anne Lambrechts*, & ſe fixa à *Louvain* pour s'y livrer tout entier à l'étude des belles-Lettres; ce fut alors qu'il lia une amitié étroite avec *Erycius*

(*a*) Il fut enterré dans la Cathédrale d'*Anvers*.

Puteanus, & avec le Docteur *Gérard Corselius*. Enfin il retourna à *Anvers*, où il fut plusieurs fois Echevin de la ville, sans que cet emploi l'empêchât de fréquenter les Savans, non plus que de s'appliquer à l'étude de l'Histoire & de la Politique. Sur la fin de ses jours, il se guérit à demi d'une maladie de langueur en prénant les eaux de Spa : mais quelque tems après une Apoplexie subite l'enleva dans la compagnie de quelques amis le 16. Novembre 1635. Nous avons de lui :

1. Un *Traité familier à l'usage des Cuisines*, &c. En Flamand. (*b*) *Louvain*, *Jean-Christ. Flavius*, 12°. It. *Corrigé. Anvers*, *Martin Verhulst*, 1655. 16°. pp. 113. Goth. L'Auteur y prend le nom de *M. Antonius Magirus*, (*c*) & adresse son Ouvrage au Beau-sexe Flamand par une Epître Philosophique, où il dit, qu'il n'a écrit sur ces matières qu'après des expériences de 24. ans.

2. *Sermones Familiares. Antv. Offic. Plantin.* 1623. 4°. pp. 59. It. sous ce titre : *Diogenes Cynicus*, *sive Sermonum familiarium Libri III. ibid. Balth. Moretus*, 1635. 12°.

(*b*) *Koock-Boeck, oft familieren Keucken-Boeck, leerende hoe dat men alderhande Vleesch, Vogelen, Wildtbraedt, ende Visch koken sal : ende wanneer alderhande Spyse ende Wyn op haer beste is. Oock alle manieren van Salaet te maken. Ghemaeckt door M. Antonius Magirus.* It. *Ghedruckt naer de Lovensche Copye, ende op veel plaetsen verbetert.*

(*c*) Ce dernier mot signifie en Grec *Cuisinier*.

It. avec un Commentaire du P. *Albert le Roy*, Auguſtin, & quelques Lettres de l'Auteur. *Antv. Offic. Plant.* 1683. 4°. pp. 467. Ce ſont des Satyres contre les mauvaiſes mœurs du tems. *Scholirius* y a pris un milieu entre le ſtile de *Juvenal* & celui d'*Horace:* mais il n'a ni la pureté, ni la naïveté du dernier ; il eſt d'ailleurs trop obſcur pour le commun des Lecteurs : au reſte il y a beaucoup de génie, de ſel, & d'adreſſe dans ſa manière de peindre les vices.

☞ *Sweertius*, 633. *Valère And.* 759. 760. *Acta Erud. Lipſ.* 1684. *p.* 262. 263.

Marc van Vaernewyck

DESCENDU de l'ancienne & noble famille de ce nom (*a*), nâquit à *Gand* vers le commencement du XVI. ſiécle. Son éducation doit avoir été fort négligée,

(*a*) On trouve dans le XIV. ſiécle *Guillaume van Vaernewyck*, qui n'ayant point d'enfans, donna tous ſes biens à la *Chartreuſe* de *Gand*, en conſidération de ſon neveu, qui en étoit le 3e. Prieur. *Thomas van Vaernewyck*, qui fut ſix fois Bourguemaître de *Gand* depuis 1321. juſqu'en 1337. *Jean*, & *Daniel*, qui eurent la même charge dans le même ſiécle, de même que *Goſwin*, un autre *Jean*, Seigneur d'*Exarde*, & *Jean*, Seigneur de *Borſt*, dans le ſuivant : *Alexandre de Vaernewyck*, Chevalier, fut auſſi Bourguemaître de *Gand* en 1511. ainſi que *Denis*, Seigneur de *Diepenbroeck*, en 1657. *Denis*, Chevalier, Seigneur de *Lemsbeke*, en 1658. & 59. enfin *Claude-Bonaventure*, Seigneur du même lieu, & de *Belleghem*, en 1727.

s'il eſt vrai, comme le diſent *Sanderus*, & *Valère André*, qu'il ne ſavoit d'autre langue que la Flamande. (*b*) Quoi qu'il en ſoit, il ſuppléa en quelque manière à ce défaut par ſes lectures, & peut-être par des voyages; il paroît qu'il parcourut une bonne partie des Pays-Bas, & qu'il alla même à *Rome*, remarquant par tout ce qu'il trouvoit de plus curieux. On voit par ſes écrits qu'il s'étoit appliqué à la Théologie, à la Poëſie Flamande, à la Géographie, & à l'Hiſtoire, mais principalement à celle de ſon pays. On y voit auſſi qu'il étoit zélé Catholique, & ſuivant toutes les apparences grand homme de bien. M. *Foppens* le fait mourir en 1567. & dit qu'il fut inhumé à *S. Bavon* dans le Tombeau de ſes Ancêtres; il me ſemble plus ſûr de s'en rapporter à une inſcription qu'on voit à la tête de ſa Chronique, & qui place ſa mort en 1570. Tout ce que je trouve de ſa poſtérité, c'eſt qu'il eut une fille, & de cette fille un petit-fils nommé *Jean Schepper*. On a de lui:

Hiſtoire Belgique, ou Miroir des Antiquités des Pays-Bas, où l'on voit quantité d'événemens merveilleux arrivés dès les tems les

(*b*) *Sanderus* dit que *Vaernewyck* l'avoüe quelque part, mais il ne marque pas l'endroit. J'ai peine à croire ce fait; parce que *Vaernewyck* cite une infinité d'Ouvrages, qui n'avoit point parû de ſon tems en Flamand.

plus reculés dans tout l'Univers, mais particuliérement dans les Pays-Bas, dans les Duchés de Cléves & de Juliers, & en Westphalie : comme aussi en Angleterre, en Ecosse, en France, en Allemagne &c. En Flamand. (*c*) *Gand, Gerard van Salenson*, 1565. 4°. It. *Anvers, Jerôme Verdussen*, 1619. 4°. It. 3e *Edition, corrigée en divers endroits* (même pour le stile.) *Ibid. Regner Sleghers*, 1665. 4°. pp. 532. L'Auteur dit qu'il a achevé cet Ouvrage à *Gand* le 1. Mars 1561. & qu'il l'a retouché & augmenté dans les

(*c*) *Die Historie van Belgis, die men anders namen mach, den Spiegel der Nederlandscher Oudtheydt, waer inne men sien mach, als in eenen claeren Spiegel veel wonderlycke Geschiedenissen, die van alle oude tyden, over al die wereldt geschiedt syn : maer besonder in die Nederlanden, als syn Vlaenderen, Brabandt, Hollandt, Zeelandt, Vrieslandt, Gelre, Gulick, Cleve, Westphalen, Henegouwe, Artoys, ende diergelycke. Oock van Ingheland, Schotlandt, Vrancrycke, Duytschland, ende andere Landen, ende Natien, daer 't te passe commen sal, seer lustich, vremdt, ende wonderlyck om lesen, om de ongehoorder Oudtheyt wille, by geen Historiographen, ofte Chronickeurs in lichte gebrocht.* Dédié à *Servais Vaes*, Abbé d'*Everbode*. On lit sur le revers du titre les vers suivans :

Tot den zwaermoedighen Lesere,
Om te syn een genesere
Twee Balladen Intricaet,
D'halve regels goedt, de geheele quaedt, &c.

Et au bout du Livre :

Desen Boeck bedanckt met reverentie
Den discreten Leser van syn patientie.

Ce qui suffit pour donner une idée de la Poësie de *Vaernewyck*. La 3. Edition a pour titre : *De Historie van Belgis, oft Chronycke der Nederlandtsche Oudtheyt : waer in beschreven worden alle de memorabelste ende wonderlycke gheschiedenissen, die van het beghin der wereldt af tot ontrent dese tyden toe in alle ghewesten der wereldt gheschiet syn, maer besonderlyck in dese Nederlanden ....*

mois de Mars & d'Avril 1565. C'eſt un vrai fatras, où il a raſſemblé ſans ordre & ſans jugement tout ce que ſes lectures lui fourniſſoient ; il y adopte toutes les fables les plus ridicules qu'on trouve dans les Hiſtoriens Apocryphes, & dans les Chroniques les plus décriées ; on y lit par ex. (*Liv. I. ch. XXXII--XLVII.*) les faits & geſtes de dix-huit prétendus Rois d'Allemagne, dont le prémier eſt *Thuiſcon* fils de *Noé*, & le dernier *Francus* fils de *Brennus*, qui régnoit vers le tems du ſiége de *Troye*. *Varnewyck* vante ailleurs (*L. IV. ch. X.*) la victoire remportée en Flandre ſur les Romains par le preux Chevalier *Godefroi Brabon*, accompagné de ſon fils *Warneſton*, & de ſon neveu *Carauſius* Gouverneur de Flandre ſous l'Empire d'*Adrien*. Il n'oublie point (*L. IV. ch. XIII.*) *Falandom*, autre Gouverneur de Flandre, & pére d'*Auſtrus*, Seigneur de *Tongres*, qui a donné ſon nom à la Baſſe-Autriche. Il faudroit un volume pour ramaſſer toutes les pauvretés dont cet Ouvrage eſt rempli, & qui y ſont racontées du ſtile dont une vieille de village entretient ſes voiſines. Je ne m'etonne pas de tout cela vû le ſiécle de l'Auteur, & le peu d'étude qu'il avoit fait dans ſa jeuneſſe: mais ce qui me paroît étrange, c'eſt qu'on ait été aſſez bête pour l'égaler aux meilleurs Ecrivains de l'Antiquité, &

pour douter même s'il ne les a pas surpassés. (*d*) Au reste un Lecteur judicieux démêlera dans cette compilation quelques faits moins éloignés des derniers tems, dont il pourra faire usage. *Vaernewyck* avoit encore écrit

1. *Chronique des choses arrivées aux environs de Gand vers les commencemens des troubles que l'Hérésie y a causés depuis l'an 1566. jusqu'en 1568.* En dix Livres.

2. *Traité de l'origine & de la situation de la Ville de Gand.*

3. *Liste des Bourguemaîtres de Gand, avec la chronologie des faits les plus remarquables arrivés sous leurs consulats.*

4. *Description du Comté de Flandre.* (*e*)

5. *Chronique de Flandre.*

6. *Voyage de Zélande.*

7. *Voyage de Rome.* En vers.

8. *Chronique depuis le commencement du Monde.* En vers.

9. *Histoire de Tobie.* En vers.

(*d*) On voit à la tête de sa Chronique Belgique une inscription où l'on dit de lui : *Sicut rerum patriarum indagator diligentiâ & Historiographus solertiâ nulli secundus : ita Poëta, & Orator apprimè suavis, atque facundus, denique talis fuit, qui claris veteris ævi Scriptoribus, si non anteferri, comparari merito possit ; obiit anno Christi M. D. LXX.*

(*e*) J'ai lû dans un Catalogue : *M. van Vaernewyck, Tractaet en corte Beschryvinghe van dat Edel Graefschap van Vlaenderen, en omliggende Landen, inhoudende veele wonderlycke Antiquityten, &c. Ghendt*, 1562. 8. mais je crois que ce n'étoit que l'Essai de la *Chronique Belgique* dont j'ai parlé.

10. *Traité de la converſion des Gentils.* En trois Livres.

11. *Dialogue ſur les Statües, les Villes, & les Edifices les plus admirables de tout l'Univers.*

12. *La Navigation de Lucien.*

13. *Un Livre de Vers.*

14. *Entretiens des Chiens.* En vers.

15. *Traité de la Chaſteté :* Autrement : *Perle de la Pudicité & de la Vertu*, par forme de Dialogue. En vers.

16. *Traité de l'Idolâtrie.*

17. *La Philoſophie des Laïcs :* Autrement : *XXVIII. Livres ſur les Philoſophes populaires.*

18. *Des ſept Péchés capitaux.*

19. *Bouclier de la Foi Chrêtienne.* Déja approuvé par le P. *Jean Bunderius*, Dominicain, Cenſeur des Livres.

20. *Antidote contre la Peſte des Héréſies.*

21. *Armure univerſelle contre les Péchés Capitaux.*

22. *Trois Lettres contre un Anabaptiſte.*

23. *Miroir des Anabaptiſtes.*

Ce ſont là tous les Ouvrages que *Jean d'Hollander*, allié de *Vaernewyck*, lui attribüoit, au rapport de *Sanderus*. *Sweertius* lui donne encore les piéces ſuivantes, que *Jean Schepper*, petit-fils de l'Auteur avoit en Ms.

24. *Paradoxes.* (*f*)

(*f*) Je crois que c'eſt l'ouvrage dont *Vaernewyck* parle dans ſa *Chronique Belgique* (*page* 523. 3e *Ed.*) & qu'il avoit intitulé : *T' Vaat van Wondere.*

25. *Le Parlement chénu.*

26. *Queux quadrangulaire pour les Infidéles, les Juifs, les Turcs & les Faux-Chrétiens.*

27. Quantité de piéces en vers *sur l'ancienne Noblesse, & sur l'Origine du Comté de Flandre.* Mais rien de tout cela n'a vû le jour, hors peut-être le *n.* 4.

On voit le Portrait de nôtre Auteur fort bien gravé à la tête de sa *Chronique Belgique* (3[e] *Edit.*) *Joan. Meysens excud. Petrus de Jode sculp.* Ses Armes sont de sable à trois Lions d'argent 2. & 1. le timbre surmonté d'un lion naissant, ailé, & couronné de même ; avec cette dévise : *Laet vaeren nydt,* c. d. *Laissez passer l'Envie.*

☞ *Sanderus, de Gandav. erud. claris, L. III. p.* 97. 98. *Ejusd. Fland. illustr. dern. ed. T. I.* 152--165. & 314. *Sweertius,* 524. 525. *Val. And.* 840. 841.

Albert Pictorius,

PRINCIPAL du Collége de N. D. a *Aix-la Chapelle*, étoit natif de *Porcet* ou *Borzet*, lieu voisin de cette ville, & célébre par son Abbaye. Il publia en 1622. *Le Trésor Sacré d'Aix-la-Chapelle, ou Discours sur les reliques qu'on y montre tous les*

ſept ans aux Fidéles &c. En Allemand. (*a*) *Aix la Chapelle, Pierre à Brachel*, 1622. 12°. pp. 72.

☞ *Hartzheim, Biblioth. Colon. p.* 13.

(*a*) *Sacrarium Aquiſgranenſe, oder: Der Heiligen Bundladen, darinn ein gemein geſpräch zweyer Chriſten von dem Heiligthum Chriſti, ſeiner Mutter, und der Heiligen, welche alle ſieben jahr dem Chriſtlichen Volck gezeiget wird in der Kayſerlichen Reichs-Stad des Königlichen Stuhls Aachen.*

Sebaſtien Knippenberg,

NÉ VERS 1644. à *Helden*, village dependant du Brabant dans le quartier d'Outre Meuſe, prit l'habit de Dominicain à *Cologne* à l'âge de vingt ans, & reçut dans l'Univerſité de la même ville le bonnet de Docteur en Théologie des mains du P. *Jean Lorbecher*, auparavant ſon Compagnon d'étude, & depuis Provincial, le 12. Octobre 1688. Le P. *Knippenberg* fut enſuite Profeſſeur publie en Théologie, Doyen & Ancien de ſa Faculté, & en 1693. Inquiſiteur Général. Après avoir célébré ſon Jubilé de Religion, de Prêtriſe, & de Doctorat, il mourut à *Cologne* le dernier Mai 1733. dans la 89e année de ſon âge. Nous avons de lui :

1. *Opuſculum de Providentiâ Dei gubernante per motum juxta mentem S. Auguſtini Epiſ-*

Episcopi, & *S. Thomæ Doctoris Angelici.* *Colon. Corn. Cönen*, 1700. 12°. pp. 382. It. *Ibid.* 1706. 12°.

2. *Opusculum: Doctrina S. Thomæ in materiâ de Gratiâ ab erroribus ipsi falsò impositis liberata. Adjungitur Compendium Doctrinæ Cornelii Jansenii Iprensis Episcopi in quinque famosis propositionibus illius damnatæ, de verbo ad verbum prolatæ, & extractæ ex ejus Libro qui intitulatur : Cornelii Jansenii Augustinus, impresso Lovanii anno 1640. Colon. Wilh. Metternich*, 1718. 8°. pp. 204. Cet Ouvrage a été prohibé à *Rome* le 29. Juillet 1722. ainsi que le suivant.

3. *Opusculum contra Librum Authoris Anonymi intitulatum : Prædicatorii Ordinis Fides & Religio vindicata. Editum sub patrocinio S. Joseph, &c. Colon. Sebast. Ketteler*, 1721. 12°. L'Anonyme marqué dans le titre, est le P. *Jean van Bilsen*, Dominicain, Missionaire à *Boisleduc.*

☞ *Hartzheim, Biblioth. Colon.* 294.

Gilbert, ou *Guillebert de la Haye*,

NÉ DE parens riches & honnêtes en 1640. entra dans l'Ordre des FF. Prêcheurs, & fit sa profession au Couvent de *Lille*, sa patrie, en 1657. Lors qu'il eût achevé son cours de Théologie, ses

ſupérieurs le firent Vicaire de la Maiſon de *Lillers* en Artois, & dès le mois d'Avril de l'année ſuivante 1680. il fut Prieur du Couvent de *Revin* ſur la Meuſe. La nouvelle Province de *Ste Roſe*, qui comprend les Couvens des Pays-Bas François & celui de *Liége*, ayant été érigée vers ce tems-là, le P. *Antoine Danguy*, Docteur de *Paris*, qui en fut le prémier Provincial, prit le P. *de la Haye* pour ſon *Compagnon* en 1684. Au Chapitre tenu à *Lille* en 1685. ce même Pére fut fait Prédicateur général, & depuis Prieur du Collége de *S. Thomas* de *Doüai*. Ayant exercé cet emploi l'eſpace de trois ans le P. *de la Haye* retourna dans ſon Couvent de *Lille*, & y remplit la charge de Procureur du Général de l'Ordre pour les Pays-Bas. Il y mourut le 17. Juin 1692. âgé de cinquante-un ans, après un mois de maladie. Ce Religieux ſe fit aimer par la pureté de ſes mœurs, & par la douceur de ſon caractère. Il étoit fort zélé pour l'honneur de ſon Ordre, & pour le ſalut des ames. Quoiqu'il prêchât tous les ans en Avent, en Carême, & preſque tous les Dimanches, il trouva le tems de parcourir tous les Pays-Bas Catholiques, & de fouïller dans les Archives d'un très-grand nombre de Couvens & d'Abbayes, dont il tira de quoi éclaircir l'Hiſtoire des Maiſons & des Ecrivains de l'Ordre de *S. Dominique.*

Liſte de ſes Ouvrages :

1. *La vie des ſaints Martyrs Lugle & Luglian, honorez à Lillers près d'Aire en Artois, où ils ont été martirizez par les Wandales, & dont la feſte ſe célébre le 23. d'Octobre. Lille, Ignace de Rache*, 1673. 12°. pp. 94.

2. *Fondation du Monaſtère de Ste Marguérite dans la ville de S. Omer des Religieuſes du tiers Ordre de S. Dominique, vénües de l'ancienne ville Epiſcopale de Terouanne. Doüai, Nic. D'Aſſignies*, 1686. 8°. pp. 144.

3. Il a eu part à l'Edition, à la diſtribution, &, à ce qu'on croit, à la compoſition du Livre intitulé : *La fatalité de S^t^. Cloud.* Cet Ouvrage fut commencé par le P. *Bernard Guyard*, Dominicain, natif de *Craon* en Anjou, qui en fit imprimer quelques feuilles au *Mans* en 1672. Il parut enſuite tout entier *in-fol.* & *in-8°.* & l'impreſſion s'en fit à *Louvain* en 1674. Le P. *Nicolaï* en donna un autre Edition *in-12°.*, qui porte en tître 1672. quoi que poſtérieure à la 1^ére^. C'eſt du moins ce qu'en dit M. *Jean Godefroi*, (*a*) qui oppoſa à cet Ecrit *La véritable fatalité de St Cloud*, où il ſoûtient contre le P. *Guyard* que *Jacques Clément* a aſſaſſiné le Roi *Henri III.*

(*a*) Qui peut-être n'a pas reflêchi que le P. *Nicolaï* étoit mort dès le 7. Mai 1673.

Le P. *Echard* ne s'éloigne point du ſentiment de ſon confrére.

Outre ces Ouvrages imprimés du P. *de la Haye* on garde à *Lille* les ſuivans en Ms.

4. *Compendium Hiſtoriæ Provinciæ Germaniæ Inferioris FF. Prædicatorum, omniumque Conventuum ac Domorum Vicarialium ad illàm attinentium; ex antiquis & certis monimentis erutum.* L'Auteur y a joint: *Brevis at clarior Congregationis Hollandicæ Hiſtoria.* Cette Congrégation s'étoit formée au milieu du XV. ſiécle, & comprénoit la plûpart des Couvens des Pays-Bas & de France, outre quantité d'autres en Allemagne, en Pologne, &c.

5. *Inſulæ Belgo-Dominicanæ, ſive Vitæ Fratrum omnium, qui ex Ordine in Belgio ad Sedes Epiſcopales evecti fuerunt.* Le P. *de la Haye* y parle auſſi de divers Evêques Dominicains des Diocèſes voiſins, auparavant peu connus.

6. *Bibliotheca Belgo-Dominicana, ſive Elenchus Scriptorum Belgarum Ordinis Fratrum Prædicatorum.* Le P. *Echard* a fait entrer tout cet Ouvrage dans ſa Continuation des *Scriptores Ordinis Prædicatorum* du P. *Quétif.* (*Lutet. Pariſ. J. B. Chriſtoph. Ballard, & Nic. Simart*, 1721. *fol.*) Il en a ſeulement changé le ſtile.

7. Il avoit recueilli un trés-grand nombre de *Memoires* tirés des Archives de tous

les Couvens des Pays-Bas, & de plusieurs Abbayes, même de France, pour servir aux Ouvrages précedens, le tout écrit de sa main.

8. Il préparoit: *Omnium ex Ordine (S. Dominici) Antistitum & Episcoporum exactissima, & ad Lydium veritatis lapidem revocata & recensita series & Chronologia.* Mais il n'en a laissé que les Tables, la mort l'ayant prévenu.

☞ *Echard, Scriptores Ord. Præd. II.* 653. 654. & 732. *Le Long, Biblioth. des Hist. de France*, 420. 421. *n.* 8169. 8170. *Journal de Henri III. Edit. de* 1744. *T. III.* 378. & *suiv.*

Gontier, ou *Guntherus*,

RELIGIEUX Bénédictin de l'Abbaye de *St. Amand* en Flandre dans le Diocése de *Tournai*, fleurissoit vers les commencemens du XII. siécle, & vivoit certainement en 1107. puisqu'il parle d'un événement arrivé cette année-là. Il avoit écrit

1. *Martyrium S. Cyriaci.* En vers. *Trithéme* semble avoir vû cet Ouvrage que l'on croit perdu. On a conservé le suivant.

2. *Historia Miraculorum S. Amandi, corpore per Bragbantum delato.* Dans les Oeu-

vres de *Philippe* Abbé de *Bonne-Esperance*, *Duaci*, 1621. *fol.* p. 737-739. It. dans les Bollandistes Févr. T. I. jour 6e. p. 900. 901. *Gontier* assista à la translation du Corps de *S. Amand* (en 1107.) & fut témoin des Miracles arrivés à cette occasion.

3. *Trithéme* attribüe encore à *Gontier* des *Homélies*, des *Sermons*, & *quelques Lettres* : mais on doute si cette annonce est sûre. (*a*)

☞ *Sigeb. de Scr. Eccl. c.* 166. *Ed. Fabric. p.* 113. *Trithem. Chron. Hirsaug. T. I.* 210. & 480. & *de Script. Eccles. c.* 354. *p.* 90. *Ed. Fabric. Hist. Litér. de la France*, *IX.* 381. 382.

(*a*) Il faut bien se garder de confondre, comme plusieurs ont fait, ce *Gontier* avec un Ecrivain plus moderne du même nom, qui après avoir été Ecolâtre ou Maître d'école, fut Moine de l'Abbaye de *Paris*, Ordre de Cîteaux, dans le Diocèse de *Bâle*, & qui vivoit dans le XIII. siécle. On a de celui-ci :

1. *Historia Constantinopolitana sub Balduino circa Annum Domini* 1203. Insérée dans les *Leçons Anciennes* de *Henri Canisius*, T. V. p. 358--393. de la 1. édition, & T. IV. p. V--XXII. de la 2e. L'Auteur composa cette Histoire sur la relation de son Abbé *Martin* qui avoit assisté au siége de CP.

2. *De Oratione, Jejunio, & Eleemosynâ Libri XIII. Basileæ, Mich. Furterus*, 1504. & 1507. 4. Je ne sçais si ce même *Gontier*, Moine de *Paris*, est Auteur de l'Ouvrage dont je vais parler, ou s'il faut admettre un troisiéme Ecrivain de ce nom.

3. *Guntheri Poetæ Ligurinus, sive de gestis Divi Friderici primi Libri X. impressi per industrium ac ingeniosum Erhardum Oeglin, civem Augustensem, mense Aprili*, (*Augustæ Vindelic.*) 1507. *fol.* Publié par les soins de *Conrade Peutinger*, qui a mis une Préface à la tête. It. *Guntheri, Poetæ clarissimi, Ligurinus; seu Opus de rebus gestis Imp. Cæsaris Friderici I. Augusti, libris decem absolutum : accessere Richardi Bartholini, Perusini, Austriados Libri XII.*

Maximiliano Augusto dicati; cum scholiis Jacobi Spiegelii Selestadiensis, V. C. Argentorati, Joan. Schottus, 1531. *fol.* It. avec les mêmes Notes dans *Veterum Scriptorum, qui Cæsarum .... res .... gestas literis mandârunt, Tomus unus ex Bibliothecâ Justi Reuberi ..... Francof. heredes And. Wecheli*, 1584. *fol.* p. 272--449. It. avec *Otton de Frisingue, Basileæ* 1569. *fol.* It. *Guntheri Ligurinus; seu de rebus gestis Imp. Cæsaris Friderici I. cognomento Ænobarbi, sive Barbarossæ, Libri X. Cunradus Rittershusius recensuit, notis illustravit, & Indice locupletavit. Tubingæ, Georg. Gruppenbachius*, 1598. Ce Poëme qui tient plus de la pureté des prémiers siécles, que de la barbarie du douziéme, porte le titre de *Ligurinus*, parce qu'il roule sur les Expéditions de *Fréderic Barberousse* dans la Ligurie, c. d. dans le Milanois, & la Lombardie. L'Auteur y parle d'un autre Ouvrage qu'il avoit fait sur une Croisade, & qu'il avoit intitulé *Solymarium*; c'est peut-être celui que j'ai marqué ci-dessus *n.* 1. Vers la fin du X. Livre, il parle ainsi de soi-même :

Hoc quoque me famæ, si desint cætera, solum
Conciliare potest, quòd jam per multa latentes
Sæcula, nec clausis prodire penatibus ausas
Pierides vulgare paro, priscumque nitorem
Reddere carminibus, tardosque citare Poetas, &c.

Un peu plus bas il promet de continuer cet Ouvrage :

Et nunc pauca quidem sacræ quæ sanximus aulæ,
Carmina sufficiant, & respirare Poetam
Ad tempus liceat, dum bellica signa quiescunt,
Grataque dimissus bello fovet ocia miles.
Mox ubi sollicitè revocatus in arma redibit,
Nos quoque belligeras acies, & castra petentes
Interrupta novo repetemus cæpta labore :
Cunctaque summatim, superet modò vita, sequentes
Continuo quodam suscepta negocia filo
Propositi memores, ad tempora nostra trahemus.

☞ Voyez outre les Auteurs cités à l'Art. précédent, H. Canisius Præf. ad opus n. 1., *& Oudin T. II. col.* 1651. 1652.

Florent vander Haer

NAQUIT à *Louvain* vers l'an 1547. Son pére, *Lambert vander Haer*, étoit Docteur en Médecine, & descendoit d'une

famille noble & ancienne d'*Utrecht* (*a*): sa mére *Marie vander Borch* étoit d'une famille Patricienne de *Louvain*. Il fit ses études au Collége des Trois Langues, où il demeura quelques années, & au moins jusqu'en 1567., sous la conduite de *Cornelius Valerius*, savant Professeur de la Langue Latine. Après cela il embrassa l'Etat Ecclésiastique, & ayant achevé son cours de Théologie, il enseigna cette science aux jeunes Religieux de l'Abbaye de *Ste Gertrude* dans la même ville. Il fit dans la suite le Voyage de l'Italie, & il s'y trouvoit au commencement de l'année 1591. lors qu'il eut la douleur d'apprendre la mort de *Philibert-Emmanuel de Lalaing*, Marquis de *Renty*, qui l'avoit honoré d'une étroite amitié. (*b*) Je ne sçais si *Vander Haer* étoit dès-lors pourvû de la place de Chanoine & Trésorier de la Collégiale de *S. Pierre* de *Lille*; quoi qu'il en soit, depuis son retour dans les Pays-

(*a*) On y trouve *Godescalc van Woerden*, Chevalier, nommé depuis *Vander Haer*, à cause d'une Seigneurie de ce nom, & d'une maison qu'il avoit bâtie à deux lieües d'*Utrecht* sous la Paroisse de *Vleuten*; de ce *Godescalc*, qui mourut le 10. Janvier 1186. descendoit *Gisbert Boeckel vander Haer*, & de ce dernier *Ludolphe van der Haer*, qui vivoit en 1501.; celui-ci épousa une Démoiselle de la famille de *Foeyt*, dont il eut deux fils: *Jean* qui fut Receveur des Domaines du Souverain dans la Seigneurie d'*Utrecht*, & *Lambert*, pére de nôtre Auteur.

(*b*) Ce Seigneur mourut le 27. Décembre 1590. d'une blessûre qu'il reçut au siége de *Paris*, où il avoit suivi le Duc de *Parme*.

Bas, il paſſa le gros de ſa vie dans cette ville, & S. M. Catholique l'y nomma ſon Député Ordinaire pour aſſiſter de ſa part au renouvellement annuel du Magiſtrat. Il mourut au mois de Février 1634. dans ſa 87ᵉ année. Son ſavoir & ſon habileté dans la conduite des affaires lui avoit procuré l'eſtime des grands; il avoit fait une étude particuliére de l'Hiſtoire de ſon pays, & des Antiquités Eccléſiaſtiques, comme on en peut juger par ſes écrits, où ſon zéle pour la Religion Catholique, & ſa piété ſe font ſouvent remarquer. Il a donné au public :

1. *De Initiis tumultuum Belgicorum ad Sereniſſimum D. D. Alexandrum Farneſium Parmæ & Placentiæ Ducem, Libri duo, quibus eorum temporum Hiſtoria continetur, quæ à Caroli V. Cæſaris morte uſque ad Ducis Albani adventum imperante Margaretâ Auſtriâ, Parmæ & Placentiæ Duce per annos novem in Belgio extiterunt.* (2ᵉ edit. *geſta ſunt.*) *Duaci, Joannes Bogardus*, 1587. 12°. pp. 330. It. *Editio ſecunda*, (où l'Ouvrage eſt un peu augmenté, & diviſé par chapitres,) *Lov. Judocus Coppenius*, 1640. 12°. pp. 482. Cette Hiſtoire eſt écrite avec beaucoup de fidélité & d'élégance; je voudrois que l'Auteur y eût évité le ſtile de Rhéteur, qui n'eſt pas propre pour la narration, qu'il eût circonſtancié d'avantage les grands événemens, & qu'il eût

paſſé légérement ſur quelques-uns de moindre importance.

2. *Antiquitatum Liturgicarum Arcana. Concionatoribus & Paſtoribus uberrimum promptuarium: Sacerdotibus ſerium exercitium: Religioſis Meditationum ſpeculum: Nobilibus ſpiritualis Venatio: Laïcis Literatis ſancta devotio. Omnia ex diverſis Authoribus tribus tomis comprehenſa. Duaci, Balth. Bellerus*, 1605. 8°. pp. 392. 965. 928. *Vander Haer* ne s'eſt pas nommé dans le tître : mais l'Imprimeur le fait aſſez connoître par les alluſions qu'il fait à ſon nom dans l'Avertiſſement qui eſt à la tête de l'Ouvrage. (*c*) Il paroît par le Privilége (daté du 16. Avril 1603.) qu'il étoit d'abord intitulé : *Antiquitatum Liturgicarum Syntagma .... ex Mss. Codicibus, & rarioribus Veterum Scriptis concinnatum.* L'Auteur le dédie à la mémoire du Marquis de *Renty*, dont j'ai parlé ; voici l'occaſion qui le lui fit entreprendre : ſe trouvant un jour auprès de ce Seigneur, on parla de la meilleure maniére d'entendre la Meſſe ; entre divers ſentimens qui furent propoſés là-deſſus, la compagnie s'attacha à celui qui pré-

(*c*) *Ut hunc tam amœnum Chriſtianæ Religionis Hortulum*, FLORA *quædam non profana, ſed ſacra .... conſeviſſe : tot* FLORIBUS *.... expoliiſſe cenſeri debeat, quibus tum ſacræ Chriſti & Divorum* ARÆ *exornentur, tum impuræ impiorum Hæreticorum, ceu porcorum* HARÆ*, procul exterminentur. Vale, Lector, & Auctori tam* FLORIDO*, & tantùm caſtis* ARIS *addicto, quantùm ab inceſtis, quas dixi,* HARIS *alieno fave, &c.*

tendoit que le meilleur étoit de méditer pendant le S. Sacrifice la Passion du Sauveur. *Vander Haer* soûtint avec raison qu'il valoit mieux entendre ce qui se dit & ce qui se fait dans ces augustes Mystères, & le bien méditer. (*d*) Le Marquis applaudit à cette Réponse, & *Vander Haer* l'appuye dans tout cet Ouvrage, où après châque Messe *de tempore*, il en donne deux Explications : la prémiére est moitié Littérale, moitié Ascétique, & renferme l'enchaînement des parties qui composent le texte : La seconde est une suite de recherches sur l'origine des cérémonies qui accompagnent les différentes Messes de l'année. On n'y voit pas autant d'érudition que dans les *Bona*, les *Martène*, & les *le Brun* : mais il y en a beaucoup pour le tems où l'Auteur écrivoit.

3. *Les Chastelains de Lille, leur ancien Estat, Office, & famille. Ensemble l'Estat des anciens Comtes de la République & Empire Romain, des Goths, Lombards, Bourguignons, François, & au regne d'iceux des Forestiers & Comtes anciens de Flandre. Avec une particuliere Description de l'ancien Estat de la Ville de Lille en Flandre, les trois*

(*d*) Si le dessein de l'Eglise eût été d'attacher uniquement les fidéles à la Méditation de la Passion pendant tout l'Office de la Messe, une représentation Dramatique des souffrances du Fils de Dieu y eût été plus propre que la plûpart des Prières & des Cérémonies qu'Elle a ajoûtées à la prémière institution.

changemens ſignalez tant de cette Ville que du Pays. Par Floris vander Haer, Thréſorier & Chanoine de S. Pierre à Lille. Lille, Chriſtophle Beys, & Pierre de Rache, 1611. 4°. pp. 299. gros caractère. Cet Ouvrage écrit ſur de bons Mémoires, & avec beaucoup d'exactitude & de diſcernement, eſt un morçeau neceſſaire pour l'Hiſtoire & la Généalogie de nos Princes. C'eſt dommage que l'Auteur n'y ait pas mis plus d'ordre.

4. Il avoit fait une Hiſtoire de l'Abbaye de *Ste Gertrude* de *Louvain*, dont l'Abbé *Joſeph-Geldolf de Ryckel* à fait uſage dans ſon *Hiſtoria S. Gertrudis.*

☞ *L'Ouvrage n.* 1. *Lib. II. c.* 3. *p.* 316. 2*e* *Edit. & la Dédic. de ſes Antiq. Liturg. Joſ. Geld. à Ryckel, Hiſt. S. Gertrudis Edit.* 1637. *p.* 623. & 653. *Sweertius*, 236. 237. *Valère André*, 217. 218.

Jean Domyns,

CURÉ de *Wavre-Nôtre-Dame*, village à deux lieües de *Malines*, dans le XVI. ſiécle ; les malheurs de la guerre l'ayant obligé de ſe retirer dans cette Ville, d'où il étoit natif, il y mourut le 28. Octobre 1578., & fut enterré dans l'Egliſe Paroiſſiale de *S. Pierre*, où l'on voit ſon tombeau avec cette Epitaphe :

Paupertas ingeniosa. Bellicam fugiens Villarum devaftationem, hìc fepultus eft Venerabilis Dominus Joannes Domyns, Curatus in Wavria Mariæ Anno M. D. LXXVIII. Octobris die XXVIII. Celeritas inimica confilio.

Il a publié

Divi Archipræfulis Chriftique Mart. Rumoldi Mechlinienfium Præfidis, five Tutelaris Eximii Vita .... Latinitate & Typis donata. Brux. Mich. Hamontanus, 1569. 8°. It. dans *S. Rumoldi .... Acta, Martyrium, Liturgia antiqua .... per R. P. F. Hugonem Vardæum Hibernum .... Lov. Petr. Saffenus*, 1662. 4°. p. 12—53. It. dans les Bollandiftes *T. I. Julii 1.* p. 250--266. C'eft une Traduction que *Domyns* fit d'une Vie Flamande, mais peu exacte, de *S. Rombaut;* Il la dédie au Magiftrat & au peuple de *Malines*.

☞ *Sweertius*, 419. *Valère André*, 493. *Fop.* 613.

Jacques Merler, ou *Jac. Merlo Horftius*,

NAQUIT à *Horft*, village du Diocéfe de *Ruremonde*, le 24. Juillet 1597. de *Jacques Merler*, & d'*Hélène Mathen*, payfans d'une fortune médiocre, & reçut au

Baptême le nom de *Jacques*, parce qu'il êtoit né la veille de ce Saint. Des ſoldats ayant tué ſon pére à la campagne, ſa mére fut ſeule chargée de ſon éducation; elle l'éleva dans la piété juſqu'à l'âge de 8. ou 9. ans, & le mena enſuite à *Cologne*, où il fut longtems ſous la conduite de *Jean Horſtius* ſon oncle maternel, qui étoit Prêtre & Vicaire de l'Egliſe Métropolitaine. Il fit en quatre ans ou environ ſon cours d'Humanités au Collége *des Trois-Couronnes* ſous le P. *Adam Caſen*, Jéſuite. En 1612. il paſſa au Collége dit *Montanum* pour y profiter d'une bourſe, que ſon oncle lui procura, & y fit ſa Philoſophie ſous la Régence ou Principalité de *Jean Gelenius*, Doyen des SS. Apôtres, & depuis Vicaire Général de l'Archevêque. Ayant pris le bonnet de Maître-ès-Arts le 22. Mars 1616. il étudia en Théologie dans le même Collége l'eſpace de cinq ans, & fut ordonné Prêtre le 6. Mars 1621. Au commencement de l'année ſuivante *François de Lorraine*, Doyen de la Metropole de *Cologne*, & Evêque de *Verdun*, le prit pour ſon Chapelain, & un an après ce Prélat le pourvût de la Cure de N. D. *in Paſculo*. *Merlo* prit poſſeſſion de ce poſte le 22. Mars 1623. Il s'y plût tellement que le 4. Octobre 1631. il fit voeu de n'aſpirer jamais à aucun autre bénéfice; il s'appliquoit ces paroles

du Pſalmiſte : *Dominus regit me, & nihil mihi deerit : in loco PASCUÆ ibi me collocavit.* Quoique ſa capacité le rendît très-digne du Doctorat, craignant que cette qualité ne lui derobât une partie du tems qu'il deſtinoit aux fonctions Paſtorales, il ſe contenta du grade de Licencié qui lui fut conféré par *Jean Gelenius* le 4. Novembre 1626. Trois ans après il ferma les yeux à ſon oncle *Horſtius* qu'il avoit toûjours reſpecté comme ſon pére, & qui mourut dans ſa 94e année. *Merlo* lui ſurvécut environ quinze ans ; il tomba malade vers le 24. Mars 1644. & après avoir ſouffert ſon infirmité dans les ſentimens que la plus haute piété inſpire, il mourut, au jugement de tout le monde, de la mort des juſtes le 21. Avril ſuivant vers les ſept heures du ſoir dans la 47e. année de ſon âge. Son corps fut enterré dans ſon Egliſe Paroiſſiale, où l'on voit ſon Epitaphe conçûe en ces termes :

Conditur hoc tumulo Jacobus Merlo, Sacerdos,
Curio dum templo, maxima cura gregis :
Qui cæcis oculus, claudis pes, panis egenis,
Defeſſis requies, exulibuſque domus :
Manſuetus, ſuaviſque bonis, Cenſorque malorum,
Caſtus, & innocuus, juſtitiæque tenax :
Lux vitæ, morum ſpeculum, Pietatis imago,
Sal populi, Cleri regula, forma gregis.
Laudibus his tantis tamen unica gloria major,
Pòſt ſcriptis nituit congrua vita libris.

Merlo s'étoit fait lui-même huit ans avant sa mort une autre Epitaphe, qu'il publia à la prière de ses amis, & que l'on trouve dans son *Paradis de l'Ame Chrétienne*, sous le tître de *Epitaphium hominis Christiani :* mais on jugea à propos d'y substituer celle que j'ai rapportée. Il fut extrémement regretté non seulement de ses paroissiens, & de tout le peuple de *Cologne*, mais encore de plusieurs Prélats qui avoient résolu de l'employer au gouvernement de leurs diocèses. Le Nonce *Fabio Chigi*, qui fut depuis le Pape *Alexandre VII.* l'avoit honoré d'une amitié particulière. *Merlo* méritoit ces attentions par son savoir & encore plus par sa piété. Il donnoit presque tout son tems au salut des ames, à la charité envers les pauvres, & à la pratique de toutes les vertus Chrêtiennes. Outre le soin de sa Paroisse, il s'étoit chargé de la direction des Religieuses de *S. Vincent* de *Cologne*, & de l'entretien de quantité de pauvres Etudians, & d'autres misérables ; ce qui pouvoit lui rester de loisir après ces laborieuses fonctions, il l'employoit à composer ou à publier des livres de piété. On a de ce vertueux Prêtre, dont la mémoire sera éternellement en bénédiction :

1. *Enchiridion Officii Divini, tum Ecclesiasticorum, tum aliorum Divinis Officiis piè inte-*

interesse cupientium usui accommodatum. Colon. *Joan. Kinckius*, 1623. 16°.

2. *Monita Sapientiæ Christianæ, ad mores & vitæ spiritualis officia, omnemque pietatis cultum utilia.* Colon. *Joan. Kinckius*, 1629. 24°.

3. *Fasciculus Myrrhæ & Thuris.* Colon. *Joan. Kinckius*, 1630. 24°.

4. *Paradisus Animæ Christianæ, lectissimis omnigenæ pietatis deliciis amænus.* Colon. *Joan. Kinckius*, 1630. & 1644. 24°. It. *Editio altera longè auctior & elegantior.* Colon. *Agripp. Andr. Frisius*, 1675. 16°. pp. 522. sans compter les piéces suivantes qui se trouvent à la suite : *Manuale Pietatis, in quo Officium B. Mariæ Virginis, septem Psalmi Pœnitentiales, Litaniæ variæ, accessus Altaris, Psalterium, & Orationes tempore Belli & calamitatis publicæ &c.* pp. 60. le tout imprimé en deux colonnes. It. *Ibid. Balth. Egmond & socii*, 1683. grand 8°. pp. 680. & 93. It. *Ibid.* 1692. 18°. & 1701. 24°. & 1732. 8°. It. *Brux. Judoc. Stryckwant*, 1698. 16°. pp. 648. Il s'en est fait d'autres Editions, & le *Manuale Pietatis* a été imprimé séparément à *Bruxelles*, & ailleurs. It. Traduit en François sous ce tître : *Heures Chrêtiennes tirées de l'Ecriture Sainte & des SS. Péres, contenant les Exercices pour tous les jours de la Semaine .... par M. Horstius, Docteur* (il falloit dire *Licencié*) *de l'Université de Co-*

logne, & Curé de la même Ville. Traduction nouvelle de son Livre intitulé : Paradisus Animæ Christianæ. Paris, 1685. 12°. It. *Brux. François Foppens*, 1689. 12°. It. *Louvain, Gilles Denique*, 1696. petit 12°. pp. 480. It. *Nouvelle Edition revûe, corrigée & augmentée. Paris*, 1715. 2. vol. 12°. Cette Traduction, qui est de *Nicolas Fontaine*, Secrètaire de MM. de Port-Royal, mort en 1709. a eu le même sort que celle qu'il avoit faite des Homélies de *S. Chrysostome :* plusieurs Evêques en ont interdit la lecture à leurs Diocèsains ; le Traducteur y insinuoit en plusieurs endroits que le fils de Dieu n'est mort que pour les Elûs ; & les prières qu'il donnoit pour l'Elevation de la Ste Hostie, ne tendoient qu'à adorer J. C. à la droite de son pére, &c. sans donner aucune idée de la présence reelle. L'Ouvrage de *Horstius* a été aussi traduit en Flamand, & en d'autres langues, & il le méritoit, étant par tout solide & rempli d'onction, comme tout ce qui est sorti de sa plume.

5. Il a dirigé l'Edition du Commentaire d'*Estius* sur les Epîtres de *S. Paul*, &c. faite à *Cologne* en 1631., *Merlo* y a joint le texte de la Vulgate, & des Sommaires pour faire remarquer les endroits qui concernent la foi & les mœurs, &c.

6. *Viaticum quotidianum Hominis Christiani. Colon.* 1633. 24°.

7. *Septem Tubæ Orbis Christiani, ad reformationem Ecclesiasticæ Disciplinæ toto orbe, & præsertim in Germania, ad præsentium & graviorum malorum Remedium, instituendam excitantes: I. S. Bernardi, de Consideratione ad Eugenium Papam, & de vitâ & moribus Prælatorum, Clericorum, &c. II. S. Gregorii Magni, de curâ Pastorali. III. S. Chrysostomi, de Sacerdotio. IV. S. Prosperi Aquitanici, de vitâ Contemplativâ & Activâ. V. S. Petri Damiani Opuscula de fugâ Dignitatum, dignitate Sacerdotii, &c. VI. Petri Blesensis Canon Episcopalis & Disciplina Ecclesiastica. VII. Salviani Massiliensis Opera omnia; hæc, utì & superiora, majori ex parte novis in capita & paragraphos sectionibus, procemiis, & annotationibus illustrata. Appendicis loco accedunt Quæstiones variæ hoc tempore plurimùm utiles & necessariæ. Colon. Joan. Kinckius*, 1635. 8°.

8. *Aphorismi Eucharistici, id est, piæ & sanctæ Celebrationis, & Communionis Monita, ex præcipuis Asceticis collecta & illustrata. Colon. Joan. Kinckius*, 1638. 18°. pp. 180. sans compter *Litaniæ Eucharisticæ*, pp. 24. & *Aspirationes devotæ ad membra Christi crucifixi*, pp. 24. ajouté à la fin.

9. *S. Bernardi Abbatis Clarævallensis .... Vita & Opera novis curis ad Mss. Codices recensita, & in sex Tomos, seu Libros digesta, studio & labore Jac. Merlonis Horstii .... Colon. Joan. Kinckius*, 1641. 2. vol. *fol.*

Cette Edition, fort ſupérieure à toutes celles qui avoient paru auparavant, renferme T. I. La Vie de *S. Bernard* en 7. livres, par *Guillaume* Abbé de *S. Thierry*, par *Arnaud* Abbé de *Bonneval*, par *Gaufride* Moine de *Clairvaux*, & par des Anonymes. Le Bref d'*Alexandre III.* pour la Canonization du S. Docteur, un Sermon de *Gaufride* prononcé pour ſon Anniverſaire, une Vie de *S. Bernard* en vers, une Deſcription du Monaſtère de *Clairvaux*, les témoignages de divers Auteurs en faveur de *S. Bernard*, & de ſes Ecrits, une Chronologie de ſa vie & de ſes Ouvrages. Enſuite les *Lettres* de ce Saint, augmentées de pluſieurs qui n'avoient pas encore paru, avec des Sommaires, des notes, &c. ſur châque Lettre. Le II. Tome contient ſes *Sermons* ſur les Dimanches & les Fêtes, ſes Sermons ſur le Pſeaume *Qui habitat*, & ceux *de diverſis*, avec quelques autres petites piéces. Le III. ſes 86. Sermons ſur le Cantique. Le IV. ſes Livres & ſes Traités mêlés. Le V. les Ouvrages étrangers, les douteux & les ſuppoſés. Le VI. renferme les Opuſcules de *Guerric*, Abbé d'*Igny*, & de *Gilbert de Hoyland*, Abbé Anglois, tous deux diſciples de *S. Bernard*, & les Notes de *Merlo* ſur toutes les Oeuvres de ce Pére; le Recueil eſt terminé par deux Tables, l'une des paſſages de l'Ecriture, l'autre des Matières. Cette

Edition a été ſuivie dans celle qu'a donné la Compagnie des Imprimeurs de *Paris* en 1658. Le P. *Mabillon* en a gardé l'ordre dans ſes trois Editions de *S. Bernard* en 1667. 1690. & 1719. Les Notes de ce ſavant Bénédictin ſur les Lettres du S. Docteur ont paſſé avec celles de *Merlo* dans la Traduction Françoiſe de ces Lettres publiée par *François-Joſeph Bourgoin de Villefore*, (*Paris*, *Jean de Nully*, 1715. 8°. 2. vol. pp. 614. & 606.) Le Traducteur a ſeulement retranché les Notes qui n'étoient pas néceſſaires pour l'intelligence du Texte.

10. *Chriſtianus Theodidactus*, *ſeu doctrinâ piè vivendi*, *& beatè moriendi*, *formâ Colloquii inter Chriſtum & hominem*, *verbis ferè ſacris expreſſa*. *Colon*. *Joan*. *Kinckius*, 1643. 18°. pp. 117.

11. *Viator Chriſtianus rectâ ac regiâ viâ in Cœlum tendens*, *ductû Thomæ à Kempis ; cujus de Imitatione Chriſti*, *aliaque piiſſima Opuſcula novâ curâ recenſuit*, *& notis illuſtravit Jac. Merlo Horſtius*. *Viatoris Chriſtiani Pars altera*, *in qua Thomæ de Kempis Soliloquium Animæ : Vallis Liliorum : de tribus Tabernaculis : Gemitus & Suſpiria Animæ Pœnitentis*, *ſeu de verâ compunctione cordis : Cohortatio ad ſpiritualem profectum*. *Colon*. *Joann*. *Kinckius*, 1643. 2. vol. 12°. It. *Ibid*. *Balthaſ. ab Egmont & ſocii*, 1669--1670. 32°. 2. vol. pp. 231. & 517. *fig*. Le 1ère Partie contient le IV. Livres

de l'*Imitation* avec des Sommaires aux marges, & une Préface de *Merlo* à la tête (*a*) : de même qu'aux Opuſcules de la 2[e] partie. L'Abbé *de Bellegarde* a donné le tout en François, *Paris*, *Jac. Collombat*, 1698-1700. 2. v. 8°. Outre ces Ouvrages *Merlo* ſe préparoit à donner les ſuivans, dont il eſt triſte que ſa mort nous ait fruſtrés :

12. *Commentarius Literalis & Moralis in omnes Pſalmos Davidis.* Ce Commentaire étoit achevé : mais l'Auteur ne pût le revoir.

13. *Commentarius in Vitam S. Caroli Borromæi.*

14. *Medulla Sapientiæ tum ſacræ tum profanæ, id eſt, breves, acutæ, & nervoſæ Gnomæ, ſeu Sententiæ & Axiomata moribus formandis idonea.*

15. *Theatrum Agonis Chriſtiani, id eſt, Sanctorum & illuſtrium hominum in morbis & morte, Dicta, Facta, Apophthegmata, ex variâ, veteri, & novâ Hiſtoriâ illuſtrata.*

16. Une Edition des Oeuvres de *S. Grégoire* le Grand.

17. *Pædagogus Ægrorum & Agonizantium.*

18. *Zelus Domûs Dei.* Cet Ouvrage devoit contenir en vingt chapitres des Inſtructions, que l'Auteur jugeoit très-néceſ-

(*a*) Elle a reparu ſéparément ſous ce titre : *Thomæ à Kempis de Imitatione Chriſti Libri IV. ex novâ recenſione Jac. Merlo Horſtii .... Colon. Balth. ab Egmondt*, 1670. *in*-48. pp. 282.

ſaires aux Evêques, ſur tout en Allemagne. Il ſe propoſoit d'y démontrer l'obligation qu'ils ont de prêcher par eux-mêmes, de réſider dans leurs diocèſes, de fuir le luxe & les excès de bouche, de faire leur principale occupation du ſpirituel, d'éviter la pluralité des bénéfices, &c. C'eſt à un homme tel que *Merlo Horſtius*, qu'il convenoit d'écrire ſur ces matières.

On trouve ſon Portrait dans la Biblioth. Belgique de M. *Foppens*, gravé *in-4°.* avec ces mots à l'entour, où il y a deux fautes de date : *Jacobus Merlo Horſtius, Coloniæ B. M. V. in Paſculo. Obiit Anno M. DC. XLIV. 20. Apr. ætat. 48.*

☞ *Veri & pii Sacerdotis Idea, ſeu Vita R. D. Jac. Merlo Horſtii* .... (par le P. Herman Crombach, Jéſuite) *Colon. hæred. J. Kinckii*, 1661. 16°. pp. 342.

Laurent de la Roche,

DONT le véritable nom étoit *Laurent Michaëlis*, prit celui de *la Roche* du lieu de ſa naiſſance, qui eſt une petite ville du Duché de *Luxembourg*, lors qu'il fit profeſſion de la régle de Cîteaux dans la célébre Abbaye d'*Orval* de la même Province. Quelque tems après ſon No-

viciat il fut fait Célèrier de la Maison; & vers 1618. Coadjuteur de l'Abbé D. *Bernard de Montgaillard*, à qui il succéda en 1628. Le 19. Juin de la même année D. *Pierre Nivelle*, Abbé de *Cîteaux*, le nomma son Vicaire pour la Province de *Luxembourg*, l'Archevêché de *Tréves*, & l'Evêché de *Verdun*. Il mourut à *Montmedi* le 5. ou le 6. Décembre 1638. dans la 52e année de son âge, & la 34e de sa Profession. Son corps fut transporté dans son Monastère, & enterré proche celui de son prédécesseur, sans Epitaphe. (*a*) On le compte pour le XLe Abbé d'*Orval*. Il avoit eu le chagrin de voir son Abbaye réduite en cendres par deux compagnies de Soldats partie François, partie Suédois, qui y mirent le feu le 3. 11. 12. 13. & 14. Août 1637. après avoir tout pillé, & commis les sacrilèges les plus abominables. *Laurent de la Roche* avoit composé quelques Ouvrages, dont on ne connoît que

Oratio funebris in tumulatione D. Dionysii l'Argentier, S. Theol. Doctoris Sorbonici,

(*a*) D. *Laurent de la Roche* étoit parent d'*Engelbert de la Neuve-forge*, à qui il fit dresser cette Epitaphe dans son Eglise Abbatiale :

Audi, Viator, Engelbertus de la Neuve-forge Rupe natus, Luxemb. Consiliarius ac Procurator Regius, omnibus gratiis ornatus, in omnium amore ac honore vixit an. LV. Apud Auream Vallem an. CIↃ. IↃC. XXIX. Catholicè obiit æternùm in cælo victurus. Fr. Laurentius Abbas cognato suo bene merenti mæstus P.

Claræ-Vallis Abbatis, habita in Monasterio Aureæ-Vallis à D. Laurentio de la Roche, ejusdem Monasterii professo, 27. *Octobris* 1624. *Luxemb. Hubertus Reulandt*, 1624. 4°. Ce Prélat étoit mort à *Orval* le 25. Octobre 1624. en y faisant sa seconde visite.

☞ *Feuille mortuaire. Hocqueux, Etabliss. de la Ref. d'Orval Ms. in* 4°. *p.* 226--235. *Calmet, Bibl. de Lorr. Suppl. p.* 89.

Jean Brants

NAQUIT à *Anvers* le 30. Septembre 1559. Après avoir appris les principes des Langues Latine & Grecque, il vint étudier en Philosophie au Collége *du Porc* à *Louvain*, où il se fit recevoir Maître-ès-Arts. De là il s'attacha à l'étude de la Jurisprudence : mais les troubles qui survinrent dans ces Provinces, ne lui permettant pas de s'y appliquer tranquillement, il passa en France, & s'arrêta d'abord à *Orleans*, où il prit les leçons de *Jean Robert*, & de *Guillaume Fournier*, puis à *Bourges*, où il suivit celles du savant *Cujas*, de qui il reçut le grade de Licencié ou de Docteur en Droit, & pour qui il conserva toûjours une estime respectueuse. Il alla ensuite en Italie, où il vit les Académies de *Bologne*, de *Padoüe*,

de *Pavie*, & de *Rome*. Révenu dans les Pays-Bas par l'Allemagne, il eut dessein de se fixer à *Bruxelles*, où il exerça durant cinq ans la fonction d'Avocat : mais s'étant marié à *Anvers*, le Magistrat de cette ville l'y arrêta & le choisit pour l'un de ses Sécrétaires le 22. Janvier 1591. Cette charge lui fit abandonner la résolution, qu'il avoit prise de retourner à *Bruxelles*; il la remplit avec honneur pendant environ 31. ans, au bout desquels il obtint qu'elle fût confiée à *Henri Brants* son fils aîné. Il vouloit alors se renfermer avec les Muses, & se borner à fréquenter les Savans dont il y avoit nombre à *Anvers*: mais il se vit encore forcé de renoncer à ce projet, ayant été élû tout d'une voix Sénateur de cette ville. Il vécut dix-sept ans dans ce dernier emploi, & mourut le 28. Août 1639. âgé de près de 80. ans. Son corps repose dans l'Eglise Abbatiale de *S. Michel* vis-à-vis l'Autel du S. Sacrement, où l'on voit l'Epitaphe suivante :

D. O. M. Sacr. Joannes Brantius Jurisconsultus, Magni Cujacii Auditor, hìc situs est, qui cùm huic Urbi Quatuor-Vir ab Actis & Consiliis per annos XXX. egregiam navasset operam, in Senatorium ordinem cooptatus, ut singulari prudentiâ, integritate, & abstinentiâ Magistratum gessit; ita præclaro opere de eâdem dignitate rectè administrandâ velut Poly-

clætæo Canone evulgato Urbi Orbique Senatorem perpetuum dediſſe cenſeri jure poteſt. Liberis IV. turbato naturæ ordine ſuperſtes, Henrico & Joanni JC^tis cælibibus, Iſabellæ & Claræ, quarum illa Petro Paulo Rubenio Equiti, Pictorum omnis ævi facilè Principi, hæc Danieli Formentio Negotiatori ſedulo nupta fuit. Liberis omnibus, è Libris clarum ſibi manſurumque nomen comparavit. Deceſſit octogenarius V. Kal. Sept. ann. CIↃ.IↃC.XXXIX. *Clara de Moy ejus Conjux ſingularis exempli matrona deceſſit IX. Kal. Sept. an.* CIↃ.IↃC.XXXVII. *Rubenii Formentii Nepp. Avo Aviæque bene mer. PP. R. I. P.*

C'étoit un homme ſavant, modeſte, plein de politeſſe & de ſincérité, paſſionné pour les belles-lettres, &, ce qui n'eſt pas fort commun, toûjours diſpoſé à aider ceux qui les cultivoient. Il avoit pour déviſe : *Libenter, ardenter, conſtanter.* Ses Ouvrages ſont :

1. *C. Julii Cæſaris quæ extant ex Viri docti recognitione : accedit vetus Interpres Græcus Librorum VII. de Bello Gallico, ex Bibliotheca P. Petavii ; præterea Notæ, Adnotationes, Commentarii partim Veteres, partim Novi, in quibus Notæ Politicæ & Criticæ Joannis Brantii ; curâ Gothofredi Jungermanni. Francof. Claud. Marnius*, 1606. 4°. fig. It. *Ibid.* 1669. 4°. Cette 2e Edition eſt inférieure à la 1e qui eſt fort eſtimée.

2. *Elogia Ciceroniana Romanorum domi militiæque illustrium, annis ampliùs septingentis ab Urbe Conditâ, usque ad Augusti Imperium, selecta à J. Brantio .... Antv. Hieron. Verdussen*, 1612. 4°. pp. 257. *Brants* dédie ce Recueil à *Pierre Pecquius*, Chancelier de Brabant, par une Lettre où il soûtient que *Tite-Live*, *Paterculus*, & quelques autres anciens ont quelquefois copié Cicèron. Les dix dernières pages renferment : *Chronologia, seu series annorum vitæ, & scriptorum M. T. Ciceronis per Consules è Fastis Capitolinis à Carolo Sigonio Commentario explicatis.*

3. *Vita Philippi RubenI J. C. S. P. Q. Antverp. à Secretis.* Parmi les Opuscules de *Philippe Rubens*, dont *Brants* a été l'Editeur. *Antv. Vid. & filii Jo. Moreti*, 1615. 4°. p. 133--142. On a pû voir par l'Epitaphe rapportée ci-dessus que le célèbre *Rubens*, frére de *Philippe*, étoit gendre de nôtre Auteur. D'ailleurs *Claire de Moy*, femme de *Brants*, étoit soeur de *Marie de Moy*, femme de *Philippe Rubens.*

4. *Spicilegium Criticum in omnia Apuleii Opera.* Dans l'Edition d'*Apulée* par *G. Elmenhorst*, avec les notes de cet Editeur, & quelques Remarques de *Janus Rutgersius*, & d'*Erycius Puteanus. Francof. Offic. Wecheliana*, 1621. 8°.

5. *De perfecti & veri Senatoris officio Libri II. Antv. Offic. Plantiniana*, 1633. 4°.

Valère André avoit vû chez *Brants* les Ouvrages ſuivans qui n'ont pas été imprimés :

6. *Commentarius in ſex Terentii Comœdias.*

7. *Breves Notæ ad Arnobium, & Minucii Felicis Octavium.*

8. *Lud. Guicciardini Belgiographia ex Italico ſermone Latinè reddita.* *Brants* fut prévenu par *Regner Vitellius*, de *Ziriczée*, ce qui l'empêcha de publier cette verſion.

☞ *Sweertius*, 400. *Val. André*, 466. 467. *Sanderi Chorog. Brab. ultimæ edit. T. I.* 119.

Jean Knaep, ou *Joan. Servilius*,

HUMANISTE du XVI. ſiécle, dont on ſait peu de choſe. Il étoit natif de *Weert*, petite ville de la Principauté de *Liége* dans le Comté de *Horne*, & il paſſa une partie de ſa vie à *Anvers*, aidé des libéralités de *Lancelot*, ou *Ladiſlas van Urſene*, ou *Urſulus*, Gentilhomme, grand Protecteur des gens de Lettres, qui fut treize fois Bourguemaître de cette Ville. *Servilius* fleuriſſoit depuis 1536. juſqu'en 1545. Sa Déviſe etoit : *Sapit qui ſorti ſapit.* Nous avons de lui :

1. Des *Explications* ſur les *Eglogues Sacrées*, compoſées, & imprimées par *Corneille Graphæus*, *Antv.* 1536. 12°.

2. *De mirandis Antiquorum Operibus, opibus, & veteris ævi rebus, pace belloque magnificè gestis. Libri tres ad Ladislaum Ursulum, Equitem auratum, V. Cl. Antverp.* 1541. It. *Ibid., Joan. Withagius*, 1569. 12°. feuillets 144. It. *Lubecæ*, 1600. 4°. L'Auteur parle L. I. des Pyramides d'Egypte, des Obélisques, des Ponts construits par les Anciens, des Rivières qu'ils ont détournées, des Théatres, des Bains, & des Aqueducs de *Rome*, des Digues, & des Forteresses les plus remarquables de l'Antiquité. L. II. des Libéralités de divers Princes, des Trésors amassés par quelques-uns d'entre eux, de l'opulence de quelques particuliers. L. III. des Armées nombreuses assemblées par des Souverains ou par des Généraux, des Triomphes qui ont coûté des sommes immenses. Tout cela est traité assez légèrement, & d'un stile un peu pédantesque.

3. *Gratulatio Ladislao Ursulo, Consuli electo. Antv. Joan. Graphæus*, 1542. 12°.

4. *Geldro-Gallica Conjuratio in totius Belgicæ clarissimam Civitatem Antverpiam, duce Martino Rosheymio. Antv. Anton. Dumæus*, 1542. 12°. dern. signature *H iiij* après *G iij*. It. *Augustæ Vindel.* 1544. 12°. It. dans le III. Tome des *Scriptores rerum Germanic.* de *Marq. Freherus* (*Hanov.* 1611. *fol.*) p. 263—295. & dans le Recueil semblable de *Struvius*, (*Argentor. Joh. Reinhold.*

Dülſſeckerus, 1717. *fol.*) T. III. p. 315—346. Cette Relation eſt ſuivie d'une Elégie de cinq pages, intitulée: *Gelro-Gallorum graſſatio in Lovanienſes, per Martinum à Roshem, ab eximie ſpei adoleſcentulo Flandro poſteritati prodita.*

5. *Oratio gratulatoria Carolo V. ex Hiſpaniâ in Brabantiam reduci, S. P. Q. Antverpienſis nomine. Antv.* 1545. 12°.

6. *Dictionarium Triglotton, hoc eſt, tribus linguis, Latinâ, Græcâ, & eâ quâ tota hæc Inferior Germania utitur, conſtans: non tantùm eas voces omnes, quas Latina agnoſcit Reſp. ſed præcipuas quaſque ab Autoribus uſurpatas phraſes, vernaculo ſermone expreſſas, continens. Joanne Servilio Collectore & Interprete. Antv. Mich. Hillenius*, 1545. 12°. It. *Adpoſitæ ſuo loco ſunt voces, eæ omnes, quæ in priore Editione deſiderabantur. Amſtelreodami, Cornel. Nicolai*, 1600. 12°. Dern. ſignat. *Ss 5.* après *Rr 5.* *Servilius* après avoir dit dans ſa Préface que les Eſpagnols avoient le Dictionaire d'*Antoine de Lebrixa*, les François celui de *Robert Etienne*, & les Allemands un ou deux Livres de ce genre aſſez bons, ajoûte: *Soli nos, præter neſcio quas* GEMMULAS *atque* GEMMAS, *ut cæteros multo ineptiores taceam, ex merâ eorum qui Latinam puritatem ſuis ſordibus contaminârunt, fece atque illuvie conflatas, habemus nihil.* Pour lui, il a pris dans les meilleurs Dictionaires qui avoient

paru en diverſes langues, dequoi embellir le ſien. Il ſuit l'ordre imaginé par *Pierre Daſypodius*, (*a*) qui conſiſte à mettre les mots compoſés ſous les ſimples, & les dérivés ſous les primitifs. A cette méthode qui plût d'abord, & qui a ſes avantages, l'expérience a fait préferer dans la ſuite l'ordre purement Alphabétique pour tous les mots. Le Dictionaire de l'Académie Françoiſe a ſubi cette révolution.

☞ *Sweertius*, 469. 470. *Val. André*, 562.

(*a*) Médecin Suiſſe, mort à *Strasbourg* en 1559. Auteur d'un Dictionaire Grec, Latin, & Allemand.

André le Vaillant,

NÉ à *Doüai* vers l'an 1568. entra dans l'Ordre des Chanoines-Réguliers au *Mont-St-Eloy* proche *Arras*, & prit enſuite le grade de Bachelier en Théologie dans l'Univerſité de *Doüai*. Il fut élû Prieur de ſon Monaſtère en 1599. & Abbé en 1624. Mais à peine avoit-il été nommé à cette dignité qu'il tomba dans une langueur qui l'emporta le 10. Mai 1625. âgé de 56. ans, avant qu'il eût reçû la bénédiction Abbatiale. Il a laiſſé de riches Ornemens à ſon Egliſe, &

Une *Chronique*, ou plûtôt des *Mémoires* pour une *Chronique du Monaſtère, dit le*

Mont-

Mont-Saint-Eloy lez Arras, avec la liste des Abbés. Mais cet Ouvrage n'a point vû le jour.

☞ *Locrii Chron. Belg.* 678. *Sweertius*, 127. *Gallia Christ. III.* 432.

François d'Oresmieux,

SUCCESSEUR du précédent, étoit natif d'*Arras*. Après avoir été Prévôt du *Mont-Saint-Eloy*, il en fut nommé le XXXVème Abbé par l'Infante *Isabelle* le 6. Août 1625. L'Evêque *Herman d'Ottemburg* lui donna la bénédiction Abbatiale le 21. Octobre suivant. Il jouït de cette dignité l'espace de 14. ans, & mourut le 26. Octobre 1639. Nous avons de lui

1. *Vita S. Vindiciani Episcopi Cameracensis & Atrebatensis.* Dans les Bollandistes *T. II. Martii* 11. p. 76-84. Ces Péres en ont retranché les hors-d'œuvres. L'Abbé *d'Oresmieux* a encore laissé

2. *Chronicon Abbatum & Virorum illustrium Monasterii S. Eligii, & annexorum Prioratuum.* L'Auteur travailla pendant environ 25. ans à mettre en ordre les piéces qui composent cette Chronique, où il entre dans un très-grand détail.

☞ Les Bollandistes, *ubi sup.* p. 75. 76. *Gallia Christ. III.* 432.

Emond de Dynter,

AINSI appellé parce qu'il étoit du village de ce nom dans le *Maesland*, qui fait partie de la Mairie de *Boisleduc*, fut successivement Secrètaire d'*Antoine*, de *Jean IV.*, de *Philippe I.* & de *Philippe le Bon*, Ducs de Bourgogne & de Brabant. Ensuite dégoûté de la vie de Cour, il embrassa l'état Ecclésiastique, prit les Ordres sacrés, & fut pourvû par le dernier Prince que j'ai nommé d'un Canonicat de la Collégiale de *S. Pierre* de *Louvain.* Il se retira dépuis chez les Chanoines-Réguliers de *Corsendonck* proche *Turnhout*, âgé d'un peu plus de 50. ans. Sur la fin de ses jours il revint à *Bruxelles*, & y mourut dans le Palais du Duc le 17. Février 1448. Son corps repose à *S. Jacques* de *Coudenberg*, Paroisse de la même ville, devant l'Autel du S. Sacrement, où l'on voit son effigie, & son tombeau avec cette inscription :

D. O. M. Hìc jacet Magister Emondus de Dynter, illustrium Pr. & Dominorum quondam Antonii, Joan., & Philippi &c. nec non Philippi Burgundiæ & Brab. &c. Ducum Secretarius; qui obiit A. D. M. CCCC. XLVIII.

M. Febr. XVII. cujus anima requiescat in pace. (*a*)

Il a laissé une Chronique des Ducs de Lorraine & de Brabant, &c. L'Original, que l'on garde à *Corsendonck*, commence ainsi :

Incipit mgri emondi de dynter prologus in cronicā nobilissimorū ducū lotharingie brabancieq; & rḡu francor̄. Dynter dit dans ce Prologue : *Ad laudem & honorem Dei omnipotentis precipue nec non .... Dni Philippi .... Burgundie lotharingie brabancie & lymburgie ducis .... dni mei generosi moderni sub año Dñi M°. cccc° xLv° principantis : incipiendo a capite & continuando usque ad eundem generosum dnum meum Ducem intermiscendo eciam gesta nonnullorum summorum Pontificum atque Imperatorum sive regum Romanorum : incipiendo a Sancto Karolo magno & continuando usque ad serenissimum Principem Dnum Fredericum regem Romanorum & ducem Austriæ modernum Ego Emondus de Dynter inclite memorie Anthonii primi quondam lotharingie brabancie & Lymburgie ducum atque predicti generosi Dni Dni ducis moderni*

(*a*) Je trouve de cette famille *Nicolas de Dynter*, qui fut fait Chanoine de *S. Pierre* de *Louvain* le 14. Décembre 1452. & *Ambroise de Dynter*, Chanoine de N. D. d'*Anvers*, où l'on voit son Epitaphe : ce dernier mourut au mois de Juin 1510. *Rodolphe Agricola* (*Ep. ad Barbirian. VII. Id. Jun.* 1484.) le qualifie *Ornatissimum, doctissimumque Virum Magistrum Antonium Dinter.*

ſecretarius licet indignus gracia mihi annuente divina nichil de meo proprio addens ſed primo fratris andree (*b*) *cronicas & veſtigia inſequendi & prout in aliis cronicis antiquis ac regiſtris & ſcripturis auctenticis reperire potui breviter deſcribere curabo ſub correctione cujuſlibet melius ſentientis.* Ce volume, que j'ai vû, eſt un *in-fol.* écrit ſur papier, hors quelques quaternions qui ſont en velin, & tient 857. pages d'un caractère aſſez liſible. M. *Verduſſen*, Echevin d'*Anvers*, en poſſéde une Copie, qui a pour tître: *Chronica Nobiliſſimorum Ducum Lotharingiæ & Brabantiæ, Regumque Francorum ab anno 281. ad annum 1442. in ſex Libros diſtincta, cum notis Aub. Miræi.* Ce qui montre que *le Mire* avoit deſſein de publier cette Chronique. *Gaſpard Gevartius* a eu la même penſée, puiſque feu M. *Gérard van Loon* avoit un Exemplaire de *Dynter in-fol.* dont le tître finiſſoit par ces mots: *Nunc primùm ex originali in lucem edidit, Notiſque illuſtravit Caſperius Gevartius J. C. Imp. Cæſ. Ferdinandi III. Aug. & Philippi IV. Hiſpaniarum Indiarumque Regis Conſiliarius & Hiſtoriographus, Archigrammateus Antverpianus.* On liſoit ſur le revers: *Renovatus juxta primam copiam A. ab Incarnatione Dni M. DC. LXXVI. ex mandato & in uſum illuſ-*

(*b*) Il s'agit apparemment d'*André du Bois*, Moine de *Marchiennes*, mort en 1194. de qui nous avons trois livres ſur la ſucceſſion & la vie des Rois Mérovingiens.

tris Viri, Domini Francisci Kinschotii, Comitis S. Petri, Baronis de Rivieren .... Regi Catholico Finantiarum à consiliis ..... M. *Vanden Broeck*, Conseiller-Pensionaire des Etats de Brabant à *Bruxelles*, en a un autre Exemplaire, avec des notes de *Jean Gevartius*, pére de *Gaspard;* apparemment le fils aura achevé ce que le pére avoit commencé.

L'Ouvrage dont il s'agit, est divisé en 6. livres, dont le 2[d] commence dans l'Original p. 45. le 3[e], p. 157. le 4[e], p. 191. le 5[e], p. 302. le 6[e] p. 467. C'est une Histoire universelle depuis environ le 4[e] siécle jusqu'en 1442. Le 1. chap. du dernier Livre est intitulé : *Qualiter mortuo Johanne duce 3° predicto Dna Johanna ejus senior filia tanquam ejus vera heres & Wenceslaus Dux Lucenburgensis tanquam ejus legitimus maritus & mamburnus fuerunt in duces brabancie intronizati & recepti.* Et le dernier : *Mortuo Alberto Fredericus Dux Austrie filius Ernesti quondam Ducis Austrie eligitur in Regem Romanorum in Imperatorem promovendum.* Ce Chapitre finit par ces mots : (pag. 792.) *Die Dominica XVII. mensis Junii anno MCCCCXLII.* Après quoi viennent diverses chartres, Lettres, &c. Il y en a un grand nombre d'autres, en Latin, en François, en Allemand, & en Flamand, repandües dans le corps de l'Ouvrage.

Cette Chronique mérite certainement de voir le jour, (*c*) non ſeulement à cauſe des piéces originales qu'elle renferme, à prendre depuis le XII. ſiécle : mais encore pour les particularités que l'Auteur raporte ſur tout ce qui s'étoit paſſé de ſon tems, & dont ſon emploi lui donnoit lieu de s'inſtruire à fond. Pour les prémiers ſiécles, il a donné dans des fables comme les autres Ecrivains de ſon tems.

Feu M. le Marquis de *Weſterloo* avoit dans ſa Bibliothéque *les Annales de Brabant* depuis 1255. juſqu'en 1425. par *Emond de Dynter ;* c'étoit ſans doute une Traduction de la partie la plus utile de ſa Chronique. A peine daigné-je parler de

Genealogia Ducum Burgundiæ, Brabantiæ, &c. per Magiſtrum Emondum de Dynter. Francof. 1529. It. dans les *Rer. Germanicar. Scriptores* de *Freherus*, T. III. p. 191-193. & dans ceux de *Struvius*, T. III. p. 230-232. Cette piéce, qui eſt peu exacte, commence ainſi : *Liber generationis Philippi Burgundiæ, Brabantiæ, & Limburgiæ Ducis, filii Caroli Magni, filii Lotharii, filii Priami.*

On voit le Portrait de *Dynter* dans la Bibliothéque Belgique de M. *Foppens* p. 261.

(*c*) Elle paroîtra ſous les auſpices de S. Exc. Monſeigneur le Comte de *Cobenzl* Miniſtre Plénipotentiaire de l'Impératrice-Reine pour le Gouvernement des Pays-Bas, &c. dans un Recueil d'Ouvrages importans pour l'Hiſtoire Belgique, & dont la plûpart n'ont pas encore vû le jour.

☞ *Sweertii Monum. Sepulchr. p.* 291. *Val. André*, 203. 204. *Struvii Scriptores rer. Germ. T. III.* 220. *Catal. Biblioth. Ger. Van Loon Hagæ-Com.* 1759. *p.* 37. *Quelques Mém. Mss.*

Bonaventure de la Baſſée,

NOMMÉ dans le monde LOUÏS LE PIPPRE, étoit de *la Baſſée*, petite ville du Comté d'*Artois*, où il nâquit vers la fin du XVI. ſiécle. Après ſon cours d'études, il fut fait Profeſſeur en Philoſophie au Collége *du Roi à Doüai*, & quitta ce poſte pour ſe rendre Chanoine-Régulier à l'Abbaye de *Hennin* peu éloignée d'*Arras*. Il prit dépuis le grade de Licencié en Théologie à *Doüai*, & paſſa enſuite dans l'ordre des Capucins. Son Noviciat fini, on le chargea d'enſeigner la Philoſophie & la Théologie au Couvent du *Mont-Pierreux* à *Liége*, dont il fut auſſi Gardien: il remplit la même charge ailleurs, ainſi que celle de Provincial, & mourut au Couvent de *Soignies* en Hainaut le onze Septembre 1650. après avoir donné au public

1. *Parochianus obediens, ſeu de duplici debito Parochianorum audiendi Verbi & Miſſæ Parochialis. Duaci*, 1633. 12°. C'eſt un Eſſai de l'Ouvrage ſuivant.

2. *Theophilus Parochialis, ſeu de quadruplici debito in propriâ Parochiâ perſolvendo: Concionis, Miſſæ, Confeſſionis Paſchalis, Paſchaliſque Communionis. Per R. P. B. B. C. P.* (*Bonav. Baſſeanum Capucinum Prædicatorem*) *Antv. Joan. Bellerus*, 1635. 12°. It. *Romæ*, 1638. 12°. It. ſous le titre de *Parochophilus; ſeu Libellus de quadruplici debito, &c. Pariſ. Sebaſt. Huré, &c.* 1657. 12°. Cette Edition a paru par les ſoins d'un Prêtre de *Paris*, qui prend le nom de *Timotheus Cleritimus* au bas d'une Lettre aux Curés de cette ville, dans laquelle il ne ménage guères les Réligieux. It. 3ª (4ª) *ed. correctior, Pariſ. Freder. Leonard*, 1679. 16°. pp. 559. avec le nom de l'Auteur au long. Il s'en eſt fait d'autres Editions. On trouve dans toutes une Dédicace au Cardinal *François Barberin* par *Robert N.* Abbé de *Hennin* prémier Editeur de cet Ecrit, & du précédent, & deux autres du même aux Curés, & aux Paroiſſiens zélés. La prémière partie de cet Ouvrage, qui concerne la Meſſe de Paroiſſe a paru en François ſous ce tître: *Le Théophile Paroiſſial, par le R. P. B. B. C. P. traduit du Latin, par Benoiſt Puys, Docteur en Théologie, Chanoine, Sacriſtain, & Chef du Chapitre de l'Egliſe Collégiale & Paroiſſiale de S. Nizier de Lyon, Juge-Lieutenant en la Primatie de France. Lyon*, 1649. 12°. Le Traducteur n'ayant pû diſſimuler qu'il avoit

entrepris ce travail, pour s'oppoſer à la *liberté de quelques Prédicateurs*, *membres d'une Compagnie Régulière*, qu'il honoroit beaucoup, *qui s'étoient échapés à déclamer publiquement contre la Meſſe de Paroiſſe*, s'attira *L'Anti-Théophile Paroiſſial*, *ou Réponſe au Livre qui a pour tître : Le Théophile Paroiſſial*, *&c. Lyon*, 1649. 12°. Cette Réponſe imprimée ſans nom d'Auteur, eſt du P. *Henri Albi*, Jéſuite Provençal, mort en 1659. Ce Pére y défend les prétentions des Réguliers attaquées par le Capucin, & s'en prend auſſi à la perſonne du Traducteur, qui lui oppoſa une brochure intitulée : *Réponſe Chreſtienne à un Libelle Anonyme*, *honteux*, *& diffamatoire*, *intitulé : Anti-Théophile Paroiſſial. Faite par Benoiſt Puys. Lyon*, 1649. 12°. Le Jéſuite revint à la charge par ſon *Apologie pour l'Anti-Théophile Paroiſſial*, *contre la Replique injurieuſe*, *& les Plaintes injuſtes de Benoiſt Puys*, *où de nouveau eſt ſolidement établi le Privilége des Egliſes des Réguliers. Par Paul de Cabiac*, *Prêtre Régulier. Lyon*, *Ant. Cellier*, 1649. 12°. Cette Diſpute pouſſée avec trop de vivacité ſe termina par une réconciliation qui ſe fit entre les deux parties en préſence de dix-ſept perſonnes des plus conſidérables de la ville de *Lyon*, comme il paroît par l'acte qui en fut dreſſé le 25. Septembre 1650.

☞ *Les Provinciales, Lett. XV. edit. de Cologne* (*Elzev.*) 1657. *p.* 284. 285. *Baillet, Satyres Personnelles, T. II.* 397. 398. *Fop.* 141. & *une note Mste.*

Nicolas-Joseph de la Verdure

NAQUIT à *Aire* en Artois le 27. Août 1636. de *Nicolas de la Verdure*, sieur d'*Hesquelles*, (*a*) qui en 1638. étant Capitaine commandant des bourg & fort de *Bruges* en soûtint le Siége contre les François par Lettres de commission du Comte d'*Annapes*, Gouverneur général de *Lille*, *Doüai* & *Orchies*, & Capitaine

(*a*) Il étoit d'une ancienne famille du Boulonois, dans laquelle on trouve *Michel de le Verdure* ainsi appellé du nom d'une terre de ce pays près du village d'*Herly*, XXVI. Abbé de *Ruisseauville* en Artois, mort en 1445. (ou, selon *de Locres, Chron. Belg.* 254. en 1460.) *Jean de Verdure*, Chanoine de la Cathédrale de *Terouanne* vers le même tems. *Jacques Verdure*, ou *Verdura*, Consul de la mer à *Messine* en Sicile vers 1500. dont cinq descendans furent Sénateurs de cette ville. *Jean-François Verdura*, Evêque de *Chirone*, qui assista au Concile de *Trente*, &c. *Jerôme de la Verdure*, Chanoine de *S. Marc* de *Vénise*, & *Jean de la Verdure*, aussi Prêtre, & tous deux Docteurs en Théologie vivoient il y a très-peu d'années. Celui qui fait le sujet de cet Article, étoit frére de *George de la Verdure*, Seigneur d'*Hesquelles*, de *Gaverelle*, & de *Ternas*, qui en 1689. fut nommé par *Louïs XIV.* Conseiller au Parlement de *Tournai* sans finances; *George* en mourant laissa deux fils (*Nicolas-Joseph*, & *Louïs-Charles*) qui ont été faits Conseillers au même Parlement transféré à *Doüai*, le 1. en 1709. & le 2. en 1723.

général des troupes de S. M. Catholique en Flandre. Le jeune *de la Verdure* fit connoître ſa capacité de bonne heure, puiſque dès l'an 1663. il étoit Licencié en Théologie, Régent du Collége *du Roi* à *Doüai*, & Profeſſeur de la Langue Grecque dans la même Univerſité. (*b*) Comme il ne pouvoit être Docteur en Théologie avant l'âge de 30. ans, qu'il n'en avoit alors que 28., & qu'il devoit ſe faire un acte de Doctorat, il ſouhaita de profiter de l'occaſion pour prendre le même dégré; & ſur ſa requête jointe aux certificats avantageux qui lui furent donnés, il reçut de la Cour les Lettres néceſſaires de diſpenſe d'âge, datées de *Bruxelles* le 5. Septembre 1663. & prit le bonnet en conſéquence. Il fut dépuis admis à la Régence de la Faculté de Théologie, & en 1682. il obtint une prémière Chaire de cette Faculté qu'il remplit avec diſtinction durant trente-cinq ans. La reputation qu'il s'acquit dans cet emploi lui attira des conſultations de pluſieurs endroits ſur des matières importantes, & pluſieurs Prélats François & Flamands recherchèrent ſes conſeils dans diverſes affaires. M. *de Fenélon* ſe ſervit de ſes lumières dans la diſpute du Quiétiſme. *Théo-*

(*b*) Le Mémoire cité plus bas le fait Profeſſeur Royal dès 1656. J'ai peine à croire ce fait; *La Verdure* n'avoit alors que 18. ans.

dore de Brias ſon prédeceſſeur, *Gilbert de Choiſeul*, *Louïs de Coëtlogon*, & *René de Beauveau*, Evêques de *Tournai*, *Gui de Séve*, Evêque d'*Arras*, *Albert de Hornes*, Evêque de *Gand*, *Martin de Ratabon*, Evêque d'*Ypres*, l'honorèrent d'une eſtime particulière. Il mourut le 12. Février 1717. âgé de 81. ans, (*c*) & fut inhumé dans le Chœur de l'Egliſe Collégiale de *S. Amé*, où l'on voit ſon Epitaphe avec ſes Armes, qui ſont d'argent à un arbre (pin, ou cyprès) de Sinople, & ſa Déviſe: *Ad altiora.* M. *de la Verdure* avoit été pourvû jeune d'un Canonicat de cette Egliſe, & il en étoit Doyen au moins depuis dix-ſept ans. Après la priſe de *Doüai*, dont *Louïs XIV.* ſe rendit maître le 6. Juillet 1667. le Roi *Charles II.* avoit fait offrir à nôtre Auteur de grands avantages pour le rétenir dans ſes Etats: mais il aima mieux s'attacher à ſon nouveau Souverain. On dit que *Louïs XIV.* pour le recompenſer voulut l'élever à quelque dignité conſidèrable dans l'Egliſe, mais que ce Monarque ne pût l'arracher à ſon attrait pour l'étude de la Théologie dont il faiſoit ſon unique occupation. En 1698. à la ſollicitation de l'illuſtre Archevêque de *Cambrai*, il fut nommé à un Canonicat & à la Théologale de ſa Métropole:

(*c*) Et non pas de 83. comme on le dit dans le *Moréri.*

mais il refusa encore cette dignité. Il a fait beaucoup de bien à son Eglise de *S. Amé*, & il a toûjours été regardé comme le pére des pauvres, & de quantité de familles qu'il sécourut dans le besoin. Ce que l'on vient de dire est presque entièrement tiré d'un mémoire de M. *de la Verdure de Ternas*, Conseiller au Parlement de *Doüai*, communiqué aux Continuateurs du *Moréri*. Il y faut ajoûter que le Docteur *de la Verdure* étoit en 1681. tout à la fois Régent du Collége *du Roi*, & Président du Séminaire *de la Motte*, comme on le voit par les tîtres qu'il prend à la tête de ses Traités imprimés cette année-là ; J'apprends d'ailleurs qu'avant la fin du siécle dernier il fut fait Président du Séminaire d'*Hennin*. Nous avons de lui :

1. *Tractatus triplex de Probabilitate, Contritione, & Recidivis, collectus per N. J. de la Verdure. Duaci, Nicol. d'Assignies*, 1681. 4°. pp. 48. 90. & 49. Le P. *Jerôme Hennéguiére*, Dominicain, attaqua cet Ouvrage par raport à la 3ᵉ partie, comme étant d'une Morale trop austère. M. *de Choiseul*, Evêque de *Tournai* prit la défense du Docteur par une Lettre du 16. Avril 1685. M. *de la Verdure* se defendit lui-même dans une nouvelle Edition qu'il donna de son Ouvrage en 1689. Il avoit encore composé :

2. Un *Cours de Théologie* complet.

3. Plusieurs *Dissertations sur des Questions d'Ecriture Sainte.*

4. Des *Commentaires sur les IV. Evangiles.* Mais tout cela est resté en Ms.

☞ *Le Moréri de* 1760. *Lett. V.* 535. 536. *M. Dumées*, *Annales Belgiques*, 493. 494.

Adrien de Boulongne,

NÉ à *Tournai* vers 1590., entra dans la Compagnie de *Jésus* en 1609. âgé de dix-huit ans, régenta longtems les humanités, fut Recteur du Collége de *Béthune* en Artois, & mourut à *Tournai* le 10. Octobre 1655. âgé de 67. ans. Il étoit Confesseur du Comte *Philippe de Mansfelt*, Général des Armées Impériales, à qui il a dédié

Epigrammatum Libri tres. Tornaci, *Adr. Quinquius*, 1642. 24°. pp. 169. Ces Epigrammes n'ont rien de fort remarquable, ni pour le stile, ni pour le génie. Il y en a même quantité de frivoles. (*a*)

☞ *Aleg.* 548. *Witte Diar. Biograph. an.* 1655.

(*a*) Lib. I. Epig. 70. *In Pontium Pilatum.*
Se lavat, & mundum se jactat Pontius esse
Lavit aquâ palmas, sordidus ergo fuit.
L. II. Epig. 64. *In Damona Christi impugnatorem.*
Christum longa fames cruciat, venit hospes ab orco
Durus, & in viles dat tria saxa cibos.

Jacques Yetzweirts,

NATIF de *Bergues-St-Winoc*, étoit d'une famille noble, mais peu riche; il ſe mit dans les troupes vers l'an 1567. & eut le rang de Porte-enſeigne pendant la guerre de Flandre contre les Calviniſtes, connus alors ſous le nom de *Gueux*. Cette profeſſion ne l'empêcha pas de cultiver la Poëſie Latine pour laquelle il avoit quelque talent. *Guiſlain Timmerman* Abbé de *S. Pierre* de *Gand* l'aida de ſes liberalités dans les diſgraces, qu'il éprouva du côté de la fortune, & ce fut lui qui l'engagea à compoſer le Poëme ſuivant:

Aldenardias, ſive de ſubdolâ ac furtivâ Gueſiorum in civitatem Aldenardenſem irreptione, inauditiſque ibidem flagitiis deſignatis, de Senatûs Civiumque laudabili fide & conſtantiâ, Sacerdotum poſtremò cruentis martyriis & turpiſſimâ Gueſiorum fugâ Poëma. Gandavi, Joan. Lapidanus, 1573. 4°. pp. 91. non chiffrées, ſans compter les Prélimi-

Talia tartareæ ſi præbent fercula menſæ:
Prandia quis tali vellet habere loco?

L. III. Epig. 31. *In Templum nulli fabricâ ſecundum, niſi alas haberet humiliores.*

Quærenti, cur bella ædes ſuper omnia templa
Non volites, alis dic vitium eſſe tuis.

Ibid. Epig. 98. *In S. Leonem Patriæ Patrem dictum.*

Si patriæ Leo ſit genitor: fruſtra ergo Latini
Imperii mater creditur eſſe Lupa.

naires. C'est un Poëme Héroïque d'environ 1800. vers, ou plûtôt une *Narration* de la surprise d'*Audenarde* en 1572. par *Jacques Blommaerts* à la tête de quelques Calvinistes, & des cruautés qu'ils y exercèrent. La piéce est d'un stile assez coulant, & d'un Latin passable : mais je n'y vois ni poësie, ni élévation. *Yetzweirts* la dédie à *François de Halewyn*, & à N. *de Zweveghem*, Gouverneur de cette ville ; J'en ai vû un Exemplaire où il y avoit une Lettre en vers Elégiaques, écrite de la main de l'Auteur, par laquelle il offroit cet Ouvrage à *Gaspar Schetz*, Baron de *Wezemaele*, & Trésorier du Roi.

Jacques Marchand dit qu'*Yetzweirts* avoit encore composé de belles *Elégies*, qui n'ont pas vû le jour.

☞ *La Dedic. de son Ouvrage. Jac. Marchantius, Flandriæ Descript. p. 66. Sweertius*, 376. *Val. André*, 435.

Dominique de Herre,

NÉ à *Bruxelles* vers l'an 1607. prit l'habit de l'Ordre des FF. Prêcheurs au Couvent d'*Anvers* à l'âge de dix-sept ans ou environ. Depuis il fut deux fois Sous-Prieur, & une fois Prieur de ce Couvent. Il eut encore les emplois de Direc-

Directeur des Dominicaines, & des Sœurs du Tiers-Ordre de S. *Dominique* à *Anvers*, ainsi que des Sœurs du Tiers-Ordre de S. *François* au Couvent de *Luythaegen*. Dans la suite il fut fait successivement Confesseur de la nation Flamande à *Lille*, Missionaire à *Alcmar* en Hollande, Prédicateur Général, Définiteur du Chapître Provincial, Vicaire de sa Province, enfin *Compagnon* de *Marius-Ambroise Capello*, Dominicain, Evêque d'*Anvers*. Il mourut le onze Mai 1687. dans la 80e. année de son âge. On a de lui :

L'Année Dominicaine, où l'on donne pour châque jour de l'année une vie abrégée d'un Saint ou Bienheureux de l'Ordre de S. Dominique, décédé à pareil jour, avec une réflexion sur ses principales vertus, & quelque Maxime qui s'y rapporte, tirée des Ecrits de Ste Cathérine de Siennes, ou du B. Henri Suso. Traduit du François, en Flamand. (a) *Anvers, Jacques Mesens*, 1675. 8o. It. 2e *Edit.*

(a) *Het Heyligh Jaer van de Predic-Heeren Orden, dat is, voor elcken dagh van het Jaer een kort Verhael van eenen Heylighen oft Salighen van de Orden van den H. Dominicus die op dien dagh ghestorven is. Mitsgaders een Meditatie en Aenmerckinghe op hun principaele deughden. Als oock een Sententie daer op passende, ghetrocken uyt de Geestelycke Schriften van de H. Catharina van Senen, oft den Sal. Henricus Suso .... Uyt de Fransche tael, en in Vranckryck gheapprobeert, in de Nederduytsche overgheset.* Il y a un Ouvrage François, mais beaucoup plus ample, sous le même tître, commencé par le P. *Etienne-Thomas Souéges*, & continué par les PP. *Charles de S. Vincent, Jacques Lafon*, & *Charles Raisson*.

Gand, *Héritiers de Maximil. Graet*, 1697. 8°. pp. 365.

☞ *De Jonghe*, *Belgium Dominic.* *p.* 253. 254. *Echard*, *Scriptores Ord. Præd. II.* 711.

Wazelin de Moumale,

NÉ D'UNE famille diſtinguée de *Haſbaye*, & apparemment dans le village de ce nom, qui eſt à deux lieües de *Liége*, entra dans l'ordre de *S. Benoît*, & fut d'abord Prieur de *S. Jacques* de *Liége*, puis en 1128. Abbé de *S. Laurent*, autre Monaſtère de cet Ordre près de la même ville, qu'il gouverna, dit on, 21. ans & trois mois; il mourut le 30. Octobre 1149. *Wazelin* ſe diſtingua par la douceur de ſes mœurs & par ſon zéle pour la diſcipline Monaſtique; il étoit ſavant pour ſon tems, & il a compoſé pluſieurs Ouvrages, dont on connoit:

1. *Reſcriptum ad Reimbaldum*, *Leodienſem*, *Præpoſitum S. Johannis.* Dans le *Theſaurus Anecdotorum* des PP. *Martène* & *Durand*, T. I. p. 340. On trouve dans ce Recueil pp. 339. & 340. deux lettres de *Reimbauld* à *Wazelin*, par où l'on voit que le prémier avoit adreſſé au ſecond pluſieurs de ſes Ouvrages afin qu'il les corrigeât.

2. *Epistola ad Flonensem Abbatem, de Continentiâ Conjugatorum ante Communionem.* Dans les Analectes du P. *Mabillon*, T. I. p. 339. de la 1. Edit. & p. 471. 472. de la 2e. Cette Lettre, qui est excellente, est adressée, non pas à l'Abbé de *Florennes*, comme le dit le P. *Mabillon*, mais à celui de *Flone*, de l'ordre de *S. Augustin*, sur la *Meuse*, à 4. lieües au dessus de *Liége*, comme on le voit par un Ms. conservé en l'Abbaye de *S. Laurent*, qui est écrit du tems de l'Auteur.

3. Un Traité *de consensu Euangelistarum.* Ms. à *S. Laurent* de *Liége*, où l'on garde encore quelques autres Ouvrages de *Wazelin.*

☞ *Le Thesaurus, & les Analectes, ubi suprà. Voyage Littér. de 2. Bénéd. T. II.* 188. *Gallia Christ. III.* 990.

Christophe Vladeracken, ou *Vladeraccus.*

QUI PRÉNOIT ordinairement le surnom de *Ducissylvius*, comme s'il eût été de *Boisleduc*, étoit né à *Geffen*, village à deux lieües de cette ville. Il étoit assez ordinaire dans le XVI. siécle à ceux qui étoient nés à la campagne, de marquer leur patrie par le nom d'une ville voisine : *Vladeraccus* eut un motif particulier pour se conformer à cet usage;

c'eſt qu'il étoit fils naturel du Seigneur de *Geffen* de la famille de *Vladeracken*, & qu'il n'aimoit pas de rappeller le lieu de ſa naiſſance. S'étant rendu fort habile dans les belles-lettres, il fut appellé à *Amerſford* au plus tard en 1551. pour y être Sous-Principal (*Conrector*) & l'un des ſix Régens du Collége de cette ville, qui étoit alors très-floriſſant par l'habileté des Maîtres, & par la générofité des Magiſtrats (*a*). *Vladeraccus* quitta ce poſte

(*a*) *Vladeraccus* a mis à la tête de ſes *Polyonyma Ciceroniana* une ample Dédicace, où il fait un magnifique Eloge de ces Magiſtrats, fondé principalement ſur le ſoin qu'ils prénoient de faire bien élever la jeuneſſe dans les belles-lettres & dans piété. Il raporte quelques Réglemens de ce Collége gouverné par ſix Régens, qui étoient aimés & honorés de toute la ville, exemts de tout impôt, & recompenſés de leur travail par des appointemens fort conſidérables. En 1551. *Amerſford* étant ménacé d'un ſiége, & le Magiſtrat faiſant la viſite des maiſons, lors qu'on arriva à celle de *Vladeraccus*, il s'avança juſqu'à la porte, les verges & la férule en main, comme pour préſenter ſes armes à ces MM., qui ſur cela prirent congé de lui, & le laiſſèrent tranquille. *Jean Noveſius* ayant régenté huit ans ſeulement dans ce Collége, & ſe trouvant hors d'état de continuer, fut logé dans le plus bel endroit d'*Amerſford* aux frais de la ville, qui lui fournit auſſi de quoi ſubſiſter très-honorablement pour le reſte de ſes jours; & après ſa mort, on lui fit de pompeuſes exéques auxquelles le Magiſtrat aſſiſta en corps. *Vladeraccus* rapporte les fruits qu'avoit produit le zéle de ce Magiſtrat. Tous les enfans, ſans excepter ceux qui étoient deſtinés à être de ſimples artiſans, apprénoient le Latin: ceux qu'on deſtinoit au commerce apprénoient encore le Grec: Il y avoit très-peu de perſonnes dans toute la ville, qui ne ſçûſſent fort bien parler le Latin. Les filles, les ſervantes mêmes, chantoient tout communément des chanſons en cette langue. (Voilà à peu près la ville Latine que demandoit feu M. *de Maupertuis*.) Un jour la mer s'étant débordée aux environs d'*Amerſford*, les parens aimèrent mieux donner châcun quelques piéces

en 1559. pour paſſer à *Boiſleduc*, où il fut dix ans Recteur, & quarante ans Profeſſeur de Rhétorique: il y enſeignoit en même tems les principes des Langues Grecque & Hébraïque. Son auteur favori étoit *Cicèron*, & ce furent ſurtout les Ouvrages de ce célèbre Orateur qu'il s'attacha à expliquer. Il mourut à *Boiſleduc* le 15. Juillet 1601. & fut inhumé dans la Cathèdrale, avec cette Epitaphe qu'il s'étoit faite lui même (hors les dates)

Dum docui, vixi: lites cane pejus & angue
Exoſus; pacem da mihi, Chriſte, tuam.

M. Chriſtophorus Vladeraccus, Profeſſor Trilinguis X. *ann. Rector Scholæ, &* XL. *annos Lector primarius. Qui obiit anno* CIƆ. IƆC. I. *Idibus Julii. Huic, Viator, bene precare.*

Liſte de ſes Ouvrages:

1. *Apotheoſis*, *ſive Carmen funebre in Georgii Macropedii obitum. Antv. Guil. Silvius*,

d'or à des étrangers pour ſauver leurs beſtiaux qui riſquoient d'être emportés, que de permettre dans cette circonſtance que leurs enfans manquaſſent à la claſſe. *Vladeraccus* n'oublie pas les Savans, qui étoient ſortis de ce Collége: *Etienne Lauræus* fut prémier Médecin de l'Empereur *Ferdinand I. Sapidus*, & *Droeſſlerus* furent Conſeillers de ce Prince. Nôtre Auteur parle auſſi de la Bibliothéque publique d'*Amerſford*, qui étoit remplie de bons livres en tout genre, & qui avoit été aſſemblée avec des dépenſes incroyables. Il termine ſon éloge en loüant le ſoin qu'on avoit eu d'exterminer la mendicité publique; il juſtifie ce procédé par pluſieurs raiſons, & allégue l'exemple de ceux d'*Ypres* qui en avoient uſé de même en 1530. avec l'approbation de la Sorbonne.

1565. 12°. avec des vers de quelques autres Poëtes à la loüange de *Macropedius*, dont *Vladeraccus* occupoit la place à *Boisleduc.*

2. *Enchiridion selectarum Precum. Silvæducis, Joan. Turnhautus*, 1583. 16°.

3. *Epitome Dialectices Augustini Hunnæi* (Professeur de *Louvain.*) *Silvæduc. Joan. Schefferus*, 12°.

4. *Polyonyma Ciceroniana, vario Indice, ut diversarum nationum linguis servire possint, accommodatissimè conscripta. Antv. Joan. Moretus*, 1597. 8°. It. *Ibid. Idem*, 1610. 8°. pp. 249. sans deux Tables, l'une Latine & l'autre Françoise, qui se trouvent à la fin. It. *Rothomagi, Dan. du Petitval*, 1625. 16°. C'est un Recueil de Phrases toutes tirées de *Cicèron*, *Vladeraccus* n'ayant pas voulu imiter *Simon Pelgrom*, qui avoit composé un Recueil semblable, où il faisoit entrer des termes de la basse Latinité. Il doit s'en être fait quelques editions antérieures, puisqu'on voit dans la dernière d'*Anvers* un Privilége datté de 1591. une Approbation de 1587. & une Dédicace de l'Auteur à la Régence d'*Amersford*, datée de *Boisleduc* le 30. Juin 1584. Je ne sçais si cet Ouvrage est diffèrent de celui que *Valère-André* rapporte sous ce titre : *Selectissimæ Latini Sermonis Phrases, ex uno soloque Cicerone, Belgicè redditæ. Antv. Christ. Plantinus*, 1586. 8°.

5. *Formulæ Ciceronianæ, Epistolis conscribendis utilissimæ, à Christoph. Vladeracco collectæ. Antv. Chr. Plantin.* 1586. 12°.

6. *Leges Scholæ Ducis-Silviæ. Silvæduc. Joan. Turnhautus*, 1593. 8°.

7. *Flores M. Accii Plauti, Comici, selecti. Cum Scholiis. Antv. Joan. Moretus*, 1597. 12°. It. dans le Recueil intitulé: *Veterum Philologiæ Oeconomia, sive Introductio ad congressiones familiares, ex Plauto, & Terentio in locos communes tributa. Accessêre Plauti Sententiæ, Facetiæ, Verba prisca & antiquaria, collecta à Christoph. Vladeracco, cum Scholiis. Duaci*, 1619. 12°. *Vladeraccus* donne ici en quatre livres : 1°. les Sentences, 2°. les locutions proverbiales, & les plaisanteries, 3°. les phrases choisies, 4°. les expressions les plus obscures de *Plaute*.

☞ *La Dédicace de ses Polyonyma Ciceron. Sweertius*, 178. *Val. André*, 139.

Jean Vladeracken, ou *Joannes Florager*,

FILS du précédent, & natif de *Boisleduc*, se rendit très-habile dans les langues Grecque & Latine, & dans la Musique. Il excelloit aussi à écrire en beaux caractères. Nous avons de lui :

1. *Calvinus, Dialogus Poëticus. Silvæd. Joan. Schefferus*, 1582. 8°. Traduit du Flamand. C'eſt un Dialogue aſſez plaiſant, où *Pluton* après avoir pris l'avis de *Minos*, d'*Eaque* & de *Rhadamante*, donne ordre à *Charon* de ne plus paſſer aucun Huguenot dans ſa barque, de crainte que ces gens-là ne viennent mettre le déſordre aux Enfers, comme ils ont fait en France, en Ecoſſe, & ſurtout dans les Pays-Bas.

2. *Epigramma in laudem Civitatis Silvæducenſis :* En Grec & en Latin. *Ibid.*

3. *In laudem Domini Helmondani*, (Adolphe de Cortenbach) *Ibid.*

4. *De obſervatione Arcis Helmondanæ. Ibid.* L'Auteur a donné encore d'autres piéces ſemblables.

☞ *Sweertius*, 424. *Val. André*, 501.

Pierre Vladeracken, ou *Vladeraccus*,

FRÉRE du précédent, fut Recteur du Collége de *Boiſleduc* ſa patrie; où il enſeigna comme ſon pére, les langues Latine, Grecque & Hébraïque : Il étoit alors de la Congrégation des Fréres de *S. Grégoire*, ou de la vie commune, qu'il quitta depuis pour étre Curé d'*Oorſchot* a 3. lieües de *Boiſleduc ;* il finit ſes jours dans cette paroiſſe en 1616. On a de lui :

1. *Tobias, Comœdia ſacra. Silvæd. Joan. à Turnhout*, 1595. 8°.

2. *Carmen Scholaſticum, ſeu Natalitium, pro Anno Jubilæi* CIↃ.IↃC. *Silvæd. Joan. à Turnhout*, 1600. 4°. En vers héroïques.

3. *Exſequiæ ſolennes Philippo II. Hiſp. Regi, Brabantiæ Duci, in urbe Silvæducenſi exhibitæ. Silvæd. Joan. à Turnhout*, 1600. 4°. Auſſi en vers héroïques.

4. *Diarium rerum per ſingulos dies in obſidione Silvæducenſi per Principem Mauritium Naſſovium geſtarum. Silvæd. Joan. à Turnhout*, 1601. 8°.

5. *Diva Virgo Oorſchotana ad ſacram Quercum.* Cette Hiſtoire eſt reſtée en Ms. *Auguſtin Wichmans* en avoit un Exemplaire, dont il donne un Extrait dans ſon *Brabantia Mariana* p. 420--424.

☞ *Sweertius*, 638. *Val. André*, 766. *Fop.* 1017.

Pierre Stator

NAQUIT à *Thionville* dans le Duché de *Luxembourg* avant le milieu du XVIᵉ. ſiécle. Ayant embraſſé de bonne heure la nouvelle doctrine de *Calvin*, & déſirant en avoir une connoiſſance plus diſtincte, il ſe rendit à *Génève*, & ſe mit au rang des diſciples de *Beze*. Comme il

ne manquoit pas de génie, il pénétra ſi avant dans les conſéquences du Syſtème Calviniſte, (*a*) qu'il ſe déclara ouvertement en faveur des nouveaux Arriens; cette hardieſſe lui attira des affaires auprès des Miniſtres de *Génève;* pour en éviter les ſuites qui auroient pû lui être auſſi funeſtes qu'à *Michel Servet*, il quitta la Suiſſe en 1556. & ſe joignit à *François Liſiſmaninn*, fameux Apoſtat de l'Ordre de *S. François*, alors chargé de diverſes commiſſions de la part de *Sigiſmond I.* Roi de Pologne, & arriva dans ce Royaume en 1559. Il ne tarda pas de s'y diſtinguer du commun des Reformés par la nouveauté de ſes ſentimens, & de ſe faire des amis, qui lui procurèrent la place de Recteur du Collége de *Pinczow*, (*b*) où il eut pour Collégues *Grégoire Orſacius*, & *Jean Thenaudus*. A peine étoit-il entré dans cet emploi, qu'il ſe mit à parler & à écrire contre la Divinité du S. Eſprit.

(*a*) *Les Sociniens reconnoiſſent devoir leur naiſſance à la Reforme :* Poſtquam .... orbi Chriſtiano nox iſta atra errorum in religionem pedetentim introductorum, per aliquot ſæcula incubuiſſet ; rurſus poſtliminio, divinâ aſpirante gratiâ, dies veritatis divinæ revertens, gradatim, ut fieri aſſolet, cœpit affulgere. Lutheri, Zuinglii, Calvini, Mennonis, velut auroræ ac diluculi apparitio præceſſit, hanc deinceps ſolis reducis clariores radii ſequebantur. *Ainſi parle* André Wiſſowatius, *célèbre Unitaire, Narrat. compend. à la ſuite de la Biblioth. de Sandius, p.* 209.

(*b*) Petite ville du diocèſe de *Cracovie*. Elle appartenoit à *Nicolas Oleſnieski* qui y attiroit tous les Hérétiques pourſuivis par les Evêques de Pologne.

Il aſſiſta au Synode qui ſe tint en cette ville le 30. Janvier 1561. entre les Sociniens & les Calviniſtes. *Remi Chelmius*, ou *Chelmski*, Chevalier Polonois, qui ſuivoit le parti des prémiers, avoit écrit peu auparavant que les Seigneurs du Royaume avoient de grands ſcrupules au ſujet de l'invocation du S. Eſprit; *Stator*, qui les leur avoit ſuggèrés, & qui ne cherchoit qu'à faire parade de ſa doctrine, dit qu'il étoit bien informé que *Chelmski* n'étoit nullement ſatisfait de la réponſe que les Réformés lui avoient donnée. Il témoigna étre lui-même convaincu que c'eſt une pure idolâtrie que d'invoquer le S. Eſprit, & dit qu'il étoit en état de le démontrer; il lâcha enſuite ſur ce ſujet quelques raiſonnemens qu'on ne peut lire ſans indignation & ſans pitié. Quelque tems après il écrivit ſur la même matière, & les Calviniſtes lui répondirent, mais ſans fruit. Cependant *Stator* abandonna de ſoi-même ces erreurs: dans le Synode tenu à *Lancut* en 1567. il parla hautement pour la Divinité tant du Verbe que du S. Eſprit, & ſoûtint qu'il n'avoit jamais penſé autrement: *Alexis Radecius* le contredit en face: *Stator*, qui craignoit de ſe brouïller avec ſes protecteurs, & de perdre ſes gages, nia hardiement qu'il eût jamais enſeigné les blaſphèmes qu'on lui imputoit, & répéta que le S. Eſprit

étoit Dieu, qu'il falloit l'adorer, & que quiconque croit autrement, est enfant du Diable. Les Sociniens ne manquèrent pas de reprocher à *Stator* son changement, & de le traiter de *Protée*. Il mourut peu d'années après dans le parti des Calvinistes; & bien qu'il eût abandonné le Socinianisme, il y laissa quantité de gens qu'il avoit engagés dans cette Secte, entre autres son fils *Pierre Statorius*, qui fut appellé *Stoinski*, depuis qu'il eut été ennobli en Pologne: ce dernier épousa la fille de *Grégoire Pauli*, l'un des Chefs des Unitaires de ce Royaume, fut Ministre Socinien à *Luclavitz* & à *Racovie*, & mourut dans le mois de Mai 1605. âgé seulement de 40. ans, après avoir publié quantité d'Ouvrages en faveur de son parti. Voici ceux que le Pére a laissés:

1. *Oratio habita XXIX. Januarii CIↃ. IↃ. LX. in funere Johannis à Lasco.* Ce *Jean à Lasco* avoit été Prévôt de *Gnesne*, & Evêque de *Vesprin* en Hongrie: depuis il avoit embrassé la Reforme en Suisse, & l'avoit prêchée dans l'Oost-Frise; enfin après avoir couru l'Angleterre, l'Allemagne, le Danemarc, &c. il étoit retourné en Pologne, où il mourut le 8., ou selon d'autres le 13. Janvier, 1560.

2. *Liber contra Francisci Stancari dogma. Pinczoviæ*, 1560. *Stancar* étoit un Zuinglien, qui s'étoit entêté d'une erreur par-

ticulière : il prétendoit que J. C. n'eſt le Médiateur des hommes, que ſelon ſa nature humaine. *Stator* en écrivant contre lui s'attira lui-même un reproche d'hérèſie de la part de *Frideric Staphyle*, Profeſſeur de *Konigsberg*, alors Calviniſte, & depuis zelé Catholique.

3. *Epiſtola ad Remigium Chelmium.* Datée de *Pinczow* le 30. Janvier 1561. Elle roule ſur l'invocation du S. Eſprit, & c'eſt une Réponſe que *Stator* fait de la part du Synode à deux lettres que *Chelmſki* leur avoit adreſſées ſur ce ſujet.

4. Une *Grammaire Polonoiſe.*

5. *La Sainte Bible traduite en langue Polonoiſe ſur les originaux Hébreux & Grecs par les Théologiens de Pinczow, publiée par les ſoins & aux frais du Seigneur Nicolas Radzivil, Palatin de Wilna. Brzeſt* (en Lithuanie,) 1563. *fol.* Cette verſion fut dreſſée à l'uſage des Unitaires de Pologne : *Stator* y eut beaucoup de part : ceux qui y travaillèrent avec lui, furent *Simon Zacius*, *Grégoire Orſacius*, *André Triceſius*, *Jacques de Lublin*, &c. On voit à la tête une Epître Dédicatoire adreſſée au Roi *Sigiſmond-Auguſte* par *Nicolas Radzivil*, Duc d'*Olika*, & de *Neſvez*, Palatin de *Wilna*, &c. La dépenſe que fit ce Seigneur pour l'Edition de cette Bible monta environ à dix-mille Ducats.

☞ *Dav. Chytræus*, *Saxon. illustrata*, *ad annum* 1540. *Regenvolscius*, *Hist. Ecclesiar. Slavonic. L. I. cap.* 16. *p.* 142. & 505. *Chr. Sandius*, *Biblioth. Antitrinit. p.* 34. 47. 48. 92. 93. & 100. *Le Long*, *Biblioth. Sac. p.* 440.

Burcher de Volder,

HABILE Mathématicien, & l'un des plus célèbres Philosophes de son tems, nâquit à *Amsterdam* le 26. Juillet 1643. de *Juste* ou *Josse de Volder*, & de *Marie van Liesveld*, tous deux attachés à la secte des Mennonites. Quoi qu'il fut extrémement foible & délicat dans son enfance, la grande inclination qu'il témoigna pour l'étude engagea son pére à l'y appliquer, & à lui fournir les secours necessaires pour cela, autant que sa fortune, qui n'étoit pas considérable, pût le permettre. Il apprit d'abord le Latin & le Grec avec beaucoup de succès, ensuite ayant fait un cours de Philosophie sous *Arnold Senguerd*, & pris les leçons d'*Alexandre de Bie* sur la Médecine, il sortit d'*Amsterdam* & se fit recevoir Maître-ès-Arts à *Utrecht* le 18. Octobre 1660. Il avoit suivi jusqu'alors la Philosophie Peripatéticienne qui étoit celle du tems: mais il en revint lorsqu'il eût commencé d'étudier en Médecine à *Leyde* sous *François*

de le Boe Silvius, qui y professoit avec reputation. Il soûtint le 3. Juillet 1664. des Théses *sur la Nature* fort opposées aux idées de l'école & fut reçu le même jour Docteur en Médecine. Après cela il alla exercer sa profession à *Amsterdam*, où il fut Médecin des pauvres de la Communauté des Remontrans, mais sans négliger l'étude des Mathématiques, ni celle de la Philosophie, qui étoit proprement sa favorite. Il y disputa assez souvent en public, & embarassa plus d'une fois ceux qui présidoient aux Disputes. La reputation qu'il s'acquit par là porta les Curateurs de l'Université de *Leyde* à lui offrir une chaire de Philosophie qui vaquoit, il prit possession de cet emploi par un Discours qu'il prononça le 18. Octobre 1670. Mais avant qu'il reçût ses patentes, on sût qu'il avoit fréquenté jusqu'alors les assemblées des Mennonites, ce qui fit quelque difficulté: *de Volder* la leva en déclarant qu'il étoit resolu de se ranger à la Communion de l'Eglise (Calviniste) Wallone de *Leyde*, de laquelle il fut dans la suite *Ancien*. Il commença sa profession par l'explication de la Logique de *Franco Burgersdicius* qu'on suivoit dans cette Académie: mais il la finit en peu de leçons, & l'on apperçut bientôt son panchant pour le Cartésianisme, qui commençoit à prendre le dessus en Hollande. Ensuite

il fit rouler ses leçons publiques sur divers sujets qu'il choisissoit dans la Physique & la Metaphysique. Pour ménager les Adversaires de *Descartes*, il faisoit souvent voir que ses opinions se trouvoient dans les Anciens & même dans *Aristote*. Cependant il eut à cette occasion des disputes fort vives avec *Gérard de Vries*, depuis Professeur à *Utrecht*; leurs disciples en vinrent à des voyes de fait, & dans un Acte public du 3. Mai 1674. *de Vries* fut obligé par les insultes qu'on lui fit de sortir de chaire avant que l'heure de la Dispute fut écoulée. Les Curateurs de l'Académie prévinrent les suites de ce désordre, & *de Volder* se justifia auprès des principaux de l'Etat. La même année il fit un voyage en Angleterre. A son retour il proposa aux Curateurs, de faire quelque dépense pour des expériences de Physique; on dressa une espéce de Théatre à cet usage, & afin que rien n'y manquât, il eût depuis ordre d'aller en France pour y acheter tous les instrumens nécessaires; il s'y rendit en 1681. & revint à *Leyde* aussitôt qu'il eût fait ses emplettes. On lui avoit décerné à cet effet 400. florins par an. Il se mit ensuite à faire des expériences tous les lundis hors les vacances, & à expliquer divers points de la Physique expérimentale, où se trouvoit un grand concours de spectateurs
&

& d'auditeurs. Comme on le croyoit fort Républicain, ayant été nommé Recteur, & même confirmé l'an 1675. par le Prince d'Orange, la confirmation fut révoquée, & l'on mit *J. F. Böckelmann* à sa place. Depuis lors il ne voulut plus étre mis sur la nomination des trois qu'on présentoit au Stadhouder, jusqu'en 1697. mais il eut souvent la charge de Secrètaire du Sénat Académique qui est la plus lucrative. En 1681. la chaire de Mathématiques étant venue à vaquer, M. de *Beverning*, Curateur, demanda à *de Volder* un sujet pour remplir cette place; celui qu'il indiqua ne plût pas: on la lui présenta à lui-même, & il l'accepta; l'étude qu'il avoit faite de ces sciences, & sa pénétration naturelle le firent entrer sans peine dans la méthode du calcul différentiel & intégral; il découvrit tous les mystères des principes Mathématiques de la Physique de *Newton*. Son habileté en ce genre fut cause que l'Université de *Padoüe* voulut l'attirer chez elle, en lui promettant un libre exercice de sa religion. Le 15. Avril 1704. il perdit son Protecteur M. *Hudde*, Bourguemaître d'*Amsterdam*, & grand Mathématicien, qui l'avoit autrefois recommandé pour lui procurer sa chaire de Philosophie, & qui lui laissa en mourant un legs de 1500. florins. L'année suivante se voyant depuis quelque tems sujet à la

jaunisse, & à jetter du sang par les urines, surtout lors qu'il se donnoit un peu de mouvement, il démanda sa démission aux Curateurs, qui la lui accordèrent en lui conservant une pension de mille francs & tous les honneurs Académiques, seulement à cette condition qu'il ne refuseroit point ses avis à ceux qui l'iroient consulter sur leurs études. Quelques mois avant sa mort, il se vit réduit à ne vivre que de lait, ayant un dégout général pour toutes sortes d'alimens, qui dura jusqu'au 28. Mars 1709. qu'il mourut agé de 65. ans sans disposer de ses biens, & sans avoir été marié. Il a passé pour un homme fort régulier dans sa conduite, doux, génereux, modeste, zélé pour la liberté de sa patrie, bon ami, toûjours disposé à rendre justice au mérite, & à suivre le parti de la vérité autant qu'il lui étoit connu sans emportement contre ceux qui étoient dans d'autres principes. Il avoit en particulier beaucoup d'affabilité pour ses disciples, & il les instruisoit d'une manière si claire & si méthodique, qu'il ne faut pas s'étonner, qu'il en fût chéri & honoré, que beaucoup d'habiles gens soient sortis de son école, & que les réponses qu'il faisoit quand il étoit consulté, passassent pour des Oracles. Il n'a laissé aucun Ouvrage bien important, parce qu'ayant le goût sûr & fort difficile,

il ne pouvoit ſe reſoudre à rien publier que de nouveau & d'excellent. Ce qu'il a écrit, ſe réduit aux piéces ſuivantes :

1. *Oratio habita in funere Siberti Coeman J. U. D. & Profeſſoris. Lugd. Bat.* 1675. 4°. Cette Harangue eſt bien écrite. *Coeman* étoit mort après avoir fait ſeulement l'Oraiſon inaugurale de ſa profeſſion de Droit.

2. En 1676. on accuſa quelques Théologiens, & *de Volder* d'avoir enſeigné quelques propoſitions erronées : les Curateurs défendirent d'enſeigner ces propoſitions, & comprirent dans leur défenſe la Métaphyſique de *Deſcartes*, dont ils ne vouloient pas même qu'on tirât aucune théſe ; *de Volder* fit un écrit, où il ſoûtint que preſque toutes les propoſitions qu'on reprochoit aux Cartéſiens, étoient mal conçües, captieuſes, équivoques, ou tournées d'une manière odieuſe, que quelques-unes étoient abſolument fauſſes ſelon leurs principes, & d'autres entièrement orthodoxes. Je ne ſais ſi cet écrit a paru ; quoi qu'il en ſoit, on fit entendre dépuis à nôtre Auteur, que ce n'étoit pas à lui qu'on en vouloit, & il continua d'enſeigner le Cartéſianiſme, quoi que d'abord avec un peu plus de ménagement.

3. *Oratio de conjungendo cum Philoſophia Matheſeos ſtudio. Lugd. Bat.* 1681. 4°. Diſcours qu'il fit le 15. Juin 1681. en pré-

nant possession de sa chaire de Mathématiques.

4. *Dissertationes Philosophicæ de rerum Naturalium principiis, ut & de Aëris gravitate. Lugd. Batav. Jac. Mouckee*, 1681. 8°. *De Volder* n'avoit pas dessein de publier cet Ouvrage, non plus que les suivans : mais ses Ecoliers en publièrent quelques-uns à son insçû.

5. *Disputationes Philosophicæ omnes contra Atheos. Medioburgi*, 1685. 8°. L'Auteur a désavoüé ce Recueil qui fut imprimé sans l'avertir, & qui est très fautif. Comme il ne destinoit ses Théses qu'aux Disputes Académiques, il n'a point voulu les achever ; elles ne laissent pas de contenir de bonnes choses, qui peuvent éclaircir quelques endroits difficiles de *Méditations* de *Descartes*. Au reste *de Volder* avoit projetté d'autres Théses sur la question de l'existence de Dieu, & le titre de celles-ci est faux en ce qu'il énonce que c'étoit *toutes* celles qu'il avoit *faites* contre les Athées.

6. *Oratio habita in funere Cl. V. Lucæ Schacht Med. D. & Professoris. Lugd. Bat.* 1689. 4°.

7. *Exercitationes Academicæ, quibus Renati Cartesii Philosophia defenditur adversus Petri Daniëlis Huetii Censuram Philosophiæ Cartesianæ. Amst.* 1695. 8°. *De Volder* a encore désavoüé cette Edition par une Lettre in-

ſerée dans l'*Hiſtoire des Ouvr. des Savans* de *Baſnage* (Mai, 1695.)

8. *Oratio de Rationis viribus & uſu in Scientiis. Lugd. Bat.* 1698. 8°. C'eſt un Diſcours qu'il prononça en ſortant du Rectorat.

9. Il publia à *la Haye*, 1698. le *Coſmotheôros* de *Chrêtien Huygens*, y mit un petit Avertiſſement, & y joignit des Sommaires aux marges. Ce ſavant Mathématicien l'avoit chargé par ſon teſtament de choiſir parmi ſes papiers ce qui paroîtroit digne de voir le jour, & lui avoit fait un legs de mille florins, comme un gage de ſon amitié.

10. En 1703. il publia a *Leyde*, conjointement avec *Bern. Fullenius* le fils, Profeſſeur en Philoſophie & en Mathématiques à *Franequer*, les *Oeuvres poſthumes* du même *Huygens*, *in*-4°. Les Editeurs mirent au devant une Préface qui montre leur habileté dans les Mathématiques.

11. *Burcheri de Volder Oratio, quâ conſentientibus Illuſtr. Acad. Curatoribus, urbiſque Leidenſis Coſſ. ſeſe laboribus Academicis abdicavit. Habita a. d. XIX. Octobris anni 1705. Lugd. Bat. Corn. Bouteſtein*, 1705. 4°. pp. 34.

12. *De Volder* ayant préſidé le 3. Juillet 1689. à un Acte public, qu'aucun Profeſſeur ne ſe ſouvenoit d'avoir vû à *Leide*, je veux dire, ayant reçû Maître-ès-Arts

avec les anciennes cérémonies M. *Gale*, dépuis Médecin à *Londres*, en prit occasion de faire une Harangue fort ingénieuse *sur les Anciens & les Modernes*, qui a été publiée par le savant *Boerhaave*.

☞ *B. de Volder Laudatio ab Jac. Gronovio peracta .... Lugd. Bat.* 1709. 4°. *Répub. des Lett. Fevr.* 1685. *& Mai* 1709. *p.* 558. *& suiv. Le Clerc, Biblioth. choisie XVIII.* 346--401.

Edouard Poppius

NAQUIT à *Enkhuse*, ville de la Nord-Hollande, vers 1577. Après ses prémières études, il se tourna à la Théologie, & fit son cours à *Leyde*, où il étoit en 1597. l'un des Elèves du Collége Théologique des Etats de Hollande; il fut dans la suite Ministre de *Goude* ou *Ter-Gouw*: mais s'étant déclaré en faveur des Rémontrans, le Magistrat de cette ville rendit une sentence contre lui le 18. Novembre 1621. Ensuite il fut mis en prison à *Harlem*, puis dans le Château de *Leeuwestein*, où il mourut le 9. Mars 1624. âgé de 46. ans. Ses Ouvrages sont en Flamand, & roulent presque tous sur les démêlés de l'Arminianisme.

1. *La Porte étroite, ou Sermons sur des passages choisis de l'Ecriture Ste. où il est*

traité particulièrement 1. des Commandemens de Dieu & de J. C. dont l'observation est nécessaire au salut. 2. De la vraye manière d'obéïr aux Commandemens de Dieu & de J. C. 3. De la nouvelle créature, & de la régénération qui rend l'homme propre à obéïr à Dieu en J. C. 4. Du combat de la chair & de l'esprit qui se rencontre dans la pratique de cette obéïssance. 5. De la vie éternelle que Dieu a promise à ceux qui gardent ses Commandemens. (a) *Goude*, 1616. 4°. It. avec les n. 9. & 10. *Harlem*, 1648. 4°. *Jacques Trigland*, alors Ministre à *Amsterdam*, ayant attaqué cet Ouvrage dans un Livre qu'il intitula: *La force de la Pièté*, on defendit *Poppius* par trois Ecrits, qui ont pour titres: 1. *La foiblesse de la Piété de la doctrine qu'enseigne Jacques Trigland dans son livre contre la Porte Etroite d'Edouard Poppius.* 1632. 4°. 2. *La force de la Piété énervée par les foibles réponses, & les défaites de Jacques Trigland.* 1632. 4°. 3. *La vraye*

(a) *De enge Poorte, ofte Predicatien over eenige voortreffelycke texten, ofte Spreucken der H. Schriftuire, in de welcke voornamentlyk gehandelt wordt. 1. van de Geboden Godts en Christus, die de menschen gehoorsamen moeten om Salig te worden. 2. van de ware gehoorsaamheit der Geboden Godts en Christi. 3. van de nieuwe Creature, ofte wedergeboren mensche, en van de nieuwe Scheppinge ofte Wedergeboorte selve, waar door de mensche bequaam gemaakt wordt om Godt in Christus gehoorsaam te zyn. 4. van de Strydt des Vleeschs en des Geests in 't volbrengen van dit werck der gehoorsaamheit. 5. van 't eeuwige Leven, het welke Godt in Christo belooft heeft, en geven zal den genen, die zyn geboden na zyn wille gehoorsaamt sullen hebben.*

religion, ou la religion fausse, & déraisonnable de Jacq. Trigland. 1634. 4°. (*b*)

2. *Prière de l'Eglise opprimée dans les Provinces-Unies, & sur tout dans le Comté de Hollande, adressée à Dieu, & au Pére de J. C.* (*c*) 1619.

3. *Etrenne de consolation, pour la nouvelle année.* (*d*) 1620.

4. *Réponse aux malignes calomnies des Contre-Rémontrans.* (*e*) 1620.

5. *Etrenne, qui contient des sujets de méditations bonnes & pacifiques.* (*f*) 1621.

6. *Lettre à Barthélemi Nicolai, Ministre Gommariste à Goude, laquelle a été suivie d'une sentence fâcheuse du Magistrat de la même ville, du 18. Novembre, contre Poppius. Autre Lettre à l'Eglise des Remontrans de Goude, où il est parlé de la prémière Lettre, & de la sentence qui l'a suivie.* (*g*) 1621.

(*b*) *De cragteloosheyt der Godsaligheyt van de leere Jac. Triglandii in zyn boek tegen de Enge Poorte Eduardi Poppii. De Cragt der Godsaligheyt vermorst deur Jac. Triglandii kragteloose antwoorden en uytvlugten. De ware religie, ofte de verwarde, valsche, en redenloose religie Jacobi Triglandii.*

(*c*) *Gebedt der verdrukte en bedroefde gemeente J. Christi in de vereende Nederlanden, en voornamentlyk in Holland tot Godt en den Vader Jesu Christi.*

(*d*) *Troostlyk Nieuwejaar.*

(*e*) *Antwoordt op de malitieuse calumnien der Contra-Remonstranten.*

(*f*) *Nieuwejaar, vervattende stoffe tot goede en vreedzame bedenkingen.*

(*g*) *Twee Brieven, d'eene aan Bartholomeus Nicolai, Contra-Remonstrantsch Predicant binnen Ter Goude, daar op een swaar vonnisse van de Ed. Magistraat der zelve Stadt den* 18. *Nov. tegens Poppius is gevolgt. De ander aan de Re-*

7. *Démonstration des grosses & grossières béviües de Barthélemi Nicolai.* (*h*) 1622.

8. *Lettre de Poppius à sa femme, écrite de sa prison de Harlem.* (*i*) 1623.

9. *Continuation de la Porte étroite, contenant deux Sermons sur 1. Cor. XVI. 13. avec un petit Traité sur les Actions qui ont raport au vrai Christianisme.* (*k*) *Enchuse*, 1624. 4°.

10. *Consolation des Malades, ou Discours, instruction, & avertissement pour toutes sortes de Chrêtiens en maladie, proportionés à leurs differentes conditions; avec une Préface, & un Epilogue, où l'on rend compte de tout l'Ouvrage; & un Abrégé de ce Traité.* (*l*) 1625. 4°.

11. *Explication du passage de S. Matthieu chap. XVIII. ℣. 7. touchant les Scandales.* (*m*) 1626. 4°.

monstrantsche gemeinte binnen Ter Goude, daer in van de eerste Brief en 't Vonnis daar op gevolgt gesproken wordt.

(*h*) *Aanwyzinge van de groote en groove misslagen Bartholomæi Nicolai.*

(*i*) *Brief uyt zyn gevangenis te Haarlem aan zyn Huisvrouw.*

(*k*) *Aanhangzel van de Enge Poort, vervattende een verklaring over* 1. *Cor. XVI.* 13. *in twee Predicatien; mitsgaders een Tractaatje inhoudende de Werkingen tot de opregte Christelycke Godsdienst behorende.*

(*l*) *Sieckentroost, dat is, Aansprake, Onderwyzinge, en Vermaninge aan de kranke luiden van allerlei soorten onder de Christenen, gerigt na den staet van de wandelinge, die zy elk geduirende hare gezontheid geleid hebben, met een Voor- en Nareden, waar in de gelegentheid van 't geheele Werk wordt te verstaan gegeven; mitsgaders oock een Sommier van 't werk.*

(*m*) *Verklaring over Matth. XVIII.* 7. *van de Ergernissen.*

12. *Manuel touchant les Commandemens de Dieu & de J. C. que l'on doit garder pour être sauvé.* (*n*) *Amst.* 1627. 4°.

13. *Recueil de quelques petits Ecrits d'Edouard Poppius trouvés après sa mort, ou dispersés chez quelques-uns de ses amis, présentement recueillis & publiés pour l'édification du public.* (*o*) *Amst.* 1647. Ce Recueil contient une Méditation sur le triste état de la Hollande, quelques Lettres, des prières, & un Sermon sur *Ephes. V. 15. 16.*

14. *Quelques Lettres, & quelques Prières d'Ed. Poppius, avec une Poësie du même.* Different du précédent. (*p*) 1649.

15. *Histoire de ce qui s'est passé entre le Synode de Dordrecht, & les Remontrans qui y furent cités, avec quelques autres piéces.* (*q*) *Amst.* 1649. 8°.

16. *Monodia, in qua querela Ecclesiæ de præsenti rerum statu, & Consolatio Christi ad eam.* A la suite d'un Panegyrique du Prince *Maurice* d'Orange par *Jean Fenacolius. Lugd. Bat. Jo. Patius*, 1597. 4°. p. 30-32. C'est

(*n*) *Handt-boecxken van de Geboden Gods ende Jesu Christi, die men houden moet om salig te worden.*

(*o*) *Kleinoodt, vervattende eenige schriftjes D. Eduardi Poppii, de welke na zyn overlyden gevonden zynde, ofte hier en daar onder verscheide Vrienden verstrooit, in een bondel zyn te samen gebracht, en tot stigtinge van velen in druk uitgegeven.*

(*p*) *Eenige Brieven, item eenige Gebeden, en een Gedigt van Ed. Poppius.*

(*q*) *Ed. Poppius Historisch Verhaal van 't geene tusschen den Synode Nationaal, en de geciteerde Remonstranten is gepasseert; en eenige andere dingen meer.*

une sotte piéce en vers héxamètres, où J. C. console l'Eglise *sa fille* en lui disant ces tendres paroles :

. . . . seducta maligni
Illecebris mundi, mea sacra profana putasti;
Et malè peccato laxasti fræna, nec unquam
Perfida servasti tibi quæ mandata reliqui.

Mais le Prince *Maurice* alloit la rétablir dans son prémier lustre.

☞ *Voyez ces Vers*, & *Cattenburgh Biblioth. Script. Remonstrant.* 118--123.

Sibrand Siccama,

FILS DE *Teterd* ou *Tetard Siccama*, qui étoit en 1599. l'un des Députés aux Etats de Frise, nâquit à *Bolsweerd*, petite ville de cette Province, vers l'an 1570. Il se fit recevoir Docteur en Droit, & dévint Secrétaire de la petite ville de *Hasselt* dans le pays d'Overyssel au plus tard en 1595. Il eut quelques années après un emploi semblable à *Bolsweerd*, où il étoit en 1617. On voit par ses Ecrits qu'il avoit fait sa principale étude des Antiquités Romaines, qu'il étoit versé dans le Droit & dans l'Histoire de sa patrie, & lié d'amitié avec *Godefroi Sopinga*, *Upko à Burmania*, & *Joseph Scaliger*. Ses Ouvrages sont :

1. *De Judicio Centumvirali Libri II. Franek. Ægid. Radæus*, 1596. 12°. It. dans les *Antiquités Romaines* de *Grævius*, T. II. col. 1823---1862. Dédié au Comte *Guillaume-Loüis de Naſſau*, Gouverneur de Friſe. L'Auteur a raſſemblé tout ce qu'il a pû trouver dans les Auteurs Romains ſur ce Tribunal des Centum-virs duquel il vante beaucoup la magnificence : *Jacques Rævardus* étoit le ſeul qui eût écrit ſur cette matière dans ſes *Protribunalia* : *Siccama* relève ici quelques fautes qu'il a faites.

2. *De veteri Anno Romano Romuli & Numæ Pompilii Antitheſes. Campis*, 1599. It. dans les *Antiq. Rom.* de *Grævius*, T. VIII. col. 81--88. Dédié à *Joſeph Scaliger.*

3. *Faſtorum Kalendarium Libri duo, ex Veterum Monimentis, Numiſmatibus, aliiſque Antiquitatum Fragmentis, aucti & emendati. Amſt. Heyns*, 1600. 4°. It. dans les *Antiq. Rom.* de *Grævius*, T. VIII. col. 37--80. Dédié aux Députés des Etats de Friſe. L'Auteur explique d'abord ce qui regarde le Calendrier Romain en général ; enſuite il vient aux fêtes & aux féries de châque mois ; il y a beaucoup d'érudition dans cet Ouvrage, & le ſtile n'en eſt pas déſagréable.

4. *Epiſtola de vitâ & morte Godefridi Sopingii.* 1616. 4°. Voyez ci-deſſus p. 130. 131.

5. *Lex Friſionum, ſive antiquæ Friſiorum Leges, à reliquis Veterum Germanorum Le-*

gibus ſeparatim æditæ & Notis illuſtratæ. Franek. Joan. Lamrinck, 1617. petit *in-4°.* pp. 151. Après l'Epître Dédicatoire aux Etats de Friſe, & une Préface aſſez ſavante, on trouve ici : P. 1. *Lex Friſionum* en 22. Tîtres. P. 35. *Additio Sapientum.* (Ces Sages ſont *Vulemarus* & *Saxmundus*) *Herold* avoit déja publié ces deux piéces. P. 52. *Leges Conventûs Opſtalbomici anno M. CCC. XXIII. rogatæ. Siccama* donne ces Loix d'après un Ms. que lui avoit fourni *Upko à Burmania*, mort vers 1615. C'étoit un homme fort ſavant dans les Antiquités de la Friſe. P. 63--151. *Sibrandi Siccama JC. in antiquas Friſiorum Leges & Conventûs Opſtalbaem Statuta, Notæ.* Les Notes ſur l'Ordonnance d'*Opſtalbaem* ne s'y trouvent pas ; l'Auteur promet de les donner bientôt *aliâ veſte*, c. d., je penſe, en Flamand : je ne crois pas qu'elles ayent vû le jour, non plus qu'

6. Une Edition augmentée de ſon Calendrier Romain, qu'il promettoit en 1599. & qui devoit paroître ſous le tître de *Faſtorum Libri XII.*

Siccama avoit un frére, nommé *Nicolas*, de qui l'on trouve une Epigramme Latine aſſez bien faite à la tête des *Faſti Kalendares* (*Sup. n. 3.*)

☞ *Les Prélimin. de ſes Ouvrages. Sweertius*, 673. *& Val. André*, 809. *ne diſent preſque rien.*

Haringus Sifridi Synnama,

AUTRE Ecrivain Friſon, né de parens nobles dans le village de *Haeg* à deux lieües de *Sneek* dans le territoire nommé *Wymbritſeradeel*, s'appliqua à l'étude de la Juriſprudence & prit le bonnet de Docteur à *Cologne*, où il fut Profeſſeur en l'un & l'autre droit. Il s'acquit une grande reputation, & fut ſouvent conſulté de la part des princes & des prémiers prélats d'Allemagne; l'Empereur *Maximilien I.* l'eſtimoit particulièrement: ceux de Friſe l'employèrent auprès de ce Prince dans quelques démélés qu'ils eurent avec ceux de *Groningue* ſur des affaires de Juriſdiction. On lui donnoit à *Cologne* le nom de *Herman*, & il étoit regardé comme le prémier Juriſconſulte de cette Univerſité: auſſi enſeignoit-il d'une manière fort méthodique, parce qu'il étoit bon logicien. Dans la ſuite il quitta cette ville, ayant été nommé Conſeiller de la Chambre Impériale à *Spire* vers le commencement du XVI. ſiécle. Il a publié

Expoſitiones, ſive Declarationes titulorum utriuſque Juris. Colon. Joan. Roelof, Lubecenſis, 1500. *fol.* On lit ſur le revers

du tître : *Expoſitiones ſive declarationes titulorum U. J. cum continuatione ſecundùm mentem Gloſſæ & Doct. & aliquali ac compendioſo intellectu nigri. Adjunctis Extravagantibus, de Pace ſcilicet Conſtantiæ, & aliis Conſtitutionibus Frederici II., Hendrici VII., Caroli IV. ſub Aureâ bullâ, ac etiam Frederici III. Imperatoris. Collectæ per egregium Virum M. Haringum Sifridi Synnama de Hagis Friſiæ, Pontificii ac Cæſarei Juris Doctorem in florentiſſima Univerſitate Colonienſi ad profectum cupientium in Jure habere notitiam.*

Il avoit encore compoſé quelques autres ouvrages, dont il ne reſte aucune connoiſſance.

☞ *Trithem. Script. Eccleſ. c.* 916. *Ed. Fabric. p.* 219. *Suff. Petri, de Scriptor. Friſ. Dec. VIII.* §. 9. *Ed.* 1699. 93--97. *Sweertius*, 321.

Abraham de Wicquefort

NAQUIT vers 1598. à *Amſterdam* de *Gaſpar Wicquefort*, Négociant de cette ville, qui mourut en 1634. à l'âge de 70. ans. Il quitta fort jeune ſa patrie pour aller s'établir en France, où il s'appliqua beaucoup à la Politique, & tâcha de s'avancer par ce moyen. Ses talens l'ayant d'abord fait connoître à l'Electeur de Brandebourg, ce Prince le nomma ſon Réſi-

dent à la Cour de France vers 1626. Il fut dans ce poste pendant 32. ans au bout desquels il tomba dans la disgrace du Cardinal *Mazarin*, qui l'accusa d'avoir écrit en Hollande & ailleurs diverses choses secrètes sur sa famille, & des historiettes de Cour, particulièrement au sujet des amours de *Louïs XIV*. *Wicquefort* paroissoit d'ailleurs trop attaché à la Maison de *Condé*, & il déplaisoit encore à M. *le Tellier*. On lui signifia donc en 1658. un ordre de sortir du Royaume, dès que M. *de Brand* lui eut été donné pour successeur en qualité de Résident de la Cour de Brandebourg. Mais avant le terme marqué pour son départ, il fut arrêté, & rétenu à la Bastille jusqu'à l'année suivante qu'une escorte le conduisit à *Calais*. M. *le Tellier* pour justifier ce traitement, écrivit à l'Electeur de Brandebourg que son Ministre étoit un Nouvelliste aux gages de plusieurs Princes. Trois mois après le Cardinal le rappella, & lui promit une pension annuelle de mille écus, qui lui fut en effet exactement payée jusqu'à la guerre qui survint entre la France & la Hollande. *Wicquefort* avoit passé de *Calais* en Angleterre, & de là à *la Haye*, où il trouva un puissant Protecteur dans le Pensionnaire *de Witte*, dont il avoit été en quelque manière la victime, puisque durant son séjour en France, il avoit entrétenu

trétenu avec lui une correſpondance ſecrète, qu'on avoit découverte par des lettres interceptées. Cependant s'étant reconcilié avec la France, il en ſoûtint toûjours les interêts avec chaleur, ſoit par un motif de vengeance contre le Prince d'Orange, ſoit pour quelque autre raiſon. Le Comte d'*Eſtrades* l'employoit auprès de D. *Eſtevan de Gamarra*, & ſe confioit tellement en lui, qu'il renvoyoit M. *de Lionne* aux Lettres de *Wicquefort* ſur ce qui ſe paſſoit en Hollande, afin de ne le pas fatiguer par d'inutiles répétitions. Dans ce tems-là le Duc de *Brunſwic-Lunebourg-Zell* lui donna la qualité de ſon Réſident à *la Haye;* il fut fait outre cela Secrètaire-Interprète des Etats Généraux pour les dépêches étrangères. Pour obliger M. *de Witte*, il entreprit alors d'écrire l'Hiſtoire de Hollande juſqu'à ſon tems; le Penſionaire lui fourniſſoit les Mémoires dont il avoit beſoin, & l'impreſſion de ce grand ouvrage, dont les événemens du Miniſtère de M. *de Witte* devoient être un des principaux ornemens, étoit commencée, lors que l'Auteur accuſé de liaiſons avec les ennemis de l'Etat, fut arrêté à *la Haye* le 25. Mars 1675. Le fondement de cette accuſation étoit, qu'il avoit vendu au Chevalier *Williamſon*, Ambaſſadeur d'Angleterre, les originaux des avis ſecrets que

Milord *Howard*, Espion des Hollandois en Angleterre, avoit écrits en Hollande, & que l'on avoit confiés à *Wicquefort* pour les traduire. *Howard* & lui pensèrent perdre la tête pour cette affaire, & il ne servit de rien au dernier d'alléguer qu'il étoit au service de la Maison de Lunebourg: on l'eût fait mourir; si l'on n'eût jugé à propos de se conformer à la manière dont *Howard* fut traité en Angleterre; comme celui-ci eut la vie sauve, on se contenta de condamner *Wicquefort* à une prison perpetuelle, & à la confiscation de tous ses biens. Son fils ayant eu une copie de ce jugement qui fut prononcé le 20. Novembre de cette année 1675. la fit imprimer en Allemagne l'année suivante avec des remarques, & adressa cette piéce aux Plénipotentiaires assemblés à *Nimégue*, en les suppliant de prendre la défense de son pére, & de regarder son élargissement comme un affaire qui les touchoit: mais cela ne produisit rien, & il ne paroît pas que la Maison de *Brunswic* se remuât pour lui. Il soûlagea l'ennui de sa prison par le travail, & y continua son Histoire des Provinces-Unies: mais son cœur irrité contre les auteurs de sa disgrace, & contre le Prince d'Orange qu'il haïssoit personnellement, y eut beaucoup de part. Il sema contre lui & contre ses ministres

divers traits ſatyriques, & n'épargna nullement les membres de la Cour de Juſtice qui l'avoit condamné. Le onze Février 1679. une de ſes filles le ſauva & hazarda ſa liberté pour procurer la ſienne, en lui donnant ſes habits & prénant les ſiens. On ſongeoit alors à le transférer à *Leeuweſtein* pour le reſſerrer plus étroitement. Il ſe réfugia à la Cour du Duc de *Zell*, d'où il ſe retira en 1681. choqué de la molleſſe avec laquelle ce Prince s'employoit à faire révoquer la ſentence prononcée contre lui à *la Haye*. Il mourut dans la ville de *Zell* le 23. Février de l'année ſuivante 1682. âgé de 83. ou 84. ans.

Liſte de ſes Ouvrages:

1. *Relation du Voyage de Moſcovie, Tartarie, & de Perſe, fait à l'occaſion d'une Ambaſſade envoyée au Grand-Duc de Moſcovie & au Roy de Perſe par le Duc de Holſtein, depuis l'an 1633. juſques en l'an 1639. Traduite de l'Allemand du ſieur Olearius, Secrètaire de ladite Ambaſſade par L. R. D. B.* (le Réſident de Brandebourg) *Paris*, 1656. 4°. pp. 543. En trois parties. It. en ſix livres, *augmentée de plus d'un tiers, particulièrement d'une 2de partie contenant le Voyage de Jean-Albert de Mandeſlo aux Indes Orientales, &c. Paris*, 1659. 2. vol. 4°. It. *Ibid. Dupuis*, 1666. 2. vol. 4°. It.

ſous ce tître : *Voyages célèbres & remarquables, faits de Perſe aux Indes Orientales par le Sieur Jean-Albert de Mandeſlo, Gentilhomme des Ambaſſadeurs du Duc de Holſtein en Moſcovie & Perſe. Contenant une Deſcription nouvelle & très-curieuſe de l'Indoſtan, de l'Empire du Grand Mogol, des Iles, & Preſqu'iles de l'Orient, des Royaumes de Siam, du Japon, de la Chine, du Congo, &c. Où l'on trouve la ſituation exacte de tous ces pays & Etats ; & où l'on rapporte aſſez au long le naturel, les mœurs, & les coûtumes de leurs habitans ; leur gouvernement politique & Eccléſiaſtique ; les raretez qui ſe rencontrent dans ces pays ; & les cérémonies qu'on y obſerve. Mis en ordre & publiez après la mort de l'illuſtre Voyageur, par le ſieur Adam Olearius, Bibliothécaire du Duc* (*Frederic*) *de Holſtein*, (*-Gottorp*) *& Mathématicien de ſa Cour. Traduits de l'Original par le ſieur A. de Wicquefort, Conſeiller des Conſeils d'Etat & Privé du Duc de Brunſwic & Luneburg Zell, &c. Réſident de l'Electeur de Brandenbourg ..... Nouvelle Edition revüe & corrigée exactement, augmentée conſidérablement tant dans le corps de l'Ouvrage, qu'aux Marginales, & ſurpaſſant en bonté & en beauté les précédentes Editions. On y a encore ajoûté des Cartes Géographiques, des repréſentations des Villes, & autres Tailles-douces, très-belles & très exactes. On y trouve à la fin une Table des matières fort*

ample & fort exacte. Leyde, Pierre Vander Aa, 1719. 2. vol. *fol.* It. *Amst.* 1727. 2. vol. *fol.* *Olearius* (Oelſchlager) avoit fait ſes voyages en 1633. & 1635. Il en publia la Relation en Allemand à *Sleſwik* 1647. 1656. & 1663. *fol.* Elle eſt eſtimée à cauſe de ſon exactitude, des détails où l'Auteur entre, & de ſa bonne foi. Un Anonyme en avoit déja donné une Traduction Flamande, imprimée à *Amst.* & *Utrecht* 1651. 4°. & 12°. Elle a auſſi paru en Anglois, traduite par *Jean Davies*, *Lond.* 1666. *fol.* Et en partie en Italien, *Viterbe*, ou plûtôt *Rome*, 1658. 4°. pp. 179. avec quelques figures.

2. *Diſcours Hiſtorique de l'Election de l'Empereur, & des Electeurs de l'Empire, par le Réſident de Brandebourg. Paris*, 1658. 4°. It. *Roüen*, 1711. 12°. pp. 612. It. dans quelques Editions de *l'Ambaſſadeur.*

3. *Thuanus reſtitutus, ſive Sylloge locorum variorum in Hiſtoriâ Jacobi Auguſti Thuani deſideratorum. Item Franciſci Guicciardini Paralipomena, quæ in ipſius Hiſtoriarum Libris III. IV. & V. non leguntur; Latinè, Italicè, & Gallicè edita. Amst.* 1663. 12°. Ce diſcours eſt également confus & défectueux : voyez *Jean-Pierre Titius* dans ſon *Viri illuſtris Jacobi Auguſti Thuani Voluminum Hiſtoricorum recenſio. Gedani*, 4°. It. *Ibid.* (en Holl.) 1685. 12°. qui eſt cependant un Ouvrage fort peu exact.

4. *Relation du Voyage de Perse & des Indes Orientales, fait en 1626. & 27. traduite de l'Anglois de Thomas Herbert, par M. de Wicquefort, avec une Relation des Révolutions arrivées au Royaume de Siam en 1647. traduite du Flamand de Jérémie Van Vliet. Paris, Dupuis*, 1663. 4°.

5. *L'Ambassade de Dom Garcias de Silva Figueroa en Perse, contenant la Politique de ce grand Empire, les mœurs du Roy Scha-Abbas, & une Relation exacte de tous les lieux de Perse & des Indes, où cet Ambassadeur a été l'espace de huit années qu'il y a démeuré. Traduite de l'Espagnol par A. de Wicquefort. Paris, Louïs Billaine*, 1667. 4°.

6. *Mémoires touchant les Ambassadeurs & les Ministres publics, par L. M. P.* (le Ministre Prisonnier.) *Cologne* (Holl.) 1677. 12°. pp. 627. Il s'en est fait d'autres Editions augmentées. Le but de l'Auteur est de montrer que le traitement, qu'on lui faisoit à *la Haye*, étoit contraire au droit des gens, & aux priviléges des Ministres publics. Il y a là bien des faits curieux. Un Ecrivain nommé *de Galardi*, (*a*) que le P. *Niceron* dit être un *Wallon*, mais dont le stile est tout Flamand, entreprit de refuter ces Mémoires par une brochure intitulée: *Réflexions sur les Mémoires*

(*a*) Il sera parlé ailleurs de cet Ecrivain, qui a donné d'autres Ouvrages au public.

pour les Ambassadeurs, *& réponse au Ministre Prisonnier; avec d'exemples curieux, & d'importantes recherches. Ville-Franche*, 1677. 12°. Cet Ecrit est fort peu de chose.

7. *L'Ambassadeur & ses fonctions. La Haye*, 1681. 2. vol. 4°. It. *Avec les Réflexions sur les Mémoires pour les Ambassadeurs, & la Réponse au Ministre Prisonnier, & le Discours Historique de l'Élection de l'Empereur & des Electeurs de l'Empire. Cologne, Pierre Marteau*, (Holl.) 1690. 2. vol. 4°. It. Avec les mêmes piéces, *Cologne*, (France) 1715. 2. vol. 4°. It. *Traduit* (assez mal) *en Allemand par Jean Leonard Sauter, Docteur en Droit.* (*b*) *Lipsic*, 1682. 4°. It. *Traduit en Anglois par Digby. Lond.* 1716. *fol.* Cet Ouvrage est fort bon: mais il doit étre lû avec discernement. Il est rempli de faits ramassez avec beaucoup d'érudition, mais mal digérés: ces faits y sont souvent confondus avec le Droit, & presque tout y est decidé par des exemples, plûtôt que par les principes du droit de la nature & des gens. Ce défaut est encore aggravé par le peu de justesse qu'il y a dans une partie de ces exemples, par les contradictions où tombe l'Auteur, & par les régles qu'il fait entrer dans

(*b*) *Staats-Botschaffter, und dessen hohe functiones, und Staats-Verrichtungen.*

ſon ſyſtème & que l'uſage n'a pas autoriſées.

8. *L'Hiſtoire des Provinces-Unies des Pays-Bas, dépuis le parfait établiſſement de cet Etat par la Paix de Munſter. T. I. La Haye*, 1719. *fol.* pp. 1174. Cet Ouvrage devoit comprendre deux volumes d'Hiſtoire, & ſix de piéces juſtificatives. Il y en avoit déja 246. pages imprimées, lors que l'Auteur fut arrêté; il continua d'y travailler dans ſa priſon, & y répandit des traits ſatyriques qui en empêchèrent la publication, même après ſa mort. Le Ms. fut enlevé & vendu: mais on le retrouva, & l'on permit de publier le prémier volume, qui étoit plus modèré que le reſte, & que *Wicquefort* avoit compoſé avant ſa priſon.

Il faut ſe garder de le confondre avec *Joachim de Wicquefort* ſon frére, de qui nous avons:

Lettres de M. J. de Wicquefort, Chevalier de l'Ordre de S. Michel, Conſeiller de Madame la Landgrave de Heſſe, ſon Réſident auprès de Meſſieurs les Eſtats des Provinces-Unies, &c. avec les Réponſes de M. G. (Gaſpar) *Barlée, Amſt.* 1696. 12°. It. 2de *Ed. nouvellement revue & augmentée. Utrecht, Jacq. Broedelet*, 1712. *in-12.* pp. 265. La 1. de ces Lettres, qui ſont rangées dans l'ordre où elles ont été écrites, eſt datée du 20. Juin 1633. & la dernière du 20. Juin 1643.

Elles roulent presque toutes sur la guerre qui se faisoit alors dans les Pays-Bas.

☞ *L'Avertissement à la tête de l'Ouvrage ci-dessus n.* 8. *Basnage, Préf. de son Hist. de Holl. p.* 5. *Fellcri Monum. varia inedita, p.* 433. *H. Witte, Diar. Biograph. an.* 1682. *Lettres de Bayle avec les Notes de Desmaiseaux, p.* 138. 173. 780. *& suiv. Niceron, XXXVIII.* 91--102. *Biblioth. Juris Imperantium, p.* 255.

Livin Lemnius,

DONT le nom étoit apparemment *Lemmens* (*a*) nâquit à *Ziriczée* en Zélande le 20. Mai 1505. Il commença son cours d'humanités dans sa patrie, & l'acheva à *Gand*; après cela il vint à *Louvain*, & s'y étant perfectionné dans les belles-lettres, il s'attacha à la Médecine où son inclination le portoit, & donna une partie de son tems à la Théologie pour suivre le conseil du Docteur *Pierre de Corte*, ou *Curtius*, Pléban de *Louvain*, & ensuite Evêque de *Bruges*. Ses Maîtres dans la prémière de ces sciences furent *André Vésale*, *Rembert Dodonée*, *Jason* surnommé *Pratensis*, *Conrad Gesner*, &c. De retour à *Ziriczée* en 1527. il y pratiqua la Médecine avec autant de reputation que

(*a*) Qui signifie en Flamand: *Fils de Guillaume.*

de ſuccès pendant plus de quarante ans, & après la mort de ſa femme il embraſſa l'état Eccléſiaſtique, prit les Ordres ſacrés, & fut fait Chanoine de la Collégiale de *Saint Livin* de *Zirieζée.* Etant mort dans cette ville le 1. Juillet 1568. il fut enterré dans l'Egliſe que je viens de nommer, ſous une tombe de pierre commune avec cette inſcription :

Levinus Lemnius Medicus hìc ſitus eſt.
Obiit Cal. Jul. Anno Dom. M. D. LXVIII.

On voit encore aujourd'hui à *Zirieζée*, rüe *St Antoine*, la maiſon où il a demeuré, & cette inſcription qu'il avoit fait graver ſur ſa porte : *Rerum irrecuperabilium ſumma felicitas oblivio.* C'étoit un excellent Médecin Praticien, qui charmoit ſes malades par ſa douceur, & par ſes plaiſanteries toûjours renfermées dans les bornes de l'honnêteté. Il avoit la taille médiocre & bien proportionnée, le port droit, & le viſage doux & ſerein. *Valère André* parle d'une Taille-douce qui le repréſentoit : je n'ai vû ſon portrait qu'en bois, (*b*) gravé fort groſſièrement, avec ces mots à l'entour : *Effigies Levini Lemnii Medici Ziriζæi ætatis ſuæ anno 60.* & au deſſus : *Omnia ſeriò.* Ses armes ſont écartelées au 1. & 4. d'argent à une étoile de .... au 2. & 3. d'azur à .... on ne ſait

(*b*) A la tête de ſes *Similitudinum .... quæ in Bibliis, &c.* Ed. d'*Anvers*, 1569.

démêler le reste. *Pâquier Oens*, de *Heycruyce*, Recteur de l'Ecole de *Zirizée*, fit ces vers sur sa mort :

Sacrificus simul & Medicus : quo nomine cives
Demeruit, cunctis officiosus erat.
Obvius, expositusque suis dum vita manebat,
Comis & humanus, candidus usque fuit.
Fuci expers, fictique etiam, simulata perosus,
Nec tetricos vultus, nec tulit ipse minas.
Municipi quoque se impendit, tum fovit, & illi
Exemit morbos, sed medicante Deo.
Nam quascunque animi dotes, quæ munera mentis
Obtinuit, Supero accepta referre solet.
Ergo hujus tumulum quisquis teris, oro, Viator,
Jure hostimenti perge referre vices :
Atque ita defunctum tali digneris honore,
Ut tibi sit vitæ ceu cynosura tuæ.
Non voces querulas, lacrymas non poscit inaneis,
Nemo ex præscripto Numinis ista facit.
Cælo etenim mens fixa stetit, Christique beata
Per meritum sperat sistier ante Deum.

On voit des vers de ce même *Oens* ou *Oenius* à la tête des Ouvrages marqués ci-dessous n. 1. 4. & 7. *Lemnius* a donné au public :

1. *De Astrologia liber unus, in quo obiter indicatur quid illa veri, quid ficti falsique habeat, & quatenus Arti sit habenda fides : in quo denique multæ rerum Physicarum abditæ*

amœnissimæque causæ explicantur; tum Proverbii origo: Quartâ Lunâ nati. Avec les deux suivans. *Antv. Mart. Nutius*, 1554. 8°. It. *Ienæ*, 1587. 8°. It. *Lugd. Bat. David Lopes de Haro*, 1638. 16°. It. à la suite de l'Ouvrage ci-dessous *n.* 8. *Francof. Guolphg. Hofmannus*, 1608. 16°. It. *Ibid. Idem*, 1626. 16°. pp. 277—288. L'Auteur le dédie à *Corneille à Weldam*, Conseiller de l'Empereur *Charles V.* par une Epître datée du 7. Mars 1553. Il est écrit en beau Latin, comme tout ce qu'a fait *Lemnius.*

2. *De Termino Vitæ liber*, autrement: *de præfixo cuique Vitæ Termino.* L'Auteur y soûtient que le moment de la mort de châque homme est fixe & invariable. L'Edition de 1638. tient 78. pages, & l'on y voit une Préface de *Marc Zuerius Boxhornius.* L'Ouvrage est daté du 14. Mars 1553.

3. *De honesto animi & corporis oblectamento, & quæ exercitatio homini libero potissimùm conveniat. Obiter de Frugalitate & victûs temperantiâ, ac rerum rusticarum amœnitate.* Suivi d'une Lettre de *Guillaume Lemnius*, fils de l'Auteur, à son pére. Cet Ouvrage tient 143. pages dans l'Edition de 1638.

4. *De occultis Naturæ Miraculis Libri II. Antv. Guil. Simon*, 1559. 12°. Dédiés à *Matthieu van Heeswyck*, Abbé de *Middelbourg.*

5. *De habitu & constitutione Corporis, quam Græci* Κρᾶσιν, *Triviales Complexionem vocant*,

Libri duo. Omnibus, quibus ſecunda valetudo curæ eſt, apprimè neceſſarii : ex quibus cuique proclive erit corporis ſui habitum, conditionem, animique motus, ac totius conſervandæ ſanitatis rationem ad amuſſim cognoſcere. Antv. Guil. Simon, 1561. 12°. feuillets 145. Dédié au Magiſtrat de *Ziriczée* le 1. Janvier 1561. It. *Nunc verò ab innumeris mendis, quibus paſſim ſcatebant, vindicati, formâque commodiore in lucem editi. Francof. Zacharias Palthenius*, 1596. 16°. It. *Ibid. Jonas Rhodius*, 1604. 16°. It. *Ibid. Nicol. Hoſmannus*, 1619. 16°. pp. 185. ſans la Table, &c. It. *Erphordiæ, Eſaïas Mechlerus*, 1581. 8°. It. Traduit en Italien. *Venezia, Nicolini*, 1567. 12°.

6. *De Miraculis occultis Naturæ Libri IV. Antv. Chriſt. Plantinus*, 1564. 12°. Dédié à *Erric XIV.* Roi de Suéde par une lettre datèe de *Ziriczée* le dernier de Décembre 1564. It. *Gand. Giſl. Manilius*, 1571. 12°. It. *Colon. Agripp.* 1573. 12°. It. *Heidelb. Bibliopolium Commelinianum*, 12°. ſans date. It. traduit en Allemand avec des notes par *Jacques Horſtius*. It. (en Latin) avec le ſuivant dans toutes les Editions. Cet Ouvrage eſt curieux, & ſavant pour le tems auquel il parût.

7. *De Mirac. occ. Naturæ Libri IV. Item de Vitâ cum animi & corporis incolumitate rectè inſtituendâ liber unus. Illi quidem jam poſtremùm emendati, & aliquot capitibus aucti:*

hic verò nunquam antehac editus. Antv. Chr. Plantinus, 1581. 8°. pp. 470. pour le prémier Ouvrage. It. *Colon. Agripp. Theod. Baumius*, 1581. 12°. pp. 507. pour ce même Ouvrage : le 2d. dont il s'agit ici finit p. 627. & porte ce tître dans œuvre: *Parænesis, sive Exhortatio ad vitam optimè instituendam, summis pariter atque infimis salubris cum primis & frugifera, sive corporis, sive animi incolumitati prospectum cupiant.* It. *Francof. Wecheli*, 1591. 16°. It. *Ibid. Joh. Wechelus*, 1593. 8°. & 1598. 12°. It. *Ibid. Jonas Rhodius*, 1604. 12°. It. *Ibid. Joh. Saur*, 1611. 12°. It. *Ibid.* 1655. 16°. It. *Lugd. Bat.* 1666. 12°.

8. *Similitudinum ac Parabolarum quæ in Bibliis ex Herbis atque Arboribus desumuntur dilucida Explicatio : in qua narratione singula loca explanantur, quibus Prophetæ, observatâ stirpium naturâ, conciones suas illustrant, divinaque oracula fulciunt. Levino Lemnio Sacrarum Literarum studioso auctore. Antv. Guil. Simon*, 1569. 8°. feuillets 134. It. *Erphordiæ, Esaïas Mechlerus*, 1581. 8°. It. *Lugd.* 1588. & 1595. 12°. It. *Francof.* 1591. 12°. It. *Ibid. Zach. Palthenius*, 1596. 12°. It. *Seorsum accesserunt de Gemmis aliquot Libri II. auctore Francisco Rueo ; item Lev. Lemnii de Astrologia liber unus. Francof. Guolphg. Hofmannus*, 1608. 16°. It. *Ibid. Idem*, 1626. 16°. L'Ouvrage dont il s'agit ici tient dans cette dernière Edition 170. pages. Il a

été réïmprimé avec la *Philosophie Sacrée* de *François Vallesius, Lugd. Hugo à Porta*, 1595. 8°. It. *Ibid. Anton. Soubron*, 1622. 8°. It. *Ibid.* 1652. 12°. It. *Antv.* 1655. 4°. It. Traduit en François : *Paris*, 1577. 12°. It. En Anglois, par *Thomas Newton : Oxford*, 1587. 8°. *Lemnius* est le prémier qui ait traité des Plantes Sacrées : comme il n'entendoit pas les langues Originales de l'Ecriture, & qu'il n'avoit pas de connoissance particulière des productions de la Terre-Sainte & des contrées voisines, il étoit impossible qu'il y réüssît. D'ailleurs ses descriptions sont trop courtes, & n'ont pas cette exactitude qu'on remarque dans les bons Ecrivains Botanistes. Il adresse son Traité à *Thomas van Thield*, Abbé de *S. Bernard* sur l'Escaut, par une Epître datée du 7. Mai 1566.

9. *De Zelandis suis Commentariolus. Lugd. Bat. Offic. Plantin.* 1611. 4°. It. dans le *Batavia illustrata* de *Pierre Scriverius*, *Harlem*, 1609. & 1650.

Il promettoit *Descriptio Algæ.* & *Compendium de Piscium trivialium nomenclaturis* : mais la mort l'empêcha de publier ces Ouvrages.

☞ *Les Dédicaces de l'Auteur, & son Ouvrage sup. n.* 5. *L.* 4. *c.* 2. & 11. *Miræus, Elog. Belg. Script.* 113. 114. *Petr. Castellanus*, 227. 228. *Melch. Adam de Vitis Medicor. Germanor. p.* 44. *Sweertius*, 505. 506. *Val. André*, 608. 609.

Mercklini Linden. renovatus, 748. 749. *La Rue, Gelett. Zeeland*, 185--188. *Le Long*, *Biblioth. Sac.* 825.

Guillaume Lemnius,

FILS DU précédent, nâquit à *Ziriczée* en Zélande vers l'an 1530. Il s'appliqua à la Médecine à l'exemple de ſon pére, & s'étant rendu habile dans cet Art, il parvint à étre Médecin d'*Erric XIV.* Roi de Suéde ; ce Prince ayant été jetté en priſon & privé de ſes Etats, (*a*) *Lemnius* partagea ſon infortune, lui démeura fidéle, perdit ſes biens, & mourut la même année que ſon pére, & ſon maître, c. d. en 1568. Il a laiſſé

1. Une *Lettre Latine*, où il montre que l'Education a plus d'influence ſur les eſprits, que la qualité du climat. A la ſuite du Traité de ſon pére *de Termino vitæ.*

2. Un ample Traité du Scorbut, (*de Stomacace*) qui n'a pas été publié. Son pére en parle dans ſon Ouvrage *de habitu .... corporis, L. II. c. 6.*

☞ *Miræus, Elog. Belg. Script.* 113. 114. *Sweertius*, 311. *Val. André*, 322.

(*a*) Par ſon frére *Jean*, Duc de Finlande, qui prit poſſeſſion du Royaume le 13. Octobre 1568.

André Lemnius,

VOICI encore un Médecin du XVI. siécle, natif de Zélande, & qui pourroit bien avoir été de la famille des précédens. Au reste on ne nous apprend rien de sa vie. Il a écrit

Epistola quæ Urinæ studium, & ex eâ morborum prævidentiam, ut quæ sit aptior servandæ sanitati, commendat. Elle se trouve à la tête des livres d'*Actuarius Johannes*, (a) *de Urinis*, imprimés avec ses autres Oeuvres : *Lugd. Joan. de Tournes*, 1556. 3. vol. 8°.

☞ *Sweertius*, 123. *Val. André*, 51. *Mercklini Lindenius renov.*, 47.

(a) Médecin Grec du XII. siécle.

Pierre Laccher

NAQUIT à *Ziriczée* le 3. Avril 1636. d'un autre *Pierre Laccher* Ministre de cette ville. Il devint lui même Ministre de *Westersouburg* en 1657. puis de *Middelbourg*, où il fut confirmé pour ce poste le 1. Avril 1668. Il mourut agé de 63. ans le 22. Décembre 1699. après avoir fait le prêche & distribué la Céne le jour

précédent. Cet homme étoit si laborieux qu'il prêchoit quelquefois jusqu'à 138. fois dans une même année. Il n'a publié que ce qui suit :

Colonne fondamentale des Pays-Bas dessignée sur le modèle de l'Ecriture Sainte, ou Sermon prêché à Middelbourg le 16. Avril 1673. en présence de S. A. le Prince d'Orange, &c. En Flamand. (a) *Middelbourg J. Noenaart*, 1673. 8°.

☞ *La Rue, Gelett. Zeeland*, 184.

(a) *Nederlands Grondpilaar afgeteikent na het Godlik Bouwbeeld der H. Schrift, in eene Predikatie gedaan tot Middelburg in Zeeland den* 16. *April* 1673., *in tegenwoordigheit van syn Doorlugtige Hoogheit, den Heer Prins van Orangien, enz.*

Théodore Marcile

NAQUIT à *Arnhem*, dans le Duché de Gueldre le 21. Avril 1548. Son pére Echevin de cette ville, & homme de goût lui trouvant l'esprit propre aux Sciences, commença lui-même son éducation, ou la fit commencer sous ses yeux & dans son logis. Il l'envoya en suite à *Deventer*, où *Jean Bronchorst*, connu sous le nom de *Joannes Noviomagus*, régentoit avec reputation : *Marcile* y ayant fait des progrès très-rapides dans les Lettres Grecques & Latines, vint étudier en

Philoſophie, puis en Droit à *Louvain*: d'ici il paſſa à *Paris*, qu'il quitta au bout de quelques mois pour ſe rendre à *Toulouſe*, où il enſeigna publiquement les Humanités. Il y eut quantité de diſciples diſtingués par leur naiſſance, entre autres MM. *de Joyeuſe*, fréres. Cette ville ne put cependant le rétenir autant qu'elle ſouhaitoit; il retourna à *Paris*, où il étoit déja connu & déſiré, & réſolut de s'y fixer. *Pierre de Graſſin*, qui venoit de fonder le Collége qui porte ſon nom, lui offrit la Chaire de Rhétorique, *Marcile* l'accepta, & commença ſes leçons dans ce Collége en 1578. Il eut d'abord une ſi grande foule d'auditeurs, que châque Collége le ſollicita à l'envi de venir y faire éclater ſes talens; il en ſatisfit une grande partie, & pendant environ quarante ans qu'il enſeigna à *Paris*, il remplit ſucceſſivement quelque chaire dans les Colléges des *Graſſins*, de *la Marche*, de *Montaigu*, de *Beauvais*, de *Ste Barbe*, d'*Harcour*, du *Cardinal-le-Moine*, du *Pleſſis*, de *Navarre*, & de *Liſieux*. *Jean Galland* le preſſa auſſi, mais inutilement, d'accepter une chaire de Rhétorique au Collége de *Boncour*. Dès 1598. *Marcile* obtint des Lettres de Naturaliſation, où il eſt qualifié *Docteur en Droit*, & *Profeſſeur des Lettres Humaines*. *Jean Paſſerat* étant mort le 14. Septembre 1602. *Henri IV*. nomma *Marcile* pour lui

ſuccéder en qualité de Profeſſeur Royal pour la Langue Latine & les belles-Lettres, & il remplit cette place pendant 14. ans avec une reputation peu commune. Se ſentant affoibli par la continuïté de ſes travaux, il fit ſon teſtament, par lequel il légua tous ſes Livres de Juriſprudence Civile & Canonique à *Jean de Lauzon*, Conſeiller au Parlement de *Paris*, ſes Manuſcrits à *Pierre Valens*, qui avoit demeuré pluſieurs années avec lui, le reſte de ſa Bibliothéque à un domeſtique qui l'avoit ſervi vingt ans, & tout ce qu'il pouvoit avoir d'argent, aux pauvres. Enſuite après avoir reçu les derniers Sacremens, il mourut tranquillement dans le Collége de *Reims*, le 12. Avril (*a*) 1617. âgé de 69. ans. *Charles-François d'Abra de Raconis*, Docteur de Sorbonne, depuis Prédicateur & Aumônier de *Louis XIII.* & enfin Evêque de *Lavaur*, fit ſon Oraiſon funébre. Son corps fut inhumé à *St. Etienne du Mont*, où l'on plaça ſon portrait, avec l'Epitaphe ſuivante : *Hic ſitus eſt Vir Clariſſimus Theodorus Marſilius, Profeſſor Eloquentiæ Regius, natus Arnemii apud Geldros honeſto loco & ſplendido, doctus Litteras Lovanii primùm, deinde Lutetiæ, mox adoleſcentiam ingreſſus, ſummo cum om-*

(*a*) Et non pas le 15. Mars, comme le diſent *Sweertius, Valère-André*, &c., ni le 8. Avril, comme le marquent le P. *Niceron*, & M. *Goujet*.

nium applausu, summo cum fructu docuit. Ubi à Christianissimo Rege Henrico Magno in locum Passeratii suffectus est, ipse Doctissimus. Vixit annos 68. Menses XI. dies 22. Obiit anno 1617. Pridie Id. April. in Gymnasio Remensi : Procurante Joanne de Lauzon, Consiliario Regio in supremâ Parisiensi Curiâ, cui discipulo quondam suo moriens res suas commendavit. On fit sur lui ce Distique :

Grangerius (b) *dictat, scribit Borbonius,* (c) *unus*
Marsiliusque docet ; cætera turba tacet.

Marcile avoit pour Dévise : *Deficiam, aut efficiam. Pierre Valens* le dépeint ainsi : » C'étoit un petit homme d'une physio- » nomie spirituelle, d'un temperament ro- » buste, & si attaché à l'étude, qu'il fut » dix ans entiers sans sortir du Collége » du *Plessis* où il enseignoit .... Il avoit » tout lû, & fait des Remarques sur pres- » que tous les Ouvrages qu'il avoit lûs, » & étoit si avare de son tems, que, » même en mangeant, il avoit toûjours » les yeux fixés sur quelque Livre. Ja- » mais on n'a pû le surprendre oisif; les

(b) *Jean Grangier*, de *Châlons* en Champagne, successeur de *Marcile* dans la Chaire Royale d'Eloquence, mort vers 1644.

(c) *Nicolas Bourbon*, célèbre Poëte Grec & Latin, Professeur d'Eloquence au Collége Royal, & l'un des Quarante de l'Académie Françoise, mourut à *Paris* chez les PP. de l'Oratoire le 7. Août 1644.

» jours de Dimanche & les Fêtes il ne » lisoit que des Ecrits des Péres, Grecs » ou Latins. Il aimoit si tendrement les » pauvres, qu'il n'en refusoit jamais au- » cun, & que pendant ses maladies mê- » mes, il vouloit qu'on les laissât venir » auprès de son lit, pour avoir la satis- » faction de pourvoir lui-même à leurs » besoins. »

Raoul Bouthrays, son disciple, & Avocat au Conseil, le loüe en ces termes: (*d*)

Marcilium, aut Marcum potiùs, Latio ore potentem
Præteriisse velim? Veterum æmulus, eruit ille
De putri squallore ævi melioris opimos
Neglectos aliis flores, dum prisca Quiritum
Amphitheatra, situ longo collapsa, reponit.

François Parent, Professeur Royal en Grec, (*e*) le qualifie *Vir lectione multâ exercitatus, cognitione Antiquitatis pollens, qui multa eorum quæ legit & audivit, habet ad manum .... Eum certè*, ajoûte-t'il, *verum Grammaticum, Analectum, & Antiquarium ausim nominare.*

Liste de ses Ouvrages :

1. *Hymnus Juliani Augusti in Regem Solem, Græcè cum adnotationibus.* Dans les Oeuvres de *Julien l'Apostat. Paris. Dionys. Duval.* 1583. 8°.

(*d*) Dans son *Lutetia*, pag. 24.
(*e*) *Apologiæ*, pag. 10.

2. *M. Valerii Martialis Epigrammata in Cæsaris Amphitheatrum, & Venationes, multis in locis emendata, adnotationibusque illustrata, in quibus pleraque omnia ad Venationes Amphitheatri pertinentia declarantur. Paris. Ægid. Beyssius*, 1584. 8°. It. *Lugd.* 1593. 8°. It. avec des augmentations, *Paris.* 1601. 8°. Dédié à *Henri de Joyeuse*, Comte de Bouchage, par une Préface raisonnée, datée de 1583. où l'Auteur fait l'Apologie de la Poësie, & des Poëtes. *Joseph Scaliger* a attaqué *Marcile* dans ses Notes posthumes sur *Martial*, où il le traite avec beaucoup de mépris, suivant sa coûtume; cette attaque a été l'un des motifs qui engagea *Pierre Valens* à entreprendre l'Eloge de *Marcile.*

3. *De laudibus Galliæ Oratio I., in quâ de primis hujusce Imperii florentissimi quasi parentibus, atque incunabulis, deque Galliæ Celticæ, & Franciæ nomine disputatur. Paris. Dionys. à Prato*, 1584. 8°. *Marcile* prononça ce Discours le 7. Octobre 1584. Il le dédie encore à *Henri de Joyeuse.*

4. *Theodori Marcilii Lusus de Nemine.* Poëme imprimé à *Paris* chez *Prevosteau*, 8°. sans date; It. *novâ jam accretione auctus. Paris. Dion. à Prato*, 1586. It. à la suite de *Joannis Passeratii NIHIL*, & *Fr. Guillimanni ALIQUID. Friburgi* 1611. 4°. It. *Lugdun. Batav.* 1623. 12°. Il y en a d'autres Editions. La Piéce de *Mar-*

cile eſt faite à l'imitation de celle de *Paſſerat.*

5. *Aurea Pythagoreorum Carmina, Græcè & Latinè ex verſione Metricâ, & cum Commentariis Theod. Marcilii. Pariſ.* 1585. 12°. It. *Ibid. Nic. Nivellius*, 1605. 8°. *Jean-Albert Fabricius* (*f*) dit que le Commentaire de *Marcile* ſur cet Ouvrage attribué à *Pythagore*, eſt ſavant.

6. *Orationes IV. à pueris habitæ de laudibus Academiæ Pariſienſis: item aliæ V. de Linguâ Latinâ. Pariſ. Dionyſ. à Prato*, 1586. 8°. *Marcile* fit prononcer ces Harangues par ſes Diſciples. La 1. roule ſur l'origine & les progrès de l'Univerſité de *Paris*; la 2. eſt une eſpéce de *Songe*, mêlé de vers & de proſe; la 3. regarde ſurtout la fondation du Collége Royal, & ſes prémiers Profeſſeurs; la 4. eſt ſur la même matière, & ſur les Priviléges de l'Univerſité. Les cinq ſuivantes, que l'Auteur avoit fait déclamer en 1585. traitent 1. de l'ancienne Langue Latine; 2. de l'Eloquence commune; 3. du langage corrompu, ou barbare; 4. du Style de Cicéron; la 5. n'eſt qu'une *Peroraiſon.* Tous ces Diſcours ſont fort ſuccints, mais ſavans, pleins de goût, & d'un ſtile agréable. On voit à la tête des Vers Latins de l'Auteur à *Pierre Dinet*, Prédicateur de la Reine.

(*f*) *Biblioth. Græca L. II. c.* 12. *p.* 463.

7. *Hymnus D. Catharinæ* Παρθενομάρτυρι. *Parif.* 1597. 4°. fans nom d'imprimeur.

8. *Hiftoria Strenarum, Orationibus adverfariis explicata, & Carmine. Item .... Profopopœiæ, five* Ἔμψυχοι λόγοι *Martis, Juftitiæ, Pacis, Minervæ, & Franciæ, recentata & aucta Editio. Et Libanii Sophiftæ Kalendarum Januarii Græca expreffio, cum Interpretatione & Notis. Parif. St. Prevofteau,* 1599. 8°. pp. 72. & 24. It. 4ᵃ *Editio, multis partibus auctior : Acceffit Ecloga Strena Venatrix. Parif. St. Prevofteau,* 1603. 8°. Ce font deux Difcours, l'un pour, l'autre contre l'ufage des Etrènes, avec quelques Poëfies fur le même fujet, &c.

9. *S. Joanni Prophetæ, Antecurfori & Baptiftæ Hymnus. Parif. Steph. Prevofteau,* 1599. 4°.

10. *S. Martino, Turonenfium Epifcopo, hymni tres. Parif. Steph. Prevofteau,* 1599. 4°.

11. *Ecloga : Strena Venatrix. Parif. Steph. Prevofteau,* 1600. 4°. It. avec le *n.* 8. It. *Parif.* 1606. 8°. pp. 8. C'eft un Badinage pueril.

12. *Puero Jefu Præfepium ; Sylva, & SS. Innocentibus pueris* Ἐπινίκια. *Parif. St. Prevofteau,* 1600. 4°.

13. *Legis XII. Tabularum Collecta, & Interpretamentum. Parif. Fred. Morellus,* 1600. 8°. It. *Ibid.* 1603. 8°.

14. *Interpretatio Orationis Dominicæ, & Salutationis Angelicæ. Parif. Cl. Morellus,* 1601. 8°.

15. *Auli Persii Flacci Satyræ, cum Commentariis qui Cornuto tribuuntur, collatis cum veteribus membranis & auctis; Eliæ Vineti Præfatio & annotationes in easdem; P. Pithœi, Jurisconsulti, variæ lectiones & notæ ad veteres glossas; Theod. Marcilii emendationes & Commentarius. Lutet. Claud. Morellus*, 1601. 4°. It. avec *Joan. Britannici interpretatio; P. Beroaldi Oratio habita in enarratione Persii; Angeli Politiani Prælectio in eundem. Lutet. Cl. Morellus*, 1613. 4°.

16. *Series nova Proprii & Accidentis Logici, contra Porphyrium. Parif. Fred. Morellus*, 1601. 8°. Cet Ouvrage, quoique peu intéressant, fut attaqué par *Adrien Béhot*, qui prit la même année la défense de *Prophyre: Marcile* lui répondit tout de suite par un Ouvrage intitulé:

17. *Diludium. Parif.* 1601. 8°. pour marquer qu'il vouloit finir la dispute, & *Béhot* répliqua par un Ecrit, où il y a beaucoup plus d'injures que de raisons, sous ce titre: *Adr. Behotii Diluvium: Apologia secunda pro Porphyrio in Diludium Theodori Marcilii. Parif. Freder. Morellus*, 1601. 8°.

18. *Libanii expressio Kalendarum Græcè & Latinè à Theod. Marcilio edita; cum notis. Parif. Petr. Pautonnier*, 1603. 8°.

19. *Imperator Titus Flavianus Vespasianus Augustus, XI. Populi Romani Imperator, ex C. Suetonii Tranquilli Libro octavo, cum*

Interpretatione ac Emendatione Th. Marcilii. Parif. 1603. 8°.

20. *Quotidianæ & emendatæ Lectiones in Horatii Opera.* Dans une Edition d'*Horace. Parif. Barth. Macæus*, 1604. *fol.*

21. *Commentarius in Catullum, Tibullum & Propertium.* Dans l'Edition de ces trois Poëtes *cum Notis Variorum. Parif. Freder. Morellus*, 1604. *fol.* It. dans l'Edition de *Grævius, Traj. ad Rhen. Gisb. à Zyll*, 1680. 8°.

22. *Claudii Musamberti Commonitoria in Laurentii Ramiresii ad Martialem Hypomnemata, seu Commentaria. Parif.* 1607. 8°. *Marcile* se cacha sous le nom de *Musambert* pour critiquer plus librement le Commentaire de *Laur. Ramirez de Prado*, savant JC. Espagnol, qui venoit de paroitre sous le tître d'*Hypomnemata in C. Valerium Martialem. Parif.* 1607. 4°.

23. *Civitas Veri, Bartholomæi del Bene, Patricii Florentini, Aristotelis de moribus doctrinam, Carmine & Picturis complexa, & illustrata Commentariis Theod. Marcilii. Parif. Fred. Morellus*, 1609. *fol.*

24. *Notæ in Auli Gellii Noctes Atticas.* Dans l'Edition d'*Aulugelle* faite à *Genève*, 1609. 8°.

25. *Interpretatio nova & methodica in Justiniani Imperatoris Institutionum Libros IV. Parif. Fred. Morellus*, 1610. 8°.

26. *Christianissimo, & Invictissimo Francorum & Navarræ Regi, Henrico IV., Pio, Felici, Augusto, Patri Patriæ, Monodia: ad D. Cardinalem du Perron. In-fol.* sans nom de ville, &c. It. *Paris. Dionys. Duvallius*, 1610. 4°. It. avec *Ejusdem ad Poetas novum Epimetrum, & excerpta quædam ex Oratione quadam F. Parentii in nefandum Henrici IV. parricidium. Paris. Joan. Libert*, 1610. 8°. It. dans le *Recueil de diverses Poësies sur le Trépas de Henry le Grand*, publié par *G. du Peyrat, Paris.* 1611. 4°. page 67. & suiv. Le Poëme de *Marcile* est d'environ 200. vers, & suivi de deux Epigrammes Latines, & d'une Grecque du même.

27. *Sacra Coronatio Ludovici XIII. Galliæ Regis. Paris. Joan. Libert*, 1610. 8°.

28. *Tertulliani Liber de Pallio, cum Notis Th. Marcilii. Paris.* 1614. 8°. It. *Ibid.* 1635. 12°.

29. *Luciani, Samosatensis Philosophi, Opera omnia quæ extant, Græcè & Latinè, ex interpretatione doctissimorum virorum, collata, emendata, suppleta, & notis illustrata à Joanne Bourdelotio; adjectæ sunt Th. Marcilii, & Gilberti Cognati notæ. Lutet. Paris. Jul. Bertault*, 1615. *fol.*

30. *Marcile* avoit laissé en Ms. plus de trente autres Ouvrages en différens genres d'erudition, qui n'ont pas vû le jour. *Pierre Valens* en donne le détail dans l'Eloge qu'il a fait de ce Savant.

☞ *Theodori Marcilii Elogium, autore Petro Valente, Gr. Litterar. Prof. Regio, Parif.* 1620. 4°. *Le Collége Royal de France, par Guil. du Val, p.* 44. *Sweertius*, 700. *V. A.* 829. *Niceron, XXVII.* 125---131. *Goujet, Mém. Historique & Litteraire fur le Collége Royal de France, Paris* 1758. *T. II. p.* 377---389.

Jean van Paffenrode,

SEIGNEUR de *Ghuffigny*, fut Lieutenant Colonel du Régiment du Prince *Maurice de Naffau*, Commandant de *Gorcum*, &c. Il fervit pendant le fiége de *Maftricht* par *Louïs XIV.* & fut tué à *Wyck*, fauxbourg de cette ville, le 24. Aout 1673. Il eft du nombre de ceux qui ont fçû allier les graces des Mufes avec les travaux de Mars; & nous avons de fa façon:

1. *La Difcipline militaire des Grecs & des Romains.* En Flamand (*a*) *Gorcum, Paul Vink*, 1675. *fol.* d'une belle impreffion, avec des figures fort médiocrement gravées ainfi que le Portrait de l'Auteur qu'on voit à la tête

2. *Poefies.* En Flamand (*b*) *Amft. P. Viffer*, 1705. 12°. It. *Ibid. Jean Van Heekeren*, 1711. 12°. *fig.* Ce font principalement des piéces dramatiques dont deux

(*a*) *Der Gricken en Romeynen Kryghs-Handel, oft: Befchryvinge van de Grieckfe en Roomfe Land-Militie.*
(*b*) *Dichten.*

intitulées : (*c*) *Ulric, ou l'avarice joüée*, & (*d*) *Filibert, ou le vieillard amoureux*, sont remarquables en ce qu'elles sont faites sur ce seul vers d'Ovide :

Turpe senex miles, turpe senilis Amor.

☞ *Prosp. Marchand, Diction. Historiq.* 107. 108.

(*c*) *Hopman Ulrich, of de bedroge Gierigheid.*
(*d*) *Filibert, of Oud-Mal.*

Assuerus Matthys, ou *Matthisius*,

MINISTRE des Remontrans à *Roterdam*, mourut (apparemment dans la même ville) en 1651. *Albert Holthenus* lui fit une Oraison funèbre. On a de lui

1. Une *Justification*. En Flamand, (*a*) ainsi que les piéces suivantes :

2. *Réponse à deux Questions proposées & discutées par un Prêtre soi-disant Catholique : 1°. Si la vraye Eglise peut errer dans la foi. 2°. Si l'Eglise Romaine est seule cette vraye Eglise. Avec une Addition sur la Question s'il est permis de faire mourir les Hérétiques.* (*b*) *Roterd.* 1647. 8°.

(*a*) *Onschuldt.*
(*b*) *Twee Vragen, waar van de eerste is, of de ware Kercke Christi dolen kan in't Geloof; de tweede, of de Roomsche alleen deze ware Kercke zy; voorgestelt en ondersocht van een genaamt Katholyk Priester, met een Antwoord daar opgestelt..... ook een Aanhangzel belangende het Ketterdooden.*

3. *Deux Sermons : le I. ſur Jérém. XIV. 19. 20. 21. prononcé le* 12. *Décembre* 1646. *jour de prière pour obtenir la Paix : le II. ſur Iſaïe XXVI.* 1--4. *prononcé le* 10. *Juin* 1648. *jour d'action de graces pour la Paix obtenüe.* (c) *Roterd.* 1649. 4°.

☞ *Cattenburgh, Biblioth. Remonſtr.* 96. 106. 107.

(c) *Twee Predikatien, de I. over Jerem. XIV.* 19. 20. 21. *gedaan den* 12. *December* 1646. *op den Biddag om den Vrede te verwerven. De II. over Eſa. XXVI.* 1. 2. 3. 4. *gedaan* 10. *Junii* 1648. *op den Dankdag voor den verkrege Vrede.*

Stephanus Comes Bellocaſſius,

DONT le véritable nom étoit peut-être *Etienne de Graef*, ſe fit appeller *Bellocaſſius*, du nom de la ville de *Caſſel* en Flandre d'où il étoit natif, & du village de *Belle*, qui n'en eſt pas éloigné. (*a*) Il s'appliqua à la Poëſie Latine pour laquelle il avoit du talent, & il exerça la fonction de Secrétaire du Chapitre de *S. Donatien* de *Bruges* juſques vers le milieu du XVI. ſiécle. Peu avant ſa mort il ſe fit les Epitaphes ſuivantes :

(*a*) Il ne ſongeoit pas apparemment que cela pourroit le faire prendre pour un Normand, y ayant eu au voiſinage de *Roüen* un peuple nommé *Bellocaſſi*, ou *Velocaſſes*.

I.

Hoc jaceo in tumulo: priùs at quàm munere vitæ
Exuor, in voto hoc promere carmen erat.
Huc veni, hìc vixi, peregrinæ fabula vitæ
Nunc acta est, redeo vita ubi perpes erit.
Cygneo sic more mei sum funeris ipse
Cantator. Longùm, qui legis ista, vale.

II.

Non omnibus comes fui Stephanus Comes;
Anima animo fuit mihi vivo comes:
Nunc porrò separantur; hic planè occidit:
Stat illa Olympicis beata sedibus,
Contenta comitem illum exuisse corporis,
Pro tot comitibus perpetim junctissimis.

Il avoit fait aussi une espéce de Testament en ces termes :

Cælo animam, do corpus humo, do cætera mundo,
Ut capiat partem quilibet inde suam.

On a de lui :

1. *Reverendi in Christo Patris Domini Petri Submontani, Abbatis Dunensis, unà cum clarissimis Heroïbus Domino Lodoyco à Flandria Gandavorum Prætore, Domino Guidone Blasseldo, & Nicolao Bousingo, in Hispaniam ad Catholicum Regem Legati, Oratio partim Consolatoria* (sur la mort de l'Empereur *Maximilien I.*) *partim Gratulatoria* (sur l'arrivée de *Charles V.* en Espagne.) Imprimée

primée en 1520. It. dans les *Rerum Germanicarum Scriptores* de *Freherus*, T. III. p. 164--173. It. dans le Recueil semblable de *Struvius*, T. III. p. 196--204. y compris quelques Poësies, dont la principale est: *Carmen Heroïcum Stephani Comitis Bellocassii de Suffragiis Cæsaris Caroli ad Imperium*, d'environ 120. vers. C'est *Bellocassius* qui a fait la Harangue dont il s'agit ici, comme il paroît par sa Dédicace, qui est datée de *Bruges* le 1. Février 1520.

2. *Sylvula Carminum*, & *Sanctologion Flandriæ. Brugis*, *Rob. Gualterus*, & *Erasmus Vereeckius*, 1544. 8°. *Valère André* qualifie ces vers de savans & agréables.

☞ *Swertius*, 680. *ex relatu Ant. Schoonhovii Can. Brugensis. Val. André*, 817.

Nicolas Bourgoingne, ou *Nicolaus Burgundius*,

ISSU DE l'illustre Maison de ce nom par le Bâtard *Jean de Bourgogne*, (a) nâquit à *Anguien* le 29. Septembre 1586. d'un

(a) *Jean de Bourgogne* eut de *Marguèrite de Borsele* un fils qu'il fit légitimer, & qui fut dépuis Conseiller d'Etat: ce dernier en mourant laissa plusieurs enfans naturels, entre autres *Gui de Bourgogne* qu'il avoit eu d'une démoiselle de qualité: *Gui* fut pére de *Simon de Bourgogne*, qui épousa *Jacqueline* fille de *Jean Rousseau*, prémier Trésorier du Duc de *Cléves*, & de la Seigneurie de *Ravestein*: *Simon* fut pére de *Nicolas*, & ayeul de nôtre Auteur.

autre *Nicolas Bourgoingne*, Conſeiller de *Henri* de Bourbon, depuis Roi de France, & Tréſorier de cette ville, qui apparte-noit alors à ce Prince. Ayant achevé ſon cours d'Humanités, non pas à *Gand*, comme le dit *Valère André*, mais au Collége d'*Hou-dain* à *Mons*, il vint étudier en Philoſo-phie, puis en Droit à *Louvain*, où il ſe perfectionna en même tems dans la belle Littèrature. Les progrès qu'il fit dans ſes études lui concilièrent l'amitié de ſes prin-cipaux maîtres, qui furent le Docteur *Gé-rard Corſelius*, & le Profeſſeur *Erycius Pu-teanus*. Revêtu du grade de Licencié en l'un & l'autre Droit, il retourna à *Gand*, s'y livra aux exercices du Barreau, & y gagna l'eſtime & la confiance de tous les gens de bien, en particulier des Poëtes *Jérémie Pierſſenæus*, & *Maximilien de Vriendt*; il fit l'Oraiſon funèbre de ce dernier en 1614. ou 1615. La reputation de ſa capacité toucha le Duc *Maximilien de Bavière*, qui ſur la recommandation de *Corſelius* lui offrit en 1627. la prémière Chaire de Droit Civil à *Ingolſtad*. *Bur-gundius* accepta ce poſte autrefois rempli par le Préſident *Viglius*, & dont le révenu étoit fort conſidèrable, & prit la même année le bonnet de Docteur ès Droits dans cette Univerſité qui étoit alors très-floriſſante; ce Prince le fit depuis ſon Con-ſeiller & ſon Hiſtoriographe. L'Empereur

Ferdinand II. l'honora des mêmes tîtres, & y ajoûta celui de Comte Palatin. Après douze ans de séjour en Bavière, il revint dans les Pays-Bas, ayant été nommé Conseiller au Conseil Souverain de Brabant en 1639. Il vivoit encore en 1643. & il étoit mort en 1646. C'est tout ce que je trouve sur le tems de sa mort, dont personne n'a marqué l'époque. *Burgundius* avoit un savoir fort étendu: Poëte, Orateur, Historien, Jurisconsulte; il a réüssi dans tous ces genres.

Catalogue de ses Ouvrages:

1. *Oratio de gradibus ad Eloquentiam, dicta Lovanii.* Dans la *Palæstra bonæ mentis* d'*Erycius Puteanus. Lov. Joan. Christ. Flavius*, 1611. 4°. It. *Francof. Lud. Elzevir.* 1615. 12°.

2. *Poëmata: Heroïcorum Liber I. Elegiarum V. Silvarum II. Antv. Guil. Leestenius*, 1621. 16°.

3. *Ad Consuetudines Flandriæ, aliarumque gentium Tractatus Controversiarum, in quibus potissimùm discutiuntur, usuique & moribus accommodantur non solùm Flandriæ, sed & aliarum regionum, Notata ad L. Omnes populi C. de Sum. Trinit., ad L. Exigere dotem ff. de Jud., ad L. Si fundus ff. de Evict.; nec non explicatur materia Jurisdictionis, & quæ ab eâ dependent, quemadmodum & Consuetudines Alostenses, & ejusmodi. Antverp.*

Guil. Lesteenus, 1621. 12°. pp. 248. avec des vers de *Gilles Bourgoigne* son frére à la tête. It. *Cui nunc accedit Auctarium, de modo juris dicundi, & iis qui Jurisdictioni in Flandria præsunt. Lugd. Bat. Justus Livius*, 1634. 16°. pp. 282., & 56. pour l'*Auctarium*, qui n'est qu'un Extrait du *Gallo-Flandria* du P. *Buzelin*, ajoûté par l'Editeur. It. *Arnhem.* 1670. 12°. Cet Ouvrage, & les autres que *Burgundius* a faits sur le Droit, sont encore estimés aujourd'hui.

4. *Epithalamium in nuptias Casperii Gevartii JC. S. P. Q. Antv. ab Actis, & Mariæ Haquiæ Schottæ, celebratas pridie Idus Maii 1625., auctore J. V. E. Antverp. Accedit in easdem nuptias Elegia per Nicol. Burgundium. Antv. Gul. à Tongris*, 1625. 4°.

5. *Historia Belgica ab anno M. D. LVIII. Ingolstad. Wilh. Ederus*, 1629. 4°. pp. 497. It. *Ibid. Idem*, 1633. 12°. pp. 355. It. *Halæ Magdeb.* 1708. 4°. pp. 203. Cette dernière Edition a été faite par les soins de *Nicolas-Jerôme Gundling*, Professeur en Eloquence & en Droit dans l'Université de *Hall*, qui y a joint une Préface de sa façon. *Burgundius* a eu entre les mains les mémoires des Présidens *Viglius*, & *Tisnacq*, & toutes les Lettres réciproques de *Philippe II.* & de *Marguèrite de Parme*. Son Histoire se termine à l'arrivée du Duc *d'Albe* en 1567. Partout il s'y montre

exact & désintéressé : les portraits qu'il fait des grands hommes sont d'après nature ; rien de mieux que ce qu'il dit de la Gouvernante, des Comtes d'*Egmond* & de *Horne*, du Prince d'*Orange*, de la Reine *Elisabeth*, &c. Il fait valoir les belles qualités de *Philippe II.* & ne dissimule point ses défauts : mais il pousse un peu trop loin les harangues des Généraux, ce qui fait quelquefois perdre le fil de l'Histoire.

6. *Apologia de Electoratu Palatino, pro Christophoro Gewoldo, & contra Marquardum Freherum. Ingolstad.* 1634. 4°. Il s'étoit élevé en 1611. une dispute sur la tutèle de l'Electeur Palatin *Frederic V.* entre les Princes de cette Maison, & *Philippe-Louïs de Neubourg* : *Marquard Freher* Professeur de *Heydelberg*, Vice-Président du Conseil de la même ville, &c. prit le parti des Princes Palatins dans son Traité *de legitimâ tutelâ curâque Electorali Palatinâ : Heidelb.* 1611. 4°., où il prétendit que l'Electorat appartenoit aux Comtes du Rhin, entant que Princes Palatins, & non pas comme Ducs de Bavière : *Christophe Gewold*, Conseiller du Duc de Bavière, attaqua cette prétention dans son *Antithesis ad assertionem Freheri de Palatino Electoratu, Monachii*, 1612. 4°. Cette querelle produisit d'autres écrits de *Gewold* & de *Freher* : mais celui-ci étant mort en 1614.

elle ne pût aller plus loin de son côté. *Burgundius* réprend ici la question, apparemment sur ce qu'on avoit fait revivre les prétentions de la Maison Palatine. *Jean-Conrad Blarer* lui opposa : *Causa Caroli Ludovici Palatini pro Electoratu Palatino contra Nic. BurgundI chimæras, sive electuras ejusdem Bavaricas. Hagæ-Com. Franco Spruytus*, 1642. 4°. It. 1643. 4°. sans nom de ville, &c.

7. *Commentarius de Evictionibus Practicus & Theoreticus. Ingolstad. Greg. Haenlinus*, 1636. 12°. pp. 804. sans la table. It. *Editio iterata, priori accuratior. Lov. Joan. Vryenborch*, 1647. 12°. pp. 620. It. *Editio tertia, cui accedit Tractatus de Periculis & Culpis. Colon. Agrip. Joan. Busæus*, 1662. 16°. pp. 620. & 186.

8. *Historia Bavarica, seu Ludovicus IV. Imperator, ac ejus vita & res gestæ ab anno M. CCC. XIII. ad annum M. CCC. XLVII. Ingolst.* 1636. 4°. sans nom d'Imprimeur. It. *Amst.* 1645. It. *Helmstadii, Salomon Schnorr*, 1705. 4°. pp. 180. *Burgundius* démêle ici en habile Historien les différens intérêts des Princes d'Italie : il lui est échapé quelques traits libres contre la Cour de *Rome*, & c'est apparemment ce qui a porté les Protestans à réimprimer son Histoire.

9. *Commentarius de duobus reis, sive de obligatis in solidum.* La 1. Edition de ce Traité doit s'être faite au plus tard en

1643. puisque *Valère-André* le cite ; j'en ai vû une autre *Lovan. Joan. Vryenborch*, 1657. 12°. pp. 468.

10. *Commentarius de periculis & culpis in Contractibus, desumptus ex lectionibus Ingolstadiensibus. Lov. Joan. Vryenborch*, 1646. 12°. pp. 186. It. *Ibid. Idem*, 1658. (tître rafraîchi.) Voyez ci-dessus *n.* 7. L'Ouvrage est dédié à *Charles Hovyne* Président du Conseil Privé de S. M. par *Galéas Bourgoingne*, Seigneur de *Roquemont*, fils de l'Auteur.

11. *Nic. BurgundI J. C. S. Cæsareæ Majestatis & Electoris Bavariæ Consiliarii & Historiographi, Comitisque Palatini ; nec non in Academia Ingolstadiensi Codicis Professoris Ordinarii, ac denuò* (on vouloit dire *demùm*) *in Inclytâ ac supremâ Brabantiæ Curiâ Senatoris bene meriti, Opera omnia quæ de jure fecit. In hac novissimâ Editione in unum corpus redacta, ac Indicibus peramplis locupletata. Brux. Mart. de Bossuyt*, 1674. 4°. pp. 544. sans les Tables. On voit à la tête une Dédicace au Conseil de Brabant sous le nom des Imprimeurs *Martin de Bossuyt* & *Jean de Griek ;* elle peut passer pour un modèle de Pédanterie. It. *Ibid. Petr. Dobbeleer*, 1700. 4°. Remarquez qu'on ne trouve pas dans ce Recueil l'*Apologie* marquée ci-dessus *n.* 6.

☞ *Les Prélimin. de ses Ouvrages dans les prém. Editions, sur tout ceux du n.* 7. *Edit. de* 1647. *Sweertius*, 573. *Val. André*, 681.

Gilles Bourgoingne, ou *Ægid. Burgundius*,

FRÉRE du précédent, s'attacha comme lui à l'étude de la Juriſprudence, & s'étant fait recevoir Licencié en Droit, apparemment à *Louvain*, il paſſa à *Gand*, où il fut Avocat Fiſcal au Conſeil ſouverain de Flandre. On voit par ce qui nous reſte de lui, qu'il cultivoit la Poëſie Latine : Il a donné au public :

1. *Ad Epicheremata Politica*, *ſive Animantium Hominumque Certamina liteſque & luſus* Α'πάρτησις, *ſive Appendix. Fani D. Bavonis Incendium. Gand.* 1642. 4°. L'Egliſe de *S. Bavon*, Cathèdrale de *Gand*, avoit beaucoup ſouffert d'un Incendie arrivé le prémier jour de la foire de *Gand*, 1. Juin, 1641.

2. *Carmen in conſecrationem R^mi^ Domini Nicolai Haudion, VIII. Brugenſium Epiſcopi. Gand.* 1642. 4°.

☞ *Val. André*, 856. *Fop.* 27.

Antoine de Bourgongne, ou *à Burgundia*,

De la noble famille des Comtes de *Wacken*, nâquit à *Bruges* vers l'an 1594. Après ses prémières études il entra dans la Compagnie de Jésus, & en sortit au bout de quelques années sans cesser d'étre en relation avec les Jésuites. Il prit dépuis le grade de Licencié en Droit, & devint Chanoine-Gradué noble de la Cathèdrale de *Bruges*. L'Evêque *Servais Quinckere* l'en fit Archidiacre le 16. Avril 1636. *Charles vanden Bosch*, Doyen de ce Chapitre, ayant été nommé à l'Evêché de la même ville, *Philippe IV*. lui donna *Antoine de Bourgongne* pour successeur dans le Doyenné; celui-ci en prit possession le 21. Juin 1651. & garda cette dignité jusqu'à sa mort arrivée le 29. Mai 1657. dans la 63e année de son âge. Son corps repose sous une tombe de marbre dans le Chœur de *S. Donatien*, vis-à-vis la place du Doyen, avec cette inscription:

Ut potiar, patiar. Admodum Reverendus Dominus Antonius à Burgundiâ, hujus Ecclesiæ Cathedralis Brugensis Canonicus, Archidiaconus & Decanus, genere, doctrinâ, scriptis, virtutibus illustris, pias hìc postulat fide-

lium preces, ut ſi fortaſſe expiandus adhuc patiatur, illarum ſuffragio, cœlo citiùs potiatur. Obiit XXIX. *Maii* M. DC. LVII. *ætatis* LXIII. *Requieſcat in pace.* Au haut de la tombe ſont les armes de Bourgogne, & aux côtés les quartiers ſuivans : *Bourgongne, Marcke, Wackene, Culembourg : Bonnières, Baenſt, Thiant, Ooſtkercke.* On a de lui :

1. *Linguæ vitia & remedia Emblematicè expreſſa. Antv. Joan. Cnobbarus*, 1631. *in-16.* oblong, pp. 192. Ces Emblèmes ſont au nombre de 90. toutes aſſez bien imaginées, & expliquées châcune par deux diſtiques d'une verſification médiocre : les Eſtampes qui occupent le *verſo* de châque feuillet ſont gravées fort délicatement. Le P. *Wallius* a complimenté l'Auteur par une Ode qui eſt la 4e du ſecond Livre de ſes Poëſies Lyriques.

2. *Mundi Lapis Lydius, ſive Vanitas per Veritatem falſi accuſata & convicta. Antv. Joan. Cnobbarus*, 1639. 4°. *fig.* It. traduit en vers Flamands par *Pierre Geſchier*, Curé du Béguinage dit *la Vigne* à *Bruges*, 1643. 4°. *fig.*

☞ *Val. André*, 63. *Wallii Poëmata, I. Ed. p.* 353. *Sanderi Fland. Illuſtr. ult. Edit. T. II.* 69. 71.

François de Bourgogne de Falaix,

FILS DE *Baudouin de Bourgogne*, Baron de *Falaix*, (*a*) vivoit au milieu du XVI. ſiécle ; il s'acquit beaucoup de reputation par ſon habileté dans le manîment des affaires, & fut ſouvent employé en qualité d'Ambaſſadeur auprès des Souverains, dont il ſe fit aimer par ſa bonne conduite, & par la beauté de ſon génie. Il a laiſſé

1. *Itinerarium Philippi II. Principis Hiſpaniarum in Belgium.* En 1555.

2. *Poëmata varia : Iambi ſenarii, Aurea Carmina Pythagoræ*, &c. *Valère André* dit avoir vû ces piéces Ms[tes] en velin chez *Luc de la Torre*, Juriſconſulte à *Lille.*

☞ *Val. André*, 225.

(*a*) *Baudouin* étoit fils naturel de *Philippe le Bon* ; Il épouſa *Marie de Manuël*, du ſang Royal de Caſtille, de qui il eut *Charles*, Seigneur de *Bredam*, qui fut Gentilhomme de la Chambre de *Charles V.*, & ayeul de l'Auteur qui ſuit.

Herman de Bourgogne,

COMTE de *Falaix*, (*a*) mort en 1626. dans un âge peu avancé, poſſédoit différentes langues, & s'étoit cultivé l'eſprit

(*a*) C'étoit une Baronie, ſituée ſur la Méhaigne vers le milieu de la Hasbaye ; en faveur de nôtre Auteur l'Archiduc *Albert* l'érigea en Comté le 8. Février 1614.

par l'étude de presque toutes les sciences. Nous avons de lui :

Davidis Monomachi libri II. Davidis Adulteri liber I. Absalonis fratricidæ liber I. (Poëmes Héroïques, que *Valère André* qualifie *dignes d'un si grand héros, & d'un laurier immortel.*) *Miscellanea*, ou Poësies diverses. *Leod. Joan. Ouwerx*, 1624. 4°.

☞ *Val. André*, 379. *Théat. de la Nobl. de Brab. p.* 12.

Menasseh Ben Israël,

FAMEUX Juif Portugais, né vers 1604. de *Joseph Ben Israël* riche Négociant, & de *Rachel Soeira* qui étoit aussi d'une famille honnête. Son père ayant été inquièté de la part de l'Inquisition de *Lisbonne*, se retira en Hollande avec sa famille c. d. avec sa femme, & ses deux fils *Menasseh*, & *Ephraïm*. *Menasseh* fut mis jeune sous la conduite du Rabbin *Isaac Uriel*, & ayant fait en peu d'années de grands progrès dans la langue Hébraïque, on le choisit à l'âge de 18. ans pour remplacer son maître en qualité de Chef de la Synagogue Portugaise d'*Amsterdam*. Il s'acquitta de cet emploi avec beaucoup de reputation pendant un grand nombre d'années, & se maria avec *Rachel* de la famille des *Abarbanels*, que les Juifs s'ima-

ginent étre iſſus du ſang Royal de *David:* auſſi ſe vantoit-il ſérieuſement d'avoir donné des deſcendans à ce ſaint Roi, & il n'a pas fait difficulté de le marquer dans ſon *Conciliador.* Quelque fatigue que lui causât la neceſſité de prêcher & d'expliquer publiquement le Talmud, la modicité de ſes appointemens étoit telle, qu'ils ne pouvoient ſuffire à ſa ſubſiſtance & à celle de ſa famille. Il s'en ouvrit à ſon frére qui s'étoit établi à *Bâle* pour le commerce. *Ephraïm* lui conſeilla de prendre le même parti. *Menaſſèh* n'y conſentit qu'avec beaucoup de peine, parce que le tems qu'il devoit donner a ſa fortune ne lui permettoit plus de vaquer comme auparavant à l'étude de la Philoſophie & de l'Ecriture. D'ailleurs il étoit accablé de travail, entrétenant une correſpondance ſuivie avec pluſieurs Savans Chrêtiens, & continuant d'imprimer lui-même ſes Ouvrages au logis, où depuis longtems il avoit des preſſes dreſſées à cet uſage; ſa reſſource dans ces embarras fut de s'interdire autant qu'il put les viſites & les promenades. On lui fit eſpèrer un établiſſement plus commode en Angleterre; il s'y rendit après la mort de *Charles I.*: mais n'y ayant point trouvé ce qu'il attendoit, il y fit peu de ſéjour; cependant *Cromwel* le reçut un jour à ſa table, avec pluſieurs Théologiens, qui

lui firent beaucoup d'honnêtetés. D'Angleterre il repaſſa en Zélande, & mourut à *Middelbourg* vers l'an 1657. âgé d'environ 53. ans. Les Juifs Portugais d'*Amſterdam* voulurent avoir ſon corps & le firent enterrer à leurs dépens. *Menaſſeh* étoit d'un bon caractère, homme d'honneur, & pratiquant toutes les vertus civiles; il avoit beaucoup de jugement & de pénétration; outre le Portugais, l'Eſpagnol, & l'Hébreu, il ſavoit le Latin, choſe peu commune parmi ceux de ſa nation. L'Ecriture Sainte étoit ſon étude favorite: mais il liſoit toutes ſortes d'autres livres, & il n'étoit pas moins verſé dans la Philoſophie, que dans le Talmud & dans la Littèrature Juive. Il avoit des liaiſons particulières avec *Simon Epiſcopius*, les *Voſſius*, *Jean van Beverwyck*, & ſurtout avec *Gaſpard Barlée*, dont la converſation le charmoit. Le célèbre M. *Huet* révenant de Suéde en 1652. s'entretint pluſieurs fois avec lui tant ſur les cérémonies des Juifs que ſur la Religion Chrêtienne; c'eſt ce qui a produit ſa *Démonſtration Evangèlique*. Le Rabbin ne lui parut pas éloigné de la connoiſſance de la vérité; on ſait d'ailleurs qu'il ſuivoit la ſecte des Phariſiens, & qu'il étoit fort attaché à leurs ſuperſtitions: *Epiſcopius* l'ayant invité chez lui un jour de Sabbat avant Pâques, il ne voulut pas goûter

de ſon vin, ni même de la biére la plus mince, de peur qu'il ne s'y fût gliſſé quelque atome fermenté.

Liſte de ſes Ouvrages:

1. סוד הישרים (*Secret des Juſtes.*) *Amſt.* 16°. C'eſt un Recueil de ſecrets phyſiques que l'Auteur fit dans ſa jeuneſſe. Il eſt compilé des Ecrits de *Jean-Baptiſte Porta*, & de quelques autres Chrêtiens.

2. ספר פני רבה (*Le grand Livre des faces.*) *Amſt. Menaſſeh ben Joſeph, ben Iſraël, 388.* (1628.) 8°. C'eſt une Table des paſſages de l'Ecriture expliqués dans le *Midraſch Rabba*, & rangés ici ſelon l'ordre de la Bible. Elle n'eſt que ſur le Pentateuque. Il en a paru un ſecond tome à *Amſt. 348.* (1678.) pour les cinq *Meghillôth.* (*a*)

3. *La Biblia Eſpañola*, ou Bible Eſpagnole, imprimée d'après celle des Juifs de *Ferrare*, & revüe par *Menaſſeh ben Iſraël.* En caractères Romains. *Amſt. Gilles Jooſt, fol.* On lit à la fin du livre que cette Edition fut commencée en l'an 3390. (1630.) Elle n'eſt ni correcte, ni conforme à l'original. (*b*) Voyez la Préface de la

(*a*) C'eſt-à-dire, le Cantique, le livre de Ruth, les Lamentations de Jérémie, l'Eccléſiaſte, & le livre d'Eſther.

(*b*) Publié par les ſoins d'*Abraham Uſque*, Juif Portugais, ſous ce titre: *Biblia en lengua Eſpañola traduzida palabra por palabra de la verdad Hebrayca por muy excellentes Letrados, viſta & examinada por el Officio de la Inquiſicion; à coſta y deſpeſa de Yom Tob Atias. Ferrara, 1553. fol.*

Bible Espagnole publiée par *Joseph Athias*, *Amst.* 1661. 8°.

4. Le Pentateuque en Hébreu & en Caldéen, & les cinq *Meghillôth* en Hébreu, revûs par *Menasseh ben Israël. Amst. Henri Laurentii*, *391.* (1631.) 4°. It. avec les trois *Targums*, (d'*Onkelos*, de *Jonathan*, & de *Jerusalem*,) & les cinq *Meghillôth*. En Hébreu & en Caldéen. *Amst.* chez *Menasseh ben Israël*, 400. (1640.) 4°.

5. Bible Hébraïque, sans points. *Amst. de l'Imprimerie de Menasseh ben Israël aux dépens de Henri Laurentii*, *391.* (1631.) 8°. It. avec ce titre Latin: (après l'Hébreu) *Biblia Hebraïca, eleganti charactere impressa, Editio nova, ex accuratissimâ recensione R. Menasseh ben Israël. Amst. sumptibus Henr. Laurentii*, *5395.* (1635.) 2. vol. 4°. En deux colonnes. Cette Edition est fort belle; nôtre Rabbin dit dans la Préface Latine qu'il a mise à la tête, qu'il a revû cette Bible sur quatre Editions fort correctes, & que lors qu'il rencontroit une diversité de leçon, il recouroit aux régles de la Grammaire, & à la Massore. Autres Bibles Hébraïques sans points, & avec points. *Amst. de l'Imprimerie de Menasseh ben Israël, aux dépens de Jean Janssonius*, *399.* (1639.) 8°.

6. *Mischnaïôth*, ou le texte du *Talmud*, corrigé en divers endroits, avec de courtes notes en marge. En Hébreu. *Amst.* 1633. 8°. sans nom d'Imprimeur.

7. *El*

7. *El Conciliador. La primera parte nel Pentateucho : la ſecunda, in los Prophetas primeros : la tercera, in los Prophetas poſteriores : la quarta, in los libros Hagiographos, y reſto de la Biblia. Francford*, 1632. 4°. It. traduit en Latin par *Denis Voſſius : Conciliator, ſive de convenientiâ locorum S. Scripturæ, quæ pugnare inter ſe videntur ; opus ex vetuſtis & recentioribus omnibus Rabbinis magnâ induſtriâ ac fide congeſtum. Amſt. Auctoris typis & impenſis*, 1633. 4°. Il n'y a ici que la I. partie : encore le Traducteur a-t'il omis trente *Queſtions* de l'Original : *Jean-Chriſtophe Wolff*, Profeſſeur de *Wittenberg*, promettoit une verſion de la ſeconde partie, (*c*) je doute qu'il l'ait donnée. Au reſte cet Ouvrage de *Menaſſeh* eſt ſavant, curieux, & utile.

8. ספר תהלים נדפס עם רב העין באמשטירדאם
בבית מנשה בן ישראל בשנת ישעיר לפק
(*Le Livre des Pſeaumes revû avec beaucoup de ſoin. A Amſterdam, chez Menaſſeh ben Iſraël, en l'année 394. du petit calcul.*) c. d. en 1634. 16°. It. *Ibid.* 395. (1635.) 24°. Ces Editions ſont paſſables.

9. *Problemata XXX. de Creatione, cum ſummariis ſingulorum Problematum, & indice locorum Scripturæ. Amſt. Menaſſeh ben Iſraël*, 1635. 8°. En Latin.

(*c*) Dans ſa *Biblioth. Hebr.* p. 780.

10. *Libri tres de Resurrectione Mortuorum; quibus Animæ immortalitas, & Corporis Resurrectio contra Zaducæos comprobatur, deque Judicio extremo, & mundi instauratione agitur. Amst. Typis & sumptibus Auctoris,* 1636. 8°. En Latin.

11. *Orden de las Oraciones del Mes. Amst.* 1637. 8°.

12. צרור החיים, *id est, Fasciculus vitæ, sive Libri tres, de termino vitæ, quibus veterum Rabbinorum, ac recentium Doctorum de hac controversiâ sententia explicatur; accessit ad calcem* Ἔπος νοητικὸν, *sive Carmen intellectuale, auctore Jacobo Rosales, cum notis. Ad Joannem Beverovicium.* En Hébreu & en Latin. *Amst. Menasseh ben Israël.* 1639. 12°. It. *Traduit en Anglois par Thomas Pocock, avec la Vie dè l'Auteur. Lond.* 1699. 12°. *Menasseh* examine dans cet Ouvrage si le terme de la vie de châque homme en particulier est fixe, ou incertain; il y raporte aussi les sentimens des Juifs tant anciens que modernes sur la Prédestination, & sur le libre arbitre.

13. *Menasseh ben Israël de Fragilitate humanâ ex lapsu Adami, deque Divino in bono opere auxiliò, ex Sacris Scripturis, & veterum Hebræorum libris: ad præstantissimum Virum Gerèbrandum Anslo. Amst. sumptibus Auctoris,* 1642. 12°. pp. 141. On croiroit à peine en lisant ce Traité qu'il vienne d'une main Juive.

14. *El* חומש, *o el Pentateucho, y las Aphtarôth*, (les sections des Prophétes) *con los Preceptos affirmativos y negativos à la margen. Amst.* 5405. (1645.) 8°.

15. *Thesouro dos Dinîm*, (des Préceptes) *que o povo de Israël he obrigado saber e observar; composto por Menasseh ben Israël. Amst. Eliahu Aboab*, 5405. (1645.) 8°. It. *Ibid.* 5407. (1647.) 8°. It. sous le titre de *Tesoro de Preceptos.* 2. vol. 4°. C'est une espéce d'Abrègé de la *Mischna.*

16. *Las Oraciones del anno, con todo lo obligatorio de las oraciones; añadida en la presente imprension, la parasa* (la Section) *de los ayunos, y otras diversas cosas dispuestas y ordenadas por Menasseh ben Israël. Amst. Semuel ben Israël Soeyro*, 5410. (1650.) 12°. 2. vol.

17. *Liber* מקוה ישראל *id est, Spes Israëlis.* En Latin. *Amst.* 1650. 12°. It. en Espagnol: *Esperança de Israël. Amst.* 5410. (1650.) 12°. It. traduit en Anglois: *Lond. Livewel Chapmant*, 1651. 4°. It. traduit en Flamand, avec l'Itinèraire de *Benjamin de Tudèle*, par *Jean Bara.* (*d*) *Amst.* 1666. 4°. L'Auteur avoit d'abord composé cet Ouvrage en Hébreu; voici l'occasion qui le lui fit entreprendre: un Juif rénègat, natif de *Villaflor* en Portugal, nommé *Antoine Montesini*, étant venu à *Amsterdam*

(*d*) *De Hoop van Israël, door Menasseh ben Israël; met de Reysen van R. Benjamin Jonasz van Tudeln .... overgeset door J. Bara.*

vers 1649. publia qu'il avoit vû dans l'Amèrique méridionale de nombreux restes des anciens Israëlites : *Menasseh* fut assez crédule pour s'imaginer que les dix tribus enlevées par *Salmanasar* s'étoient allé établir dans ce pays-là, & que telle étoit l'origine des habitans de l'Amèrique; c'est ce qu'il s'efforce de prouver dans ce livre, que *Théophile Spizelius*, Ministre d'*Augsbourg*, a refuté par un autre intitulé : *Elevatio Relationis Montesinianæ de repertis in America Tribubus Israëliticis*, & *Discussio argumentorum pro origine gentium Americanarum Israëliticâ à Manasse ben Israël in* מקוה ישראל *seu Spe Israëlis, conquisitorum. Basil. Joan. Köning*, 1661. 8°.

18. ספר נשמת חיים (*Le Livre du souffle de vie.*) En Hébreu. *Amst. Semuel Abravanel*, fils de l'Auteur, *5412.* (1652.) 4°. Cet ouvrage est divisé en quatre Traités: L'Auteur prouve dans le 1. que l'esprit de l'homme est immortel, ainsi que les Anges. Il parle dans le 2^d^ de l'union de l'ame avec le corps, & des opèrations de l'ame durant & après cette union. Dans le 3e, il prouve ce qu'il a avancé par des raisons physiques, & traite ensuite des esprits & des Démons. Dans le 4e il traite le même sujet en Métaphysicien, & finit par des remarques sur la Metempsychose, dont quantité de Juifs sont entêtés.

19. Les Commentaires *de R. Salomon fils d'Isaac*, autrement de *Jarchi* sur les livres sacrés, revûs par *Menasseh ben Israël*. En Hébreu. *Amst.* 413. (1653.) 4°.

20. *La Piedra pretiosa, o de la Estatua de Nebucadnezar; con de se expone lo mas essential del libro de Daniel. Amst.* 5414. (1654.) 8°. L'Auteur y promet une explication des septante semaines de Daniel, qui n'a point paru. Il a encore donné au public les ouvrages suivans, dont j'ignore la date.

21. *La Economia, que contiene todo lo que toca al Matrimonio, y Dinîm de las Mugeres, hijos, siervos, bienes.*

22. *Oracion gratulatoria al Celsissimo Principe de Orange.*

23. *Oracion Panegyrica à Sù Magestad la Reyna de Suedia.*

24. *De la fidélité & de l'utilité de la Nation Juive.* En Anglois.

Les Ouvrages suivans n'ont pas été achevés.

α. ספה ברורה (*La Lévre claire,*) (ou plûtôt *La Langue éclaircie.*) C'étoit une Grammaire Hébraïque, avec de nouvelles observations.

β. Dictionaire Hébreu-Arabe.

γ. De la Science des Talmudistes.

δ. Philosophie Rabbinique.

ε. Histoire des Juifs, ou continuation de *Flave Josèphe* jusqu'à notre tems.

ζ. *Fasciculus Epistolarum CC. ad Orbis Literatissimos.*

η. *Tractatus de Divinitate & auctoritate Legis Mosis.*

θ. *Bibliotheca Rabbinica cum argumentis, editionibus, singulorumque Librorum judiciis.*

ι. *Defensio Talmudis Babylonici.* En Latin.

κ. CCCCL. Homèlies en Espagnol.

λ. *Phocilide Poeta Griego traduzido in verso Hispañol.* Avec des notes.

μ. Targum Arabe sur la Loi.

ν. באור ou Explication sur le *Traité de l'Ame*, de *Rabbi Levi Ben Gerson.*

ξ. *Pars I. Thesauri: de Moribus Judaïcis hodiernis.*

ο. *Liber unus: de Charitate, & benevolentiâ Christianorum erga Judæos habendâ, ab Euangelicâ Lege extractus.* On n'est pas assuré que ce dernier soit de *Menasseh*, quoi qu'il ait été trouvé comme les trois précédens parmi ses papiers.

☞ *Witte, Diar. Biogr. ad an.* 1659. *Benthems, Hollandischer Kirch und Schulen Staat, T. II.* 347--350. *Nic. Antonii Biblioth. Hispan. nova*, 101. 102. *Huetii Demonst. Euang. Præfat. n.* 2. *& Comment. de reb. ad eum pertin.* 133. 134. *Bartolocci Biblioth. Rabb. IV.* 41--45. *Le Long, Biblioth. Sacr.* 68. 74. 77. 140. 364. 844. *&c. Bibliotheq. Angloise, T. XIV. Part. I. p.* 96.

Matthias Bossemius

NAQUIT à *Amsterdam* en 1527. Ses parens, qui étoient Catholiques & gens de bien, le mirent sous la conduite du vertueux Prêtre *Cornelius Crocus*, sous qui il fit de grands progrès dans les belles-lettres & dans la piété. Sorti de ses mains, *Bossemius* vint faire son cours de Philosophie à *Louvain* au Collége *du Porc*; après quoi il prit l'habit Ecclésiastique, & étudia en Théologie dans la même Université. Ayant reçû le dégré de Licencié, il fut pendant quelques années Lecteur en Théologie au Monastère d'*Heverle*. (*a*) La reputation de capacité qu'il s'acquit à *Louvain* le fit souhaiter à *Doüai*, où *Philippe II.* venoit de fonder une Université; *Bossemius* s'y rendit, & y prit le bonnet de Docteur, avec *Jean du Buisson* ou *Rubus*, *Guillaume Alain*, depuis Cardinal, & *Thomas Stapleton*, le 16. Juillet 1571. (*b*)

(*a*) Prieuré de Célestins à un quart de lieue de *Louvain*, & la seule maison de cet Ordre dans les Pays-Bas.

(*b*) C'est la date marquée par feu M. *Dod* pour le doctorat de *Stapleton*, tirée des archives du Collége Anglois de *Doüai*: M. *Foppens* fait *Bossemius* Docteur dès 1566. fondé apparemment sur ces paroles de *Valère André*: *Doctor .... renuntiatus annos XXXIII. cathedram cum laude tenuit*: mais il faut lire XXVIII. ce qui reviendra à l'époque que j'ai suivie: aussi bien est-il certain que *Stapleton* ne vint à *Doüai* qu'en 1569.

Deux ans après il succéda à *Matthieu Galenus* en qualité de Prévôt du Chapitre de *S. Amé*, de Chancelier de l'Université, & de Professeur en Théologie du prémier rang. Il remplit ces charges avec applaudissement durant plus de vingt-cinq ans, & mourut le 4. Février 1599. âgé de 71. ans, laissant tous ses biens pour la fondation du Séminaire *de N. D.* Son corps fut enterré dans le Chœur de *S. Amé*, avec cette Epitaphe :

Hoc Monumentum Rever. Domino Matthiæ Bossemio, Amstelodamensi, Presb. insignis hujus Ecclesiæ Præposito, S. Theologiæ Doctori, & primario in Universitate Duacensi Professori, ejusdemque Universitatis Cancellario Amplissimo, ad Dei gloriam positum. Obiit anno Domini M.D.XCIX. Mense Febr. die IV. Orate pro eo.

C'étoit un homme si humble, qu'à peine se servoit-il de ses domestiques, même dans ses dernières années ; il balayoit lui-même sa chambre, faisoit son lit, & lavoit châque vendredi les plats & les écuelles de sa cuisine. Rigide observateur des devoirs de sa profession, jamais il ne laissa entrer chez lui aucune personne du sexe qui ne fût de sa parenté, & lorsqu'il se trouvoit obligé de parler à une fille ou une femme, il le faisoit toujours en public. Il avoit une tendre dévotion envers la Mére de Dieu, à qui il deman-

doit trois fois châque jour le don de chasteté. Les larmes lui coulèrent plus d'une fois des yeux pendant la célèbration des SS. Mystères. Pour se rappeller continuellement le souvenir de sa dernière heure, il gardoit dans son cabinet la tête d'un mort qui avoit été de ses amis, & plus de vingt ans avant de mourir, il avoit fait faire le cercueil dans lequel il vouloit que son corps fût mis. Il a donné au public:

De Clericorum cum fœminis cohabitatione, licitane ea sit, an non, Tractatus Ethicus, in V. distinctus sermones, omnes in panegyrico almæ Academiæ Duacensis consessu habitos, quando sex creandi essent Sacrosanctæ Theologiæ Magistri. Duaci, Joan. Bogardus, 1586. 12°. On y trouve:

P. 2. Une Dédicace aux Doyen & Chanoines de *S. Amé*, datée de *Doüai* le 15. Mai 1586.

P. 9. *Clericis à nuperâ, totum per Belgium, Hæreticorum Clericomachiâ superstitibus, de maturando sancto reformationis opere, Autor S. in D.* Même date.

P. 16. *Tractatus de Clericorum cohabitatione cum fœminis Licitane sit, an non. Sermo I.*

P. 31. *Sermo II.*

P. 46. *Sermo III.*

P. 70. *Sermo IV.*

P. 94. *Sermo V.* Après quoi vient:

P. 116. *De stupidissimæ, & veræ Idololatriæ, quæ quondam apud Ethnicos fuit, hypocoristicâ interpretatione, eâdemque fraudulentâ, & falsâ, Oratio Catholica, contra J. Calvinum hæreticum.* Il y fait voir contre *Calvin* que les Gentils étoient persuadés que la Divinité résidoit dans les Statües qu'ils adoroient. Cet Hérésiarque ne vouloit excuser les Payens à cet égard, que pour trouver plus de raport entre le culte des Idoles, & celui des Images des SS.

P. 162. *De Speciali Dei auxilio, quod nisi præsto adsit hominibus, quomodo in acceptâ illi semel justitiâ perseverare non possint usque in finem: & quomodo hoc Deus auxilium singulare Justificatis non subtrahat, nisi quando ab eis prior ipse fuerit desertus, Oratio Scholastica.*

P. 104. (204.)—243. *Ad studiosos Theologicæ Palæstræ Tyrones, qualiter comparatus esse debeat, qui rectè Euangelio studere cupit, Oratio Parænetica.*

☞ *Miræus, Script. Sæc. XVI. n.* 140. *p.* 245. *Edit. Fabric. Val. André*, 658.

Henri Bochorinc

NAQUIT vers 1550. de parens pauvres, mais honnêtes, à *Bruxelles*, où son pére *Melchior Bochorinc* étoit fossoyeur de l'Eglise Paroissiale de *N. D. de la Chapelle*:

sa mére se nommoit *Gudule Labuse*. Il fit sa Philosophie à *Louvain*, & fut le 25e. de son cours en 1568. Il y étudia ensuite en Théologie sous la conduite du Docteur *Henri Gravius*, Président du *Grand-Collége*. Dès qu'il eut reçû le grade de Bachelier, & à peu près en même tems l'Ordre de Prêtrise, il obtint par le crédit de *Maximilien Morillon* Evêque de *Tournai*, & de *Guislain de Vroede*, Suffragant de *Malines*, la charge de Pléban ou Curé de *S. Germain* à *Tirlemont*: cet emploi lui fournit de quoi nourrir la vanité, dont il avoit déja donné des marques; il fut ensuite Archiprêtre de la même Eglise, & par le moyen d'un pacte Simoniaque il parvint à en dévenir Doyen. Ce tître ne flattant pas assez son orgueil, il y substitua ceux de *Prælatus*, ou *Pontifex Thenensis*, *&c.* Il agit consequemment à l'égard du Clergé, du Magistrat, & de la bourgeoisie de *Tirlemont*, tous devoient plier sous ses ordres. Il tenoit une table magnifique, & s'habilloit somptueusement: on le soupçonna même d'avoir employé des cloches & des calices pour fournir à son luxe. Après la mort de *Laurent Metsius*, second Evêque de *Ruremonde*, il espèra d'être nommé pour lui succéder; déja il se flattoit d'avoir obtenu cette dignité par la protection du Président *Waterdyck*, & il choisissoit ceux qu'il destinoit à être officiers de sa

Cour Epiſcopale ; mais pour parvenir à cette dignité, il lui convenoit d'étre Licencié en Théologie ; ne ſe ſentant pas la capacité néceſſaire pour cela, il eut récours à la ruſe. Pendant le pillage de *Tirlemont* en 1576. il avoit fait vœu d'entrer dans la Compagnie de Jéſus ; & il avoit renouvellé deux fois ce vœu, ajoûtant que ſi l'on refuſoit de le recevoir dans cet ordre, il entreroit dans celui des Chartreux : il feignit donc de vouloir accomplir ſa promeſſe malgré les larmes de ſa mére, accourüe à *Louvain* pour l'en détourner, & ſe préſenta au P. *Baudouïn ab Angelo*, Provincial des Pays-Bas, dans l'eſpèrance d'étre reçu à la Licence par ſon entremiſe. Ce Pére l'admit au Noviciat, contre l'avis du Docteur *Cuyckius*, qui commençoit à entrevoir les ménées de *Bochorinc ;* Le Docteur *Gravius*, homme ſincère, & peu défiant, lui fut plus favorable, & la Faculté de *Louvain* perſuadée que par les études qu'il feroit dans la Socièté, il ſuppléeroit aiſément à ce qui lui manquoit du côté du ſavoir, conſentit enfin à ſa Licence. Revêtu de ce grade le 23. Août 1586. il prétexta la néceſſité d'aſſiſter ſa mére dans ſa vieilleſſe pour ſe défendre d'entrer en religion, quoique dépuis il la laiſſât preſque mourir de faim. Ce fut alors qu'on découvrit la mauvaiſe vie qu'il avoit ménée à

Namur, où il s'étoit retiré après le ſac de *Tirlemont*. Il y avoit prêché avec une grande apparence de zéle pour appuyer la foi Catholique en préſence de pluſieurs de ſes paroiſſiens & d'autres Brabançons réfugiés dans cette ville : mais en même tems il s'y étoit abandonné à la débauche des femmes. On ſçut en particulier qu'une certaine *Sibylle Styls* avoit eu un enfant de lui : cette femme après s'étre accouchée à *Aix-la-Chapelle*, confeſſa ſon crime à *Louvain*, & en fit amande honorable à *S. Germain* de *Tirlemont*. Pour *Bochorinc*, il proteſta de ſon innocence devant *Cuyckius* & le Vicariat de *Malines* : mais peu après voyant ſes artifices découverts, il leva le maſque, renonça à la Religion Catholique, & s'enfuit du Brabant avec ſa *Sibylle*, qu'il prétendit avoir épouſée à *Mondorff* dans le Duché de *Bergues* dès le mois de Janvier 1580. & qu'il regarda toûjours dépuis comme ſa femme. Le P. *Herman Hugo* raporte dans ſon Hiſtoire du ſiége de *Breda*, que cette miſèrable pour montrer ſon attachement au Calviniſme, perſuada aux Hollandois, encore maîtres de cette ville, d'en ôter une Image de la Vierge expoſée à la vénèration publique, que les Proteſtans avoient épargnée juſqu'alors, annonçant d'un ton de prophéteſſe que ſans cela on ne reprendroit jamais la ville ſur les Eſ-

pagnols. *Bochorinc* entraîna dans ſon Apoſtaſie ſon frére *Gaſpard*, Prêtre & Chartreux. (*a*) Vers le même tems il ſe fit appeller *Boxhorn*, pour perſuader qu'il étoit de la famille patricienne de ce nom. Il s'établit d'abord à *Warmskirchen*, village voiſin de *Cléves*, où il fut ſept ans Miniſtre ; enſuite il alla faire les mêmes fonctions à *Woerden*, où il étoit en 1595. Au bout de quelques années il fut appellé à *Bréda* pour y exercer le miniſtère conjointement avec N. *Muſenholy*, & ſçut y gagner les bonnes graces du Gouverneur *Juſtin de Naſſau*, qui le récévoit à ſa table ; le tems que ſon emploi lui laiſſoit libre, il l'occupoit à écrire contre la religion qu'il avoit abandonnée : il voulut même ſe diſtinguer parmi les Prédicans, en défiant à la diſpute quelques Théologiens Catholiques. La ville de *Breda* étant rentrée ſous l'obéïſſance de *Philippe IV*. en 1625. *Bochorinc* alla s'établir à *Leyde* avec ſon petit-fils, qui fait le ſujet de l'article ſuivant. Il vivoit encore en 1631. On a de lui:

1. *Apologeticus adverſus Henricum Cuyckium*. 1595. Ouvrage calomnieux, où il s'efforce de rendre raiſon de ſon change-

(*a*) Ce malheureux revint dans ſon monaſtère, en ſortit, y revint de nouveau, & enfin quitta le froc tout de bon, après avoir empoiſonné ſon Prieur, & le Procureur de la maiſon ; enſuite il abjura la foi Catholique à *Warmskirchen*, & par le conſeil de ſon frére, il ſe maria (à la huguenotte) avec *Anne Ledders* d'*Anvers* ; après quoi il alla faire le Médecin à *Dantzig*.

ment de religion, contre une Lettre que *Cuyckius*, dépuis Evêque de *Ruremonde*, lui avoit adreſſée pour le ramener à la foi Catholique, & à ſon devoir. *Cuyckius* y a répondu par une Lettre adreſſée à *Philippe Boxhorn*, Conſeiller au Conſeil de Brabant, qui étoit juſtement indigné de voir *Bochorinc* ſe parer du nom de ſa famille.

2. *Anticuyckius & Commentariorum de Euchariſtica Harmonia, libri tres, adverſus Henrici Cuyckii Cancellarii Academiæ Lovanienſis Orationem Paræneticam, Tranſſubſtantiationem Pontificiam, Miſſæ Idolomaniam, & manducationem carnis Jeſu Chriſti corporalem. Acceſſit juſtitia Reformationis, congregationiſque Eccleſiæ Wourdanæ, ad Chriſtianam communitatem, cum Hollandiæ & aliarum Provinciarum Belgicarum Eccleſiis ex Dei verbo reformatis. Henrico Boxhornio Theologo Licentiato Lovanienſi, Miniſtro Euangelii Jeſu Chriſti auctore. Lugd. Bat. Lud. Elzevirius*, 1598. 12°. Le I. Traité qui tient 127. (126.) pages; eſt une nouvelle Satyre, dont toutes les expreſſions ſemblent avoir été dictées par les Furies. Le II. contient 421. pages; l'Auteur y attaque le dogme de la Tranſubſtantiation, & tâche vainement d'accorder *Luther* & *Calvin* ſur la préſence réelle.

3. Quelques écrits de controverſe contre le P. *Jean de Goude*, Jéſuite, qui a mis en évidence ſes calomnies & ſes paralogiſmes.

☞ *H. Cuyckii Panegyricæ Orat. VII. p.* 225-281. *L'Anti-Cuyckius de l'Auteur. Lamb. Barlæi Or. fun. M. Zuerii Boxhornii* dans les *Mem. Philosophor.* de *Henn. Witten*, *Decad. VI.* 145. 146. (*Barlæus* s'y elève contre le narré de *Cuyckius*, mais il le fait d'une manière pitoyable.) *Sylloge Epistolar. A. Matthæi*, *ep.* 48.

Marc Zuerius Boxhornius,

NAQUIT à *Bergopzom* le 25. Septembre 1612. de *Jacques Zuerius*, Ministre de cette ville, & d'*Anne Boxhorn*, ou plûtôt *Bochorinc*, fille de *Henri Bochorinc*, dont on vient de parler. Ayant perdu son pére à l'âge de six ans, sa mére l'emmena quelque tems après à *Breda*, où il fut élevé par son ayeul maternel : mais obligés de quitter cette ville en 1625. ils se retirèrent à *Leyde*. Le jeune *Boxhornius* déja fort avancé dans l'étude de la langue Latine, & sachant un peu de Grec, y acheva son cours de belles-lettres. Il étudia ensuite en Philosophie sous *Franco Burgersdicius*, & s'appliqua en même tems à la Jurisprudence : mais l'Histoire & la Politique eurent pour lui un attrait particulier. Les progrès qu'il y fit engagèrent les Curateurs de l'Université de *Leyde* à lui confier la chaire d'Eloquence & de Politique, vaquante par la mort de *Cunæus*, quoi qu'il eût à peine dix-neuf ans.

ans. Il prit possession de ce poste le dernier Août 1632. & le remplit avec tant de reputation, que le Chancelier *Oxenstiern*, étant Ambassadeur Extraordinaire de Suéde en Hollande, le demanda au nom de la Reine *Christine* pour un emploi considèrable : mais *Boxhornius* préfèra sa patrie à la Suéde, & ayant continué de donner par ses leçons & par ses écrits des preuves de son habileté dans l'Histoire & la Politique, il en fut fait Professeur à la place de *Daniel Heinsius*, declaré Emèrite. Son assiduïté à composer lui causa une maladie lente, qui l'affoiblit insensiblement, lui ôta l'appétit, & enfin le conduisit au tombeau le 3. Octobre 1653. âgé seulement de 41. ans. *Lambert Barlée*, Professeur en Grec à *Leyden*, lui fit une Oraison funèbre. *Henri Bruno* fit ces vers sur sa mort :

Cujus adorandæ concessit laurea linguæ,
Quem coluit patrius, quem peregrinus honos.
Qui toties lauro præclaros dixit utrâque
Magnaque sive togâ nomina, sive sago :
Nunc tacet æternum, numero nunc ille silentûm
Additus, emeritis lætus inerrat avis.
Leida, quid illius præconia dicere tentas ?
Nulla capit ZuerI linguave mensve decus.
Dedidicit se nunc ævi facundia, ZuerI
Desiit (hoc uno noverat) ore loqui.

Boxhornius avoit épousé *Susanne Duvelaer*, fille de *Pierre Duvelaer*, Bourguemaître de *Middelbourg*, qui lui donna deux filles, nommées *Anne*, & *Anne-Justine*, & qui étoit dans sa troisiéme grossesse, lorsque nôtre Auteur mourut. Il étoit lié d'amitié avec *Daniel Heinsius*, *Pierre Scriverius*, *Burgersdicius*, *Jean-Isaac Pontanus*, son parent, &c.

Liste de ses Ouvrages :

1. *Poëmata*. 1629. 12°. Ce sont des Epigrammes, & autres petites piéces sur la prise de *Boisleduc*, & sur quelques autres avantages remportés par les Hollandois. L'Auteur les publia à l'âge de dix-sept ans : *Morhoff* y trouve du feu & de l'imagination.

2. *Respublica Moscovitica. Amst. Elzevir*, 1630. 24°. C'est une des petites Républiques ; quoi que les Bibliothéquaires ne la donnent pas à *Boxhornius*, il n'est pas moins certain qu'elle est de lui ; (voyez la *Sylloge* d'*Antoine Matthæus*, *Ep*. 34. & 46.) Ce qu'on y lit page 132. sur les jeunes gens qui cherchent à se marier en Russie, est faux, & contredit par ce que l'Auteur y dit page 256.

3. *Marci Boxhornio-Zuerii, Bergopzomani, Granatarum horrendæ & stupendæ in bello virtutis Encomium. Lugd. Bat. Jos. Navius*, 1630. 4°.

4. *Historiæ Augustæ Scriptores, cum Animadversionibus ac notis. Lugd. Batav.* 1631. 12°. 4. vol. Cet Ouvrage est rempli de fautes grossières d'un bout à l'autre, & *Boxhornius* rougit dans la suite de cette production prématurée.

5. *Theatrum, sive Hollandiæ Comitatûs & Urbium nova descriptio. Quâ omnium Civitatum, præcipuorumque locorum Icones, Origines, Incrementa, Res domi forisque gestæ, Jura, Privilegia, Immunitates, ipsis Principum Tabulis expressa, & Viri illustres exhibentur. Amst. sumptib. Henr. Hondii*, 1632. *fol.* oblong, pp. 384. sans la Table, & une *Appendix* de six pages. It. traduit en Flamand par *Pierre Montanus. Ibid.* 1632. 4°. Quoi qu'il y ait de bonnes choses dans cet Ouvrage, il se sent encore de la jeunesse de l'Auteur; ce n'est guères qu'une compilation de *Guichardin*, de *Valère-André*, & de quelques autres Ecrivains.

6. *C. Plinii secundi Panegyricus recensitus. Lugd. Bat.* 1632. & 1648. 12°. It. avec le *n.* 47.

7. *C. Suetonius Tranquillus, cum Animadversionibus. Lugd. Bat.* 1632. & 1645. 12°. Ces éditions ne sont pas estimées, non plus que la suivante.

8. *Poetæ Satyrici minores, de corrupto Reipublicæ statu: M. Z. Boxhornius recensuit & Commentariis illustravit: accedit ejusdem Oratio de eversionibus Rerumpublicarum. Lugd.*

Bat. Offic. Isaaci Commelini, 1632. 8°. On a remarqué une plaisante bévûe de *Boxhornius* dans cette Edition ; il y rapporte comme une piéce ancienne la Satyre *de Lite*, composée par le Chancelier *Michel de l'Hôpital*, & n'oublie pas de la corriger & de la commenter.

9. *De Republica Leydensi Auctores præcipui, ex recensione M. Z. Boxhornii. Amst. Joan. Janssonius*, 1633. 24°. C'est encore une des petites Républiques.

10. *Apologia pro Navigationibus Hollandorum adversûs Pontum Heuterum, quâ præcedentium sæculorum Navigationes, earumque Jura & Instituta, ex Tabulis præsertim publicis asseruntur.* Suivi du *Tractatus Pacis, mutui Commercii, sive intercursûs Navigationum confirmatus Londini anno CIↃ. CCCC. XCV. inter Henricum septimum Angliæ Regem, & Philippum Archiducem Austriæ, Burgundiæ, &c. ex Biblioth. M. Z. Boxhornii.* A la suite du *Mare Liberum* de *Grotius* : *Lugd. Bat. Offic. Elzevir.* 1633. 24°. p. 219-308. It. *Ibid.* 1638. 16°. It. *Lond.* 1636. 12°. Cet Ouvrage tend au même but que celui de *Grotius*.

11. *C. Julii Cæsaris opera, cum Commentariis variorum, ex recensione M. Z. Boxhornii. Amst.* 1634. *fol.*

12. *Emblemata Politica, & Orationes. Amst. Joh. Janssonius*, 1635. 16°. pp. 258. Ce sont dix-neuf Emblèmes, dont les fi-

gures ſont aſſez bien gravées, & huit Diſcours qui roulent ſur des ſujets d'Hiſtoire ancienne, & de Littèrature.

13. *Oratio de vitâ moribuſque Trajani, à M. Boxhornio ſcripta.* A la ſuite de *C. Plinii ſecundi Panegyricus .... præſide Matth. Berneggero, ad publicam diſſ. propoſitus à Joan. Jac. Stockher....* avec d'autres piéces. *Argentorati, Caſp. Dietzelius*, 1635. 4°.

14. *Grammatica Regia, ſive nova & facillima ratio diſcendi Linguæ Latinæ præcepta pro Chriſtina Sueciæ Reginâ. Holmiæ*, 1635. 12°. It. *Accedit M. Z. Boxhornii de Græcæ, Romanæ, & Germanicæ linguarum ſymphoniâ Diſſertatio. Lugd. Batav. Guil. Chriſtianus*, 1650. 12°.

15. *Dionyſii Catonis Diſticha de Moribus, Græco-Latina, cum notis. Lugd. Bat.* 1635. 8°.

16. *Orationes duæ de verâ Nobilitate, & ineptiis ſæculi, habitæ in Academia Leidenſi. Lugd. Bat. Juſtus Livius*, 1635. *fol. Boxhornius* y montre qu'il n'y a de véritable Nobleſſe, que celle qui eſt fondée ſur le mèrite ; pourquoi donc s'en attribüoit-il une autre ? c'eſt que ſouvent

On conſeille aſſez bien : mais, comme châcun ſait,
On conſeille mieux qu'on ne fait. (Mad. Deshouillères.)

17. *Oratio inauguralis de majeſtate Eloquentiæ Romanæ, cùm Collegii Publici Præſes creatus eſſet. Lugd. Bat.* 1636. 4°.

18. *Danielis Heinsii Epistola, quâ Dissertationi Balzaci ad Herodem Infanticidam respondetur: edita à M. Z. Boxhornio. Lugd. Bat. Elzevir.* 1636. 8°.

19. *Oratio funebris in obitum illustrissimi heroïs Dominici Molini, Patricii & Senatoris Veneti. Lugd. Bat.* 1636. *fol.*

20. *Quæstiones Romanæ, quibus sacri & profani ritus, eorumque caussæ & origines, plurima etiam Antiquitatis monumenta eruuntur & explicantur. Accedunt Plutarchi Quæstiones Romanæ* (en Grec & en Latin,) *cum notis & animadversionibus Guil. Xylandri & M. Z. Boxhornii. Item Ejusdem Orationes tres de Theologiâ Paganorum, Fabulis Poetarum, & Animarum immortalitate. Lugd. Bat.* 1636. 4°. It. *Ibid. Lopes de Haro*, 1637. 4°. It. dans les Antiquités Romaines de *Grævius*, T. V. 901--1068.

21. *Character caussarum Patroni. Lugd. Bat.* 1637. 4°.

22. *Character Amoris. Lugd. Bat.* 1637. 4°.

23. *Panegyricus Celsissimo Arausionensium Principi Friderico Henrico post Bredam oppugnatam dictus. Lugd. Bat.* 1637. *fol.*

24. *Monumenta illustrium virorum, & Elogia curâ ac studio M. Z. Boxhornii. Amst. Joan. Janssonius*, 1638. *fol.* Ce sont 125. Monumens, la plûpart de *Rome*, avec de courtes explications de quelques-uns.

25. *Justinus, cum Notis. Amst.* 1638. 12°.

26. *Panegyricus in classem Hispanorum profligatam. Lugd. Bat.* 1639. *fol.*

27. *Oratio de Somniis, habita cùm ordiretur interpretationem Somnii Scipionis. Lugd. Bat.* 1639. 4°.

28. *Historia Obsidionis Bredanæ & rerum anno* CIↃ. IↃC. XXXVII. *in Belgio aut alibi gestarum. Lugd. Batav. Isaac. Commelinus,* 1640. *fol.*

29. *De Typographicæ Artis Inventione & Inventoribus Dissertatio. Lugd. Bat. Hieron. de Vogel,* 1640. 4°. It. dans les *Monumenta Typographica .... instaurata* de *Jean-Chrêtien Wolff: Hamburgi, Christian. Besoldus,* 1740. 12°. part. I. p. 813--865. *Boxhorn* soûtient que l'Imprimerie a été inventée à *Harlem* par *Laurent de Coster;* on a remarqué des fautes dans cet Ouvrage.

30. *Dissertatio de Trapezitis, vulgò Longobardis, qui in fœderato Belgio mensas fœnebres exercent. Lugd. Bat. Is. Commelinus,* 1640. 12°. It. *Groningæ,* 1658. 4°.

31. *Panegyricus in Nuptias Principis Arausionensium Guilielmi, & Mariæ, Britanniæ Regis filiæ. Lugd. Bat.* 1641. *fol.*

32. *Oratio in excessum Illustris Viri Cornelii Vander Myle, Academiæ Lugduno-Batavæ Curatoris. Lugd. Bat.* 1642. *fol.*

33. *Oratio quâ Serenissimæ Henricæ Mariæ, Magnæ Britanniæ Reginæ, urbem Leidensem subeuntis adventum veneratur. Lugd. Batav.* 1642. *fol.*

34. *Oratio in excessum Illustrissimi Principis Constantini Alexandri. Lugd. Batav.* 1642. *fol.*

35. *Cn. Julii Agricolæ Vita, Scriptore C. Corn. Tacito; cum M. Z. Boxhornii Commentario. Lugd. Bat.* 1642. 16°. It. *Ex recensione Joannis Andreæ Bosii, cum M. Z. Boxhornii Commentario. Ienæ*, 1664. 12°. It. avec le *n.* 37. Edit. de 1664. Un Anonyme ayant attaqué ce Commentaire, *Boxhorn* lui opposa :

36. *Animadversiones in Cornelium Tacitum, adversùs Dialogistam. Amst.* 1643. 16°.

37. *C. Cornelius Tacitus, & in eum M. Z. Boxhornii Observationes. Amst.* 1643. & 1648. 16°. It. *Venet.* 1645. 16°. It. *Editio nova auctior. Amst. offic. Janssoniana*, 1661. 16°. pp. 615. pour le texte, & 68. pour les notes de *Boxhorn* sur *Tacite*, & quelques Lettres sur des endroits obscurs de cet Auteur. It. sous ce tître : *C. Cornelii Taciti quæ exstant. M. Z. Boxhornius recensuit, & animadversionibus illustravit. Huic Editioni accedunt præter Textûs à mendis depurgationem accuratissimam, novæ Notæ Politicæ nunquam visæ, Commentarius in Agricolam, & Index locupletissimus. Amst. Casparus Commelinus*, 1664. 16°. pp. 767. sans la Table; Edition fort jolie. It. *Ibid.* 1673. 12°.

38. *Petit Traité sur les cheveux longs & sur la frisure des Hollandois & des Zélandois.* En Flamand. (*a*) *Middelb.* 1644. 12°. It.

(*a*) *Spiegeltien van 't lanck hayr ende hayrlocken by de Hollanders ende Zeelanders gedraegen.*

réïmprimé à *Leyde*, chez *Ph. Bonk*, avec le ſuivant. Ce qu'il y a de plus curieux dans l'un & l'autre, eſt emprunté du traité d'*Adrien Junius*, *de Comâ*.

39. *Petit Traité ſur les cheveux courts que portent préſentement ceux de Hollande & de Zélande, & dont la mode leur eſt venue des pays étrangers.* En Flamand. (*b*) *Middelb.* 1644. 12°.

40. *Hiſtoires Belgiques. Livre I. contenant les prémiers changemens arrivés dans le culte & dans la doctrine, & les cruelles perſécutions qui les ont ſuivis dans les Pays-Bas, avant & juſqu'au tems de l'Empereur Charles-Quint.* En Flamand. (*c*) *Leyde*, 1644. & 1649. 4°. Dédié aux Etats de Hollande. It. avec le *Sulpice Belgique* de *Jacques Baſelius* publié par *Melchior Leydekker*. *Utrecht*, 1700. 8°. *fig.* L'Auteur jure dans ſa Préface qu'il n'a cherché que la vérité, & qu'il a emprunté tout ce qu'il dit d'Auteurs Catholiques-Romains. Il eut pû ſe diſpenſer du ſerment, en citant exactement & par tout les ſources où il prétend avoir puiſé.

41. *Chronique de Zélande, écrite ci-devant par Jean Reygersberghen, maintenant corrigée*

(*b*) *Spiegeltien vertoonende 't kort hayr by de Hollanders ende Zeelanders jonghſt gedraegen, en van de Vremde ontleent.*

(*c*) *Nederlanſche Hiſtorien. I. Boeck behelſende de eerſte Veranderingen in den Godſdienſt, ende Leere; nevens de harde Vervolgingen daer over ontſtaende in de Nederlanden, voor, ende tot de tyden van Keyſer Karel de V.*

& augmentée. En Flamand, (*d*) *Middelb.* 1644. 4°. 2. vol.

42. *Oratio ad Belgas, Hispano adhuc parentes, Sassâ Gandavensi expugnatâ. Lugd. Bat. Adr. Wyngaerde*, 1644. *fol.*

43. *M. Accii Plauti Comœdiæ; accedit Commentarius ex variorum notis, ac observationibus M. Z. Boxhornii. Lugd. Bat. Franc. Hackius*, 1645. 8°.

44. *Erycii Puteani ad Constantinum Hugenium, & Danielem Heinsium Epistolæ: edente M. Z. Boxhornio. Lugd. Bat. Franc. Hackius*, 1647. 16°.

45. *Du culte de la Déesse Nehalennia, Idole inconnu jusqu'à présent, enfoui sous le sable il y a quelques siécles, & nouvellement deterré sur la côte de Walcheren.* En Flamand (*e*) *Leyde*, 1647. 4°. *fig.* It. dans les *Collectanea Medico-Physica de Blancart, Cent. III. Observ.* 11. Un vent violent ayant découvert les dunes de *Domburg* dans l'Isle de Walcheren vers la fin de 1646. on trouva au pié de ces dunes quelques pierres avec des Inscriptions latines, & des Statues de Divinités Payennes; la plus remarquable de ces pierres taillée en niche renfermoit un Idole représentant une

(*d*) *Chronyck van Zeeland eertydts beschreven door Johannes Reygersberghen, nu verbetert ende vermeerdert.*

(*e*) *Bedieninge van tot noch toe onbekende Afgodinne Nehalennia; over ettelike hondert Jaren onder 't sant begraven, ende onlanghs ontdeckt op het Strandt van Walcheren.*

femme assise sur un trône, vétue d'une robe à manches larges, avec une espéce de camail sur les épaules : elle tenoit sur ses genoux un panier de fruits, & avoit à sa gauche un autre panier semblable, & à sa droite un lévrier ; sur le devant de l'estrade ou du marche-pié on lisoit DEAE, & plus bas sur le dé du Piédestal NEHALENNIAE DACINUS LIFFIONIS FILIUS. V. S. L. M. (On sait que ces dernières lettres signifient *Votum solvit lubens meritò.*) Plusieurs autres pierres, où étoit la figure de cette Déesse, firent juger qu'il y avoit eû en cet endroit un temple dédié en son honneur. (*f*)

46. *Réponse aux questions proposées touchant le culte de la Déesse Nehalennia, où l'on démontre évidemment que les langues Grecque, Latine, & Tudesque tirent leur origine de celle des Scythes, & où l'on produit & explique diverses antiquités.* En Flamand (*g*)

(*f*) J'ignore si *Boxhornius* a sçû qu'on avoit deterré auparavant à *Duyts* proche *Cologne* une pierre en forme de burte ou de colonne, où se voyoit entre deux cornes d'abondance l'Inscription suivante, que je trouve dans le Traité de *Gilles Gelenius De adm. Sacra & Civili magnitudine Coloniæ* : 1645. in-4. p. 384.

DEÆ NEHALEE
ERI ATTIVS IVCVN
DI PRO SE ET SVIS
V. S. L. M.

(*g*) *Antwoort op de Vragen, voorgestelt over de bedieninge van de Asgodinne Nehalennia, in welcke de gemeyne herkomste van de Griecken, Romeynen, ende duytsche tale uyt de Scythen duydelick bewesen, ende verscheyden Outheden ontdeckt, ende verklaert worden.*

Leyde, 1648. 4°. Ce morceau fait voir que les visions de *Goropius Becanus*, & d'*Adrien Schrieckius* sur la langue Flamande ont eu des partisans assez longtems après eux.

47. *C. Plinii Secundi Epistolæ, & Panegyricus Trajano dictus; ex recensione M. Z. Boxhornii. Lugd. Bat.* 1648. 16°. It. *Ibid. Elzevir*, 1653. 16°. It. *Amst.* 1659. 12°.

48. *Dissertatio de Amnestiâ. Lugd. Bat.* 1648. 12°.

49. *Dissertatio de successione & jure Primogenitorum in adeundo Principatu, ad Carolum II. Magnæ Britanniæ Regem. Lugd. Bat.* 1649. 4°. En faveur de ce Prince, qui étoit alors fugitif.

50. *De Majestate Regum Principumque Liber singularis, adversùs J. B. Cogitationes subitaneas in Dissertationem de Successione, & jure Primogenitorum in adeundo Principatu. Lugd. Bat.* 1649. 4°.

51. *Commentariolus de statu Confœderatarum Provinciarum Belgii.* (autrement *de statu fœderati Belgii.*) *Hagæ Com. Joan. Verhoeven*, 1649. 16°. It. *Ibid.* 1650. 16°. It. *tertia Editio auctior & emendatior*, 1650. It. *Editio V. auctior atque emendatior. Hagæ Com.* 1659. It. *Sexta Ed.* 1659. Les Etats Génèraux furent fâchés de la publication de cet Ouvrage (qui n'est guères qu'une copie du *Belgium fœderatum* de *Mart. Schoockius*,) parce qu'on y donne une idée fort nette du Gouvernement des Provinces-

Unies, & que cela devoit demeurer *inter arcana Imperii. Boxhornius* avoit dressé ce Commentaire pour servir aux leçons de Politique qu'il donnoit chez lui, & l'avoit dicté à ses disciples en particulier: mais le secret fut éventé, & il s'en fit tant de copies, qu'enfin un Libraire le mit sous la presse. La seconde édition & les suivantes contiennent 26. chapitres, au lieu qu'il n'y en a que douze dans la prémière: cependant celle-ci est préfèrable, parce qu'on a retranché dans les autres diverses choses qui avoient déplû aux Etats.

52. *Chronique de Hollande, de Zélande, & de West-Frise, écrite par Jean Veldenaer, & publiée par M. Z. Boxhorn.* En Flamand. (*h*) *Leyde*, 1650. 4°.

53. *Oratio funebris in obitum Adriani Falckoburgii Medicinæ Doctoris & Professoris. Lugd. Bat.* 1650. 4°.

54. *Haymonis, Halberstatensis Episcopi, Historiæ Ecclesiasticæ Breviarium, scriptum circa A. D. IↃCCC. Cui adjuncta prima Religionis Christianæ Rudimenta, vetustissimâ Alemannorum & Saxonum linguâ conscripta. M. Z. Boxhornius edidit & recensuit. Lugd. Bat.* 1650. 16°.

55. *Disquisitiones Politicæ, id est, novem Casus Politici, ex omni Historiâ selecti. Ha-*

(*h*) *Chronyck van Holland, Zeeland, ende West-Vriesland, door Johannes Veldenaer geschreven, uytgegeven door M. Z. Boxhornius.*

gæ Com. 1650. & 1655. 16°. It. *Erfurti*, 1664. 16°. It. avec les autres Traités Politiques de *Boxhornius : Amst. Casp. Commelinus*, 1663. 12°. It. traduit en François sous ce tître : *Recherches Politiques très-curieuses tirées de toutes les Histoires tant anciennes que modernes ; par François Savinien Dalquié.* (Pitoyable Ecrivain, de qui nous avons aussi *les Délices de la France.*) *Amst.* 1669. 12°.

56. *Dissertatio de Græcæ, Romanæ, & Germanicæ linguarum Harmoniâ. Lugd. Bat.* 1650. 16°. Le Grec a sûrement beaucoup de rapport avec l'Allemand ; je ne doute pas qu'il n'en ait aussi avec le Basque & le Bas-Brèton.

57. *Historia Universalis Sacra & Profana, à nato Christo ad annum M. DC. L. Lugd. Bat.* 1651. & 1652. & 1654. 4°. It. *Colon. Allobrog.* 1674. 4°. It. *Continuata ad nostra usque tempora.* (Jusqu'en 1660. par *Otton Mencke*, prémier Auteur du Journal de *Lipsic.*) *Francof. & Lipsiæ, Joan. Henr. Hellingerus*, 1674. 4°. L'Abbé *Lenglet du Fresnoy* fait peu de cas de cet Ouvrage : mais *Mencke* le regarde comme un Livre fort utile à ceux qui recherchent les origines & les Droits des Nations.

58. *Orationes varii argumenti. Lugd. Bat. Joan. Janssonius*, 1651. 16°. C'est le Recueil des Harangues de l'Auteur qui avoient paru jusques-là.

59. *Oratio in excessum Guilielmi Principis Arausiæ, Comitis Nassovii. Lugd. Bat.* 1651. *fol.*

60. *Metamorphosis Anglorum, sive insigniores Mutationes in Anglia, ex M. Z. Boxhornii Historiâ Universali. Hagæ Com.* 1653. 12°. L'Angleterre a fourni encore depuis *Charles I.* de quoi ajoûter à cet Ouvrage.

61. *Originum Gallicarum liber, in quo veteris & nobilissimæ Gallorum gentis origines, antiquitates, mores, lingua, & alia eruuntur & illustrantur. Cui accedit antiquæ linguæ Britannicæ Lexicon Britannico-Latinum, cum adjectis & insertis passim ejusdem Auctoris Adagiis Britannicis, sapientiæ veterum Druydum reliquiis, & aliis antiquitatis Britannicæ Gallicæque nonnullis monumentis. Amst. Janssonii*, 1654. 4°. Ouvrage curieux, estimé, & rare.

62. *Ideæ Orationum è selectiori materiâ moderni statûs Politici desumptæ. Lugd. Bat.* 1657. 16°. It. *Lips.* 1661. 16°.

63. *Institutionum seu Disquisitionum Politicarum Libri II. quibus proponuntur ac deciduntur casus Politici, cum notis Georgii Hornii. Lugd. Batav.* 1657. & 1668. 16°. It. *Lipsiæ*, 1659. & 1672. 16°. It. *Amst.* 1663. 16°. L'Auteur y parle avec toute la licence d'un Républiquain outré, & d'une manière qu'on n'auroit pas soufferte, même en Hollande, quelques années après.

64. *Chronologia Sacra & Profana. Francof.* 1660. *fol.* It. ſous ce tître : *Chronologia præcipuorum univerſi orbis Imperiorum, Regnorum, Principatuum, &c. aucta ad annum 1688. à Dan. Hartnaccio. Budiſſæ*, 1688. *fol.*

65. *Epiſtolæ & Poëmata. Amſt. Caſp. Commelinus*, 1662. 16°. It. *Lipſiæ*, 1679. 12°. *Boxhorn* réüſſiſſoit dans les petites piéces de Poëſie; l'Edition de *Lipſic* eſt accompagnée d'une Préface de *Jacques Thomaſius*, Profeſſeur en Eloquence, &c. qui mèrite d'étre luë.

66. *Diſſertatio de Imperio Romanorum. Jenæ*, 1664. 16°.

67. *Notæ in Velleïum Paterculum.* Ces notes parurent du vivant de l'Auteur: mais j'en ignore la date.

68. *Epiſtola ad Nicolaum Blancardum de Perſicis Curtio memoratis vocabulis, eorumque cum Germanicis cognatione.* A la ſuite de *Gulielmi Burtoni* Λέιψανα *veteris linguæ Perſicæ, quæ apud priſcos autores Græcos & Latinos reperiri potuerunt. Lubecæ*, *Boeckmann*, 1720. 12°.

☞ Son Oraiſon funèbre par *Lamb. Barlæus* dans les *Memor. Philoſophorum*, *&c.* de *Henning Witten*, *Decad. VI.* p. 141--159. *Niceron*, IV. 181--193. *Fop.* 841--844. Je ne ſçais d'où ce dernier a pris que *Boxhornius* avoit été fait Profeſſeur aux Inſtitutes en 1640. & en Hiſtoire en 1648.

FIN DU TOME PRÉMIER.



TABLE DES AUTEURS

Contenus dans ce Volume.

A

B

C

D

F

G

H

I

K

L

M

N





